

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 3. — N° 180

LA COLLECTION DES LETTRES DE JEAN DE DALYATHA

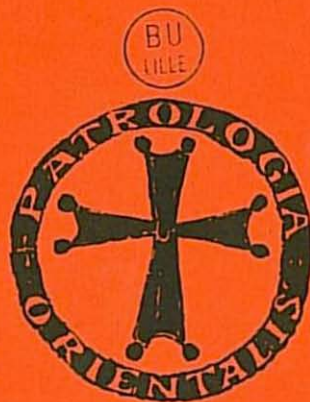
ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT,
TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

ROBERT BEULAY, O.C.D.

Docteur de 3^e Cycle

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1978

LA COLLECTION DES LETTRES
DE
JEAN DE DALYATHA

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 3. — N° 180

LA COLLECTION DES LETTRES DE JEAN DE DALYATHA

ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT,
TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

ROBERT BEULAY, o.c.d.

Docteur de 3^e Cycle

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de ~~la~~ Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT/BELGIQUE

1978

Cette thèse déposée le 25 avril 1971 par
M. GUILLAUMONT, directeur d'Études,
a valu à M. Robert BEULAY, par déli-
bération de l'assemblée de la section
en date du 20 juin 1971, rendue sur le
rapport de MM. RODINSON et TROUPEAU,
le titre d'Élève diplômé de la 4^e section
de l'École des Hautes Études.

INTRODUCTION

D'assez nombreux manuscrits syriaques, arabes et éthiopiens nous ont conservé depuis le XI^e siècle environ¹ un ensemble d'écrits originellement composés en syriaque et attribués par les plus anciens de ces manuscrits à un certain *Saba* (c'est-à-dire, en syriaque, à un certain «Ancien»), que l'un d'eux précise s'appeler Jean².

La valeur de ces écrits rendait urgente, nous semble-t-il, leur publication, et nous l'entreprenons aujourd'hui. Introduisant à la lecture des *Lettres* que nous présentons ici, il nous faudra successivement donner des précisions (1) sur *l'auteur des Lettres : Jean de Dalyatha*, et (2) sur *la place des Lettres dans l'œuvre de Jean de Dalyatha*. Puis nous examinerons (3) *la tradition manuscrite des Lettres*, et (4) la question de l'intégrité ou de l'altération du *texte des Lettres*. Nous verrons ensuite (5) quelles bases choisir pour l'établissement du *texte des Lettres* et nous préciserons (6) les *règles suivies pour la présentation de l'apparat critique*. Enfin, nous terminerons notre introduction par quelques notes sur (7) *l'attribution de certaines lettres à Jean de Dalyatha* et par quelques remarques (8) sur *la traduction française des Lettres*.

La nécessité de nous étendre assez longuement sur la plupart des points mentionnés ci-dessus ne nous permettra pas d'inclure dans la présente introduction un exposé de l'ensemble de la doctrine spirituelle de Jean de Dalyatha. Cet exposé, en effet, ne pourrait être lui-même qu'assez long, vu la richesse et l'élaboration très nuancée de cette doctrine. Mais je me permets de signaler ici que je prépare actuellement la publication d'un ouvrage sur *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha* où sa pensée mystique sera étudiée de manière exhaustive.

1. *L'auteur des Lettres : Jean de Dalyatha.*

Le problème posé par l'identification de Jean Saba a déjà été abordé par plusieurs orientalistes, mais les derniers en date ont déclaré devoir

¹ Voir plus loin *La tradition manuscrite*.

² Ms Brit. Mus. Syr., Add. 14,729 (XII^e s.); sur ce ms, voir plus loin, p. 21-23.

laisser la question ouverte³. Pour ma part, les recherches auxquelles je me suis livré à ce sujet m'ont convaincu que Jean Saba est Jean de Dalyatha⁴, comme certains manuscrits des écrits de Jean Saba commencent à l'affirmer vers le XV^e siècle⁵. J'ai présenté de manière succincte l'essentiel de mon argumentation dans un article intitulé *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*⁶ et je compte en exposer le détail dans une prochaine publication. Cependant, pour la commodité du lecteur, j'en reproduis ici les points principaux.

Au cours d'un synode réuni en 786-787⁷ par le patriarche nestorien Timothée I^{er}, les écrits de Jean de Dalyatha furent condamnés explicitement pour sabellianisme et implicitement pour messalianisme⁸. Fort heureusement, le plus détaillé des comptes rendus de ce synode⁹ cite dans ce sens certaines assertions de Jean de Dalyatha. Or celles-ci se retrouvent à peu près textuellement dans une homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* qui figure parmi les écrits de Jean Saba dans les plus anciens manuscrits¹⁰ et qui possède par ailleurs de nombreux traits caractéristiques de ces écrits.

³ Voir T. Jansma, *Projet d'édition du K'tâbâ d'rêš mellê de Jean bar Penkayê, L'Orient Syrien*, vol. VIII, 1, 1963, pp. 87-106; et B. E. Colless, *Le mystère de Jean Saba, L'Orient Syrien*, vol. XII, 4, 1967, pp. 515-523, et *The biographies of John Saba, Parole de l'Orient*, vol. III, 1, 1972, pp. 45-63. On trouvera dans ces deux derniers articles un relevé des publications ayant précédemment abordé la question de l'identification de Jean Saba.

⁴ Je transcris ainsi de manière habituelle le mot Dalyâtâ pour faciliter l'utilisation future de ce nom, appelé, je crois, à une certaine notoriété.

⁵ Mss Mar Matta (Irak) datant de 1484-85, Brit. Or. 4074 (XV^e s.), Cambridge Syr. Add. 1999 (a.d. 1573). Sur ces mss, voir plus loin, pp. 12-15, 25-26.

⁶ *Parole de l'Orient*, vol. II, 1, 1971, pp. 261-279.

⁷ Sur la date de ce synode, voir A. Guillaumont, *Sources de la doctrine de Joseph Hazzâyâ, L'Orient Syrien*, vol. III, 1, 1958, pp. 3-24; pour notre propos, voir p. 9.

⁸ Voir A. Guillaumont, *Sources ...*, art. cit., pp. 12-14; et R. Beulay, *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*, art. cit., pp. 267-270.

⁹ Voir *Collectio canonum Ecclesiae syro-nestorianae*, texte arabe édité par J. S. Assémani dans *Bibliotheca orientalis*, III, 1, p. 100.

¹⁰ Mss Vat. Syr. 124 et 125; les mss de la version arabe; mss Brit. Add. 14,729 et 14,728. Sur ces mss, voir plus loin, pp. 29; 23; 21.

Formulation sabellienne relevée par le synode : « Jean de Dalyatha qui suivit Sabellius et crut au sujet du Fils et de l'Esprit qu'ils sont des Puissances et non des Personnes, déclarant que le Verbe fut appelé « Fils », non pas parce qu'il est du Père, mais parce que c'est par lui que le Père a tout créé ». Comparer dans l'homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* (Vat. 124, f. 332b) : « Il est donc appelé « Fils » parce que par lui tout a été créé et que par lui tout subsiste ».

Accusation implicite de messalianisme de la part du synode (voir à ce sujet ce que nous dirons plus loin) : « (Il a aussi déclaré) que la créature voit son Créateur »; et : « Les Pères réunis avec Mar Timothée condamnèrent quiconque dit que l'humanité de Notre-Seigneur voit sa divinité, ou que la voit quelque créature que ce soit ». Comparer dans la même

D'autre part, l'inventaire que donne 'Abdišō' de Nisibe (†1318) des œuvres de Jean de Dalyatha¹¹ paraît bien s'appliquer au contenu du recueil de Jean Saba¹². Ajoutons à cela que quelque temps avant 'Abdišō', Bar Hebraeus (†1286) cite de nombreux passages d'écrits se trouvant parmi ceux de Jean Saba en les attribuant nommément à Jean de Dalyatha¹³.

Enfin, l'affirmation qui se fait jour vers le XV^e siècle et selon laquelle Jean Saba serait Jean Bar Penkāyê¹⁴ ne résiste pas à une étude comparative des écrits de Jean Saba et de ceux qui nous sont parvenus de Jean Bar Penkāyê¹⁵. Nous sommes assurément en présence de deux auteurs de mentalités très différentes.

homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* (f. 333a) : « Que dire de ces gens qui gisent dans l'aveuglement, qui délirent et disent que la nature humaine qui fut prise parmi nous ne voit pas la Nature de Celui qui l'a prise et se l'est unie? ». Jean de Dalyatha précise que cette vision peut être donnée à tout homme uni au Christ, car il partage alors la propre connaissance de celui-ci (ff. 332b et 333b).

¹¹ *Tractatus continens catalogum librorum Chaldeorum*, Rome, 1653, p. 60 : « Jean de Dalyatheh (sic) écrivit lui aussi deux livres ainsi que des lettres pleines de componction sur la vie religieuse ».

¹² Les deux livres mentionnés par 'Abdišō' peuvent être le recueil d'Homélie et celui de Chapitres de connaissance.

¹³ On trouvera quelques références dans *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*, art. cit., p. 264, note 9.

¹⁴ Autre moine nestorien, lui aussi auteur d'écrits spirituels autour de la seconde moitié du VII^e siècle (voir dans A. Mingana, *Sources syriaques*, vol. I, *Bar Penkāyê*, Leipzig-Mossoul, 1908, pp. 160, 165, 167, 170, des passages de son *Rêš Mellê* où l'auteur parle en témoin oculaire d'événements qui eurent lieu vers la fin du VII^e siècle). L'affirmation que Jean Saba est Jean bar Penkāyê se trouve dans le ms Harvard Syr. 30 (voir plus loin p. 18) et dans une notice anonyme sur la vie de Jean bar Penkāyê, publiée d'après un ms daté de 1472 par I. Rahmani (dans *Studia syriaca*, vol. I, 1904, pp. 35-36 de la partie syriaque, et 34-35 des traductions latines) et par A. Scher dans *Notice sur la vie et les œuvres de Yohannan Bar Penkāyê* (*Journal Asiatique*, 10, 1907, pp. 161-178). Cette notice a été analysée par B.E. Colless dans *The biographies of John Saba*, art. cit., pp. 57-58, et T. Jansma, art. cit., pp. 90-91, a fait à son sujet quelques remarques critiques. Ce texte qui, dans son ensemble, a un caractère plus anecdotique qu'historique — sans parler de certaines contradictions internes — peut être à la base de la position du copiste de Harvard 30.

On peut formuler des réserves analogues sur la valeur historique d'une déclaration de David le Phénicien (*Dāwīd Pūniqāyā*), † vers 1500 (voir Ignace Aphram I Barsaum, *Histoire des sciences et de la littérature syriaque*, en arabe, Homs, 1943, p. 451). Selon cette déclaration, Jean de Dalyatha auteur d'écrits spirituels et Jean bar Penkāyê seraient en fait une même personne, appelée aussi Jean Saba. I. Rahmani l'a éditée dans *Studia syriaca* (op. cit., pp. 41-42 de la partie syriaque, et pp. 40-42 des traductions latines). On en trouvera une analyse dans B.E. Colless, *The biographies ...*, art. cit., pp. 59-61.

¹⁵ Notamment le *Rêš Mellê* (édité en partie par A. Mingana, op. cit.), deux Centuries du *Livre du Marchand* (ms N.-D. des Semences 237, cahier 17, pp. 3-15 et 15-24) et l'homélie *Sur les mœurs des Frères relâchés* (nombreux mss : voir A. Baumstark, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, p. 211, note 6).

De la vie de Jean de Dalyatha, je ne noterai également ici que ce qu'il peut être utile de connaître avant la lecture des écrits publiés ci-après. Il fut religieux et ermite autour des deux premiers tiers du VIII^e siècle¹⁶, dans une région située au nord de la Mésopotamie, et il appartenait à ce fervent milieu monastique nestorien qui avait produit, moins d'un siècle avant lui, un Dâdîšô' de Qaṭar, un Simon de Ṭaibûṭéh, et surtout un Isaac de Ninive. Comme ce dernier, et — semble-t-il — comme toute une partie du milieu monastique nestorien de cette époque, il fut en butte à l'opposition de la hiérarchie de son Église — opposition qui aboutit à la condamnation de ses écrits en 786 ou 787, très vraisemblablement après sa mort¹⁷.

¹⁶ Le seul élément chronologique sûr au sujet de la vie de notre auteur est la date du noviciat de Jacques le Voyant qui fut un des deux pères spirituels du maître de Jean de Dalyatha (voir Īšô'denaḥ de Basrah, *Livre de la Chasteté*, ch. 127, dans l'édition par P. Bedjan du *Liber superiorum* (Thomas de Marga), et *Historia fundatorum monasteriorum in regno Persarum et Arabum*, Paris-Leipzig, 1901). Thomas de Marga nous apprend en effet dans son *Livre des supérieurs*, *édit. cit.*, II^e partie, ch. 2, que Jacques le Voyant était novice au couvent de Beïṭ-'Āḇē en 647-648. Entre le noviciat de Jacques le Voyant et celui de Jean de Dalyatha, il y a deux générations; et en supposant qu'on ne devient pas supérieur ou maître spirituel avant une vingtaine d'années de vie religieuse, il nous faut situer le noviciat de Jean aux environs de 700.

Pour réunir des informations sur la vie de Jean de Dalyatha, nous disposons de deux sources principales. La plus sûre est le chapitre que lui consacre le *Livre de la Chasteté* (cité plus haut). Voir dans B. E. Colless, *The biographies ...*, *art. cit.*, p. 48, une analyse de ce chapitre. Cette analyse a été faite d'après l'édition de J. B. Chabot (*Le Livre de la chasteté composé par Jésusdenah, évêque de Baṣrah*, Rome, 1896); celle de P. Bedjan est meilleure (voir ci-dessous la note 17). L'autre source est une notice anonyme sur la vie de Jean de Dalyatha publiée également par I. Rahmani dans *Studia syriaca*, *op. cit.*, p. 34 de la partie syriaque, et pp. 33-34 des traductions latines. Cette notice paraît se distinguer de celle sur Jean bar Penkāyē par un caractère historique plus marqué; elle correspond du reste d'assez près au chapitre du *Livre de la Chasteté*, tout en donnant des détails supplémentaires. On trouvera reproduite dans B. E. Colless, *The biographies ...*, pp. 49-50, la traduction latine qu'en a faite I. Rahmani; traduction fautive quant à un détail concernant le lieu de naissance de notre Jean : la notice ne dit pas qu'Ardamût est situé «ad certam distantiam a flumine Zab», mais «à une grande distance du Zab».

¹⁷ Le *Livre de la Chasteté*, ch. 127 de l'édition de P. Bedjan, nous laisse entendre que lorsque survint la mort de Jean, celui-ci se comportait encore comme supérieur du couvent qu'il dirigea vers la fin de sa vie. Or il est peu probable qu'il n'ait pas été déposé de sa charge au moment de sa condamnation, s'il vivait encore quand elle fut promulguée. La leçon du chapitre du *Livre de la Chasteté* dans l'édition de J. B. Chabot, selon laquelle Jean aurait été inhumé dans le couvent de Sahdona, pourrait donner à penser qu'il avait dû quitter son propre couvent; mais cette leçon provient d'une erreur du ms *Paris, B.-N. syr. 333* qui joint fautivement au chapitre sur Jean de Dalyatha les premiers mots du titre du suivant consacré à Sahdona. Tant l'édition de P. Bedjan que la notice déclarent que Jean fut inhumé dans son couvent.

Comme je l'ai dit plus haut, les griefs formulés à son encontre furent particulièrement des expressions de caractère sabellien touchant le dogme trinitaire (expressions ne correspondant pas au fond de sa pensée¹⁸), et une doctrine considérée comme messalienne sur la possibilité de la vision de Dieu¹⁹. À propos de ce dernier point, il faut se rappeler qu'une telle possibilité était niée, même pour l'humanité du Christ, par la plus stricte tradition théologique nestorienne, conséquemment à sa position dogmatique particulière au sujet de l'Incarnation²⁰. De sorte que l'inculcation de messalianisme, portée contre Jean de Dalyatha et d'autres auteurs spirituels de son milieu, semble avoir été surtout une manière de discréditer leur doctrine mystique sur la vision de Dieu, en associant notamment leur prétention de contempler directement la gloire de la nature divine avec la conception matérialiste que les Messaliens sont accusés d'avoir eue d'une telle contemplation, puisqu'ils auraient prétendu que la lumière divine était visible des yeux du corps²¹.

Le successeur de Timothée I^{er}, ʾĪšōʿ Bar Nûn, dont on sait par ailleurs qu'il s'opposa à la doctrine christologique de Timothée²², réhabilita Jean de Dalyatha au cours d'un bref patriarcat²³; mais cela ne suffit certaine-

¹⁸ Même si, dans le texte cité plus haut (note 10), Jean met — d'une manière qui paraît maladroitemment exclusive — le terme de « Fils » en relation avec l'activité créatrice de Dieu, il n'en reste pas moins que dans ses écrits il distingue nettement la *Personne* du Verbe de celles du Père et de l'Esprit. Voir par exemple, — outre d'autres passages de la même Homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* : Vat. 124, ff. 332a, 333a, 333b, — Lettres 2, p. 59, §6; et 50, p. 215, §13, où la création relève d'une « opération » de Dieu et ne caractérise pas une « Puissance » divine.

¹⁹ On lit dans une profession de foi imposée en 790 par le patriarche Timothée I à un certain Nestorius, avant qu'il soit évêque de Nûhadrà : «... les Messaliens qui, en blasphémant, disent parfois, que la divinité du (Fils) unique est vue de son humanité». Texte syriaque dans O. Braun, *Zwei Synoden des Katholikos Timotheo I, Oriens Christianus*, I, 1901, pp. 304-308; voir aussi J. Labourt, *De Timotheo I Nestorianorum patriarcha*, Paris, 1904, pp. 22-23; et A. Guillaumont, *Sources...*, art. cit., p. 9.

²⁰ La tradition nestorienne stricte s'oppose à toute notion de vision de Dieu à proprement parler (voir quelques références à ce sujet dans *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*, art. cit., pp. 268-269), car une telle vision supposerait la possibilité d'une communication entre la nature divine et la nature humaine plus étroite que celle admise par cette tradition dans le Christ lui-même. Ce point sera étudié en détail dans mon ouvrage sur *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha*.

²¹ Voir les notices sur les Messaliens réunies par M. Kmosko dans l'Appendice I à son édition du *Liber graduum, Patrologia syriaca*, I, 3, 1926; spécialement pp. CXCv, CXCvii, CXCix, CCxxv, CCxxxvii, CCxlvi.

²² Mâri, *De patriarchis nestorianorum commentaria*, éd. H. Gismondi, I^{re} partie, Rome, 1899; texte arabe, pp. 75-76; traduction latine, pp. 66-67.

²³ De 823 à 827. — La réhabilitation de Jean de Dalyatha est mentionnée par 'Abdišō de Nisibe dans l'*Ordo judiciorum ecclesiasticorum*, livre I, traité I. On trouvera la traduction

ment pas à laver son nom de toute suspicion auprès des milieux hiérarchiques et monastiques les plus stricts de son Église, et on comprend que ceux qui transcrivirent ses œuvres aient préféré ne pas mentionner celui-ci, tout en manifestant leur admiration pour notre auteur en l'appelant simplement le saint et grand Ancien.

2. *Les Lettres dans l'œuvre de Jean de Dalyatha.*

Les écrits de Jean de Dalyatha ont été groupés par la tradition manuscrite sous trois rubriques principales : des Homélies ou Traités (*mémrê*), des Lettres (*Ēgrâtâ*) et des Chapitres de Connaissance (*rêšê dîda'îâ*). À ces trois parties, la plupart des manuscrits complets ajoutent quelques autres écrits assez courts et en nombre variable selon le cas. La première partie comprend, suivant les manuscrits, de 25 à 28 Homélies ; la seconde contient de 48 à 51 Lettres ; les Chapitres de Connaissance sont au nombre de 3 à 8. Quant aux écrits additionnels, le manuscrit le plus complet nous en présente sept. L'objet de ce travail est l'édition de la seconde partie des écrits de Jean de Dalyatha mis sous la rubrique de *Lettres*¹.

En fait, si les Chapitres de Connaissance (ou *Centuries*) attribués à notre auteur relèvent d'un genre bien déterminé depuis Évagre le Pontique, on ne voit pas clairement, par contre, quels furent les critères qui guidèrent le groupement de la plupart des écrits de la première et de la seconde parties en *Homélies* et en *Lettres*.

Si l'on en croit ce que nous dit une *Apologie* (*'elîâ dakîtâbâ*) attribuée à un frère de Jean de Dalyatha et jointe habituellement à la collection des

latine du passage qui nous intéresse dans J. M. Vostê, *Codificazione canonica orientale, Fonti*, sér. II, fasc. XV, Vatican, 1940.

¹ Les Homélies feront l'objet d'une introduction particulière, à la suite de la publication des Lettres. Signalons dès maintenant que, pas plus que les Lettres, les Homélies — sauf, toutefois, cinq d'entre elles (les Homélies 2-6, selon la numérotation donnée p. 17, qui constituent une sorte de traité sur la vie spirituelle de l'ermite) — ne constituent un livre ordonné. Quant aux Chapitres de connaissance attribués à Jean Saba par la tradition manuscrite des œuvres de celui-ci, seulement deux d'entre eux et la moitié d'un autre sont à retenir comme étant du même auteur que les Homélies et les Lettres. Quatre d'entre eux et la seconde moitié du Chapitre dont une partie seulement est de Jean Saba, ont pour auteur Joseph Ḥazzâyâ. (Voir mon article *Des centuries de Joseph Ḥazzaya retrouvées?*, *Parole de l'Orient*, vol. III, 1, 1972, pp. 5-44.) Les écrits additionnels, enfin, ne semblent pas, pour la plupart d'entre eux, devoir être inclus dans l'œuvre de Jean Saba. (Voir plus loin, p. 20 : fin de l'analyse du ms Harvard 30.)

œuvres de ce dernier², tous les écrits de celui-ci lui auraient été envoyés pour son usage personnel, en quelque sorte comme des lettres. De fait, la plupart des homélies et des lettres s'adressent, soit au début, soit dans le corps du texte, à une seule personne que l'auteur appelle « mon frère ». Parfois, cependant, Jean de Dalyatha, après avoir commencé un écrit en ne s'adressant qu'à une seule personne (« mon frère »), continue en en interpellant plusieurs (« mes frères »), puis revient à l'expression « mon frère » — ou inversement³. Destine-t-il alors ses écrits à une communauté, comme des homélies, ou bien les destine-t-il seulement, comme des lettres personnelles, à ses deux frères qui étaient également religieux et vivaient, semble-t-il, dans le même couvent?⁴ Il serait plus aisé de le savoir si le duel existait en syriaque pour les substantifs. Peut-être trouvera-t-on un élément de réponse dans le fait qu'il arrive à Jean, dans une lettre⁵, de demander à celui pour qui il écrit que ce qu'il dit ne soit communiqué qu'à une seule personne (qui pourrait être le second de ses frères); alors que d'autres fois il semble qu'il écrive, par l'intermédiaire de son correspondant, à l'intention d'un certain nombre de religieux, et, dans ces cas, il s'agit d'écrits figurant parmi les homélies⁶. Mais les cas en question sont très rares, de sorte que nous n'avons rien de net qui puisse nous faire trouver du côté du nombre des destinataires le critère de la distinction entre Homélies et Lettres.

Ce n'est pas non plus dans la longueur respective de ces différents écrits qu'il faut le chercher. Si, en général, les lettres sont plus courtes, on en trouve cependant d'assez longues, de même qu'on trouve des homélies très courtes. Notons pourtant que certains sujets, traités à la fois dans des homélies et dans des lettres, le sont en général de manière plus succincte dans ces dernières, comme c'est le cas, par exemple, pour l'Homélie et la Lettre sur la prière⁷.

Un critère plus valable, et qui s'applique à bon nombre de lettres, est le fait que dans celles-ci l'auteur parle davantage de lui-même, de ses épreuves, des grâces qu'il a reçues, sans passer, comme cela paraît être le cas dans les homélies, par le truchement de la formule : « Un Frère m'a dit au sujet de lui-même que ... », qui pourrait être un moyen discret

² Voir plus loin, p. 23.

³ Par exemple dans les Lettres 11 (p. 83), 17 (p. 105), 20 (p. 121), 22 (p. 127).

⁴ Voir le *Livre de la chasteté*, ch. 127, et la *Notice* sur la vie de Jean de Dalyatha.

⁵ Lettre 32, p. 143, § 2.

⁶ Ainsi dans l'homélie *Sur la contemplation* (Vat. syr. 125, f. 178b) et celle *Sur la garde des sens* (*ibid.*, f. 189a).

⁷ Homélie : Vat. syr. 125, ff. 182b-187a; Lettre 12, p. 85.

de parler de ses propres expériences spirituelles. Quoiqu'il en soit, Jean de Dalyatha parle de lui-même, dans beaucoup de ses lettres, de manière très intime, et c'est ce qui fait le grand intérêt de celles-ci par rapport aux homélies⁸.

Par ailleurs, les conseils spirituels donnés au «Frère» paraissent répondre davantage dans les lettres à un besoin exprimé par le correspondant, alors que dans les homélies ces conseils paraissent plutôt être donnés à l'occasion d'un sujet traité pour lui-même⁹.

Il semble aussi que, dans les lettres, Jean de Dalyatha confie plus volontiers des expériences ou des idées qui pouvaient être compromettantes pour lui, dans le climat de suspicion dont nous avons parlé et qui aboutit à la condamnation de ses écrits¹⁰.

Mais les caractéristiques que je viens de mentionner sont loin de s'appliquer à toutes les lettres, et une partie d'entre elles pourraient tout aussi bien se trouver parmi les homélies, et certaines de celles-ci parmi les lettres. On pourra voir, du reste, dans la table des correspondances qu'il y a quatre lettres qui, dans certains manuscrits, se trouvent parmi les homélies.

C'est pourquoi j'ai donné pour titre à ce travail : *La collection des Lettres de Jean de Dalyatha*, plutôt que *Les Lettres de Jean de Dalyatha*. J'ai voulu signifier par là que les écrits édités ici ne sont pas ceux qui pourraient être des lettres, mais ceux que la tradition manuscrite a groupés sous la rubrique «Lettres».

3. *La tradition manuscrite des Lettres.*

A. Les manuscrits complets.

Les manuscrits complets dont nous disposons se rattachent à deux traditions, sauf l'un d'entre eux qui occupe une position intermédiaire entre ces deux traditions.

1) *La tradition des mss Mar Matta, Brit. Or. 4074, Harvard Syr. 30.*

1. *Le ms du couvent de Mar Matta, au N.E. de Mossoul (Irak), daté*

⁸ Voir, par exemple, les Lettres 10 (p. 79), 22 (p. 127), 27 (p. 135), 32 (p. 143), 33 (p. 143), etc.

⁹ À noter cependant que l'homélie *Sur la garde des sens* est adressée au «Frère» en réponse à une question posée par celui-ci (cf. Vat. 125, f. 189a).

¹⁰ Voir, par exemple, dans la Lettre 39, p. 169 : «Tu m'as demandé secrètement des choses d'un haut niveau ...».

de l'année 1485 (non mentionné par A. Baumstark, *Geschichte ...*, *op. cit.*¹) ne nous est connu que par trois copies², œuvres du Shammas Mattéos bar Paulus³. Ces copies, qui sont dites avoir été faites directement d'après l'original, sont : a) Harvard University 109⁴, faite en 1889; b) Sharfê (Catalogue Rahmani, n° 232)⁵, faite en 1901; c) Mingana Syr. 7, faite en 1906. (Cette dernière copie, exécutée pour A. Mingana, paraît avoir été revue par le copiste d'après un autre ms au cours même de la transcription.) Ces trois copies ont été faites à Mossoul.

On trouvera une description et une analyse de Mingana 7 dans le *Catalogue of Mingana collection of manuscripts*⁶. L'analyse de Mingana 7 vaut pour les deux autres copies qui contiennent les mêmes écrits et les présentent dans le même ordre, sauf à la fin, comme je vais le dire. Je ne la reproduis cependant pas ici, car je vais avoir l'occasion de recenser plus loin en détail le ms Harvard 30 dont le contenu correspond à celui des copies de Mar Matta pour ce qui est des Homélies, des Lettres et des Chapitres de connaissance (sauf sur un point que je noterai alors).

Voici néanmoins le détail du contenu des copies de Mar Matta après les Chapitres de connaissance (= «écrits additionnels») :

1) «Divers chapitres écrits par l'Ancien spirituel pour l'instruction, la méditation et le recueillement de l'esprit»⁷.

2) «Du saint, l'achèvement de son enseignement et la fin de ce livre admirable».

¹ Dans les pages 225-226 où il est question de Jean de Dalyatha.

² Mgr. Zakka Iwaz, l'actuel Archevêque syrien orthodoxe de Bagdad, a bien voulu rechercher pour moi ce manuscrit au couvent de Mar Matta, mais ne l'a pas trouvé. Les circonstances particulières qu'a connues le nord de l'Irak ces dernières années ne m'ont pas permis d'aller moi-même à ce couvent.

³ Sur différents travaux de ce copiste, voir J.M. Fiey, *Auteur et date de la Chronique d'Arbèles*, *L'Orient Syrien*, vol. XII, 3, 1967, pp. 268-270; et P. Sherwood, *Le fonds patriarcal de la bibliothèque manuscrite de Charfet*, *L'Orient Syrien*, vol. II, 1, 1957, pp. 98-99.

⁴ Mentionné par J.T. Clemons, *A Checklist of Syriac manuscripts in the United States and Canada*, *Or. Chr. Per.*, 32, 1, 1966, p. 247, sous le n° 146.

⁵ Mentionné par P. Sherwood, *Le fonds patriarcal ...*, *art. cit.*, p. 98. D'après le même auteur (*ibid.*, p. 98), il y a également à Sharfê un autre ms contenant les œuvres de Jean de Dalyatha : le *Livre du Paradis* (Sharfê, Fonds patriarcal 310), somme de traités ascétiques, copié en 1905-1906 sur un exemplaire ancien de Mar Matta. Je n'ai pu avoir communication de ce volume lors de ma visite au couvent de Sharfê, et on n'y a pas trouvé non plus, lorsque je l'ai demandé, le ms n° 75 mentionné par A. Baumstark, *Geschichte ...*, *op. cit.*, 225, et daté de 1576.

⁶ Vol. I, *Syriac Manuscripts*, Cambridge, 1933, col. 24 et suiv.

⁷ Cette rubrique et la plupart des suivantes se trouvent aussi dans Harvard 30, dans l'analyse duquel je noterai les folios correspondant à ces rubriques. On pourra s'y reporter pour juger de la longueur de ces différents écrits.

3) « Ensuite, des hymnes (madrâšê) du saint, composés par lui sur les religieux et qui conviennent surtout à quelqu'un qui vit dans la solitude, pour qu'il y trouve consolation dans les moments de découragement ».

4) « Apologie du frère du saint Ancien au sujet de ce livre ».

5) « Lettre du saint Ancien au sujet de ce livre ».

6) La déclaration de David le Phénicien⁸.

7) « Une prière de l'Ancien spirituel » (Mingana 7 seul).

8) Colophons.

Harvard 109 et Sharfé 232 sont rigoureusement identiques et doivent être des copies exactes de Mar Matta⁹. Le copiste a poussé la fidélité jusqu'à transcrire les notes ajoutées à la fin du livre par deux de ses possesseurs (successivement en 1657 et en 1675), et à garder en marge les mots ou les phrases manquant dans le corps du texte et ajoutées à celui-ci dans le manuscrit original (tandis que Mingana 7 les a incorporées à son texte). De même, il a respecté dans sa transcription les mots mal orthographiés et qui portaient le signe (†) indiquant une faute, en les écrivant tels quels avec le signe en question.

Mingana 7 a parfois des leçons meilleures que celles des deux autres copies. Mais je pense que le copiste devait alors disposer d'un autre ms, en plus de celui de Mar Matta. Ce point semble être confirmé par l'addition de la prière qui ne figure pas dans les autres copies.

Harvard 109 et Mingana 7 sont parfois difficilement lisibles du fait que les pages laissent transparaître l'encre de l'autre face; mais Sharfé 232 est parfaitement clair. Les Lettres se trouvent dans *Harvard 109* du f. 56b au f. 97a; dans *Sharfé 232*, du cahier 5 au cahier 10; dans *Mingana 7*, du f. 64b au f. 119a.

Je désignerai ces mss par la lettre M (*Mar Matta*) quand il n'y aura pas entre eux de variantes; sinon, M¹ désignera Harvard 109, M² désignera Sharfé 232, et M³ désignera Mingana 7.

2. *Londres, British Museum, Oriental 4074*, brièvement décrit par G. Margoliouth dans *Descriptive List of Syriac and Karshunic Manuscripts in the British Museum acquired since the year 1873*, Londres, 1899, p. 23

⁸ Cette déclaration dont nous avons parlé plus haut s'arrête ici avant le passage où Jean Saba est identifié à Jean bar Penkâyê, les mss dépendant de Mar Matta attribuant par ailleurs à Jean de Dalyatha les écrits du saint Ancien. — Les numéros 5 et 6 sont présentés dans l'ordre inverse dans Mingana 7.

⁹ Sharfé 232 (daté de 1901) n'est pas une copie de Harvard 109 (daté de 1889) : il y a dans ce dernier des fautes qui ne se trouvent pas dans Sharfé 232 et que le copiste n'aurait certainement pas corrigées de lui-même s'il avait transcrit Sharfé 232 d'après Harvard 109. Voir, par exemple, dans l'apparat critique, Lettre 4, note 17; Lettre 38, note 35.

et suiv. C'est un ms acéphale : il commence vers la fin de l'Homélie 6¹⁰ ; il est également sans colophon, mais est daté du XV^e siècle par G. Margoliouth.

Le contenu de ce ms est tout à fait semblable à celui de Mar Matta¹¹. Les Lettres vont du f. 40a au f. 88b. L'écriture, jacobite, est généralement très lisible, mais certains mots, voire certains passages, ont été effacés par l'eau.

Je désignerai ce ms par la lettre L (*London*).

Le ms *Notre-Dame des Semences* 114¹² est cité par A. Baumstark, *op. cit.*, p. 225. Son colophon nous apprend qu'il a été achevé à Alqosh (Irak) en septembre 1889 par Stéphane Raïs.

Il est clair que c'est une copie issue en droite ligne du ms L¹³. Il a, en effet, un contenu tout à fait semblable, et il commence exactement à l'endroit où commence L après que celui-ci ait été amputé de son début. Mais N.-D. des Semences ne commence pas ainsi à la suite d'un accident, car son texte débute au verso de sa première page, ce qui indique bien qu'il a été copié d'après un ms acéphale. Par ailleurs, il contient les mêmes variantes de détail que L, et presque toutes les fautes qui lui sont propres correspondent à des passages où la graphie de L n'est pas nette. N.-D. des Semences a aussi les mêmes fautes d'homoioteleuton que L. Enfin, plusieurs passages de L devenus illisibles parce qu'effacés par l'eau sont laissés en blanc dans N.-D. des Semences. Considérant ce ms comme une copie de L, je ne l'ai pas mentionné dans l'apparat critique.

Au sujet des mss étudiés jusqu'ici, il faut noter que tous laissent un court passage en blanc dans le Chapitre de connaissance n° 5¹⁴ (f. 116b

¹⁰ Pour la numérotation des Homélies, voir plus loin, pp. 17 sq.

¹¹ Précisons que l'*Apologie* du frère de Jean Saba et la déclaration de David le Phénicien s'y trouvent dans le même ordre que dans M¹ et M². À noter que dans Or. 4074 la déclaration de David s'arrête au même endroit que dans les mss dépendant de Mar Matta. Pour Or. 4074, cela s'explique aisément, car il arrive là à la fin d'une page, et il est amputé des suivantes. On serait tenté d'en déduire que Mar Matta (daté de 1484-85) dépend de Or. 4074 (XV^e s.); mais l'étude des variantes de ces deux mss montre qu'il n'en est rien.

¹² Voir J. M. Vosté, *Catalogue de la Bibliothèque Syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame des Semences*, Rome-Paris, 1929, sous le n° 235. Le n° 114 est celui donné à ce ms par A. Scher dans son catalogue de 1906 (*Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences*, *Journal Asiatique*, série 10, t. 7 (1906), pp. 479-512, et t. 8, (1906), pp. 56-65) et sous lequel il est mentionné par A. Baumstark (*Geschichte ...*, *op. cit.*, p. 225).

¹³ Le ms L ayant été acquis par le British Museum en août 1890 (comme nous l'apprend une note écrite sur la dernière page de ce ms), il n'y a pas d'impossibilité chronologique à ce que N.-D. des Semences 114 en soit une copie directe.

¹⁴ Pour la numérotation des Chapitres de connaissance, voir l'analyse du ms Harvard 30, plus loin p. 16.

dans M¹; cahier 12 dans M²; f. 145a dans M³; f. 108a dans L); ce qui semble indiquer que M et L — sans parler de N.-D. des Semences — auraient une source commune assez proche, car le ms Harvard 30 dont nous allons parler, de même famille et de même époque que M et L, n'a pas de blanc à cet endroit-là ¹⁵.

3. *Harvard University Syr. 30 (Semitic Museum n° 3968)*. Je vais décrire en détail ce ms qui est mentionné sans être analysé par J. T. Clemons dans *A Checklist of Syriac manuscripts in the United States and Canada*, art. cit., 1, p. 238, sous le n° 75.

C'est un ms de 125 ff., acéphale et amputé de sa fin. D'après l'écriture (jacobite), il paraît être du XV^e siècle environ. Il est écrit sur deux colonnes par page, sauf des ff. 37b à 49b où les lignes s'étendent sur toute la largeur des pages. Il est généralement très lisible, mais trois pages sont endommagées : les ff. 40a-40b, 90a-90b et 100a-100b.

On connaît son origine : il a été fait d'après un ms du couvent de Qartamîn ¹⁶. (Voir la note du f. 97b reproduite ici plus loin). Par ailleurs, une note marginale se trouvant au f. 67b peut nous renseigner sur la date approximative de sa transcription. En effet, la deuxième moitié de la première colonne (qui contient le commencement du deuxième *memra* de Chapitres de connaissance) est d'une autre main que le reste du manuscrit, et le copiste de l'ensemble a écrit en marge : « Rabban Malkê Sâqô, de Beït-Sabîrînâ, a écrit (cela); lecteur, prie pour lui ». Il paraît clair que Malkê Sâqô, personnage déjà assez connu, fut prié par notre copiste de bien vouloir honorer son travail de quelques lignes de sa main. On pourra trouver dans l'*Histoire des sciences et de la littérature syriaque* de Mar Ignatius Aphram I Barsaum ¹⁷ quelques informations sur le moine Malkê Sâqô, mort en 1490 et connu comme auteur d'hymnes religieux et comme compilateur de manuscrits anciens ¹⁸. Notre manuscrit Harvard 30 paraît donc bien être du XV^e siècle, et plus précisément du troisième tiers du XV^e siècle ¹⁹.

¹⁵ L est un ms très defectueux, ce qui exclut que M en provienne. L'inverse est possible, mais L ou son antécédent en seraient une mauvaise copie.

¹⁶ Le plus célèbre des couvents jacobites du Tûr-'Abdîn, fondé en 397 par Mar Šmû'il et Mar Šêm'ûn, et appelé par la suite « couvent de Mar Gabriel ». Voir I. A. Barsaum, *op. cit.*, p. 512, et la note du copiste de Harvard 30, plus loin p. 19 sq.

¹⁷ *Op. cit.*, pp. 85 (note 1) et 449.

¹⁸ C'est peut-être sous l'égide de celui-ci que le copiste de Harvard 30 s'est livré au genre de travail dont nous allons l'entendre parler (voir plus loin, p. 19 sq.) et qui correspond bien aux activités de compilateur de Malkê Sâqô.

¹⁹ Bien que le Pr. A. Vööbus date ce ms des XVII^e ou XVIII^e siècles : voir *Syrische*

Les œuvres de «l'Ancien spirituel» occupent la partie principale de ce qui reste de ce ms.

Il commence dans le cours de l'homélie de Jean Saba *Sur les visites accordées (par l'Esprit) aux solitaires*, plus précisément dans le cours de l'appendice adjoint à cette homélie. Une remarque à faire ici : dans ce ms, l'appendice en question se trouve (à juste titre d'ailleurs) à la suite des *Visites du premier degré*, alors que dans les mss M et L il se trouve à la suite des *Visites du troisième degré*²⁰. Si l'on se reporte au début de ces derniers mss dont Harvard 30 suit l'ordre général, on voit qu'il manque à celui-ci cinq homélies et la partie d'une sixième. En voici les titres :

- 1) *Sur le fait de se garder et de se défier des passions haïssables.*
- 2) *Sur les opérations que produit l'Esprit pour la délectation des moines fervents (...), opérations du premier degré, du degré intermédiaire et de celui de la perfection.*
- 3) *Sur le démon de la luxure (...).*
- 4) *Sur le démon blasphémateur (...).*
- 5) *Sur la colère, la dissipation, l'angoisse et l'orgueil.*
- 6) *Sur les visites accordées aux solitaires; selon trois degrés :*
 - a) *Visites du premier degré qui est celui des commençants*²¹. C'est dans le cours d'un appendice qu'il place à la suite de ces visites du premier degré, que commence Harvard 30 : f. 1.
 - b) *(Visites) du degré intermédiaire*, Harvard 30, ff. 1a-1b.
 - c) *Sur le degré de la perfection*, ff. 1b-3b.
- 7) *Sur la dilection que montrent les anges envers les moines diligents*, ff. 3b-4a.
- 8) *Sur la contemplation ...*, ff. 4b-6b.
- 9) *Sur la garde des sens ...*, ff. 6b-8a.
- 10) *Sur la mort volontaire par rapport au monde*, ff. 8a-8b.
- 11) *Sur la liberté confiante qu'acquièrent envers Dieu ceux dans le cœur desquels opère l'Esprit de Jésus*, ff. 8b-9a.

Verordnungen für die Novizen und ihre handschriftliche Überlieferung, *Oriens Christianus*, 54 (1970), p. 109; et *Die Entdeckung wichtiger Urkunden für die syrische Mystik: Jōhannān von Dālajā, Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 125 (1975), p. 269, note 21.

²⁰ Cet appendice est également à la suite des *Visites du premier degré* dans le ms Cambridge 1999 dont nous parlerons plus bas.

²¹ La mention des *commençants* dans ce titre n'est pas de Jean de Dalyatha. — La pagination indiquée après les titres des Homélies est celle de Harvard 30. Je donne ici la liste des Homélies contenues dans ce ms, car c'est cette liste qui nous servira de référence (complétée par le ms M pour les premières Homélies).

12) Sans titre dans Harvard 30 et ML. (C'est, dans Vat. syr. 124 et 125, *Sur le mystère du monde à venir.*) Ff. 9a-10a.

13) *Sur l'émerveillement provoqué par la révélation de Dieu dans l'âme*, ff. 10a-11a.

14) *Sur la connaissance de Dieu et la prière ...*, ff. 11a-14a.

15) *Sur les différentes manières dont parlent les Pères ...*, ff. 14a-15a.

16) *Sur ce qui advient aux âmes après leur départ du corps* (titre résumé), ff. 15a-16b.

17) *Sur les dons de l'Esprit ...*, ff. 15b-18a. Suivie de (n° 17bis) *Fragment sur la douceur paisible qui pénètre ceux qui aiment Dieu*, ff. 18a-20b.

18) *Sur la fuite du monde*, ff. 20b-22a.

19) *Avertissements au sujet de la pénitence*, ff. 22a-23a.

20) *Sur la manifestation du Christ Notre-Seigneur en ceux qui l'aiment ...*, ff. 23a-24b.

21) *Vision qu'eut quelqu'un au moment où il s'apprêtait à célébrer les Mystères divins*, ff. 24b-25a.

22) *Sur le grand profit que les fervents tirent de la solitude*, ff. 25a-25b.

23) *Sur l'amour (ḥubbā) et la dilection (reḥmīā)*, ff. 25b-29a.

24) *Sur la méditation de l'intelligence sur l'Économie de Notre-Seigneur*, ff. 29a-30b.

Après ces Homélies vient un Chapitre de connaissance (*Chapitre n° 1*).

Sont ensuite transcrites «les Lettres du saint, ce grand Ancien appelé Jean», au nombre de cinquante et une, dans l'ordre où elles sont éditées ici, ff. 33a-67a.

Dans l'introduction à la rubrique suivante (f. 67a), le copiste entend préciser l'identité du grand Saba. Voici cette introduction :

«Également du saint, ce grand Ancien dont le nom est Jean bar Penkāyê, et non pas Jean Dūlyâtā (ܝܫܬܝܐ) ²². En fait, il vécut quelque temps dans le couvent de ce dernier; puis il vint à la ville de Pénèk et, là, il demeura dans les montagnes qui sont aux alentours. C'est là qu'il acheva le temps de sa lutte et qu'il fut enseveli. Que sa prière soit avec nous. Amen».

Suivent divers Chapitres de connaissance : *Chapitres n° 2*, ff. 67b-70a; *n° 3*, ff. 70a-73b; *n° 4*, ff. 73b-77a; *n° 5*, ff. 77b-81b; *n° 6*, ff. 81b-86a. (Même disposition des Chapitres de connaissance dans M et L.)

Viennent ensuite :

1) *Divers Chapitres écrits par Saint Jean bar Penkāyê pour l'instruction*,

²² Ailleurs (f. 96b), le copiste écrit *Dedalyâtêh*.

la méditation et le recueillement de l'esprit, ff. 86a-87a. (À cette place dans M et L.)²³

2) *Discours profitable de Saint Mar Jean bar Penkâyé sur ce qu'est l'homme, sur les différentes lois, et sur la façon dont (l'homme) agit (...)*, ff. 87a-93b. (Ne se trouve pas dans M ni dans L, ni dans aucun autre ms des écrits de Jean Saba; le copiste dit à son sujet : «Ce discours ne se trouvait pas dans l'exemplaire (des écrits de Jean Saba). Mais je l'ai transcrit d'un livre ancien»²⁴.

3) «Ensuite, ces *Lettres* qui ne figuraient pas dans l'exemplaire du couvent». (Ne se trouvent pas dans M ni dans L) :

a) *Paix, paix, paix, trois fois paix ...*, ff. 93b-94a²⁵.

b) *Question que posa à (Jean) un Frère qui l'avait vu prier tourné vers le nord*, f. 94a. Cet écrit se trouve parmi les Homélies de Jean Saba dans Vat. syr. 124 et dans la version arabe; il manque dans les autres mss.

c) *Lettre sur les diverses sortes de dons que, par grâce, Dieu accorde à ceux qui sont purs*, f. 94a-94b. C'est la 15^e Homélie de Jean Saba dans les mss Vat. syr. 124 et 125, et dans la version arabe; il manque dans les autres mss.

4) «*Puis, de l'Ancien, ces paroles d'exhortation que j'ai trouvées dans un vieil exemplaire et qui, elles non plus, n'étaient pas transcrites (dans celui du couvent)*. Début du texte : «L'étoile que voit le moine au moment de la prière n'est pas Notre-Seigneur, mais la rectitude de l'intellect ...», ff. 94b-96a. (Ne se trouvent dans aucun autre ms des œuvres de Jean Saba.)²⁶

5) «*Du même Saint Jean bar Penkâyé, l'achèvement de son enseignement et la fin du livre*, f. 96a-96b. (Se trouve dans M et L, et Cambridge 1999.)²⁷

6) Viennent ensuite «*des madràšê du saint composés par lui sur les religieux et qui conviennent surtout à quelqu'un qui vit dans la solitude, pour qu'il y trouve consolation dans les moments de découragement*, ff. 96b-97b. (Se trouvent dans M et L, et Cambridge 1999.)²⁸

Au f. 97b, on lit la rubrique et les indications suivantes : «Fin de l'œuvre (*mamlelâ*) de l'Ancien spirituel, à laquelle il ne manque rien, telle

²³ Ces Chapitres (de connaissance) ne sont vraisemblablement pas de Jean de Dalyatha.

²⁴ Ce discours ne paraît pas non plus être de notre auteur.

²⁵ Cette Lettre, bien que ne figurant que dans le seul ms Harvard 30, pourrait être de Jean de Dalyatha.

²⁶ Vraisemblablement pas de notre auteur.

²⁷ Le contenu de ce texte reste pour moi assez obscur.

²⁸ Ils pourraient être de Jean de Dalyatha.

que nous l'avons trouvée dans le livre du couvent de Beït-Mâr Šém'ûn²⁹ de Qartamîn; livre appelé «le livre de (...)»³⁰ à cause de son épaisseur et du grand nombre de ses fascicules. Aussi vrai que mon Seigneur Jésus-Christ est vivant, je ne (...) pas dans ce que je dis : j'ai rassemblé quatre exemplaires et j'ai mis par écrit ce livre-ci. Non pas que cette œuvre (mamlelâ) ne se trouvât pas toute entière dans un de ces exemplaires (mamlelâ hânâ kullêh bhāḡ mên nusḡê hâlein), mais parce que j'ai voulu faire cet exemplaire-ci à partir des quatre, afin que quiconque désirerait le copier trouve (en lui) un livre établi avec soin (hattitâ) et n'ait pas d'inquiétude au sujet de cet exemplaire; qu'il sache, au contraire, que nous avons transcrit avec soin toute cette œuvre de l'Ancien spirituel»³¹.

7) «*Puis, du même Saint Mâr Jean bar Penkâÿê, une homélie écrite suivant le mètre de Mâr Ya'qûb sur le Trisagion*, ff. 98a-101b. (Ne se trouve dans aucun autre de nos mss des écrits de Jean Saba.)»³² Début du texte : «Nous avons entendu les fils d'Adam proclamer l'hymne vivant à l'Immortel plein de vie ...».

8) «*Voici maintenant la victoire de Jean bar Penkâÿê ...*», ff. 101b-102b. C'est la notice sur la vie de celui-ci que nous avons mentionnée plus haut³³. Elle ne se trouve dans aucun autre de nos mss des écrits de Jean Saba.

Nous avons donc dans le ms Harvard 30 quatre écrits (ou groupes d'écrits), plus la *Victoire* de Jean bar Penkâÿê, qui ne se trouvent pas dans M ni dans L. Il semble qu'ils aient été ajoutés par le copiste au contenu d'un ms de la tradition M et L. Signalons dès maintenant que le texte de Harvard 30 est le meilleur des mss complets de cette tradition. Je le désignerai par la lettre H (*Harvard*)³⁴.

²⁹ Ce dernier mot est partiellement illisible mais peut être facilement reconstitué (voir plus haut, p. 16, la note 16).

³⁰ Les parenthèses et le pointillé correspondent à des mots pratiquement illisibles.

³¹ Cette note ne me paraît pas très claire. D'une part, notre copiste y déclare qu'il transmet tel quel le *mamlelâ* du ms de Qartamîn, — à quoi il ajoute que ce *mamlelâ* se trouvait tout entier dans un (au moins) des quatre exemplaires qu'il a groupés (donc, vraisemblablement, dans celui de Qartamîn). Mais, d'autre part, il nous a dit plus haut avoir inclus dans sa copie des écrits qui ne figuraient pas «dans l'exemplaire du couvent» (voir ff. 93b et 87a, 94b).

Je pense qu'il faut distinguer le *mamlelâ* de Jean Saba (qui comprendrait essentiellement les Homélies, les Lettres et les Chapitres de connaissance, et qui se serait trouvé tout entier dans «l'exemplaire du couvent»), des *écrits additionnels* (qui, eux, n'étaient pas complets dans le ms de Qartamîn).

³² Vraisemblablement pas de Jean de Dalyatha.

³³ Page 20, n. 31.

³⁴ Les écrits de Jean Saba sont suivis, à partir du f. 102a, de textes de différents Pères

II) *La tradition du ms British Museum, Syr. Add. 14,729 et de la version arabe.*

1. *Londres, British Museum 832, Add. 14,729.* Ce ms est décrit et analysé par W. Wright dans le *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum*, vol. II, Londres, 1871, pp. 860-865.

et auteurs spirituels, ainsi que de *L'Apocalypse de Daniel*. Après le f. 125b, le ms est amputé du reste de ses pages.

Au groupe constitué par les mss MLH, il faut ajouter les mss Mardin Orthodoxe 417 et 418, signalés par A. Vööbus dans *Syrische Verordnungen für die Novizen ...*, art. cité, p. 109, et dans *Die Entdeckung wichtiger Urkunden ...*, art. cité, pp. 268-269. Grâce à l'obligeance de l'auteur de ces articles, j'ai pu, juste avant d'envoyer ce travail à l'impression, avoir communication d'une importante partie du texte des Lettres de Jean de Dalyatha dans ces deux manuscrits.

Le plus intéressant des deux me paraît être Mardin Orth. 417 dont, malheureusement, je n'ai pas reçu le texte dans son intégrité mais seulement un tiers environ des pages contenant les Lettres. A. Vööbus nous apprend (*Die Entdeckung ...*, art. cité, p. 268) que ce manuscrit volumineux, daté de 1474 A.D., a été écrit au couvent de Qartamin et qu'il se trouve actuellement au couvent de Mar Hananya (ou couvent de Za'faran) à Mardin. Ce que le Pr. Vööbus dit de son contenu, en ce qui concerne les écrits de Jean de Dalyatha, l'apparente au groupe de nos mss MLH. Et ceci est confirmé par le fait que, comme ceux-ci, il inclut dans les Lettres la *Règle des Frères commençants* (Lettre 18), ainsi que les écrits *Sur le souvenir de Dieu* (Lettre 50) et *Sur la vision de Dieu* (Lettre 51). Nous verrons plus loin (p. 38, note 8) que le texte de Mardin 417 est remarquablement proche de celui de Harvard 30.

Quant au ms Mardin Orthodoxe 418 qui se trouve également au couvent de Za'faran, c'est une somme d'écrits ascétiques et mystiques transcrite au couvent de Seliba, dans le Tur-'Abdin, et il daterait de 1470/1 A.D. (Voir A. Vööbus, *Die Entdeckung ...*, art. cité, p. 269). Il est lui aussi à rattacher au groupe des mss MLH, mais nous verrons (p. 38, note 8) que c'est de M qu'il se rapproche le plus. Ces deux manuscrits de Mardin sont d'écriture jacobite.

Ne disposant pas du texte intégral du plus intéressant de ces mss (Mardin 417), je n'ai pas jugé devoir inclure dans l'apparat critique ce que je connais de leurs leçons. De toute façon, nous verrons qu'ils n'apportent rien d'appréciable par rapport à ce que nous présente l'ensemble des mss qui figurent dans l'apparat.

Ajoutons que Mardin 417 ne semble pas être le volumineux manuscrit transcrit par le copiste de Harvard 30 au couvent de Qartamin (voir ci-dessus, p. 16). En effet, Mardin 417 présente différentes omissions dont n'est pas affecté le texte de Harvard 30. On pourrait, certes, supposer que le copiste de ce dernier ms a suppléé à ces omissions à l'aide des trois autres mss dont il nous a parlé (voir ci-dessus, p. 20, et note 31). Mais on ne verrait pas bien dans ce cas pourquoi le copiste de Harvard 30, — alors qu'il nous dit avoir transmis l'œuvre de l'Ancien spirituel telle qu'il l'a trouvée dans son exemplaire de Qartamin, — aurait jugé bon d'abandonner par ailleurs une partie des leçons de Mardin 417 bien qu'elles ne soient pas mauvaises en elles-mêmes et qu'elles soient, pour certaines d'entre elles, appuyées par d'autres mss que suit parfois Harvard 30, tout en en conservant un bon nombre qui ne sont pas représentées ailleurs et qui ne sont pas meilleures. (Pour plus de détails, voir plus loin, p. 38, note 8.)

Le Pr. Vööbus signale aussi (*Die Entdeckung ...*, art. cité, p. 268) le ms Alep Orthodoxe 102 qui serait de la même époque que ceux de Mardin et qui leur serait analogue. Je n'ai pas pu consulter ce manuscrit.

Sous la rubrique Add. 14,729 se trouvent deux manuscrits (numérotés 698 et 832) que W. Wright analyse séparément sans signaler qu'il s'agit en fait des deux parties d'un même ms, la première étant amputée de sa fin, et la seconde de son commencement. Les deux mss 698 et 832 sont en effet de même format, de même écriture jacobite, et ont chacun une vingtaine de lignes par pages, sur toute la largeur de celles-ci.

La première partie (= n° 698) de cet unique ms qui devait contenir les œuvres complètes de Jean Saba, nous donne le texte de 12 Homélies dont on trouvera l'énumération dans le catalogue de W. Wright, les autres étant perdues³⁵. Ce qu'il est utile de remarquer ici, c'est que ces Homélies y sont présentées dans un ordre totalement différent de celui de M, L et H (et également de celui des autres mss syriaques et arabes des Homélies). C'est la seconde partie (= n° 832) qui nous intéresse ici, car elle contient la collection complète des Lettres telle que la présente ce ms.

Le début de cette seconde partie est très endommagé, le bas des pages étant coupé des ff. 1a à 26b. Après le f. 26b, la partie amputée est moindre. Enfin, à partir du f. 31a, les pages (sauf deux) sont intactes. Ce ms 832 contient :

— La fin de l'homélie *Sur la vision de Dieu* (= Lettre 51 dans cette édition), ff. 1a-13a.

— Quatre *Lettres* (présentées comme telles), ff. 13a-18a. Ce sont, ici, les Lettres n°s 44, 45, 46 et 47.

— L'écrit *Sur le souvenir de Dieu* (ici, Lettre 50), sans qu'il soit mentionné s'il est considéré comme une Lettre ou une Homélie : ff. 18a-22a.

— La collection des *Lettres*, au nombre de 43 et dans un ordre particulier (voir la Table des correspondances). Notons ici que ce ms contient une lettre qui ne se trouve pas dans les mss M, L et H, mais qui figure à la même place dans le ms Cambridge 1999 et dans la version arabe. On la trouvera en appendice à la collection éditée ici. Les Lettres vont du f. 22a au f. 69b. Entre les ff. 29b et 30a, il manque une page qui a été remplacée par une page blanche sur ses deux faces, non numérotée. Cette page manquante contenait la fin de la Lettre 10 (de M, L et H) et la plus grande partie de la Lettre 11. Il manque également une page entre les ff. 44b et 45a, de sorte que ce ms se trouve privé des Lettres 31 et 32 (de M, L et H), ainsi que de la première ligne de la Lettre 33.

— Cinq *Chapitres de connaissance*, ff. 69b-88a. Le premier est présenté, par une autre main semble-t-il, comme une Lettre. Ce sont, dans l'ordre

³⁵ Plus exactement : le ms est amputé dans le cours de sa 12^e Homélie.

où ils figurent dans H, les Chapitres n^{os} 4, 2, 1 ; plus deux autres qui ne se trouvent pas dans M, ni L, ni H, mais dont le premier figure dans Cambridge 1999, et tous deux dans la version arabe.

— L'*Apologie* du frère de Jean Saba, f. 88a-88b.

— Une *Lettre* de Jean Saba «à son frère qui était dans le coenobium», ff. 88b-89a. C'est la lettre que j'ai mentionnée sous le n^o 5 des écrits additionnels dans le ms M.

— Une autre *Apologie*, ff. 89a-90b. Elle ne se trouve pas dans M, ni L, ni H, ni dans Cambridge 1999, mais figure aussi dans Vat. syr. 124 et 125.

Viennent ensuite deux prières d'Isaac de Scété, des extraits d'Isaac de Ninive, une lettre d'un solitaire, un extrait anonyme, un hymne sur la Passion, une prière de Jacques de Baṭnaï. Puis le ms se termine, au f. 115a, avec une note du copiste déclarant que le ms a été écrit en 1483-84 des Grecs (1172-73 A.D.) au couvent des Qlîmê, dans le Wâdî Bahrî, en Égypte. Le copiste ne donne pas son nom, mais précise qu'il n'est pas copiste de son état, et qu'il a transcrit ce livre pour son propre profit et celui des autres.

C'est un ms sur papier. Son écriture, jacobite, est rapide et peu soignée, ce qui explique qu'il contienne de nombreuses fautes de détail. Mis à part d'assez nombreux passages endommagés, il est assez facilement lisible. Je le désignerai par la lettre B (*British*).

2. *Londres, British Museum 697, Add. 14,728*. Ce ms est décrit et analysé par W. Wright, *Catalogue*, vol. II, pp. 581-584. Il est écrit sur papier, d'une fine écriture jacobite difficilement lisible, et est privé de sa fin. W. Wright le date du XII^e ou du XIII^e siècle.

Il contient, groupés ici en un seul ms, tous les écrits se trouvant dans le ms B (dans le même ordre que lui), plus ceux de ce dernier qui sont perdus, à la place qu'ils devaient y occuper. Mais, en général, il ne présente de chacun que des extraits. C'est ainsi qu'il ne consacre aux quarante-trois Lettres que ses neuf dernières pages (ff. 260a-269b). De plus, le texte de ces extraits, bien qu'en relation étroite avec celui de B, est souvent traité avec liberté. De sorte que je n'ai pas retenu ce ms pour l'établissement de l'apparat critique; sauf pour la *Règle des Frères commençants* (ici, Lettre n^o 18), qu'il donne à peu près in extenso parmi ses Homélies. Je le désignerai alors par la lettre O.

3. *La version arabe*. Nous en avons de nombreux mss dont on trouvera une liste dans G. Graf, *Geschichte des Christlichen Arabischen Literatur*, vol. I. Rome, 1944, pp. 435 et 436. Cette traduction arabe des écrits «du saint Père spirituel appelé l'Ancien» est l'œuvre du diacre Yûḥannâ et

du prêtre Ibrâhîm ³⁶, mais on n'en connaît pas la date. Cependant, les plus anciens mss de cette version étant du XIII^e siècle, c'est au plus tard à cette époque que fut faite cette traduction. Ajoutons que ces mêmes traducteurs auraient aussi mis en arabe les *Centuries* d'Évagre, et qu'on aurait un exemplaire de cette traduction dont le prototype serait de 1275 ³⁷.

La version arabe des écrits de Jean Saba contient 32 Homélies, 48 Lettres (voir la Table des correspondances) et 3 Chapitres de connaissance. Certains contiennent aussi l'Apologie du frère de Jean Saba et la lettre de celui-ci à ce frère au sujet de la collection de ses écrits ³⁸. Bien que ceux-ci y soient présentés dans un ordre différent de celui de B (tant les Homélies que les Lettres et les Chapitres de connaissance), je mentionne cependant ici cette version avec ce dernier ms, parce que le texte arabe des Lettres correspond étroitement à celui de B; alors que, pour les Homélies, il correspond en général à celui des mss Vat. syr. 124 et 125 plus qu'à celui de B.

L'ordre des Homélies de la version arabe est à peu près semblable à celui de Vat. 124 et 125. Celui des Lettres diffère quelque peu à la fois des agencements de M, L, H et B ³⁹. Signalons en particulier que la lettre *Sur la pénitence* (= n° 43 dans notre édition) se trouve dans la version arabe parmi les Homélies (c'est la 24^e), bien que celle-ci la présente comme une « lettre à son frère »; mais dans tous les mss syriaques complets, elle est rangée parmi les Lettres.

Je parlerai plus loin de la valeur du texte de cette version, qui a l'avantage d'être très littérale — au point d'être souvent incorrecte du point de vue de la langue arabe, — mais qui, cependant, n'hésite pas à donner un texte de son cru en cas d'obscurité du syriaque.

Comme il n'était pas dans mon propos de faire une étude critique de cette version, je n'ai examiné que quatre de ses mss : Paris, Bibl. Nat., Ar. 159 (XIV^e s.); Vat. Ar. 402 (XIII^e s.); Vat. Ar. 518 (XVI^e s.); Alep, Bibl. des Maronites, n° 361 (daté de 1808). Après avoir constaté qu'il n'y avait entre ces mss que des variantes finalement assez minimes, je n'ai habituellement retenu, pour l'apparat critique de cette édition du

³⁶ Voir G. Graf, *Geschichte*, vol. I, p. 434; et, du même auteur, *Catalogue de manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire*, Città del Vaticano, 1934, p. 226 (colophon du ms 621).

³⁷ Voir A. Guillaumont, *Les Six Centuries des « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique*, *Patrologia Orientalis*, t. XXVIII, fasc. I, 1958, p. 9, note 4.

³⁸ Voir plus haut, p. 23, ms B, ff. 88b-89a.

³⁹ C'est de l'ordre présenté par le ms Cambridge 1999 — dont nous allons parler — qu'il est le plus proche.

texte syriaque des Lettres, que Paris 159 et Alep (Bibliothèque des Maronites) 361 qui m'ont paru représenter deux traditions légèrement différentes. À celle dont relève Paris 159, on peut rattacher Vat. 402, tandis qu'à Alep 361 peut être adjoint Vat. 518 (ce dernier ms étant le moins bon des quatre).

Ajoutons que c'est d'après la traduction arabe que fut faite une *version éthiopienne* des œuvres de l'Ancien spirituel (Aragâwî Manfasâwî)⁴⁰. Celle-ci ne pouvant nous servir ici qu'à préciser le texte de la version arabe, je n'ai pas jugé nécessaire d'en inclure des données dans l'apparat accompagnant le texte syriaque.

Je désignerai la version arabe par le sigle Ar (*Arabe*). En cas de divergences, Ar¹ signifie Paris 159; Ar² signifie Alep 361 et, éventuellement, Ar³ signifie Vat. 402.

III) Entre les traditions de M, L, H et de B, Ar. : le ms *Cambridge University, Syr., Add. 1999*. Il est décrit et analysé par W. Wright et S. Cook dans le *Catalogue of the Syriac Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge*, Cambridge, 1901, vol. I, pp. 445-471. Son colophon (f. 162a) nous apprend qu'il fut achevé en 1884 des Grecs (= 1573 A.D.), au couvent de Mâr Ḥanânyâ et Mâr Eugène près de Mardin. Il contient :

1) Les Homélies du «Grand Ancien» (ff. 4a-56b) dans un ordre qui, s'il correspond en gros à celui du groupe MLH, en diffère sur les points suivants :

a) La *Règle des Frères commençants* (ici, Lettre 18) s'y trouve parmi les Homélies (ff. 48b-50a), mais pas à la même place que dans B d'une part, et Vat. syr. et la version arabe d'autre part.

b) Les Lettres de MLH *Sur le souvenir de Dieu* et *Sur la vision de Dieu* (ici, Lettres 50 et 51) se trouvent dans Cambridge 1999 parmi les Homélies dont elles sont les dernières. L'écrit *Sur la vision de Dieu* (ff. 50a-55b) y précède celui *Sur le souvenir de Dieu* (ff. 55b-56b). À noter que ces deux écrits contiennent ici de longues omissions. Ils se trouvent également à cette place, et dans le même ordre, dans la version arabe et dans le ms B (séparés, cependant, dans ce dernier, par quatre Lettres).

2) Deux Chapitres de connaissance : n° 1 de H (ff. 56b-59b), et n° 4 de B (ff. 59b-60a).

3) Les Lettres, du f. 60a au f. 96b. L'ordre de celles-ci (voir la Table des correspondances) est le même que dans MLH, sauf que : a) La *Règle*

⁴⁰ Voir G. Graf, *Geschichte*, I, pp. 436 et 682.

des Frères commençants n'y figure pas; b) La 43^e Lettre de ce ms n'existe pas dans MLH⁴¹; c) Les Lettres 50 et 51 de MLH se trouvent parmi les Homélies; d) Il manque dans Cambridge 1999 deux prières qui figurent dans les autres mss à des endroits différents (voir la Table des correspondances).

4) D'autres Chapitres de connaissance, ff. 96b-127a. Ce sont les Chapitres n^{os} 2, 3, 4, 5, 6 de MLH, à la même place et dans le même ordre⁴².

5) Divers chapitres, ff. 127b-129b (voir le n^o 1 des écrits additionnels de MLH).

6) Un autre écrit, f. 129b (c'est le n^o 2 des écrits additionnels de M et L, et le n^o 5 de ceux-ci dans H). Au f. 129b, on lit : « Fin du discours puissant du saint Ancien Jean Dâlyâyâ (sic) qui fut du couvent de Dalyâtâ ».

7) Trois *madrâšê*, f. 130a-130b (voir le n^o 6 des écrits additionnels de H, et le n^o 3 de ceux-ci dans ML).

8) L'Apologie du frère de Jean Saba, ff. 130b-131b.

9) Une lettre de l'auteur à son frère, f. 131b (voir le n^o 7 dans le ms B). Suivie de cette note : « Fin de ce livre plein de vie du saint Jean Dâlyâyâ qu'on appelle l'Ancien ».

Le ms contient encore : a) Une lettre de Philoxène de Mabboug; b) Une lettre de Jacques de Saroug; c) Le colophon mentionné au début de cette analyse.

On aura pu noter que ce ms est plus proche de MLH que de B quant à l'ordre général des écrits, mais qu'il diffère cependant des premiers sur plusieurs points. Nous verrons que, pour ce qui est du texte des Lettres, ses leçons le situent également entre les deux traditions : il est en général plus proche de B pour les variantes importantes, et plus près de MLH pour des variantes de détail. (Il contient aussi de mauvaises leçons qui lui sont propres.)

L'écriture est jacobite, assez petite, et parfois difficilement lisible.

Je désignerai ce ms par la lettre C (*Cambridge*).

⁴¹ Elle figure à la même place dans B et la version arabe. On la trouvera en appendice à la collection éditée ici.

⁴² Rappelons que ce ms contient avant les Lettres un court Chapitre de connaissance qui ne se trouve pas dans MLH, mais qui se trouve dans B et Ar. Par contre, avec MLH, il en contient deux qu'on ne rencontre pas dans B et Ar.

B. Manuscrits ne contenant que quelques Lettres.

I) *Berlin 198 (Sachau 352)*, décrit et analysé par E. Sachau, *Verzeichniss der Syrischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, Berlin, 1899, pp. 638-646. C'est une importante collection d'écrits de divers auteurs sur la vie monastique. Il est daté de l'an 1000 des Grecs (= 689 A.D.). Mais E. Sachau note que cette date ne peut être exacte et que ce ms doit être du XIII^e siècle. Le copiste ne donne pas son nom, mais une notice (f. 28a) nous apprend que le ms a appartenu au couvent des Saints Šém'un, Samuel et Gabriel à Qartamîn⁴³. Des écrits du « saint Ancien », il contient :

- 1) La lettre de celui-ci à son frère au sujet du livre, f. 114a.
- 2) Dix Homélies, ff. 114b-135b.
- 3) Dix Lettres, qui sont, suivant la numérotation de cette édition :
 1. Lettre n° 5, ff. 135b-136a; 2. n° 11, ff. 136a-137a; 3. n° 12, ff. 137a-138a; 4. n° 13, f. 138a-138b; 5. n° 14, f. 138b; 6. n° 16, ff. 138b-139a; 7. n° 17, f. 139a-139b; 8. n° 19, ff. 139b-140a; 9. n° 20, ff. 140a, 140b, 192a (la page 141 a été déplacée et numérotée 192); 10. n° 21, f. 192a-192b.
- 4) Un Chapitre de connaissance, ff. 192b (déplacé : devrait être 141a)-147b. C'est le Chapitre n° 2 dans notre analyse du ms H.

Suivent une homélie de Grégoire le Moine et de nombreux autres écrits d'auteurs divers.

C'est un ms sur papier. L'écriture est jacobite et disposée sur deux colonnes; elle est petite mais claire. Cependant le ms a été endommagé par l'eau dans le coin des pages. Je le désignerai par la lettre T (*Tübingen*, où il se trouve actuellement).

II) *Vatican Syriacque 126*. Ce ms a été décrit et analysé par St.E. et J.S. Assemani, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codicum Manuscriptorum Catalogus*, I, t. 3, Rome, 1759, pp. 174 et suiv. D'une écriture cursive jacobite disposée sur trois colonnes, il est daté de 1534 des Grecs (= 1223 A.D.) dans la note qui se trouve au f. 394b. Cette note précise aussi qu'il a été fait pour le couvent de Saint Jacques à Édesse par le prêtre Siméon. C'est une somme d'écrits spirituels intitulée *Livre du Paradis*. Des œuvres du « saint Ancien », elle contient :

- 1) Six Homélies, ff. 308a-315a.

⁴³ C'est le couvent dans lequel se trouvait le ms transcrit par le copiste de H; voir plus haut, p. 16.

2) Six Lettres (les deux dernières n'étant pas présentées comme telles). Ce sont, suivant la numérotation de cette édition :

1. Lettre n° 20, f. 315a-315b. (Cette lettre est dite ici « 19^e Lettre », ce qui semble indiquer que la collection des Lettres dont elle a été tirée ne contenait pas la *Règle des Frères commençants*.) 2. N° 21, f. 315b; 3. N° 6, ff. 315b-316a; 4. N° 8, f. 316a; 5. N° 51 bis *Sur l'humilité* (c'est la deuxième partie de l'écrit *Sur la vision de Dieu*), ff. 316a-317b; 6. N° 18 (*Règle des Frères commençants*), ff. 317b-318a.

3) *Sur l'observance de dimanche* (= deuxième partie du Chapitre de connaissance n° 4 selon la numérotation donnée dans notre analyse du ms H), ff. 318b-319b.

C'est un ms très soigné et très lisible. Je le désignerai par la lettre V (*Vatican*).

III) *Notre-Dame des Semences 237*. J. M. Vosté a décrit et analysé ce ms dans le *Catalogue de la Bibliothèque syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame des Semences, Angelicum*, Rome-Paris, 1929, sous le n° 237, pp. 91-92; puis, plus en détail, dans *Recueil d'auteurs ascétiques nestoriens du VII^e et VIII^e siècle, Angelicum*, VI, 1929, pp. 143-206. Il fut écrit en 1600 des Grecs (= 1289 A.D.) par un certain ʾĪšō' au couvent de Rabban Hormizd, près d'Alqosh (Irak). Sur papier résistant, d'une écriture estranghêla nestorienne soignée s'étendant sur toute la largeur des pages, il est généralement très lisible.

Il contient des écrits de divers auteurs spirituels nestoriens, dont les Lettres 48 et 49 de cette édition, qui y sont attribuées — à juste titre⁴⁴ — à 'Abdîšō' Ḥazzâyâ. La Lettre 48 va de la page 24 du cahier 11 à la page 5 du cahier 12; la Lettre 49 va des pages 11 à 20 du cahier 13⁴⁵.

Je désignerai ce ms par la lettre Q⁴⁶.

⁴⁴ Voir plus loin, p. 43.

⁴⁵ A. Mingana a publié la Lettre 49, également sous le nom de 'Abdîšō' Ḥazzâyâ, dans *Woodbrook Studies*, vol. VII, Cambridge, 1934 (texte syriaque, pp. 276-282; traduction anglaise, parfois assez large, pp. 169-175). Le ms (Mingana syr. 601) d'après lequel il a publié cette lettre a visiblement pour origine N.-D. des Semences 237. Il a, en effet, toutes les leçons propres à celui-ci (environ 25), plus trois fautes de copie. Je ne ferai donc pas état du ms de Mingana dans l'apparat critique.

⁴⁶ La Lettre n° 6 de cette édition se trouve, avec deux Homélies de notre auteur, dans le ms Vat. Syr. 543̄. (Voir Arn. Van Lantschoot, *Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican 490-631, Studi e Testi*, Vatican, 1965, p. 68.) Ce ms que je n'ai pu consulter est daté de 1782. — St. E. et J. S. Assemani signalent aussi sous le n° 189 de leur catalogue (p. 408) un exemplaire ancien des « sermons » de Jean de Dalyatha. Je n'ai trouvé dans ce ms rien qui corresponde aux écrits de Jean Saba que nous connaissons.

*C. Manuscrits qui, des Lettres éditées ici,
ne contiennent que la Règle des Frères commençants.*

I) *Vatican Syriaque 125*. On en trouvera la description et l'analyse dans St. E. et J. S. Assemani, *Catalogus*, I, t. 3, pp. 155 et suiv. D'écriture cursive jacobite — proche de l'estranghêla —, il n'est pas daté mais paraît très ancien. Il contient seulement des Homélies, et parmi celles-ci la *Règle des Frères commençants*, ff. 181a-182b.

Je le désignerai par la lettre S.

II) *Vatican Syriaque 124*. Voir *Catalogus*, I, t. 3, pp. 143 et suiv. D'écriture jacobite, il daterait d'après A. Baumstark (*Geschichte*, p. 225) du XIV^e siècle et serait une copie du précédent. Ce dernier point n'est pas sûr, mais ce ms est, en tout cas, très proche de Vat. syr. 125. La *Règle des Frères commençants* se trouvent aux ff. 311a-313b.

Ce ms sera désigné par la lettre R.

III) *British Museum 837, Add. 17,262*. Il est décrit par W. Wright, *Catalogue*, vol. II, pp. 867-873. C'est une collection d'écrits spirituels qui contient, du « saint Ancien » :

1) L'Homélie n° 1 (dans l'ordre de ML), donnée comme une « Lettre », ff. 122a-126a.

2) La *Règle des Frères commençants*, ff. 126a-127b.

3) Un Chapitre de connaissance (le n° 2 dans l'ordre de H), ff. 127b-131a.

4) Un écrit *Sur la colère* (c'est l'Homélie n° 5 dans l'ordre de ML), ff. 131a et suiv.

Sans indication de date ou de provenance, il est d'une bonne et ferme écriture jacobite datée par W. Wright du XII^e siècle.

Je désignerai ce ms par la lettre P.

IV) *Cambridge, Syr. Add. 2016*. Il est décrit par W. Wright et St. A. Cook, *Catalogue*, vol. II, pp. 549-555. C'est un recueil de notices biographiques qui contient, après celles-ci, des extraits d'auteurs spirituels, dont, du « saint Ancien » :

1) La *Règle des Frères commençants*, ff. 213a-214b.

2) Une Homélie (n° 1 dans l'ordre de ML), ff. 214b-219a.

3) Les deux premiers *degrés* de l'Homélie n° 6 (dans l'ordre de ML), ff. 219a-221a.

D'une bonne écriture jacobite, il est sans colophon; mais les auteurs du catalogue le datent du XIII^e siècle.

Ce ms sera désigné par la lettre N.

4. *Intégrité ou altération du texte des Lettres.*

Une question se pose au sujet de l'état dans lequel nous sont parvenues les Lettres de Jean de Dalyatha et ses écrits en général. J. B. Chabot dit dans sa *Littérature syriaque* que les œuvres de Jean de Dalyatha «paraissent avoir été interpolées par les copistes jacobites», comme celles d'Isaac de Ninive et probablement d'autres auteurs spirituels nestoriens¹. C'est un fait que les écrits de Jean de Dalyatha ne nous sont parvenus que grâce aux copistes jacobites². C'est un fait également que des copistes jacobites ont parfois altéré des textes d'Isaac de Ninive, en modifiant ou en supprimant des passages où apparaissait la doctrine nestorienne de celui-ci au sujet de l'Incarnation, ou bien en remplaçant des noms de docteurs nestoriens par ceux de certains «Pères» ou même par ceux de docteurs jacobites³. De semblables substitutions de noms ont été également relevés par A. Mingana à propos de Dâdîšô' de Qaṭar⁴.

Pour ce qui concerne Jean de Dalyatha, nous avons des preuves que quelques passages de ses écrits évoquant des points de la théologie de l'Incarnation ont fait l'objet d'un certain remaniement. Il est d'ailleurs remarquable que dans les cas en question, ce soit la tradition jacobite elle-même (la seule dont nous disposions) qui présente des textes différents, certains de ses mss paraissant nous donner la version originale. Je fais allusion à deux passages des Chapitres de connaissance ou *Centuries*.

Dans le chapitre 2 de sa Centurie 1, Jean de Dalyatha déclare, selon le ms Brit. 832, Add. 14,729 (f. 80a) et la version arabe, que «l'œil de l'intelligence ne peut voir la nature divine *sans le temple adorable de l'humanité de Notre-Seigneur*». Le ms Harvard 30 (f. 31a) et ses parents ont à la place des mots en italique: «sans la grâce du Seigneur Jésus-Christ». La formule «le temple de l'humanité», typique de la théologie nestorienne, a été éliminée.

¹ J. B. Chabot, *Littérature syriaque*, Paris, 1934, p. 106.

² Mis à part le ms Q, nestorien, qui nous transmet deux Lettres qui sont en fait de Joseph Ḥazzâyâ (voir plus loin p. 43).

³ Voir P. Bedjan, *Mar Isaacus Ninivita, De perfectione religiosa*, Paris-Leipzig, 1909, pp. VIII-XI.

⁴ Voir A. Mingana, *Woodbrook Studies*, VII (*op. cit.*), pp. 74-75.

Le chapitre 11 de la Centurie 2 nous est également transmis dans deux versions différentes. Le voici dans Harvard 30 (f. 67b) et ses parents : «De même que Dieu le Verbe s'est uni à *une humanité prise parmi nous et devint un homme complet*, au-delà de ce que peut dire la parole composée, ainsi tous les saints sont destinés à être unis à sa gloire dans le monde à venir». Le ms Brit. 832 (f. 71b) et la version arabe nous le transmettent ainsi : «De même que notre nature a été unie à Dieu le Verbe, au delà de ce que peut dire la parole composée, ainsi chaque nature rationnelle est destinée à être unie à Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le monde à venir». Cette fois, il semble que le texte de Harvard 30 est meilleur. En effet, les expressions «humanité prise parmi nous» et «homme complet» sont fréquentes dans la théologie nestorienne, ainsi, du reste, que la relation entre la gloire de l'humanité du Christ et la vie dans le monde à venir.

Je n'ai pas rencontré, dans l'ensemble des écrits de notre auteur tels qu'ils nous sont parvenus, d'autres divergences dans les mss sur des points de doctrine christologique. Il est d'ailleurs rare que Jean de Dalyatha parle du Christ d'une manière qui évoque le problème dogmatique de l'Incarnation; ou bien, lorsqu'on peut déduire de ce qu'il écrit une certaine conception de l'union des deux natures dans le Christ, c'est dans un sens qui l'éloigne de la doctrine proprement nestorienne, et ceci dans des phrases qui ne pourraient avoir été altérées dans ce sens sans qu'en ait été affectée la logique même du discours⁵. Je pense donc que les modifications que des copistes jacobites ont pu apporter aux textes de Jean de Dalyatha du point de vue de la christologie concernent tout au plus certaines expressions et ont pu être chez lui moins importantes que chez d'autres auteurs plus préoccupés de questions dogmatiques ou moins marginaux par rapport à la stricte doctrine nestorienne. Par ailleurs, nous avons vu qu'en certains cas au moins, une partie de la tradition manuscrite jacobite a respecté des expressions de caractère nestorien.

Quant aux substitutions de noms, il faut remarquer à ce sujet que Jean de Dalyatha ne cite que très rarement ceux des Pères ou des auteurs qui ont marqué sa pensée, et quand il le fait, les noms cités sont ceux d'auteurs spirituels étrangers à la controverse qui sépare les Églises nestorienne et jacobite. Les altérations par substitution de noms que l'on constate dans les mss d'autres écrivains nestoriens ne semblent donc

⁵ C'est le cas de l'homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* dont nous avons parlé plus haut (p. 6).

pas avoir eu besoin d'être effectuées par les copistes jacobites pour ce qui concerne Jean de Dalyatha.

Signalons, par contre, l'interpolation constante, dans les textes de celui-ci, du qualificatif de « Mère de Dieu » après la mention du nom de Marie. Que la présence de ce qualificatif soit le résultat d'interpolations, et même d'interpolations systématiques, apparaît bien par le fait qu'un copiste a une fois ajouté le qualificatif en question au nom de Marie sans remarquer qu'il s'agissait alors de celui de Marie-Madeleine⁶ ! Et cette addition a été conservée par tous les mss qui nous ont transmis l'homélie dans laquelle elle a été effectuée. Mais c'est là un genre d'interpolation auquel on pouvait s'attendre et qui n'indique pas par lui-même que des modifications plus étendues aient été apportées à nos textes par les copistes jacobites.

À mon avis, c'est plutôt de la part des moines nestoriens fidèles à la mémoire de Jean de Dalyatha, et premiers copistes de ses écrits, qu'on pourrait envisager des altérations importantes de ses écrits, après sa condamnation par le synode de 786-787. Or on constate que des passages de nature à justifier cette condamnation en milieu nestorien ont été conservés dans les écrits de Jean par la tradition manuscrite. Je pense ici surtout à la formule maladroitement sabellienne de son homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité*, reprise à son encontre par le synode⁷. Certains copistes semblent avoir préféré ôter cette homélie de la collection de ses écrits plutôt que de la corriger⁸, tandis que d'autres l'ont transmise telle quelle. De même, des passages allant à l'encontre de la théorie du sommeil radical des âmes séparées — théorie officielle de l'Église nestorienne que le synode reprocha à Jean de Dalyatha et à ses co-accusés Joseph Ḥazzâyâ et Jean d'Apamée de ne pas avoir suivie — ont été transmis dans toute leur clarté⁹.

En résumé, il a pu se produire dans nos textes, outre l'addition systématique du qualificatif de « Mère de Dieu » au nom de Marie, certaines altérations actuellement indécélables et vraisemblablement assez rares, concernant des expressions christologiques, mais qui n'affectent pas substantiellement la pensée même de Jean de Dalyatha. Il est fort possible aussi que des parties importantes des œuvres de celui-ci aient été, par

⁶ Dans l'homélie *Sur la méditation de l'intelligence sur l'Économie de Notre-Seigneur* (Harv. 30, f. 30a, col. 2).

⁷ Voir plus haut p. 6.

⁸ Elle ne nous a été transmise que par les mss Vat. syr. 124 et 125, et par la version arabe. Le ms Brit. Add. 14,729 la contenait peut-être dans sa partie manquante.

⁹ Voir, entre autres, dans les Lettres I (p. 53), 37 (p. 155) et 47 (p. 205).

prudence, mises de côté, puis aient disparu : c'est peut-être le cas des parties manquantes des homélies de Chapitres de connaissance. Cependant, vu la richesse de leur contenu, les écrits de Jean de Dalyatha, tels qu'ils nous sont parvenus, paraissent pouvoir nous fournir une base sûre pour l'étude de sa pensée.

5. *Établissement du texte des Lettres.*

Parmi les mss complets que nous avons mentionnés, nous aimerions pouvoir en trouver un, particulièrement bon, sur lequel nous appuyer pour établir le texte des Lettres de Jean de Dalyatha. Dans ce but, notre regard se portera d'abord vers les mss de la tradition B Ar, vu leur ancienneté.

I. *La tradition B Ar.*

A) *Le ms B (Brit. 832, Add. 14,729).*

Avec ce ms nous nous heurtons immédiatement à une difficulté. Il est en effet assez endommagé, de sorte qu'il y manque des éléments d'une dizaine de Lettres (une partie de certaines pages étant coupée, et quatre folios ayant disparu). Si nous voulions nous baser sur ce ms, il faudrait donc suppléer à ces manques par le texte d'autres mss, en particulier par la version arabe et par le ms syriaque complet dont les leçons se rapprochent le plus de celles de B, c'est-à-dire, nous le verrons, le ms C¹.

Mais cette suppléance s'avère difficile. Il y a, en effet, de nombreuses différences de détail entre B et Ar : bien que ceux-ci soient habituellement en accord quand les leçons de B diffèrent de celles des autres mss syriaques, la version arabe a cependant de nombreuses leçons qui ne se trouvent ni dans B, ni dans aucun de ceux-ci. J'ai relevé dans la seule *Lettre 12* plus de trente de ces variantes de détail. De sorte que le texte arabe ne peut nous fournir la certitude, quand il diffère des mss syriaques (et en particulier de C), que c'est lui qui a la leçon qui était celle de B. Quant au ms C, il évolue entre B et MLH, si bien qu'il est également possible que dans les divergences entre Ar et lui, ce soit le premier qui ait la leçon de B.

¹ Rappelons ici que le ms B est écrit avec peu de soin; il est possible, de ce fait, qu'il contienne de nombreuses fautes dues à la négligence. De sorte qu'il faudrait de toute façon revoir souvent son texte par celui d'autres mss.

Cette difficulté n'affecte cependant qu'une faible partie du texte, et on pourrait essayer de compléter B comme nous l'avons dit, si une question plus importante ne se posait à nous. La tradition B Ar est-elle en elle-même la meilleure?

En sa faveur, nous avons, d'une part, l'ancienneté de ses mss par rapport aux autres, et d'autre part, la garantie de Ar qui est un bon texte pour les Homélies. (Pour celles-ci, en effet, Ar est généralement en accord avec le texte syriaque qui semble être le meilleur de ceux dont nous disposons, c'est-à-dire Vat. 125.)

Mais sur le premier point, nous verrons que des mss incomplets (les mss T et V), à peu près aussi anciens que B et Ar, sont davantage en accord avec les leçons de MLH qu'avec celles de B et Ar. Et quant au second point, nous n'avons pas l'assurance que Ar ait pour les Lettres la même valeur que pour les Homélies, puisque son texte des Lettres est très proche de B, lequel est nettement moins bon pour les Homélies que celui de Vat. 125².

Ces deux garanties s'avérant insuffisantes, il nous faut examiner les leçons de B en elles-mêmes. À cet effet, je me suis livré, pour une vingtaine de Lettres, à une comparaison entre les leçons de B Ar et celles de MLH³. Une première remarque à faire, c'est que les nombreuses variantes présentées par les mss des Lettres sont pour la plupart des variantes de détail n'affectant pas le sens général des phrases. Cependant j'ai relevé cinq leçons assez importantes qui sont meilleures dans B Ar que dans MLH; mais il y en a à peu près autant, et de même importance, qui sont meilleures dans MLH. Quant aux variantes de détail, les leçons qui paraissent les meilleures seraient plutôt en général du côté de MLH. Ceci nous amène à ne donner à B Ar qu'une valeur relative.

B) *La version arabe en elle-même.*

Cette version, je l'ai dit, est très littérale, au point d'être écrite dans un arabe très incorrect — ce qui présente un avantage pour l'établissement

² La tradition des mss Vat. 124 et 125 est malheureusement actuellement inexistante pour les Lettres.

³ Dans la seconde moitié des Lettres, les mss M et L deviennent de moins en moins bons. Je suppose que le copiste de leur prototype commun a dû hâter sa transcription vers la fin de son manuscrit, de sorte que s'y sont glissées de nombreuses fautes. Mais le ms H reste de même qualité d'un bout à l'autre de son texte. Notre comparaison entre B Ar et MLH portera donc surtout sur B Ar, d'une part, et H seul, d'autre part, pour les Lettres de la seconde moitié de la collection.

du texte syriaque. Mais elle a aussi beaucoup de leçons qui ne se trouvent dans aucun ms syriaque, y compris B, fautives pour la plupart. Par exemple des fautes de transcription de la traduction originale, tenant à des ressemblances graphiques entre des mots arabes; des fautes par homoioteleuton dues au texte arabe lui-même; des omissions d'un mot, dans une énumération, ou bien de membres de phrases; ou, au contraire, des additions de mots ou de locutions explicatives. Il y a aussi parfois des erreurs originelles de traduction. Enfin, on y rencontre certaines traductions accommodatives de passages dont le sens est obscur dans le syriaque.

Mais, malgré ces défauts, la version arabe est un témoin dont il faut tenir compte. Signalons par ailleurs que dans les divergences entre B et MLH, il lui arrive d'être avec ces derniers.

II. *La tradition MLH.*

Cette tradition a pour elle qu'elle nous offre le plus grand nombre de mss (en fait : M, L, H et T; et secondairement V). De plus, ses mss in extenso ne sont pas amputés d'une partie du texte des Lettres (sauf H en de rares endroits). Mais elle a également en sa faveur que les leçons de MLH sont confirmées, pour la plupart, par celles de mss plus anciens qu'eux (qui, malheureusement, ne contiennent que quelques Lettres).

Tout d'abord le ms *T* (*Berlin 198, Sachau 352*), du XIII^e siècle environ. Comme nous l'avons vu, il nous présente le texte de dix Lettres. Un examen de ses leçons dans quelques-unes de celles-ci révèle ce qui suit :

a) Dans la *Lettre 5* (selon l'ordre de MLH), dans 29 divergences relevées entre B et M, il est 22 fois avec M, et 7 fois avec B (et dans ces derniers cas H est avec B; ce qui fait que pour toutes les variantes T est toujours avec H quand celui-ci diffère de B). b) Dans la *Lettre 12*, dans 63 divergences relevées entre B et M, il est 53 fois avec M, et 10 fois avec B (et dans ces dix derniers cas H est 5 fois avec B; donc, TH = 53 fois, contre TB = 5 fois, quand H et B diffèrent). c) Dans la *Lettre 20*, dans 42 divergences relevées entre B et M, il est 36 fois avec M, et 6 fois avec B (et dans ces 6 derniers cas H est 4 fois avec B; donc, TH = 36 fois, contre TB = 2 fois).

Le ms *T* a, bien entendu, ses propres imperfections (omissions par inattention; quelques leçons nettement fautives). Mais il est clair que son texte appartient à la même tradition que MLH. À noter aussi qu'il attire notre attention sur H comme pouvant être le meilleur témoin complet de cette tradition.

Le ms V (*Vat. syr. 126*), daté de 1223, est un autre des mss les plus anciens qui confirment les leçons de MLH, quoiqu'à un degré moindre que le précédent. Il contient six Lettres, et voici les résultats d'un examen portant sur quelques-unes de celles-ci :

a) Dans la *Lettre 6*, dans 9 cas de divergences entre B et M, il est 5 fois avec M et 4 fois avec B (et dans ces 4 derniers cas, H est 2 fois avec B; donc, VH = 5 fois, contre VB = 2 fois). b) Dans la *Lettre 8*, pour 8 cas de divergences entre B et M, il est 6 fois avec M, et 2 fois avec B (H étant dans ces 2 derniers cas 1 fois avec B; donc, VH = 6 fois, contre VB = 1 fois). c) Dans la *Lettre 20*, pour 45 divergences⁴ entre B et M, il est 37 fois avec M, et 8 fois avec B (et dans ces 8 derniers cas H est 1 fois avec B; donc VH = 37 fois, contre VB = 7 fois).

Le ms V peut donc être aussi rattaché à la tradition textuelle MLH, en faisant la même remarque que plus haut au sujet de la valeur particulière de H. On notera cependant qu'il est plus éloigné que T de cette tradition telle que la proposent MLH. Ajoutons que le ms d'où il a tiré les quelques Lettres qu'il nous présente contenait une collection de celles-ci un peu différente de celle de MLH. En effet, il donne la Lettre 20 (de MLH) comme étant «la dix-neuvième Lettre»: il ne comptait donc vraisemblablement pas la *Règle des Frères commençants* parmi les Lettres — ce qui pourrait le mettre en relation avec le ms C, qui occupe une position intermédiaire entre M et B, et avec lequel il partage, du reste, un certain nombre de variantes⁵.

Au sujet de la valeur des leçons de la tradition MLH par rapport à celles de B Ar, donnons ici quelques indications supplémentaires. Si, comme il a été dit plus haut à propos de B, les meilleures leçons de quelque importance se rencontrent, en cas de divergences entre MLH et B, également réparties entre les deux traditions, j'ai cependant remarqué que certains passages dont le sens est assez subtil, ou au moins original, semblent avoir été mieux conservés dans MLH, et parfois dans M seul. (Voir par exemple Lettre 7, note 11 de l'apparat; Lettre 15, note 15; Lettre 38, note 17; où seul M paraît avoir gardé la bonne leçon.) Quant aux leçons nettement mauvaises, la tradition MLH, surtout dans l'état

⁴ Le total des divergences entre B et M mentionné ici est légèrement supérieur à celui mentionné à propos du ms T, du fait que celui-ci est endommagé à certains endroits, de sorte qu'on ne peut connaître sa position.

⁵ On pourra voir par ailleurs dans l'apparat critique que ce ms a beaucoup de leçons qui lui sont propres et qui ne semblent pas être bonnes.

où elle est dans H, semble en contenir moins que B⁶. Notons enfin au sujet de cette tradition que L est son ms le moins bon.

Jusqu'ici, rien ne nous incite à retenir sans hésiter une tradition plutôt qu'une autre. Mais il nous reste à examiner le texte présenté par le ms C.

III. *Le ms C (Cambridge Syr. Add. 1999).*

Nous l'avons vu, ce ms présente, du point de vue de l'ordre dans lequel il contient les écrits de Jean de Dalyatha et du point de vue du nombre de ceux-ci, des différences avec les deux traditions précédentes. Il en est de même pour les leçons de son texte. Sous ce rapport il se situe aussi entre B Ar et MLH, — encore qu'il soit plus près de H que de B, — et il est difficile de dire s'il représente une tradition particulière, ou bien s'il est le témoin d'une refonte d'un ms de la tradition MLH. Voici les résultats d'un examen de ses leçons dans trois Lettres :

— Dans la *Lettre 12*, dans 66 cas de divergence relevés entre M et B, il est 44 fois en accord avec M, et 22 fois avec B; 50 fois avec H; et 51 fois avec T. Pour les plus importantes de ces variantes, il est 3 fois en accord avec M, et 4 fois avec B (H et T — sauf une fois pour ce dernier — étant également en accord avec M).

— Dans la *Lettre 20*, dans 42 divergences relevées entre M et B⁷, il est 30 fois en accord avec M, et 12 fois avec B; 34 fois avec H; 31 fois avec T; 36 fois avec V. Pour les plus importantes de ces variantes, il est 2 fois avec M; 3 fois avec B; 3 fois avec H; 2 fois avec T; 4 fois avec V.

— Dans la *Lettre 21*, dans 8 cas de divergence entre M et B, il est 5 fois en accord avec M, et 3 fois avec B; 5 fois avec H; 7 fois avec V. Pour les plus importantes de ces variantes, une fois avec chacun.

On voit que, s'il est davantage en accord avec M (et surtout avec H) pour les variantes de détail, ce ms l'est plutôt avec B pour les variantes les plus importantes. Par ailleurs, c'est avec V qu'il a le plus d'affinités dans leurs positions par rapport aux variantes de M et de B; mais, pour le reste, C et V ont beaucoup de leçons qui sont propres à chacun d'eux.

Le ms C pourrait éventuellement être pris comme texte de base, — vu certaines de ses affinités avec les mss plus anciens V et T, — s'il ne

⁶ On peut relever également en faveur de la tradition MLH que dans la *Règle des Frères commençants* cette tradition (et en particulier H) est plus proche des mss Vat. 124 et 125 (les meilleurs, semble-t-il, pour les Homélies) que ne l'est le ms B.

⁷ Ce total est inférieur à celui des variantes relevées à propos de V, car il y a des divergences entre M et B où C présente une troisième leçon qui lui est propre.

contenait pas par ailleurs un très grand nombre de leçons qui lui sont propres, et mauvaises pour la plupart. Dans la seule *Lettre 12*, par exemple, j'ai relevé 7 leçons, 7 omissions, et aussi 7 additions, toutes propres à ce ms. C'est une proportion plus grande que pour aucun des autres mss. Cependant, vu la qualité de certaines de ses leçons, nous devons le prendre également en considération.

Au terme de cette enquête, nous pouvons établir le schéma suivant pour indiquer les affinités entre nos mss :

B Ar ---- C - V -- T - H M L.

Aucune tradition ou aucun ms ne s'imposent à nous plus que d'autres. J'ai donc décidé de m'appuyer de préférence sur le meilleur ms de la tradition la plus complète (quant à l'état des mss) et la plus représentée, c'est-à-dire le ms H. Cependant, il nous faudra tenir compte de tous les autres. Dans les cas de variantes où une des leçons ne paraîtra pas clairement meilleure, je suivrai celles de H, surtout si un certain nombre d'autres mss (en particulier des mss de tradition différente) sont en accord avec lui. Je prendrai également la collection des Lettres telle que la présente ce ms, quant au nombre et à l'ordre de celles-ci. C'est pourquoi la *Règle des Frères commençants* figurera dans cette collection de Lettres, bien que la tradition manuscrite en général la place le plus souvent parmi les Homélies. Cependant, je renverrai en appendice les Lettres 48 et 49, tout en conservant la numérotation générale indiquée par le ms H, car ces Lettres ne me paraissent pas être de Jean de Dalyatha, mais de Joseph Ḥazzâyâ⁸.

⁸ Voir plus loin p. 43.

J'ai dit plus haut (p. 20, note 34) que les mss Mardin Orthodoxe 417 et 418 étaient respectivement très proches de Harvard 30 et de Mar Matta. Il me faut donner ici quelques détails.

Dans les 48 pages du ms Mardin 417 dont j'ai eu communication et qui contiennent des passages se situant du début à la fin de la collection des Lettres (ces 48 pages représentant approximativement le tiers du texte total), j'ai pu relever 33 variantes propres au seul ms Mardin 417, 22 variantes propres à Mardin 417 et à Harvard 30 à l'exclusion des autres mss, 15 variantes seulement dans lesquelles Mardin 417 et Harvard 30 se joignent chacun de leur côté à d'autres mss.

L'étude de ces variantes montre que dans les quinze derniers cas mentionnés, Mardin 417 se rapproche plus souvent du ms B que de M, le ms Harvard 30 étant dans ces cas plus proche de M que de B. Mais seules cinq de ces variantes affectent (encore que légèrement) le sens du discours (Lettres 4, note 2; 23, note 8; 29, note 14; 31, note 16; 49, note 27), les autres ne consistant qu'en différences insignifiantes de tournures grammaticales. Et parmi ces cinq variantes, quatre fois Harvard 30 paraît être meilleur.

Quant aux 33 leçons propres au seul ms Mardin 417, j'ai relevé parmi elles 11 leçons qui sont fautives, 4 qui sont nettement moins bonnes que celles présentées par d'autres mss, et 18 qui pourraient être retenues mais qui sont sans importance.

Signalons par ailleurs qu'Harvard 30 présente de son côté, dans les textes figurant sur

6. Règles pour la présentation de l'apparat critique.

Comme nous ne disposons pas d'un ms qui soit nettement meilleur que tous les autres et vu que les leçons qui paraissent à retenir se trouvent souvent appartenir à d'autres mss que celui qui nous sert de base, et comme aussi le nombre des mss diffère suivant les Lettres, il m'a semblé préférable de présenter l'apparat critique sous une forme «positive», c'est-à-dire en mentionnant chaque fois comment se répartissent toutes

nos photos de Mardīn 417, 19 leçons qui lui sont propres, parmi lesquelles 9 sont fautives, 4 moins bonnes que celles présentées par d'autres mss, 4 qui pourraient être retenues, et 2 leçons qui sont meilleures que toutes celles présentées par les autres mss.

Enfin, les leçons propres aux seuls mss Harvard 30 et Mardīn 417 (et qui sont relativement nombreuses) méritent pratiquement toutes d'être prises en considération, et la moitié environ d'entre elles ont été retenues (par l'intermédiaire de Harvard 30) pour l'établissement de notre texte.

En conclusion, l'examen de Mardīn 417 confirme la valeur du ms Harvard 30. À peu près de la même époque et de même milieu, ils sont approximativement d'intérêt égal; cependant, mises à part des variantes insignifiantes et des fautes relevant visiblement de l'inattention, Harvard 30 paraît être légèrement meilleur.

Mardīn Orthodoxe 418, lui, correspond habituellement à notre ms M (et le plus souvent au ms L également, sauf dans presque tous les cas où M diffère de ce dernier). Il présente assez fréquemment des leçons communes avec M seul, dans la proportion approximative suivante: pour trois leçons où Mardīn 418 correspond à ML, il y en a aussi une où il correspond à M seul. (Et dans la moitié des cas où il correspond à M seul, ses leçons sont clairement fautives.)

Cependant, il arrive à Mardīn 418 de présenter des leçons où il s'oppose à M (et avec celui-ci, le plus souvent à L). Dans ces cas, ses leçons sont la plupart du temps meilleures que celles de M et se rapprochent de celles de l'ensemble des mss. Mais il arrive parfois aussi qu'il suive L dans ses divergences d'avec M, et dans ces cas ses leçons sont fautives.

Enfin, Mardīn 418 présente quelques rares leçons qui lui sont propres, pour la plupart nettement fautives.

J'ai relevé, pour l'ensemble du texte des Lettres, 127 cas où Mardīn 418 correspond à ML, 40 cas où il correspond à M seul, et 14 leçons propres.

En conclusion, Mardīn 418 me paraît être le meilleur manuscrit du sous-groupe qu'il constitue avec M et L (le groupe complet comprenant d'une part M, L et Mardīn 418, et d'autre part H et Mardīn 417), encore que ses différences d'avec M soient finalement assez minimes. Il ne présente, en tout cas, aucune leçon propre qui serait à retenir, ni rien d'intéressant qui ne figure dans les autres mss représentés dans notre appareil. Aussi, comme je ne me suis pas appuyé de préférence sur le sous-groupe ML pour l'établissement de ce texte des Lettres de Jean de Dalyatha, j'ai préféré ne pas mentionner Mardīn 418 dans l'apparat, afin de ne pas y surcharger les références à ce sous-groupe, alors que je ne puis y faire figurer Mardīn 417 (pour la raison déjà dite), aux côtés de son frère Harvard 30 avec lequel il constitue un sous-groupe beaucoup plus intéressant.

En fonction de ce qui vient d'être dit dans cette note, on peut compléter ainsi le schéma des affinités entre les manuscrits (en désignant par la lettre Z Mardīn 417, et par la lettre F Mardīn 418):

B Ar ---- C - V -- T - Z H · F M · L

les leçons différentes. Cependant, quand il n'y a que deux leçons en présence et quand celle qui n'a pas été retenue n'est représentée que par un ms, j'ai adopté, pour ne pas surcharger l'apparat, la forme négative de présentation, à moins que les variantes soient importantes.

Pour ce qui est de la version arabe, je ne la mentionne qu'en fonction des variantes des mss syriaques. Lorsque celles-ci sont présentées de manière négative et que la leçon de l'arabe n'est pas précisée, c'est qu'elle correspond au texte retenu. Lorsqu'elle n'est pas de nature à trancher entre les variantes syriaques, je mets : *Ar dub*. (Par exemple, quand celles-ci portent sur la présence d'un pronom personnel additionnel avant le *dolath* du complément de nom, ou dans d'autres cas analogues.) Quand je reproduis un mot ou un passage de la version arabe, je conserve l'orthographe des mss.

Lorsqu'un mot ou une phrase manquent par suite d'un dommage subi par un ms, j'indique cela par l'abréviation *oblit*. Mais je ne le fais que s'il y a à cet endroit des variantes dans les autres mss.

J'ai groupé graphiquement dans l'apparat les mss qui ont entre eux une parenté, et j'ai mentionné les groupes de mss, ou les mss isolés, dans un ordre qui correspond aux rapports habituels de leurs affinités : HML T V C BAr. Le ms H figure en tête du premier groupe, non pas parce qu'il serait le plus éloigné par ses leçons de C ou de BAr, mais parce qu'il est le meilleur ms du groupe et que c'est celui que je suis de préférence en cas de doute. De même, je mentionne B avant Ar parce que B est un ms syriaque et Ar une version.

7. Notes sur l'attribution de certaines Lettres à Jean de Dalyatha.

D'après une *Apologie* dont nous avons déjà parlé¹ et qui aurait pour auteur le propre frère du saint Ancien, tous les écrits contenus dans la collection constituée par ce frère lui auraient été personnellement adressés, avec la recommandation de ne pas les divulguer. Or il y a dans la collection que nous présente la tradition manuscrite plusieurs Lettres qui, manifestement, ne lui furent pas destinées, sans parler ici de certaines Homélies²; cela apparaît dans le texte de ces Lettres, même si l'on ne

¹ Voir p. 10, 24. *

² Cf., par exemple, cette phrase de l'Homélie 8 *Sur la contemplation*, qui semble indiquer que Jean de Dalyatha a rédigé parfois des écrits destinés à être diffusés : « Si quelqu'un, faisant sottement le sage, nous blâme d'avoir déjà écrit sur ce sujet en de nombreux endroits ... » (Vat. 125, f. 178b).

tient pas compte de ce que déclarent leurs titres³. Ce n'est cependant pas une raison pour douter de l'authenticité de ces Lettres, car elles portent nettement la marque de Jean de Dalyatha, quant à leur style littéraire, leur lyrisme caractéristique ou les idées qu'elles contiennent. Du reste, l'apologie en question n'est peut-être pas vraiment du frère de Jean; ou bien il est possible que d'autres écrits authentiques de notre auteur aient été ajoutés par la suite au recueil qu'aurait constitué son frère.

Toutefois, il y a dans la collection des Lettres telle que nous l'éditions ici, trois écrits dont l'attribution à Jean de Dalyatha peut être discutée, du fait, entre autres, qu'ils sont parfois donnés comme étant d'un autre auteur.

C'est le cas, tout d'abord, de la *Règle des Frères commençants* (ici, la Lettre 18). Tous les mss contenant la totalité, ou seulement des extraits, de l'œuvre du saint Ancien actuellement connue lui attribuent cet écrit. Mais on le trouve aussi parmi les œuvres d'Isaac de Ninive, dans la version grecque de celles-ci⁴ et figurant au nombre des *Doctrines* de Saint Dorothee dont il constitue la vingt-quatrième⁵.

Par son contenu, cet écrit apparaît en fait assez différent de tous les autres attribués à Jean Saba. C'est le seul, en effet, qui reste entièrement — sauf dans sa brève conclusion et dans un des avis qu'il contient⁶ — sur un plan purement ascétique. Mais cette particularité peut s'expliquer par le but spécial de cet écrit, qui est d'inculquer aux novices les pratiques

³ Ceux-ci ne doivent pas être de Jean de Dalyatha. Leur contenu, en effet, varie d'un ms à l'autre; de plus, en ce qui concerne les Lettres, la plupart de celles-ci sont vraiment des lettres personnelles que l'on écrit évidemment sans titre.

⁴ L'existence de cet écrit et celle des Homélies 1, 18 et 20 (selon la numérotation donnée ici p. 17) dans la version grecque des œuvres d'Isaac de Ninive ont été signalées par A.J. Wensinck, *Mystic Treatises by Isaac of Nineveh*, Amsterdam, 1923, pp. XIII-XV. On trouvera une traduction latine de la version grecque de la *Règle des Frères commençants* dans la *Patrologie Grecque*, t. 86, col. 883 B-886 A, où elle constitue le chapitre 53 du *De contemptu mundi* d'Isaac de Ninive, sous le titre de *De sobrietate et continentia*. — J.S. Assemani avait déjà signalé de son côté dans *Bibliotheca Orientalis*, Rome, 1719-1728, vol. III, 1, pp. 150-151, que l'homélie de Jean de Dalyatha *Sur les dons de l'Esprit* (n° 23 de la liste d'Assemani; n° 17 du ms H) se trouvait également dans le ms grec Vat. 391 sous le nom d'Isaac de Ninive dans la version grecque des œuvres de celui-ci.

⁵ Voir *Patr. Grecque*, t. 88, col. 1841 D-1844 B. Contrairement aux *Doctrines* précédentes, le texte grec de celle-ci n'est pas donné, mais seulement sa traduction latine par Hilarion de Vérone. Consulter à son sujet I. Hausherr, *La Doctrine XXIV de Saint Dorothee*, *Orientalia Christiana Periodica*, VI (1940), pp. 220-221.

⁶ « Qu'il se garde de l'abondance des paroles, car elles éteignent en son cœur les mouvements de feu qui émanent de Dieu » (voir p. 113). Pour la conclusion de la *Règle*, voir plus bas.

fondamentales de la vie monastique et même celles de la simple bien-séance. La conclusion de cette règle est, en tout cas, bien dans la manière de Jean de Dalyatha : « Ô homme, si tu observes tous ces avertissements et si tu t'adonnes à tout moment à la méditation sur Dieu, ton âme, en vérité, pourra en peu de temps voir en elle-même la lumière du Christ, et elle ne sera plus jamais aveugle ». Outre la mention de la vision de la lumière du Christ à l'intérieur de l'âme grâce à la pratique ascétique et à la fixation continuelle de la pensée sur Dieu, — éléments sur lesquels Jean de Dalyatha revient constamment dans ses écrits, — l'acquisition de cette vision « en peu de temps » évoque son enseignement particulier sur l'efficacité quasi infaillible et relativement rapide de la pratique du « souvenir de Dieu » comme moyen fondamental d'accéder à la contemplation ⁷.

Une sentence de cette règle se retrouve ailleurs chez Jean de Dalyatha : « Qu'il répande sa miséricorde sur tout homme, en étant éloigné et séparé de tout être humain » ⁸. Mais on en trouve l'équivalent chez Isaac de Ninive précisément : « Aime tout homme et éloigne-toi de tout homme » ⁹. Elle semble, du reste, avoir pour origine la Sentence 124 du *Traité de la prière* d'Évagre (Pseudo-Nil).

Par ailleurs, beaucoup de conseils ascétiques contenus dans la *Règle des Frères commençants* se rencontrent dans d'autres écrits de Jean Saba. On ne peut cependant rien en conclure de déterminant, car ces conseils relèvent de l'enseignement monastique traditionnel, et spécialement, pour plusieurs d'entre eux, de celui de l'Abbé Isaïe ¹⁰ qui a été beaucoup lu par les mystiques nestoriens.

Il semble donc que l'on puisse dire — pour le moins — que rien ne s'oppose à ce que la *Règle des Frères commençants* soit bien de Jean de Dalyatha ¹¹.

⁷ Ce point caractéristique sera étudié dans mon ouvrage sur *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha*.

⁸ Dans la *Lettre 47*, ici p. 209, § 11.

⁹ *De perfectione religiosa*, éd. P. Bedjan, *op. cit.*, p. 457.

¹⁰ Quelques références à l'*Ascéticon* de l'Abbé Isaïe seront indiquées en note à notre traduction de la *Règle des Frères commençants*.

¹¹ Surtout si l'on considère que les autres écrits du recueil de Jean Saba se trouvant dans la version grecque des œuvres d'Isaac de Ninive (voir plus haut) sont pour nous incontestablement de Jean de Dalyatha. — Ajoutons qu'au XIII^e s., Jean de Mossoul a composé un commentaire en vers de la « Règle des Frères commençants de Mar Jean Dalyâyâ (sic) »; voir A. Baumstark, *Geschichte*, p. 307.

La question de l'identité de l'auteur de cette règle a déjà été abordée par A. Vööbus dans *Syrische Kanonessammlungen : Ein Beitrag zur Quellenkunde. I : Westsyrische Original-*

Par contre, il faut très vraisemblablement lui refuser la paternité des *Lettres 48 et 49*. Nous avons vu que ces Lettres, qui figurent parmi celles de Jean Saba dans tous les mss nous en présentant la collection complète, sont attribuées à 'Abdîšô' Hazzâyâ — c'est-à-dire, en fait, à Joseph Hazzâyâ¹² — par le ms Notre-Dame des Semences 237¹³. On peut, par ailleurs, déduire d'une rubrique de ce même ms que Joseph Hazzâyâ aurait lui aussi laissé une collection de Lettres : il contient en effet, de cet auteur, une *Lettre sur le service de Dieu* qui est dite être

urkunden. I, B. Louvain, 1970. (CSCO, Subsidia 38.) Pages 344-349. Relevant (après T. Jansma, *Projet d'édition du K'tâbâ d'rêš mellê de Jean Bar Penkayê*, art. cité, pp. 89-92) le peu d'autorité qu'il convient d'accorder à la notice attribuant les écrits de Jean Saba à Jean Bar Penkayê (voir plus haut, p. 7, note 14), A. Vööbus présente quelques éléments biographiques sur Jean de Dalyatha, sans prétendre résoudre la question d'un choix à faire entre celui-ci et Jean Bar Penkayê pour ce qui concerne l'auteur des Memré et des Lettres. Car il voit par ailleurs des difficultés à ce que la *Règle des Frères commençants* soit du même auteur que ces derniers écrits : caractère très prosaïque des directives qui s'y trouvent, contrastant avec le ton très élevé des écrits de Jean Saba; attribution occasionnelle de cette règle à Isaac de Ninive; caractère anonyme de sa plus ancienne tradition. De plus, la mention des *Filles du Pacte* (voir plus loin, p. 111) semble devoir reporter, selon le Pr. Vööbus, la composition de cette règle à une époque plus ancienne que celle de Jean de Dalyatha. C'est pourquoi A. Vööbus verrait plutôt dans notre Règle un assemblage anonyme syrien d'éléments enracinés dans la plus vieille tradition monastique.

Concernant ce dernier point, il est certain que l'ancienne tradition ascétique égyptienne, représentée en particulier chez les Syriens par Isaïe de Scété, est clairement décelable dans notre Règle. Mais on sait qu'Isaïe de Scété était lu couramment par les moines syriens qui continueront à s'y référer bien après l'époque de Jean de Dalyatha, et on peut penser que si celui-ci est l'auteur de la Règle, il en aura pris tout naturellement la substance chez l'Abbé Isaïe.

Pour ce qui est du caractère anonyme de la plus ancienne tradition manuscrite de notre écrit, souvenons-nous qu'il en va de même pour l'ensemble de ceux de Jean de Dalyatha, l'appellation de *Saba* («Ancien») pouvant être considérée comme anonyme.

Enfin, quel que soit le sens exact de cette expression au temps de Jean de Dalyatha, on remarquera que l'auteur de nos Lettres y mentionne une fois, ailleurs que dans la Règle, les *Filles du Pacte* pour conseiller d'en fuir l'amitié (Lettre 4, plus loin, p. 63), ce qui correspond à la directive donnée par la Règle.

Le Pr. Vööbus a présenté également (dans *Syrische Verordnungen für die Novizen ...*, art. cité, pp. 106-112) une brève analyse de notre Règle, accompagnée de la traduction d'un bon nombre de ses directives, et une liste des manuscrits qui la contiennent. Le plus ancien de ceux-ci étant le ms Sinai Syr. 24, daté du X^e siècle par A. Smith Lewis dans son *Catalogue of the Syriac Manuscripts in the Convent of S. Catherine on Mount Sinai* (Londres, 1894, p. 41). — mais qu'A. Vööbus propose de dater du IX^e siècle (*Syrische Verordnungen ...*, p. 110). Je regrette de n'avoir pu consulter ce manuscrit.

¹² Le *Livre de la chasteté* d'Îšô'denah de Basrah (ch. 126 de l'édition de P. Bedjan, *op. cit.*) nous apprend que Joseph Hazzâyâ avait un frère nommé 'Abdîšô' qui, lui aussi, devint moine, et qu'à partir de ce moment Joseph mis sous le nom de ce frère tous les ouvrages qu'il composa.

¹³ Voir plus haut, p. 28.

«la cinquième»¹⁴. Ceci est du reste confirmé par 'Abdîšô' de Nisibe qui mentionne, dans son catalogue, des Lettres de Joseph Ḥazzâyâ sur la vie monastique¹⁵.

L'examen du contenu des Lettres 48 et 49 fait ressortir que, sur des points étrangers à tous les autres écrits de la collection attribuée à Jean Saba, leur doctrine est exactement celle de Joseph Ḥazzâyâ. Ainsi, dans la *Lettre 48*, les équivalences entre *Pureté* et *Contemplation des natures corporelles*, d'une part, et *Limpidité* et *Contemplation des êtres incorporels*, d'autre part, caractéristiques de la pensée de Joseph¹⁶. De même, on trouve dans cette lettre l'identification de la «Limpidité» avec la Terre promise¹⁷, le symbolisme des étoiles désignant les «intellections des créatures»¹⁸, la mention des teintes sous lesquelles apparaît l'âme à ses différents degrés de contemplation¹⁹: tous ces éléments sont habituellement utilisés par Joseph Ḥazzâyâ, mais sont absents des autres écrits attribués à Jean Saba.

La distinction entre «Pureté» et «Limpidité» — distinction qui n'est pas même suggérée ailleurs dans le recueil des œuvres de Jean Saba — se retrouve également dans la *Lettre 49*, qui associe en outre la *Limpidité* à la *Contemplation du Jugement et de la Providence*, comme le fait ordinairement Joseph Ḥazzâyâ²⁰. On rencontre aussi dans cette dernière lettre la mention des étoiles immatérielles²¹. Mais, surtout, elle contient un passage parallèle à celui cité à l'encontre de Joseph par le synode du patriarche Timothée I — ce même synode qui condamna les écrits de Jean de Dalyatha²².

¹⁴ J. M. Vosté, *Recueil ...*, op. cit., p. 199; sous le n° XI.

¹⁵ J. M. Vosté, *ibid.*

¹⁶ Voir mes articles *Des centurries de Joseph Ḥazzaya retrouvées?*, *Parole de l'Orient*, vol. III, N° 1 (1972), pp. 22-27; et *Joseph Ḥazzâyâ, Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. LVII (1974), col. 1344-1346.

¹⁷ Voir *Joseph Ḥazzâyâ, Dict. de Spir.*, art. cit., col. 1346. — Cette typologie est inspirée d'Évagre: cf. *Centuries*, I, 31; V, 88; VI, 45 et 49.

¹⁸ Même symbolisme (également inspiré d'Évagre; cf. *Centuries*, II, 90 et III, 53, 62) dans les *Chapitres de connaissance* 3/52 (Harvard 30, f. 71b, col. 2), 6/67 (Harv. 30, f. 83b, col. 2), 6/80 (Harv. 30, f. 84b, col. 1), attribués à Jean Saba mais qui sont en fait de Joseph Ḥazzâyâ (voir *Des centurries ...*, art. cit.).

¹⁹ Également inspirée d'Évagre: voir W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus*, Berlin, 1912, *Supplément*, 2, p. 424. — Parallèles chez Joseph Ḥazzâyâ: voir des références dans *Joseph Ḥazzâyâ, art. cit.*, cql. 1345-46.

²⁰ Voir *Des centurries*, art. cit., pp. 20-21, 26; et *Joseph Ḥazzâyâ, art. cit.*, col. 1345-46.

²¹ Comme on pourra le voir d'après l'apparat (p. 260 n. 14), le ms N.-D. des Semences 237 et le texte de cette Lettre publié par A. Mingana doivent être corrigés: il faut lire *kawkbê* (les étoiles) et non *krûbê* (les Chérubins).

²² Comparer le texte de la Lettre 49 (plus loin p. 257) avec celui-ci, figurant dans le

Ajoutons que le ton général de ces deux lettres a un cachet didactique et assez dépouillé de lyrisme qui est bien davantage dans la manière de Joseph Ḥazzâyâ que dans celle de Jean Saba. Ne les considérant pas comme étant de notre auteur, mais soucieux de présenter intégralement la collection des Lettres de Jean Saba telle que nous l'a transmise la tradition manuscrite, je placerai les Lettres 48 et 49 en appendice de celles de Jean de Dalyatha.

8. *Remarques sur la traduction française des Lettres.*

Notre traduction a été faite volontairement de manière assez littérale, son premier but étant de permettre une lecture plus aisée du texte syriaque lui-même. Malheureusement, la fidélité au mot à mot fait perdre au langage de Jean de Dalyatha une grande part de sa beauté particulière; celle-ci, en effet, ne tient pas à une harmonieuse ordonnance des phrases ou des idées (qualité qu'une traduction, même littérale, pourrait garder dans une assez grande mesure), mais, au contraire, elle est liée principalement au caractère quelque peu chaotique de son style, car celui-ci a le pouvoir de communiquer quelque chose d'un enthousiasme qui bouscule les mots sous l'effet d'une expérience qui les transcende. Or cette vigueur du langage de Jean de Dalyatha est également liée à la structure même de la langue syriaque, dont les mots sonores et condensés autour de leurs racines se succèdent les uns les autres sans que les séparent, la plupart du temps, des prépositions ou des articles auxquels le français donne, graphiquement et phonétiquement, à peu près la même importance qu'aux noms, aux verbes et aux adverbes. Une traduction qui voudrait communiquer la force de jaillissement des mots dans le langage de Jean de Dalyatha devrait nécessairement prendre une certaine liberté avec la littéralité du texte.

compte rendu du synode : «(Le patriarche Timothée mentionna aussi) un certain Joseph qui a déclaré, entre autres : Si vous désirez recevoir le don de l'Esprit, ne vous attachez pas à la prière ou à l'office, mais fuyez vous cacher dans des lieux obscurs, de sorte que vous n'y entendiez même pas la voix d'un oiseau»; cité par J.S. Assemani, *Bibliotheca Orientalis*, III, I, p. 100. En fait, le texte de Joseph visé par le synode est plutôt un passage de la *Lettre sur les trois degrés de la vie monastique* (texte dans F. Graffin, *La Lettre de Philoxène de Mabboug à un supérieur de monastère sur la vie monastique*, *L'Orient Syrien*, vol. VI, 4, 1961, p. 481). La *Lettre sur les trois degrés*, attribuée à Philoxène de Mabboug par la tradition manuscrite doit être restituée à Joseph Ḥazzâyâ : voir P. Harb, *Faut-il restituer à Joseph Ḥazzâyâ la Lettre sur les Trois Degrés de la vie monastique attribuée à Philoxène de Mabboug?*, *Melto*, 4^e année, 2, 1968, pp. 13-36; et R. Beulay, *Des centuries ...*, art. cit., pp. 16-17, note 27. Le passage de la *Lettre sur les trois degrés* auquel nous faisons allusion est étroitement apparenté à celui de notre Lettre 49.

Comme je l'ai fait remarquer plus haut (p. 41, note 3), les titres des Lettres ne sont vraisemblablement pas de Jean de Dalyatha. Je les ai mis entre parenthèses et j'ai habituellement choisi ceux du ms Harvard 30.

J'ai divisé le texte en paragraphes, selon le sens et en évitant dans la mesure du possible qu'ils soient trop longs. Les divisions du texte que proposent les mss divergent, du resté, d'un ms à l'autre.

La traduction adoptée pour certains termes appelle aussi quelques remarques. Et tout d'abord au sujet du mot *hawnâ* qu'il est normal de traduire, comme on le fait souvent, par «intellect». La conception qu'à partir du VII^e siècle, les mystiques nestoriens se font du *hawnâ* est, en effet, largement tributaire de celle qu'Évagre a du *voûç*, mot traduit d'ordinaire par *hawnâ* dans la version syriaque des *Centuries* de celui-ci. Cependant, dans le cas de Jean de Dalyatha en particulier, le mot français «intellect» m'a paru suggérer un sens trop exclusivement noétique. Certes, le *hawnâ* est fondamentalement pour Jean la faculté de la contemplation de la lumière et de la gloire de Dieu. Mais il est aussi pour lui le centre vital de l'âme ou de la personne, et le principe de sa volonté profonde. C'est le *hawnâ*, en effet, qui perçoit la délectation de Dieu¹; qui, après des mouvements impétueux, connaît la paix et la stupeur²; qui a des mouvements de feu³; qui est rempli d'amour envers tous⁴: caractères qui ne relèvent pas de la connaissance pure. De même, c'est lui qui peut retenir l'âme et l'empêcher de quitter le corps au moment de certains dons de la grâce⁵; qui proclame le *Sanctus* avec les anges⁶; qui prie et supplie⁷. C'est lui qui pratique le recueillement du *souvenir de Dieu*, qui est à la fois regard aimant de l'intelligence et mouvement de concentration sur Dieu vivant dans le cœur⁸. C'est pourquoi j'ai préféré rendre ce mot par «esprit»; cette traduction est imparfaite elle aussi, mais le mot «esprit» a l'avantage d'être plus indéterminé et plus dynamique que le terme «intellect»⁹.

¹ Cf. Lettre 34, p. 147, §2.

² Homélie 6, Vat. 124, f. 295b.

³ Lettre 34, p. 147, §2.

⁴ Homélie 6, Vat. 124, f. 295b.

⁵ Lettre 23, p. 129, §2.

⁶ Homélie 8, Vat. 124, f. 307a.

⁷ Lettre 12, p. 89, §7.

⁸ Voir, entre autres, Lettre 50, p. 213.

⁹ Je dirai dans mon ouvrage sur *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha* comment, derrière l'utilisation que fait Jean de la division tripartite de l'homme en corps, âme et *hawnâ* (héritée d'Évagre), paraît rester sous-jacente l'ancienne division syrienne en corps, âme et esprit (*rûhâ*); et surtout comment sa conception du *hawnâ* doit plus au Pseudo-Macaire qu'à Évagre.

Je traduis ordinairement la locution *baqnûmêh* par une simple tournure réfléchie, sauf quand cette locution semble avoir un sens technique. Par exemple, quand il s'agit de la vision de Dieu dans le *qnûmâ* du contemplatif; la traduction «en lui-même» n'indiquerait dans ce cas qu'une intériorité assez imprécise, alors que pour Jean c'est l'être même du voyant qui est le substrat de la vision. J'ai préféré dans de tels cas le terme d'«être» à celui d'«hypostase», d'un caractère trop scolastique.

La meilleure manière de traduire le verbe *hûr* serait, me semble-t-il, de le rendre par «contempler». J'ai cependant évité cette traduction, pour ne pas donner à ce mot un sens aussi technique que celui qu'a le terme *téôriâ* (la contemplation).

Enfin, il est une distinction qui joue un rôle assez important dans la pensée de Jean de Dalyatha : celle qu'il fait entre l'amour (*hûbbâ*) et la «dilection» (*rehmîâ*); l'amour étant présenté comme une force spirituelle — donnée par la grâce — qui pousse à observer les commandements et, en général, à travailler par l'ascèse à conformer sa volonté à celle de Dieu, — force qui croît elle-même avec la pratique des commandements et de l'ascèse; tandis que la dilection est l'accomplissement proprement mystique de l'amour, caractérisé par le désir de la vision de la beauté de Dieu, puis par l'enivrement brûlant que provoque son contact¹⁰. Le mot «dilection» n'étant pas d'un usage naturel en français, j'ai traduit *rehmîâ* également par «amour», faute de disposer d'un autre terme plus adéquat; mais quand j'utiliserai ce mot dans la traduction, j'indiquerai le plus souvent en note son correspondant syriaque.

Au terme de cette introduction, je tiens à exprimer ma vive reconnaissance à Monsieur le Professeur A. Guillaumont qui m'a affectueusement guidé de sa science au cours de l'élaboration du présent ouvrage. Je remercie aussi Messieurs M. Rodinson et G. Troupeau, Professeurs à la IV^e Section de l'École Pratique des Hautes Études, qui, lors de l'examen de ce travail, m'ont présenté à son sujet de précieuses remarques. Ma gratitude est grande également envers le R.P. Fr. Graffin, Directeur de la *Patrologia Orientalis*, à qui je dois de voir ces lettres de Jean de Dalyatha publiées dans l'importante collection dont il assure la destinée avec compétence et dévouement.

Bagdad, 12 avril 1977.

Robert BEULAY, O.C.D.

¹⁰ Voir, entre autres, à ce sujet l'Homélie 23 *Sur l'amour et la dilection*.

LIVRES ET ARTICLES CITÉS

dans l'Introduction et les notes de la traduction

- 'Abdišô' de Nisibe, *Tractatus continens catalogum librorum Chaldeorum*, Rome, 1653.
- , *Ordo judiciorum ecclesiasticorum*, voir Vosté, *Codificazione*.
- Assemani, J. S., *Bibliotheca orientalis clementino-vaticana*, 4 vol., Rome, 1719-1728.
- Assemani, St. E. et J. S., *Bibliothecae apostolicae vaticanae codicum manuscriptorum catalogus*, partis I, t. II-III, Rome, 1758-1759.
- Audo, Th., *Dictionnaire de la langue chaldéenne*, Mossoul, 1897.
- Barsaum, Ig. Ap., *Histoire des sciences et de la littérature syriaque* (en arabe), Homs, 1943.
- Baumstark, A., *Geschichte der syrischen Literatur mit Ausschluss der christlich-palästinensischen Texte*, Bonn, 1922.
- Bedjan, P., *Liber superiorum* (Thomas de Marga), et *Historia fundatorum monasteriorum in regno Persarum et Arabum*, Paris et Leipzig, 1901.
- , *Mar Isaacus Ninivita, De perfectione religiosa*, Paris et Leipzig, 1909.
- Beulay, R., *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV, Parole de l'Orient*, vol. II, 1, 1971, pp. 261-279.
- , *Des centuries de Joseph Hazzaya retrouvées?*, *Parole de l'Orient*, vol. III, 1, 1972, pp. 5-44.
- , *Joseph Hazzâyâ, Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. LVII (1974), col. 1341-1349.
- Braun, O., *Zwei Synoden des Katholikos Timotheos I, Oriens Christianus*, 1, 1901, pp. 138-152.
- Budge, E. A. W., *The Book of Paradise, being the histories and sayings of the monks ascetics of the Egyptian desert by Palladius, Hieronymus and others*, 2 vol., Londres, 1904.
- Chabot, J. B., *Le Livre de la chasteté composé par Jésusdenah, évêque de Baçrah*, Rome, 1896.
- , *Vie du moine Rabban Youssef Bousnaya par son disciple Jean Bar Kaldoun*, extrait de la *Revue de l'Orient Chrétien*, Paris, t. 4 (1899), pp. 383-415; t. 5 (1900), pp. 118-133.
- , *Littérature syriaque*, Paris, 1934.
- Clemons, J. T., *A Checklist of Syriac manuscripts in the United States and Canada, Orientalia Christiana Periodica*, 32, Rome, 1966, fasc. I, pp. 224-251, et fasc. II, pp. 478-522.
- Colless, B. E., *Le mystère de Jean Saba, L'Orient Syrien*, 12, 1967, pp. 515-523.
- , *The biographies of John Saba, Parole de l'Orient*, vol. III, 1, 1972, pp. 45-63.
- Costaz, L., *Grammaire syriaque*, Beyrouth, 1955.
- , *Dictionnaire syriaque*, Beyrouth, 1963.
- Draguet, R., *Les cinq recensions de l'Ascéticon syriaque d'Abba Isaïe, Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, 289, 290, 293, 294, Louvain, 1968.
- Durrwell, F. X., *La résurrection de Jésus, mystère de salut*, 3^e édit., Le Puy-Paris, 1954.
- Fiey, J. M., *Auteur et date de la chronique d'Arbèles, L'Orient Syrien*, 12, 1967, pp. 265-302.
- Frankenberg, W., *Euagrius Ponticus, Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse, Neue Folge, Band XIII, N° 2*, Berlin, 1912.
- Gismondi, H., *Maris, Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria*, I^{re} partie: Mari, texte et traduction, Rome, 1899.
- Graf, G., *Catalogue de manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire, Città del Vaticano*, 1934.
- , *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, vol. I, Città del Vaticano, 1944.
- Graffin, F., *La Lettre de Philoxène de Mabboug à un supérieur de monastère sur la vie monastique, L'Orient Syrien*, 6, 1961, pp. 317-352, 455-486, et 7, 1962, pp. 77-102.
- Guillaumont, A., *Sources de la doctrine de Joseph Hazzâyâ, L'Orient Syrien*, 3, 1958, pp. 3-24.
- , *Les Six Centuries des « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique, Patrologia Orientalis*, 28, Paris, 1958.
- , *Les « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique*, Paris, 1962.

- Guillaumont, A., et Guillaumont, C., Article *Démon* (*Dans la plus ancienne littérature monastique*), *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. XVIII (1954), col. 189-212.
- , Évagre le Pontique, *Traité Pratique ou Le Moine*, Édition critique du texte grec (compte tenu des versions orientales), traduction, commentaire et tables, tome I et II, *Sources chrétiennes*, N° 170 et 171, Paris, 1971.
- Harb, P., *Faut-il restituer à Joseph Ḥazzāyā la « Lettre sur les trois degrés de la vie monastique » attribuée à Philoxène de Mabbug?*, *Melto*, Kaslik, 4^e année, n° 2, 1968, pp. 13-36.
- , *Doctrine spirituelle de Jean le Solitaire (Jean d'Apamée)*, *Parole de l'Orient*, vol. II, 2, 1971, pp. 225-260.
- Hausherr, I., *Par delà l'oraison pure grâce à une coquille. À propos d'un texte d'Évagre*, *Revue d'Ascétique et de Mystique*, 13, 1932, pp. 184-188.
- , *Jean le Solitaire. Dialogue sur l'âme et les passions des hommes*, *Orientalia Christiana Analecta*, 120, Rome, 1939.
- , *La « Doctrina XXIV » de saint Dorothee*, *Orientalia Christiana Periodica*, 6, 1940, pp. 220-221.
- Jansma, T., *Projet d'édition du « K'tābā d'rēš mellē » de Jean bar Penkayé*, *L'Orient Syrien*, 8, 1963, pp. 87-106.
- Kmosko, M., *Liber graduum*, *Patrologia Syriaca*, I, 3, 1926.
- Labourt, J., *Le Christianisme dans l'Empire perse sous la dynastie sassanide (224-632)*, 2^e édit., Paris, 1904.
- , *De Timotheo I Nestorianorum patriarcha*, Paris, 1904.
- Lantschoot (Van), A., *Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican 490-631*, *Studi e Testi*, Vatican, 1965.
- Le Bachelet, X., Article *Eunomius*, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. V, 2, 1913, col. 1501-1514.
- Lossky, V., *Vision de Dieu*, Neuchâtel, 1962.
- Margoliouth, G., *Descriptive list of Syriac and Karshuni Mss in the British Museum acquired since 1873*, Londres, 1899.
- Migne, J. P., *Patrologia Graeca* : t. 3 (Denys l'Aréopagite), t. 26 (Athanase), t. 65 (Apophthegmes), t. 79 (Nil).
- Mingana, A., *Sources syriaques*, vol. I, *Bar Penkayé*, Leipzig et Mossoul, 1908.
- , *Catalogue of the Mingana Collection of Manuscripts*, vol. I, *Syriac Manuscripts*, Cambridge, 1933.
- , *Woodbrook Studies*, vol. VII, *Early Christian Mystics*, Cambridge, 1934.
- Nau, F., *Histoire des solitaires égyptiens* (ms. Coislin 126, f. 241 ss.), *Revue de l'Orient Chrétien*, 1907 à 1913.
- Payne Smith, R., *Thesaurus syriacus*, Oxford, vol. I (1879), vol. II (1901).
- Rahmani, I. E., *Studia syriaca seu collectio documentorum hactenus ineditorum*, vol. I, Charfē, 1904.
- Sachau, E., *Verzeichniss der Syrischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, Berlin, 1889.
- Scher, A., *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences*, *Journal Asiatique*, sér. 10, t. 7 (1906), pp. 479-512, et t. 8 (1906), pp. 56-65.
- , *Notice sur la vie et les œuvres de Yohannan bar Penkayé*, *Journal Asiatique*, sér. 10, t. 10 (1907), pp. 161-178.
- Sherwood, P., *Le fonds patriarcal de la bibliothèque manuscrite de Charfet*, *L'Orient Syrien*, 2, 1957, pp. 93-107.
- Vööbus, A., *Syrische Kanonessammlungen: Ein Beitrag zur Quellenkunde. I: Westsyrische original Urkunden*. I, B., Louvain, 1970. (CSCO, Subsidia 38.)
- , *Syrische Verordnungen für die Novizen und ihre handschriftliche Überlieferung*, *Oriens Christianus*, 54 (1970), pp. 107-112.
- , *Die Entdeckung wichtiger Urkunden für die syrische Mystik: Jōhamān von Dālajāṭ*, *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 125 (1975), pp. 267-269.
- Vosté, J. M., *Catalogue de la Bibliothèque syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame des Semences*, *Angelicum*, Rome-Paris, 1929.

- , *Recueil d'auteurs ascétiques nestoriens du VII^e et VIII^e siècle*, *Angelicum*, VI, 1929, pp. 143-206.
- , *Codificazione canonica orientale*, *Fonti*, sér. II, fasc. XV, Vatican, 1940.
- Wensinck, A. J., *Mystic treatises by Isaac of Nineveh*, Amsterdam, 1923.
- Wright, W., *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum*, vol. II, Londres, 1871.
- Wright, W., et Cook, St., *Catalogue of the Syriac Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge*, Cambridge, 1901.

SIGLES DES MANUSCRITS

B	Londres, British Museum, <i>Add.</i> 14 729 (complet).
C	Cambridge, University, <i>Add.</i> 1 999 (complet).
H	Harvard, University, <i>Syr.</i> 30 (complet).
L	Londres, British Museum, Oriental 4 074 (complet).
M	Couvent de Mar Matta
M ¹	Harvard, University, <i>Syr.</i> 109 (complet).
M ²	Couvent de Charfet, n° 232 (complet).
M ³	Collection Mingana, <i>Syr.</i> 7 (complet).
N	Cambridge, University, <i>Add.</i> 2 016 (Lettre 18).
O	Londres, British Museum, <i>Add.</i> 14 728 (Lettre 18).
P	Londres, British Museum, <i>Add.</i> 17 262 (Lettre 18).
Q	Couvent de N.-D. des Semences, n° 237 (Lettres 48 et 49).
R	Bibliothèque Vaticane, <i>Vat. Syr.</i> 124 (Lettre 18).
S	Bibliothèque Vaticane, <i>Vat. Syr.</i> 125 (Lettre 18).
T	Berlin, Sachau n° 352 (Dix lettres).
V	Bibliothèque Vaticane, <i>Vat. Syr.</i> 126 (Six lettres).
Ar	version arabe =
Ar ¹	Paris, Bibliothèque Nationale, <i>Ar.</i> 159 (complète).
Ar ²	Alep, Bibliothèque des Maronites, n° 361 (complète).
Ar ³	Bibliothèque Vaticane, <i>Vat. Ar.</i> 402 (complète).

ABRÉVIATIONS et signes employés dans l'Apparat

acc.	= accomodate (lorsque la traduction arabe s'éloigne du texte littéral syriaque).	om.	= omisit, omiserunt.
add.	= addidit, addiderunt.	paragr.	= paragraphus.
al.	= alio, alia.	pl.	= plurale.
corr.	= correxit, correxerunt.	prob.	= probabiliter.
diff.	= differt, differunt.	punct.	= punctavit, punctaverunt, punctum.
dub.	= dubium.	scr.	= scripsit, scripserunt.
eras.	= erasit.	sent.	= sententia (phrase).
fort.	= fortasse.	seq.	= sequentis, sequenti.
hab.	= habet, habent.	sic propon.	= sic proponemus.
imper.	= imperative.	sing.	= singulare.
leg.	= legit, legerunt.	supra	= supra lineam.
legend.	= legendum.	text.	= textus, textum.
man.	= manus, manu.	transp.	= transposuit, transposuerunt.
marg.	= margine.	vid.	= videtur.
num.	= numerus, numero.	[]	= oblitus.
oblit.	= oblitus (et : endommagé).	[?]	= n'apparaît pas sur le film.
		(?)	= lecture incertaine.

2

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840.

2 10
 10
 3
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21

Titulus. Habent hunc titulum HML, sed = ¹ add **ḥṣṣ ḥṣṣ ḥṣṣ** H. — ² **ḥṣṣ** M¹M².

[illegible]

Titulus B = .ᵛᲗ ᵛᲗᲐ ᵛᲗᲑ (sic) ᵛᲗᲒᲓᲔᲕ ᵛᲗᲖᲗ

رسائل من الشيخ القديس بعث بهم الى انسان انسان من اقباه. Titulus Ar =

2

$$M_{SS} = HML C B A_T.$$

HML — HIME C BAR.
¹⁻¹ HML : om C : ¹⁻¹ Ar. الى شيخ عظيم كامل وناظر الاسرار B : له هك زك
C B : Ar dub. ²⁻⁴ L. HME ³ Ar. بمواهب وافعال L : عهده الحجة
— ⁵⁻⁶ L : Ar dub. ⁷⁻⁷ BAR. بقه ⁶ L : Ar dub. ⁸⁻⁹ L. حله ⁰ BAR. ¹⁰⁻¹⁰ H : Ar dub. ¹¹⁻¹¹ marg M¹M². ¹² HML : له
C B : Ar dub. ¹³ HML C : له B : om Ar. ¹⁴ HML : C Ar: oblit B. ¹⁵

(Lettres du Saint, le grand Ancien, envoyées par lui à l'une ou l'autre personne. En les lisant on en connaîtra le propos.)

1

PREMIÈRE LETTRE

5 [À un (autre) grand ancien de ses intimes]

1 À celui qui, dans la lumière divine répandue en son âme, examine les choses cachées et apprend par l'Esprit les mystères de l'Esprit; qui par l'Étoile aux multiples splendeurs¹ qui se lève de son cœur est, dans la lumière, uni à la lumière; en qui l'Esprit a opéré des dons qui ont
10 rempli les extrémités de la terre; qui respire l'odeur de la Vie par le Vivant (Lui-même) et qui est pressé de (la) faire connaître par la puanteur de la mort!²

2 Mon maître, Père des saints! Voilà un certain temps que j'attends de rencontrer ton humanité pleine de choses saintes et porteuse de Dieu;
15 mais je boite, et cela m'en a empêché³ jusqu'à maintenant. Que l'Esprit qui est en toi te garantisse la vérité de cette excuse!

3 Que Notre-Seigneur me donne de voir ton visage et que, me faisant oublier mes peines⁴, mon cœur se réjouisse, avant l'heure du couchant de ton départ pour le lieu lumineux de tous les lumineux, le monde éternel.
20 Car peut-être m'y seras-tu caché par les nuées de la gloire de ton Seigneur, et ne serai-je pas digne de te voir, puisque l'entrée en ce lieu est impossible à qui n'a pas appris à en faire l'expérience dès ici-bas, car les yeux de son intelligence sont (alors) aveuglés par les rayons de lumière des nuages qui sont à l'extérieur de là, et elle est empêchée (de voir). Mais
25 l'intelligence en laquelle a brillé dès ici-bas la splendeur de la Vie pour sa délectation, celle-là, aussitôt que ce soleil-ci se couche pour la pupille

¹ Il s'agit du Christ glorieux; voir Homélie 8 *Sur la contemplation*, Vat. 124, ff. 307b-308a.

² Il semble que l'auteur vise ici sa propre personne. La traduction de cette dernière phrase est incertaine.

³ Litt. la claudication de mes pieds m'en a empêché.

⁴ Litt. hors de mes peines.

10-11 *om L.* — 12 *om L.* — 13 *om L.* — 14 *om L.* — 15 *om L.* — 16 *om L.* — 17 *om L.* — 18 *om L.* — 19 *om L.* — 20 *om L.* —

de son œil, distribue son héritage et part rencontrer l'apparition du grand Soleil qui est la lumière des mondes d'en-Haut.

4 Quant à dire la modalité de la révélation de Dieu dans les intelligences sanctifiées, cela n'est pas permis à la langue. Mais l'explication de (ce) grand mystère est déposée dans les intelligences pures et lumineuses, et elle (y) est plongée dans le silence. Car c'est dans le lieu de l'émerveillement que Dieu se révèle à ceux qui L'aiment : Il les émerveille par sa beauté, et par l'admiration Il réduit au silence leurs mouvements à la vue de ses mystères. Et comme ce lieu des visions merveilleuses est celui de la stupeur, il est aussi entouré d'une clôture de silence : l'intelligence veut-elle essayer d'en faire sortir le mystère jusqu'au lieu des voix et (l')exposer, que la frontière du silence se présente à elle, et elle se tait.

5 Le lieu dont la langue est le silence, par quoi ses mystères seraient-ils exposés? Et puisque les mystères de (ce) lieu frappent ses habitants de stupeur dans le silence, s'ils sont révélés à ceux qui n'y sont pas habitués, dans quel saisissement ne les tient-il pas, les privant de tout mouvement et de toute perception? Le lieu dont le nom est Admiration, l'explication de ses mystères est aussi stupeur; et s'il convient de la nommer langage, celui-ci est un silence sans mouvement et sans appellation. (Ce lieu) jette par sa gloire ses habitants dans la stupéfaction; il fait se tenir dans l'émerveillement⁵ ceux qui y demeurent et baignent ceux qui le voient de sa douceur inexplicable. Que l'audacieux soit donc entravé par le silence; que la muselière du silence le rende muet! Et dès lors que ma langue est engourdie par le froid de mes actions mauvaises et qu'elle ne peut exposer les béatitudes des fils des mystères de Dieu, je me réfugie auprès de la miséricorde afin d'obtenir ta pitié, ô intendant de ses mystères qui habites le lieu du silence et brilles des splendeurs de l'Être caché qui donne la vision de sa gloire à ceux qui L'aiment.

6 Gratifie-moi de (ta) prière miséricordieuse pour que, bien qu'étranger à la béatitude, je ne m'éloigne pas de la montagne du salut et ne devienne pas l'aliment de ce feu de Sodome qui consume les impies⁶. Notre père, prie pour moi, je t'en conjure avec larmes, car je baisse la tête de honte à cause de (tout) cela. La langue de mon intelligence est muette pour ce

⁵ Litt. : dans son émerveillement; c'est-à-dire : l'émerveillement qu'il provoque.

⁶ Cf. *Gen.*, XIX, 24.

Ar dub. — 54-54 om L. — 55 HML : ܠܠܝܢܐ C BAR. — 56 HM C : ܠܠܝܢܐ L : ܠܠܝܢܐ
BAR. — 57 ܠܠܝܢܐ L. — 58 HM C Ar : ܠܠܝܢܐ L : ܠܠܝܢܐ B. — 59 HML : ܠܠܝܢܐ C Ar :
ܠܠܝܢܐ B. — 60 ܠܠܝܢܐ C : Ar dub. — 61 om BAR. — 62 ܠܠܝܢܐ C. — 63 transp ante ܠܠܝܢܐ C. —
64 C BAR : ܠܠܝܢܐ HM¹M² : ܠܠܝܢܐ M³L. — 65 ܠܠܝܢܐ L : Ar dub.

qui est de la supplication confiante et libre de ceux qui aiment⁷. Mes pieds boitent d'avoir marché (sur un chemin) sans ombre, ils se sont ensanglantés sur les pierres d'achoppement des Mauvais, ils ont été brisés par les pièges (posés par) les chasseurs de l'Impie. Puisque la lumière de
 5 mes yeux a été éloignée de moi par mes iniquités et que je n'ai pu voir ces choses, prépare-moi la compassion de ta prière comme remède pour mes plaies, et que ton intelligence dont les mouvements⁸ sont illuminés par la méditation qui voit tout, me visite dans mon affliction. Que Notre-Seigneur me donne d'être digne du bonheur de te voir par le sens, bien
 10 que je sois aveugle pour te voir autrement.

7 Ne me blâme pas de m'être conduit sottement, comme un insensé; mais que la bonté de l'œil de ton cœur qui regarde⁹ les choses cachées voile mes mauvaises actions.

2

15

DEUXIÈME LETTRE

[À un autre Ancien¹]

1 Admirable est la beauté de ton amour² qui cache ce qui est vil! Il n'a pas exécré celui qu'a exécré le monde exécration et qu'il a jeté et lancé loin de lui, comme quelqu'un dont il ne peut supporter la vue et
 20 les mœurs impies, afin de ne pas être souillé par lui. Mais c'est peut-être que ton esprit ne s'est pas abaissé, du lieu élevé qui est près du Très-Haut, à tâtonner dans un lieu ténébreux pour connaître mes mœurs ténébreuses! Ou bien a-t-il pris la ressemblance du grand Soleil de tous les mondes, pour faire briller les splendeurs de sa grâce sur ceux qui se tiennent, dans
 25 les ténèbres. Quant à moi qui n'ai pas de quoi te rétribuer pour ce que ta grâce fait pour ma malice, (je prie) le Très-Bon de te rétribuer par ses visites (en ton âme), t'accordant tout ce que celle-ci désire: ces choses dont le désir ne passe pas. Amen.

2 Tu me rappelles: «Ne m'oublie pas, pour que je ne t'oublie pas»;
 30 et (tu ajoutes): «Si je t'oubliais, je serais un véritable égaré³». Mais tu as là un refuge (bien) faible dont l'esprit est emmené en captivité par

⁷ *Rāḥmē*.

⁸ Ou: les facultés. J'ai préféré «mouvements» à cause de l'importance de la notion de mouvement dans la pensée de Jean de Dalyatha, en rapport avec celle de stupeur, celle-ci immobilisant les facultés de l'âme.

⁹ Le sujet du verbe est l'œil.

¹ Seul parmi les mss syriaques et les quatre mss arabes auxquels nous nous référons, Paris 159 donne pour titre à cette lettre: «Réponse de l'Ancien, auteur de ce livre, au saint Ancien qui lui envoya la lettre précédente».

17 HML : C BAR. — 18-19 BAR. — 19-20 HML : C BAR. — 20 HML : C BAR. — 21 HML : pl punct C BAR. — 22-23 HML : C BAR. — 23 HML : C BAR. — 24 HML : C BAR. — 25 HML : C BAR. — 26 HML : C BAR. — 27 HML : C BAR. — 28 HML : C BAR. — 29 HML : C BAR. — 30 HML : C BAR. — 31 HML : C BAR. — 32 HML : C BAR. — 33 HML : C BAR. — 34 HML : C BAR. — 35 HML : C BAR. — 36 HML : C BAR. — 37 HML : C BAR. — 38 HML : C BAR. — 39 HML : C BAR. — 40 HML : C BAR. — 41 HML : C BAR. — 42 HML : C BAR. — 43 HML : C BAR. — 44 HML : C BAR. — 45 HML : C BAR. — 46 HML : C BAR. — 47 HML : C BAR. — 48 HML : C BAR. — 49 HML : C BAR. — 50 HML : C BAR. — 51 HML : C BAR. — 52 HML : C BAR.

17 HML : C BAR. — 18-19 BAR. — 19-20 HML : C BAR. — 20 HML : C BAR. — 21 HML : pl punct C BAR. — 22-23 HML : C BAR. — 23 HML : C BAR. — 24 HML : C BAR. — 25 HML : C BAR. — 26 HML : C BAR. — 27 HML : C BAR. — 28 HML : C BAR. — 29 HML : C BAR. — 30 HML : C BAR. — 31 HML : C BAR. — 32 HML : C BAR. — 33 HML : C BAR. — 34 HML : C BAR. — 35 HML : C BAR. — 36 HML : C BAR. — 37 HML : C BAR. — 38 HML : C BAR. — 39 HML : C BAR. — 40 HML : C BAR. — 41 HML : C BAR. — 42 HML : C BAR. — 43 HML : C BAR. — 44 HML : C BAR. — 45 HML : C BAR. — 46 HML : C BAR. — 47 HML : C BAR. — 48 HML : C BAR. — 49 HML : C BAR. — 50 HML : C BAR. — 51 HML : C BAR. — 52 HML : C BAR.

un ravisseur qui n'est pas, comme tu le dis, Celui qui ravit par sa beauté ce qui lui appartient. Cependant j'ai foi que ce que tu désires (là) me sera donné par Celui qui a promis qu'Il ne décevrait pas la volonté de qui désire ce qui est bon⁴.

5 3 Ma main ne peut figurer Celui qui à tout a donné figure, de telle sorte qu'Il soit vu par des figures. Enlève tout de devant toi, pour que Celui qui est caché à l'intérieur de tout se présente seul à ta vue. Heureux celui de devant la vue duquel la terre, sa mère, a été enlevée, et pour la dualité duquel il y aura, dans le Père de son âme, un cheminement dans
10 la simplicité!⁵

4 Ô mystère! L'émerveillement jette dans la stupéfaction ceux qui marchent⁶ dans la lumière qu'est le Seigneur, Lieu dégagé et splendide : où (donc) toutes choses s'en sont-elles allées de devant moi, de sorte que seul est visible le Seigneur de toutes choses? Où je suis, je ne le sais
15 pas, car mon cœur est captivé par la beauté du Beau.

5 Heureux celui qui T'étreint, et qui, (même) après s'être endormi, aspire ton odeur délicieuse! Heureux celui qui s'assied et voit tes resplendissements unis à lui comme à son disque les rayons du soleil! Heureux celui qui voit sa nourriture changée en ta ressemblance, qui la goûte dans
20 son palais et (pour qui) elle se change en délectation de ta douceur! Heureux celui qui Te voit mêlé à son breuvage, qui boit et dont le cœur (alors) exulte de ton amour!⁷ Heureux qui entre à l'intérieur de lui-même, qui Te voit d'une vision admirable et s'émerveille de la beauté de tes mystères qui sourdent du dedans de lui!

25 6 Mon cœur vient de s'emporter contre (ma) plume; je vais la briser parce qu'elle ne peut dépeindre ici des beautés merveilleuses; car je vois des fleuves d'eau vive⁸ couler de la Source des béatitudes, et bien qu'ils apparaissent, ils sont recouverts et cachés par le silence. Ne me blâme pas de ce qu'ici la folie m'a saisi sous le coup de la ferveur du Vin qui
30 réjouit tout, et de ce que j'ai oublié ce qui est mien. Tout esprit abondant en paroles qui entre en ce lieu est baillonné par le silence, (privé) de paroles et de mouvements par l'émerveillement que provoquent les mystères. Là, Dieu montre sa beauté à ceux qui L'aiment. Là, l'âme voit son être et le Christ qui apparaît en elle et la réjouit par sa vue. Là, elle voit les
35 beautés merveilleuses des anges qui se tiennent dans l'émerveillement de la gloire de Celui qui vit éternellement. Là, la Sainte Trinité se montre

⁴ Cf. *Matth.*, vii, 9-11. — *Luc*, xi, 11-13. ⁵ Litt. : de manière simple.

⁶ Le texte syriaque est peu clair. On souhaiterait un point après *rāzā* plutôt qu'après *mhalḵai*, et *lamhalḵai* plutôt que *mhalḵai*. ⁷ *Reḥmāḏā*. ⁸ Cf. *Jean*, vii, 38.

53 ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵ ¹³³⁶ ¹³³⁷ ¹³³⁸ ¹³³⁹ ¹³⁴⁰ ¹³⁴¹ ¹³⁴² ¹³⁴³ ¹³⁴⁴ ¹³⁴⁵ ¹³⁴⁶ ¹³⁴⁷ ¹³⁴⁸ ¹³⁴⁹ ¹³⁵⁰ ¹³⁵¹ ¹³⁵² ¹³⁵³ ¹³⁵⁴ ¹³⁵⁵ ¹³⁵⁶ ¹³⁵⁷ ¹³⁵⁸ ¹³⁵⁹ ¹³⁶⁰ ¹³⁶¹ ¹³⁶² ¹³⁶³ ¹³⁶⁴ ¹³⁶⁵ ¹³⁶⁶ ¹³⁶⁷ ¹³⁶⁸ ¹³⁶⁹ ¹³⁷⁰ ¹³⁷¹ ¹³⁷² ¹³⁷³ ¹³⁷⁴

mystérieusement, et ses Hypostases apparaissent à l'esprit nu : grand est ce mystère, et il n'est vu que par un esprit limpide. Là, le monde destiné aux morts dans le Christ⁹ apparaît mystérieusement, c'est-à-dire que Dieu se révèle, (Lui) le Monde des mondes, le Monde nouveau, le Créateur
 5 des mondes qui est un lieu pour sa créature rationnelle. Le Verbe est sa nourriture; Boisson, Il est sa joie; Soleil, Il est son soleil; Vêtement, Il est son vêtement; Sa vision est sa vue; Sa connaissance est l'objet de sa connaissance. Par la grâce Sa ressemblance est sa ressemblance¹⁰ : la
 10 7 Quiconque trouve ces choses trouve la résurrection anticipée¹¹, et tous ceux qui ne les voient pas sont encore parmi les morts.

3

TROISIÈME LETTRE

15 [À un Frère qui fut un temps son ami, puis obéit au Malin
 et se retourna contre lui en l'injuriant]

1 Je me réjouis fort des invectives et je tiens les outrages pour des gains. Mais tu me diras : « Pourquoi alors me blâmes-tu de ce que je t'injurie? ». Écoute-moi toi aussi te dire ceci. Notre-Seigneur a déclaré :
 20 *Il y a un baptême dont je dois être baptisé, et je suis anxieux de ce qu'il s'accomplisse*¹. C'est-à-dire : « Je suis prêt à mourir et j'attends la mise au tombeau ». Cependant il ne convenait pas à Judas, son ami, de Le livrer.

⁹ Cf. *I Thess.*, IV, 16.

¹⁰ Dans tout ce passage les mss divergent quant à la vocalisation des pronoms personnels affixes qui peuvent s'y rapporter soit à la créature, soit au Verbe, ou bien à Dieu.

¹¹ Cf. *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12.

¹ *Luc*, XII, 50.

Mss = HML C BAr.

¹ 𐤒𐤍 C. — ² HML Ar : om C B. — ³ M¹M²L B : om HM³ : 𐤒𐤍𐤕𐤍𐤕 C : Ar dub. —

⁴ HML : 𐤒𐤍𐤕𐤍𐤕 C B : Ar dub. — ⁵ sing punct C B. — ⁶ add 𐤒𐤍 C. — ⁷ 𐤒𐤍𐤕𐤍𐤕 B : acc Ar. — ⁸ 𐤒𐤍𐤕𐤍𐤕 B : Ar dub. — ⁹ HML : 𐤒𐤍𐤕𐤍𐤕 C B : Ar dub. —

¹⁰ 𐤒𐤍𐤕𐤍𐤕 (sic) C. — ¹¹⁻¹² 𐤒𐤍𐤕𐤍𐤕 𐤒𐤍𐤕𐤍𐤕 B.

4

QUATRIÈME LETTRE

[À l'un des Frères ermites]

1 Ton titre¹, mon Frère, est plus haut que ta parenté. Que ta conduite
 5 elle aussi soit semblable à celle de ceux dont tu portes le nom, en sorte
 que ton corps resplendisse par son intégrité comme eux-mêmes brillent
 du fait de leur pureté, et que ton âme soit clarifiée (de la boue) des pensées
 passionnelles. Et de même qu'ils sont un feu qui brûle du regard conti-
 10 nuellement fixé en Dieu, qu'ainsi ton regard soit lui aussi dirigé conti-
 nuellement vers Lui, accompagné de Sa louange incessante dans ton
 cœur, afin que ton âme acquière leur ressemblance.

2 Contrains-toi (à te priver) un peu de nourriture, et totalement de la
 compagnie des hommes, surtout de ceux qui ne sont pas fervents, afin
 que s'éteigne en toi le désir exécrable. Car voici les bûches avec lesquelles
 15 notre ennemi entretient ce feu qui brûle de manière impie : la fréquentation
 des séculiers, la conversation avec des femmes, l'affection² entretenue
 avec de jeunes garçons, qu'ils soient du monde ou qu'ils soient religieux.
 Et cette (dernière) chose est pire pour le serviteur du Christ que tous les
 (autres) maux, elle et sa compagne perverse, c'est-à-dire l'amitié avec les
 20 Filles du Pacte. Quant à la mère de tous ces rejetons de serpents, c'est
 la gloutonnerie, associée à la compagnie de Frères dont la vie est
 dépourvue d'ascèse. Lorsque notre âme se sera dépouillée de ces choses,
 elle ne pourra (plus) tomber dans les filets de l'Ennemi; elle pourra voler
 légèrement vers Dieu en qui elle sera sauvée³. Le corps lui-même oublie
 25 ce désir impur lorsqu'il est privé de ces choses; et bien qu'il surgisse en
 lui du fait de la nature, c'est sans peine qu'il s'évanouit.

3 Je t'en prie, mon Frère, suis ces recommandations de ton ami. Notre
 mode de vie, en effet, n'est pas vain, car il est semblable à celui des Veil-
 leurs⁴ de la Hauteur. Dormir beaucoup obscurcit l'esprit, de sorte qu'il ne
 30 discerne pas ces choses; mais la veille fait de lui l'associé des Séraphins
 et le rend étranger au commerce des hommes, tandis que le désir de Dieu
 est continuellement enflammé en lui.

¹ Ton titre d'ermite. ² *Hubbâ*. ³ Cf. *Ps.*, CXXIV, 7. ⁴ Les anges; cf. *Dan.*, IV, 14.

BAr. — ²⁸ HML : ܐܠܠܐ C B : Ar dub. — ²⁹ HM¹L C Ar : sine punct M²M³ B. — ³⁰⁻³¹ HML
 C (hab tantum ܐܠܠܐ C) : ܐܠܠܐ ܐܠܠܐ ܐܠܠܐ BAr (hab verbum in praesente
 Ar). — ³¹ om C. — ³²⁻³³ ܐܠܠܐ ܐܠܠܐ B : Ar dub. — ³³ ܐ C. — ³⁴ pl punct BM² : Ar dub. —
³⁵ om C.

4 Frère, tant que les passions sont dans l'âme, l'homme; où qu'il se trouve, est pour lui-même une ville (emplie) du tumulte d'un peuple nombreux. C'est là ce que David appelle *la cité*⁵ dont il se délivre en se réfugiant dans le désert⁶, c'est-à-dire dans la liberté vis-à-vis des passions.

5 Lors donc que l'homme s'est séparé des passions comme de la cité, il trouve auprès de Dieu la liberté confiante qui lui fait dire: *Qui sera désormais mon espérance, sinon Toi, Seigneur?*⁷ Et lorsque le Très-Bon voit qu'il s'est séparé de tout, Il lui fait entendre une voix qui (le) réjouit et (le) reconforte: «Courage! Courage! Je ne te laisserai plus, Je ne t'abandonnerai plus; et partout où tu iras, Je serai avec toi». Quand celui qui se tenait au milieu des pleurs entend cela, il s'écrie à la manière d'un enfant, comme le tout petit qui a perçu (la présence de) celui qui l'a engendré: *Abba! Abba! Abba!*⁸, ne trouvant pas d'autres mots à ces moments-là.

5 Car la limpidité⁹ le fait dès lors se tenir dans la stupeur, et la grâce ne cesse de susciter en lui des mouvements qui ne se prêtent pas à la composition¹⁰, c'est-à-dire, pour être concis, des motions du monde nouveau, des mystères, des révélations, des intellections au sujet de l'Essence divine: choses qu'il n'est pas permis de révéler. Il ne se souvient plus de l'existence qu'il a reçue du monde, ni d'aucune naissance corporelle,

20 ni d'aucune compagnie humaine: l'amour¹¹ de Celui qui l'a engendré, le Père de tout, lui a donné l'oubli de tout par la transformation de ses mouvements. Ceux qui aiment ont été unis à ceux qui aiment¹²: ineffable gravité que celle de la ressemblance aux anges de lumière et de leur compagnie... Oh! combien stupéfiant est l'amour¹³ dont ils font preuve

25 envers celui qui a été ainsi mêlé à eux et a reconnu en eux des parents!

6 La plume brûle de la violence de ton feu, ô Jésus! Ma main s'est arrêtée d'écrire, et mes yeux ont été incendiés par les rayons de ta beauté. La terre sur laquelle j'avais a été emmenée de devant moi. Mon intelligence a été frappée de stupéfaction par l'émerveillement que

30 Tu provoques, et désormais je me connais comme n'existant plus. Une flamme s'est allumée dans mes os¹⁴, et des sources ont jailli pour baigner

⁵ *II Sam.*, v, 9. ⁶ Cf. *II Sam.*, xv, 23. ⁷ *Ps.*, xxxix, 8. ⁸ *Rom.*, viii, 15.

⁹ *Šapiūtā*. Voir l'*Introduction*, p. 44. Le Père I. Hausherr, dans ses traductions de Jean le Solitaire (le premier auteur, semble-t-il, à avoir donné un sens technique à la *šapiūtā*) rend ce terme par «intégrité», par référence à l'état de «*natura integra*» (ou «état adamique») qui correspond à la *šapiūtā* chez Jean le Solitaire; voir I. Hausherr, *Jean le Solitaire, Dialogue sur l'âme et les passions des hommes, Or. Chr. An.*, Rome, 1939, pp. 22-23. Comme le terme en question ne semble pas avoir, chez Jean de Dalyatha, un sens technique précis, j'ai préféré une traduction plus en rapport avec le sens ordinaire du radical qui désigne une certaine forme de pureté, ou encore le fait d'être dégagé d'obstacles ou débarrassé de taches (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 4258 sqq.). Chez un auteur comme Joseph Ḥazzâyâ (contemporain de Jean de Dalyatha) qui donne à la *šapiūtā* un sens

ma chair toute entière afin qu'elle ne se consume pas. Ô fournaise purifiante en laquelle l'Artisan a ôté toute tache à son ouvrage! Ô manteau de lumière qui nous a dépouillés de notre volonté pour que nous le revêtions maintenant à l'intérieur du feu! Permets-moi, Seigneur, de donner
 5 ce qui est saint à tes fils; ce n'est pas aux chiens que je (le) donne; mais c'est à ceux qui T'aiment¹⁵ que j'offre les perles que je fais monter de ton sein, ô Mer glorieuse, et je ne les jette pas aux porcs pour qu'ils les foulent de leurs pieds¹⁶.

7 Gloire à Toi! Combien admirables sont tes mystères! Heureux ceux
 10 qui T'aiment¹⁷, car à tout moment ils resplendent en ta beauté et Tu leur fait don de Toi-même! C'est la résurrection anticipée¹⁸ des morts dans le Christ¹⁹, dont a parlé le bienheureux Paul. Heureux êtes-vous, ô solitaires, car vous êtes devenus avec le (Fils) unique²⁰ un seul Fils de Dieu par l'union à Lui! C'est pourquoi les mystères du Père vous sont
 15 révélés, et vous dites avec une liberté confiante: *L'intelligence du Christ est nôtre*²¹; Il est apparu dans nos cœurs et *ils ont été illuminés par la gloire de Dieu*²². Malheur à moi qui, volontairement, me suis privé de ces choses et me suis préparé dès ici-bas mon héritage ténébreux!

8 Mon Dieu, dépouille-moi par ta grâce de la tunique des passions,
 20 cette Géhenne ténébreuse, et revêts-moi du manteau de ta lumière sainte, — lequel est le Monde nouveau lui-même, — avant que je sorte du corps. Donne-moi, Seigneur, la beauté de ta vision en nourriture, et les révélations de tes mystères cachés dans le sein de ton Essence, en boisson qui réjouit. Fais de moi, Seigneur, un membre dans le corps de ton (Fils)
 25 unique, que je perçoive le mystère de l'union à Toi, autant que le peut ma faible nature.

9 Applique-toi, mon Frère, à demander nuit et jour la dilection de ton Seigneur²³, et dis ceci: «Père (très) bon, donne-moi ta dilection, bien que j'en sois indigne». Par elle, en effet, toute dilection passionnelle est
 30 éliminée de l'âme; c'est elle qui fait périr (nos) ennemis et procure tous les dons qui viennent du sein du Père. Car elle est la mère des mystères nouveaux du Monde nouveau; c'est-à-dire que par elle le Christ apparaît

¹⁵ *Râhmaïk*.

¹⁶ Cf. *Matth.*, VII, 6. — La version arabe ajoute: «Mais c'est comme un porc que, moi, je les jette».

¹⁷ *Râhmaïk*. ¹⁸ Cf. *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12. ¹⁹ *I Thess.*, IV, 16.

²⁰ Le même mot *Ihīdāyā* signifie le «Fils Unique» et un «solitaire».

²¹ *I Cor.*, II, 16. — Le texte de la Peschitta a *re'yânā* et non *mad'ā*.

²² Cf. *II Cor.*, IV, 6.

²³ *Rehmtā*. J'emploie ici le mot «dilection» (de genre féminin), parce que la réalité qu'il désigne est appelée «mère» dans la suite du texte. La *rehmtā* est, entre autres, un

en toi et que le visage de ton âme resplendit en Lui : dès à présent Il fait de toi sa demeure, avec son Père et son Esprit saint²⁴; car le désir du Christ, ô mon Frère, a le pouvoir d'arracher vigoureusement de l'âme le désir et les souvenirs du monde de sorte qu'elle ne s'attache qu'à Dieu
5 seul. À Lui la gloire, de la part de tous ceux qui L'aiment²⁵, et qu'Il nous réjouisse par sa dilection. Amen.

5

CINQUIÈME LETTRE¹

À qui entend et obéit, la paix du Sanctificateur!

- 10 1 Homme de Dieu, entends les paroles de ton ami. Non, mon Frère bien-aimé, n'imposons pas au Christ notre volonté, mais nous, au contraire, soumettons-nous à la sienne! Tu veux que le Christ t'apparaisse dans la prière comme à son ami? Que sans cesse son amour² soit en toi. Tu désires que celui-ci soit toujours enflammé dans ton âme? Fais-en sortir
15 l'amour³ du monde. Tu aspiras à ce que ta demeure soit dans le Lieu sans lieu, c'est-à-dire en Dieu? Sors du monde comme (le nouveau-né sort) du ventre, et aussitôt tu verras le (Monde) véritable. (Car) le Christ ne peut habiter avec (ce) monde. Je t'en prie, écoute-Le t'en aviser par ces mots : «*Je ne suis pas du monde*⁴; c'est pourquoi il me chasse d'où j'habite.
20 Et moi je ne peux habiter avec lui *car il me hait*»⁵. (Mais) toujours Il repose sur l'âme et lui rend visite, afin d'habiter en elle si elle est vide de ce qui est du monde.

- 2 Tu désires voir les resplendissements de la beauté de la Sainte Trinité dans ton âme? Garde les commandements du Christ. Il a dit en effet :
25 «Quand tu gardes mes commandements, mon amour⁶ se trouve chez toi»⁷; et lorsque ceux-ci sont parfaitement observés dans l'âme, Il vient, ainsi qu'Il l'a déclaré, y faire sa demeure avec son Père et son Esprit⁸ :

²⁴ Cf. *Jean*, XIV, 23.

²⁵ *Râhmâw(h)î*.

¹ Le ms M ajoute : «de l'Ancien spirituel. Conseils profitables adressés à un ermite». Le ms L ajoute seulement : «de l'Ancien spirituel».

² *Rehmtêh*.

³ *Rehmtâ*.

⁴ *Jean*, VIII, 23; XVII, 14, 16.

⁵ Cf. *Jean*, VII, 7; XV, 18.

⁶ *Rehmt(i)*. ⁷ *Jean*, XIV, 15. ⁸ Cf. *Jean*, XIV, 23.

c'est là qu'Il habite et est vu⁹. (Or) de ses amis aussi Il a dit qu'ils n'étaient pas du monde et que le monde les a haïs¹⁰. (Et cela, parce que) l'observance parfaite de ses commandements, c'est la Croix : autrement dit, la méconnaissance et l'oubli des convoitises du monde¹¹, et le désir
 5 ardent d'en émigrer que provoque l'embrasement de l'amour¹², comme ce fut le cas pour Saint Paul¹³. C'est avec liberté confiante envers mon Dieu et avec assurance que je dis en toute vérité qu'au moment même où l'intelligence se dépouille du monde, elle revêt le Christ; qu'aussitôt soustraite à la préoccupation des affaires mondaines, elle rencontre Dieu;
 10 que dès le moment où l'âme rompt avec les compagnies du monde. l'Esprit psalmodie en elle ses mystères ineffables. Il s'agit là pour moi d'un mystère qui m'inspire de la crainte, mais pour les véridiques c'est une vérité manifeste. Ô pupilles, si vous faisiez couler (vos larmes) pour irriguer (la terre), les canaux en crue déborderaient!¹⁴ Contre quoi en
 15 effet échangeons-nous cela! Malheur à moi! Malheur à moi!

3 Ô Christ qui de ton sang pur as payé la dette qu'avait contractée notre volonté insensée, ouvre les yeux de nos intelligences pour que nous sachions vers où nous avançons. Que ta lumière qui éclaire comme le soleil les chœurs de ta Sainteté me conduise jusqu'auprès de Toi. Que
 20 ton Esprit, Seigneur, me place au milieu d'eux, dès ici-bas et dans le monde de la lumière, et qu'Il m'enseigne leur langue pour que je proclame avec eux ta louange inaudible. Crée-moi, Seigneur, une créature nouvelle ressemblant à ta beauté, que nous oublions et ignorions notre nature antérieure.

25 4 Gloire au débordement de ton amour¹⁵ ineffable! Ta porte, Seigneur, est ouverte, et il n'est personne qui entre. Ta gloire est manifeste, et il n'est personne qui (la) contemple. Ta lumière éclaire les pupilles, et nous ne voulons pas voir. Ta main est tendue pour donner, et il n'est personne qui prenne. Tu incites par des prévenances, et nous ne consentons pas;
 30 Tu effraies par des périls mêlés de miséricorde, et nous ne fuyons pas vers Toi. Ô notre Dieu (très) bon, aie pitié de notre misère! Ô notre doux Créateur, bande nôt fractures!¹⁶ Ô notre Père plein de clémence, persuade-Toi Toi-même de nous forcer à nous approcher de Toi, puisque nous-

⁹ Cf. *Jean*, XIV, 21.

¹⁰ *Jean*, XVII, 14.

¹¹ Cf. *I Jean*, II, 17.

¹² *Reḥmîā*.

¹³ *Ph.*, I, 2, 3.

¹⁴ Image semblable au sujet des larmes dans la version syriaque du Pseudo-Macaire; cf. ms Vatican syr. 126, f. 538, col. 1.

¹⁵ *Reḥmîāk*.

¹⁶ Au singulier dans le texte syriaque.

mêmes ne voulons pas T'en persuader! *Fais sortir notre âme de la prison*¹⁷ dans laquelle nous nous sommes nous-mêmes enfermés et (mène-la) à ta vraie lumière, même si nous nous y refusons! Que ta puissance, Seigneur, l'emporte sur nous et nous tire de la noyade vers laquelle nous penchons.
 5 Enlève, Seigneur, de devant notre vue tous les voiles dont sont recouverts les yeux¹⁸ de notre âme et qui les empêchent de voir ta vraie lumière : qu'en celle-ci nous nous tenions dépouillés, toujours et sans cesse, et demeurions dans le désir et la délectation de sa beauté, pour les siècles des siècles. Amen.

10

6

SIXIÈME LETTRE

[Sur le fait de jurer]

1 Père, donne aux Frères l'ordre de ne pas jurer par le Nom de Dieu de manière insensée à chaque parole (qu'ils disent), et même de ne
 15 mentionner son Nom en aucun cas dans des serments. Il suffit d'user de *oui* et de *non*¹. Quelle calamité n'est-ce pas là, qui nous rend étrangers à Dieu et inconnus de Lui! Maudit soit celui qui jurera fausement par le Nom du Seigneur², car il ne fait pas partie des siens mais est vraiment son ennemi, comme Lui-même me l'a montré et m'a pressé de te le faire
 20 savoir. Vraiment, *ma chair*, dans cette vision, *a collé à mes os à force de gémissements*³; car ainsi en a-t-Il décidé : « Je ne ferai pas le don de ma grâce dans l'âme qui ne craint pas mon Nom glorieux et ne le révère même pas, mais s'en sert sans en faire cas ».

2 Pour toi, ô ami de ton Seigneur, sois zélé pour son Nom que blas-
 25 phème sottement la bouche des insensés. Quiconque en usera devant toi, réprimande-le et confonds-le. Qu'il ne s'agisse pas à tes yeux d'une chose sans importance; et ne critique pas non plus ces lignes, (car) c'est le Seigneur qui nous a montré (cela) pour que nous te le fassions connaître; et chaque fois que je me souviens de (cette) vision, mon cœur s'agite et se
 30 détache, aussi vrai que le Seigneur est vivant! Heureux qui entend et met en pratique! Et heureux l'ami de l'Aimé⁴ si son ouïe n'accepte pas d'entendre (jurer) la bouche des impudents!

¹⁷ Ps., CXLII, 8.¹⁸ Litt. : la vue.¹ Cf. *Matth.*, v, 37.² Cf. *Ex.*, xx, 7. — *Lév.*, xix, 12.³ Ps., cii, 6.⁴ *Râhmêh darhîmâ*.

7

SEPTIÈME LETTRE

[du saint]

1 Je vais désormais cesser de parler. À la place de tout j'ai eu une seule
 5 chose : Celle à la place de qui le tout ne pourrait satisfaire¹. Comprends,
 mon Frère, ce mystère qui est la vie des êtres d'en-Haut, et la nôtre aussi
 comme la leur, dans les siècles qui ne finissent pas. Soyons tourmentés
 par l'amour² du Beau : c'est là l'aboutissement de toute ascèse. Heureux
 ceux qui sont ivres de ton amour³, ô mon Dieu ! car leur ivresse de Toi
 10 les a livrés aux atteintes de la folie, et ils ont oublié ce qui, auparavant,
 leur était nécessaire.

2 Mon Frère, goûte et vois la douceur de notre Père Très-Bon⁴ et
 combien Il est aimable. Ceux qui ne l'ont pas expérimentée, jamais les
 paroles ne la leur feront connaître. Celui qui est pour Lui-même délectation
 15 enivre et délecte par Lui-même ceux qui L'aiment⁵ ; Il se réjouit de Lui-
 même et Il les réjouit de Lui-même ; Il est Lui-même la beauté de son
 Être et Il les transforme en la ressemblance de sa gloire par sa révélation
 en eux ; Il est Lui-même leur banquet de noces et la chambre nuptiale où
 ils se réjouissent. Ils Le voient en eux et ils sont dans l'allégresse ; Il
 20 apparaît en eux, de l'intérieur d'eux-mêmes, et Il les stupéfie par sa beauté !

3 Heureuse l'âme qui se sait être un miroir, qui y fixe les yeux et voit
 la splendeur de Celui qui est caché à tout. (Car) Celui qui, sur la montagne,
 a dit : *Aucun homme ne me verra et demeurera en vie*⁶, est vu en ce lieu-là,
 et ceux qui Le voient vivent éternellement. Ô notre Dieu, quel amour⁷ est
 25 le tien, que ceux qui ont goûté l'immensité de sa douceur soient devenus
 ennemis de toute jouissance !

8

SA HUITIÈME LETTRE

[à propos de ceux qui se réunissent pour former des clans,
 30 se donnent des supérieurs et des chefs, et s'opposent les uns aux autres]

1 Méfie-toi, mon Frère, de ceux qui perdent leurs âmes et celles de
 leurs frères, en se préoccupant de charges et en établissant des supérieurs.
 De l'œuvre de Dieu¹, ils sont tombés dans le labeur du pénible entêtement

¹ Peut-être y a-t-il ici un jeu de mots basé sur l'assonance entre *mén mēllē* (« de parler ») et *nemallē* (« satisfaire »). ² *Reḥmā.* ³ *Ḥubbāḳ.* ⁴ *Ps.*, xxxiv, 8.

⁵ *Rāḥmaw(h)ī.* ⁶ *Ex.*, xxxiii, 20. ⁷ *Ḥubbāḳ.*

¹ C'est-à-dire l'ascèse.

avec lequel ils veulent se faire de nombreux compagnons et partisans : (ce sont des) gens soumis à Satan, le perturbateur des pacifiques. S'ils t'importunent trop, réponds leur en t'humiliant et en te confiant en ton Seigneur : « C'est pour diriger mon âme coupable que j'ai quitté le monde, 5 et non pour diriger les autres. Mon couvent, c'est ma cellule; la réunion à laquelle je participe, c'est celle qui consiste à recueillir mes pensées et (à contenir) mes passions. Voilà de quoi il me convient d'être fait supérieur; tels sont les habitants de ma maison dont je dois prendre grand soin. Quand il en sera ainsi, je m'occuperai d'autres personnes : celles sur 10 lesquelles le Pasteur de tous m'aura commandé de veiller, en restant étranger aux autres ». S'ils s'irritent de ces (paroles), Dieu, Lui, en sera très satisfait.

2 L'envieux ne verra pas la lumière, car, dans son envie, il critique les lumineux. Celui qui murmure sans cesse s'attire la colère de Dieu. Celui 15 qui s'élève est abaissé jusqu'au Shéol. Celui qui s'humilie se fait semblable à son Seigneur. Celui qui aspire à être chargé de quelque chose est l'agent du démon de la fornication. Celui qui aime se mêler aux séculiers est l'ennemi de Dieu. Celui qui aime les saints est le compagnon des anges.

3 Affermis ton âme, (toi) qui comme moi est un relâché : encore un peu 20 de temps, et voici venir le soir où nous dormirons et nous reposerons de notre fatigue; puis nous nous lèverons au matin de la joie ...

9

NEUVIÈME LETTRE [du saint ¹]

1 Nous ne pouvons voir mutuellement nos visages sans l'intermédiaire 25 de la lumière créée. De même, nous ne pouvons pas non plus 'voir le (fond) caché de nos âmes, ni nous réjouir des mystères qu'elles renferment, sans l'intermédiaire de la lumière créatrice. Comment donc ne m'étonnerais-je pas de ton amour² indéfectible, puisque, bien que tu n'aies jamais vu les rayons de la Vie dans mon âme, tu étreins celle-ci (et la serres) contre 30 cet (amour) qui s'ébranle sans cesse en ton âme, et tu mêles son élan à l'élan de ce qui se meut dans ton cœur et chasse tous les (autres) mouvements afin qu'ils ne cohabitent pas avec lui³. Quoiqu'il en soit, que Notre-Seigneur te récompense de ton amour pour moi par sa révélation dans ton âme, Lui qui est l'Amour véritable!

¹ Le ms M ajoute : « À un grand Ancien de ses amis ».

² *Ḥubbāk*. — Dans cette lettre, tous les mots traduits par « amour » sont de même radical.

³ Ou bien : « à l'élan de Celui qui se meut dans ton cœur ... afin qu'ils ne cohabitent pas avec Lui ».

M. — ⁴ HML : om C BAr. — ⁵ C BAr :  H :  ML. — ⁶ م B : acc Ar. — ⁷  L. — ⁸  M. — ⁹  ML.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

2.1

2.1

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Mss = HML C BAr (oblit secunda pars epistolae B).

1 HML C : 2-3 HM : om ceteri. — 3-4 HM : 5-6 H : 7-8 HML : 9-10 C Ar : [oblit] B. — 11 add C Ar. — 12 add C Ar. — 13 add C Ar. — 14 HML : 15-16 HML : 17-18 HML : 19-20 HML : 21-22 HML : 23-24 HML : 25-26 HML : 27-28 HML : 29-30 HML : 31-32 HML : 33-34 HML : 35-36 HML : 37-38 HML : 39-40 HML : 41-42 HML : 43-44 HML : 45-46 HML : 47-48 HML : 49-50 HML : 51-52 HML : 53-54 HML : 55-56 HML : 57-58 HML : 59-60 HML : 61-62 HML : 63-64 HML : 65-66 HML : 67-68 HML : 69-70 HML : 71-72 HML : 73-74 HML : 75-76 HML : 77-78 HML : 79-80 HML : 81-82 HML : 83-84 HML : 85-86 HML : 87-88 HML : 89-90 HML : 91-92 HML : 93-94 HML : 95-96 HML : 97-98 HML : 99-100.

Mss = HML T C BAr (oblit pars prima epistolae B).

1 HML C : sine num T : الرسالة العاشرة Ar. — 2 add C. — 3 HML : 4 HML : 5 HML : 6 HML : 7 HML : 8 HML : 9 HML : 10 HML : 11 HML : 12 HML : 13 HML : 14 HML : 15 HML : 16 HML : 17 HML : 18 HML : 19 HML : 20 HML : 21 HML : 22 HML : 23 HML : 24 HML : 25 HML : 26 HML : 27 HML : 28 HML : 29 HML : 30 HML : 31 HML : 32 HML : 33 HML : 34 HML : 35 HML : 36 HML : 37 HML : 38 HML : 39 HML : 40 HML : 41 HML : 42 HML : 43 HML : 44 HML : 45 HML : 46 HML : 47 HML : 48 HML : 49 HML : 50 HML : 51 HML : 52 HML : 53 HML : 54 HML : 55 HML : 56 HML : 57 HML : 58 HML : 59 HML : 60 HML : 61 HML : 62 HML : 63 HML : 64 HML : 65 HML : 66 HML : 67 HML : 68 HML : 69 HML : 70 HML : 71 HML : 72 HML : 73 HML : 74 HML : 75 HML : 76 HML : 77 HML : 78 HML : 79 HML : 80 HML : 81 HML : 82 HML : 83 HML : 84 HML : 85 HML : 86 HML : 87 HML : 88 HML : 89 HML : 90 HML : 91 HML : 92 HML : 93 HML : 94 HML : 95 HML : 96 HML : 97 HML : 98 HML : 99 HML : 100.

10

DIXIÈME LETTRE DU SAINT

[C'est une de celles qui furent envoyées à son frère]

1 J'ai appris comment vous allez et j'ai loué Notre-Seigneur pour votre
 5 bonne santé en Dieu. Quant à moi, j'ai honte d'être dépourvu de toute
 vertu. On ne trouve en moi que ceci : je mange et je dors, je bois et je me
 laisse aller¹. Qui rejette (ainsi) tout souci de lui-même doit s'attendre à
 la mort². Pourtant quelqu'un a dit³ que parfois, lorsqu'il marche sur
 le chemin, ou bien se tient sur le bord de celui-ci ou (même) en dehors
 10 de lui⁴, il arrive qu'il commence à se perdre : il est subitement réduit au
 silence par l'opération de la Force Toute-Puissante, et il s'oublie lui-même
 ainsi que tout ce qui est sien, stupéfait et émerveillé par la beauté qui l'a
 attiré. Celui qui comprend, qu'il comprenne ! Et quiconque ne comprend
 pas, que Notre-Seigneur lui donne de saisir ! Quant à moi, je ne puis
 15 figurer par des figures Celui qui à tout a donné figure, et je n'ai pas non
 plus la capacité de dépeindre par des lignes d'encre la Beauté créatrice.
 Malheur à moi, lorsque nos services seront trouvés déficients par le
 Seigneur de tout ! Oui, nous proclamerons notre âme doublement mal-
 heureuse lorsque toutes choses parmi nous auront atteint leur achèvement,
 20 de ce que nous n'aurons pas servi le Maître de la maison ! Mais taisons-
 nous et soyons dans la stupéfaction, afin de trouver Celui dont seul le
 silence peut parler.

2 Prie pour moi, pour (l'amour de) Notre-Seigneur, afin que son lieu
 au dedans de toi nous attire, de sorte que nous (y) entrons auprès de
 25 Lui, lorsque nous Le supplierons avec désir de sortir vers nous pour nous
 apparaître⁵. Il allumera son feu dans notre âme et fera voir en elle son
 opération, s'Il la trouve expurgée de l'humidité des passions matérielles.

11

ONZIÈME LETTRE

30 1 Ta lettre pleine d'affliction a été pour nous une raison de rendre
 grâces, et je proclame bienheureuse notre misère de ce qu'elle a été

¹ Voir une phrase semblable dans la Série anonyme des Dires des Pères du désert (Nau, n° 195, ROC 13 (1908), p. 277 ; cf. Arsène 11, P.G., 65, 89C). ² Litt. : attend la mort.

³ La conjonction *bram* laisse entendre qu'il s'agit de Jean de Dalyatha lui-même.

⁴ Le chemin est celui de l'ascèse monastique : Dieu agit en Jean malgré le relâchement dont il a parlé.

⁵ Le sens de cette phrase paraît être le suivant : nous ne devons pas demander au Seigneur de sortir vers nous, mais c'est nous qui devons aller à lui en entrant à l'intérieur de nous-mêmes.

rendue digne de boire la coupe des souffrances de notre Sauveur; car je sais que du breuvage amer bu à cause de Lui sourdent ces choses glorieuses dont se réjouissent les diligents et qui les rendent glorieux dans la gloire de leur Glorificateur.

5 2 L'athlète qui regarde vers la couronne ne sera pas découragé par l'âpreté des combats. Et la couronne dont le Christ pare celui qui L'aime, au terme de sa lutte, c'est la vision de la Sainte Trinité¹. Heureux es-tu si tu regardes vers cet étendard, ô combattant, et si tu ne retournes pas en arrière! Si tu es frappé de flèches par tes ennemis, voici ton Roi qui
10 observe ton combat et qui Lui-même soigne tes blessures; Il t'oint d'huile délectable, de *l'huile de joie*², et délasse tes membres fatigués qui se sont exténués pour Lui. Parce que le soleil extérieur de tes pupilles s'est obscurci du fait de la violence des adversités, tu reçois sur-le-champ en échange le lieu dont le soleil est le Créateur, et (ce soleil) fait rayonner
15 ton visage dans la lumière sans ombre. Quant aux membres qui se sont teints du sang de leurs plaies pour l'amour³ de l'Époux plus beau que tout, ils resplendissent dès ici-bas de la gloire essentielle dont Il leur donne les arrhes.

3 Non, mon Frère, ne désertons pas la bataille, à l'instar de ceux qui
20 se condamnent eux-mêmes à mort en vertu de la loi royale. (Mais) appelons à notre secours le Chef de notre armée, et Il nous donnera, Lui, la victoire. Exposons devant Lui notre faiblesse, et Il sera Lui-même la force (qui se répandra) dans nos membres. Soyons à tout moment assoiffés de sa vision, et Il nous montrera la beauté de son visage.

25 4 Tous ceux qui, pour son amour⁴, se sont réduits au dénuement, ont reçu ce qui est sien pour leur délectation. Tous ceux qui ont bu l'absinthe et l'amertume dans la lutte contre eux-mêmes en vue de changer leur volonté en celle de leur Créateur, deviennent des convives se délectant⁵ de ce qui est dans la maison du Père, comme l'a dit ce voyant (illustre):
30 «Le Christ est leur table, à laquelle ils se nourrissent du Père»⁶. Parce que leur nourriture a été gâtée dans leur bouche par les larmes et les gémissements, ils mangent Dieu dans l'allégresse de (leur) cœur. Et parce que dans l'ivresse de son amour⁷ ils ont méprisé le désir fétide, la beauté même de sa vision plus désirable que tout apparaît en eux, et le désir
35 mauvais s'éteint rapidement.

¹ Cf. Évagre, *Centuries*, I, 75.

² *Ps.*, XLV, 8.

³ *Ḥubbéh.*

⁴ *Rehmtéh.*

⁵ Le *Thesaurus syriacus* de R. Payne Smith (col. 551) donne comme équivalent grec de *bassûmé* le mot *truptikoî* (efféminés, amollis par les jouissances ou la vie raffinée). De son côté, le *Dictionnaire syriaque* de L. Costaz (Beyrouth, 1963, p. 32) donne aussi au même terme le sens de «convives», sens qui est ici confirmé par la version arabe (qui rend le mot en question par *muttaki'in*) et, semble-t-il, par la suite du texte. J'ai joint dans une

5 Un Frère digne de foi me disait — que personne ne mette cela en doute! — que lorsqu'il brûlait du désir infect de la fornication, il criait vers Dieu avec persévérance en Lui disant : « Mon Dieu Très-Bon, donne-moi la mort du corps pour que je ne meure pas à la Vie qui est en Toi!

5 Je ne vaux rien, mon Seigneur, pour le combat. Aussi, comme d'un (homme) abattu qui n'a en lui aucune force pour combattre et lutter, éloigne de moi la passion et le combat ». Et il m'affirmait ceci : « Depuis que mon Créateur s'est complu à me visiter, j'évite avec grand soin de rencontrer des femmes et de me souvenir d'elles; car chaque fois que j'en

10 rencontre ou que leur souvenir me vient à la pensée, l'intérieur de moi-même s'en trouve si bouleversé et ma conscience si détériorée que je ne peux qu'à grand-peine prendre ce jour-là de la nourriture, à cause du souvenir de cette puanteur; et en leur présence il m'est totalement impossible de manger, car mon corps est agité et bouleversé par la violence de

15 la puanteur ». À quoi il ajoutait : « C'est également quand je rencontre des garçons encore jeunes que mon cerveau délire du fait de leur odeur infecte »⁸. Dieu rendit ainsi repoussant à ses yeux ce qui captive les relâchés.

6 Ceux-là mêmes qui n'ont (plus) distingué le goût des aliments du fait

20 de la violence des combats, l'onction de la douceur du Créateur a dilaté leur âme⁹; leurs membres se sont imprégnés de Lui, et Lui-même est pour eux le souffle embaumant de la Force trinitaire. Aucun de ceux qui ont goûté ces choses n'est découragé par la multiplicité des tentations; qu'aucun de ceux qui veulent (les) goûter ne perde (donc) courage, car ils

25 ont là un espoir qui les reconfortera; et d'ici peu le Soleil de la joie se lèvera en eux, et ils ne se souviendront plus¹⁰ de ce par quoi ils auront été accablés au temps de l'épreuve : autant auront été dures les choses tristes, autant abonderont les choses désirables. Ainsi donc, Frères¹¹, ne nous décourageons pas dans nos afflictions, car nous ne sommes pas

30 non plus abandonnés (à des épreuves) au-dessus de nos forces¹². Fidèle est le Très-Bon¹³. À Lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

⁸ C'est-à-dire : l'odeur infecte qui s'exhale de la conscience détériorée et qui paraît être celle des jeunes garçons rencontrés.

⁹ *Ps.*, LXIII, 6.

¹⁰ Cf. *Is.*, LXV, 17.

¹¹ Litt. : nos Frères. — Tous les mss ont ici le pluriel (voir l'*Introduction*, p. 11).

¹² Cf. *I Cor.*, x, 13.

¹³ *Ibid.*

12

DOUZIÈME LETTRE [Sur la prière]

1 Il se tient donc¹ encore au-dessous du degré de la perfection², le moine qui continue à prier Dieu au moyen de mouvements³. Mais tu
 5 me diras : « Ne blasphème pas, Frère ! Nos Pères exaltent cette (prière) plus que toutes les œuvres ». Moi aussi, je suis un de ceux qui en font l'éloge, et je demande à mon Dieu que s'y achève le reste de ma vie. Je reconnais qu'elle est grande et qu'elle est sublime, plus sublime que toutes les œuvres, puisque, laborieuse (comme elles), elle délasse ceux qui se
 10 sont fatigués et (fait) que lorsqu'ils ont été délassés ils ne se fatiguent plus !

2 Comprends (bien), mon Frère. (Notre-Seigneur) a dit à Simon, le chef des Apôtres⁴ : *Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux*, pour que tu fermes et ouvres à qui tu voudras⁵. Et ce n'est pas seulement à lui qu'Il a donné ce pouvoir, mais à tous les amants de la Vérité. (Or) la
 15 prière consiste à frapper à la porte du Donateur ; mais celui qui est entré dans le Royaume et qui a reçu pouvoir sur ses trésors, comment frapperait-il à la porte ? Mais alors que (fait-il) ? Il jouit des biens (qui sont à l'intérieur), il est dans la stupéfaction et l'admiration devant la beauté du Très-Bon. Et il serait risible de dire qu'il prie à proprement parler⁶, celui qui
 20 est à ce point enivré par la beauté de l'Époux plus beau que tout !

3 « La prière, a-t-on dit⁷, est la pureté de l'intellect, pureté dont les mouvements de prière ne sont coupés⁸ que par le lever de la sainte lumière de la Trinité sur l'intellect ». Il est donc dit que par l'émerveillement causé par la lumière, la prière est interrompue. La perfection est
 25 donc bien, ainsi que nous l'avons dit, l'émerveillement causé par Dieu, et non pas que durent les mouvements de la prière. Celui qui est entré dans le lieu des mystères demeure dans l'émerveillement qu'ils provoquent,

¹ La préposition *kêl* semble indiquer que le début de cette lettre est manquant.

² Il ne s'agit pas du degré de la perfection spirituelle en général, mais du degré le plus parfait de l'expérience mystique (au niveau duquel on ne peut rester continuellement, comme on le verra dans le corps de la lettre).

³ Les mouvements de la prière ne sont pas seulement les mouvements corporels qui l'accompagnent ordinairement (tels les agenouillements : cf. Homélie 17 *Sur les dons de l'Esprit*, Vat. 124, f. 334b), mais aussi tout mouvement psychique dans lequel l'homme a un rôle actif (voir, outre la présente lettre, la Lettre 45, p. 201).

⁴ Certains mss ne portent pas la mention de « Simon, le chef des Apôtres ».

⁵ *Matth.*, xvi, 19.

⁶ La traduction normale de la tournure syriaque (le « complément absolu ») serait plutôt : « qu'il prie réellement ». J'ai préféré employer une expression un peu moins catégorique, au risque d'affaiblir le paradoxe accepté par Jean de Dalyatha et d'autres mystiques nestoriens (il a pour origine un texte d'Évagre mal traduit : voir I. Hausherr, *Par delà l'oraison pure grâce à une coquille*, *Rev. Asc. et Myst.*, XIII, 1932, pp. 184-188), paradoxe

et voilà la véritable prière qui ouvre la porte des trésors de Dieu pour donner aux solliciteurs ce qui contente leurs besoins. *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement vous aussi*⁹ à tous ceux qu'il vous plaira. De ceux qui ont reçu le pouvoir de disposer d'une fortune (pour eux-mêmes) et pour la dispenser à qui ils veulent comme ils feraient de leur propre bien, comment oserait-on dire qu'ils frappent à la porte, tels des mendiants demandant des aumônes pour subvenir à leur besoin? Certes non! Au contraire, ils distribuent la vie, ressuscitent les morts, apportent l'espérance, donnent la lumière aux aveugles! *Vous êtes*, est-il dit, *la lumière du monde*¹⁰. Et : *Je te donnerai les clefs*¹¹. Tu n'es donc plus un solliciteur, car tu possèdes, comme si cela dépendait de toi, le pouvoir de lier et de délier en ce siècle et dans les siècles des siècles¹². Comment celui qui est dans cette condition se prosternerait-il à la porte pour quêter comme un vagabond, alors qu'il a en mains les clefs du trésor pour prendre et donner, pour vivre et vivifier?

4 Mais tu me diras : Pourquoi alors *Simon* est-il *monté prier sur la terrasse*¹³, et pourquoi le grand Paul dit-il : *Ne cesse pas de prier*¹⁴? Ces (Apôtres), mes Frères¹⁵, usent pour nous (parler) de choses qui, dans la mesure où elles nous sont connues, sont celles qui nous conviennent, et par elles ils nous communiquent une analogie de celles qui sont transcendantes : pour notre usage et pas du tout pour le leur¹⁶. Ou bien n'aurais-tu pas entendu que lorsque (Simon) monta sur la terrasse la stupeur tomba sur lui¹⁷? Et comment celui qui est stupéfait et émerveillé prierait-il à proprement parler? *C'est l'Esprit Lui-même qui prie pour nous*, dit Saint Paul¹⁸; il s'agit donc (ici) de l'opération de l'Esprit et non de celle des mouvements de la prière, ainsi qu'il l'a dit (aussi) : *Dieu est apparu dans nos cœurs*¹⁹, et *son Esprit scrute Ses profondeurs et nous révèle Ses mystères*²⁰. Et, voudrions-nous faire (de nous-mêmes) cette (prière-)là, que l'Esprit de Jésus ne nous le permettrait pas, car *nous avons l'intelligence du Christ*²¹ pour voir les mystères de la maison du Père.

5 Ils sont donc entrés dans le lieu de l'admiration; ils détiennent le pouvoir dans le monde des visions; l'Esprit les a unis à la beauté admirable; ils ne peinent plus dans la prière; ils ne pleurent plus à la porte; ils ne crient plus de loin : « Montre-nous Ta beauté! »; ils ne demandent

⁹ Matth., x, 8.¹⁰ Matth., v, 14.¹¹ Matth., xvi, 19.¹² Ibid.¹³ Actes, x, 9.¹⁴ I Thess., v, 17.¹⁵ Voir l'Introduction, p. 11.¹⁶ Litt. : mais aucunement pour eux-mêmes.¹⁷ Cf. Actes, x, 10.¹⁸ Rom., viii, 26.¹⁹ II Cor., iv, 6.²⁰ I Cor., ii, 10-12.²¹ I Cor., ii, 16. Voir la note 21, p. 67.

(hab tantum marg α B). — ⁶¹ ML T C Ar : مَنْحِي B : dub H. — ⁶² مَنْحِي M. — ⁶³ HML T C : مَنْحِي B : الرويا Ar. — ⁶⁴ ante add مَنْحِي BAr. — ⁶⁵ مَنْحِي B : Ar dub. — ⁶⁶ مَنْحِي C : Ar dub.

- * 39 a. 67. ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵ ¹³³⁶ ¹³³⁷ ¹³³⁸ ¹³³⁹ ¹³⁴⁰ ¹³⁴¹ ¹³⁴² ¹³⁴³ ¹³⁴⁴ ¹³⁴⁵ ¹³⁴⁶ ¹³⁴⁷ ¹³⁴⁸ ¹³⁴⁹ ¹³⁵⁰ ¹³⁵¹ ¹³⁵² ¹³⁵³ ¹³⁵⁴ ¹³⁵⁵ ¹³⁵⁶ ¹³⁵⁷ ¹³⁵⁸ ¹³⁵⁹ ¹³⁶⁰ ¹³⁶¹ ¹³⁶² ¹³⁶³ ¹³⁶⁴ ¹³⁶⁵ ¹³⁶⁶ ¹³⁶⁷ ¹³⁶⁸ ¹³⁶⁹ ¹³⁷⁰ ¹³⁷¹ ¹³⁷² ¹³⁷³ ¹³⁷⁴ ¹³⁷⁵ ¹³⁷⁶ ¹³⁷⁷ ¹³⁷⁸ ¹³⁷⁹ ¹³⁸⁰ ¹³⁸¹ ¹³⁸² ¹³⁸³ ¹³⁸⁴ ¹³⁸⁵ ¹³⁸⁶ ¹³

plus à la manière des mendiants : « Distribue-nous Ta richesse ! » ; ils donnent car ils ont reçu ; ils distribuent car ils sont devenus riches ; ils délassent car ils se sont délassés dans le port de la Vie ; ils se réjouissent et ils réjouissent car ils ont été enivrés par l'amour²² du Beau. Vraiment,
 5 *des fleuves d'eau vive coulent du sein de celui qui croit en moi*²³. Mais pourquoi coulent-ils, Seigneur ? Apprends-le moi ! — Ils vivifient les autres et abreuvent les assoiffés.

6 Comment celui qui est devenu un avec le Christ prierait-il à proprement parler, comme quelqu'un qui ne connaît pas le Maître de la maison ?
 10 Et qui prierait-il, puisqu'il est fils de Dieu ? En effet, *votre Père qui est dans les cieux sait ce qui vous est nécessaire avant que vous le Lui demandiez*²⁴. Mais alors, pourquoi (Saint Paul) a-t-il dit : *Priez sans vous laisser*²⁵ ? C'est que, tant qu'il est serviteur, il prie à proprement parler ; mais lorsque, dans le monde de la prière, il est né de l'Esprit, alors
 15 il est fils de Dieu ; le pouvoir sur la richesse lui a été donné comme à un héritier, et il n'est plus question de demander.

7 Il est donc vrai que la prière est plus grande que toutes les œuvres : elle ouvre la porte (qui fait accéder) au lieu de l'admiration, elle délasse de la fatigue et impose silence à tous les mouvements. Mais peut-être
 20 vas-tu me dire : « Tu (me) parles d'admiration, alors que je ne connais pas la force de (cette) admiration ... ». Je vais te donner comme témoignage les paroles d'un Frère digne de foi qui disait : « Quand la grâce de mon Dieu se complait en moi et entraîne mon esprit vers l'émerveillement que provoque sa vision²⁶, celui-ci reste un jour entier sans mouvements
 25 dans le lieu de l'admiration. Et lorsqu'il en sort, il prie et supplie pour que lui apparaisse la lumière de l'Être caché, elle-même cachée au dedans de lui, dans le monde plein d'émerveillement ». À partir de là, ce n'est plus le lieu des mots dans lequel le courant de la plume²⁷ pourrait avancer par des voies d'encre : ici une limite a été posée, et c'est le silence. À l'in-
 30 telligence seule il est permis de la franchir et de voir ce lieu de repos (qu'est celui) de tous les mystères. Pour elle il est licite d'y entrer et de s'émerveiller de la beauté admirable qui est au-delà de tout et cachée à l'intérieur de tout.

8 Toute prière, donc, qui ne se transforme pas à certains moments en
 35 émerveillement des mystères n'a pas encore atteint la perfection, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Et la prière des mouvements elle-même ne durera pas continuellement si elle ne goûte rien de la stupeur que cause la joie de Dieu²⁸. La prière continuelle, c'est la stupeur devant Dieu. Ceci

²² *Reḥmā*.²³ *Jean*, VII, 38.²⁴ *Matth.*, VI, 8.²⁵ *I Thess.*, V, 17.²⁶ Les mss H, M et L pointent le possessif au féminin et comprennent : la vision de la grâce.²⁷ Litt. : le bras de fleuve du calame.²⁸ *Néh.*, VIII, 10.

לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו

✠

אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו

5

1 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו

* 39 b

2 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו
 אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו לִּי אֶת־הַיָּדָיו

⁸⁻⁹ om C. — ⁹ om BAr (sed add supra al man B). — ¹⁰ אֶת־הַיָּדָיו C : Ar dub. — ¹¹ אֶת־הַיָּדָיו
 (sic) B.

✠

Mss = HML T C BAr.

¹ HML C : אֶת־הַיָּדָיו BAr : sine num T. — ²⁻³ HML T : om C BAr. — ⁴ sing
 punct B. — ⁵ אֶת־הַיָּדָיו L. — ⁶ אֶת־הַיָּדָיו B : Ar dub. — ⁷⁻⁷ BAr : אֶת־הַיָּדָיו HML
 T C. — ⁸ אֶת־הַיָּדָיו ML : Ar dub. — ⁹ אֶת־הַיָּדָיו pro אֶת־הַיָּדָיו L. — ¹⁰ אֶת־הַיָּדָיו L. — ¹¹ HML C
 Ar : pl punct B : oblit T. — ¹² add אֶת־הַיָּדָיו L. — ¹³ אֶת־הַיָּדָיו BAr. — ¹⁴ HML C : אֶת־הַיָּדָיו
 BAr : oblit T. — ¹⁵ add אֶת־הַיָּדָיו C BAr. — ¹⁶ HML C : אֶת־הַיָּדָיו BAr : oblit T. — ¹⁷ אֶת־הַיָּדָיו B. —
¹⁸ HML : אֶת־הַיָּדָיו T C BAr.

traduit ici par «lit», peut simplement désigner, suivant le sens du radical, quelque chose que l'on étend, pour s'asseoir dessus ou y dormir.

⁵ *Magnânûâ* : descente, habitation. Le même radical est employé pour désigner la «descente» de l'Esprit Saint sur la Vierge (*Luc*, 1, 35), et le même mot pour désigner sa venue sur les oblats au moment de l'épiclese.

⁶ Les mss B et C, et la version arabe, ont : «étranger à Dieu». La leçon des autres mss semble préférable : son vêtement est étranger au moine, comme dans la phrase précédente il habite dans sa cellule sans y être chez lui.

résume ce que nous avons dit²⁹. À la suite de quoi tu rétorqueras : « Ne dis pas des choses que tu ignores, ne parles pas de ce que tu n'as pas expérimenté! ». De fait, j'incline la tête de honte, je me tais et me réfugie auprès de la miséricorde. Aide-moi par la prière.

5

13

TREIZIÈME LETTRE [Sur la solitude et la fuite des fréquentations]

1 Écoute-moi, mon Frère, te dire une vérité que j'ai apprise de mon Dieu : lorsque tu fréquentes avec amour¹ les séculiers, tu es considéré par Dieu comme un séculier; lorsque tu te joins dans la charité² aux
10 moines amis de Dieu, tu es un véritable moine; et lorsque dans la séparation d'avec tout tu médites continuellement sur Dieu, tu es divin et ressemblant à Dieu. C'est là le terme (des efforts) de toutes (nos) courses.

2 Sanctifie ton lit par le vol de l'Esprit au-dessus de toi : l'odeur de tes membres s'exhalera comme (celle) des aromates³ de l'endroit sur
15 lequel tu reposes⁴, par la descente⁵ du Plus Saint que tout. C'est Lui, mon Frère, le Gardien de (ta) pureté, Lui qui garde ceux qui L'aiment. Heureux le moine qui, même dans son sommeil, connaît les Puissances saintes et discerne celles qui sont adverses! (Mais) malheur au moine dont les murs de la cellule sont malodorants, car il y habite sans être
20 chez lui! Malheur au religieux si les pièces d'étoffe qu'il a sur le corps n'exhalent pas de parfum, car le vêtement qu'il porte est (un vêtement) étranger⁶! Heureux es-tu, ô moine qui baises les murs de ta cellule à cause de l'odeur suave qui s'en dégage; qui, tombé sur ta face, la respire, et, agenouillé, l'attires (dans ta poitrine); qui, debout, brûles dans les
25 flammes; qui, étreignant et baisant la croix, resplendis de la beauté du

²⁹ Le ms B et la version arabe ont : « Ceci est le nom de la prière ».

¹ *Bħubbā*.

² *Breħmīā*.

³ J'ai suivi la leçon donnée par le ms B et la version arabe. Les autres mss ont seulement : « l'odeur des aromates s'exhalera de l'endroit ... ». Je pense que le copiste d'un ms dont pourraient dépendre tous ces derniers aura omis ܒܚܒܒܐ en sautant à ܒܚܒܐ, vu la ressemblance entre les ductus consonnantiques de ces deux mots.

⁴ J'ai traduit par cette expression imprécise le mot *maggēs* qui signifie plus particulièrement « couché », mais pourrait avoir aussi un sens plus vague, comme celui suggéré — en plus du sens habituel — par les lexiques arabes (voir Payne Smith, *Thesaurus*, col. 756) et ici par la version arabe : *min mawḏi' muttaka'ika*, d'un radical signifiant « s'appuyer, s'adosser, s'accouder ». La raison pour laquelle j'ai opté pour une traduction imprécise est que ne pas dormir allongé semble avoir été une pratique habituelle chez les moines syro-orientaux; voir, par exemple, la *Vie du moine Rabban Youssef Bousnaya par son disciple Jean Bar-Kaldoun*, éd. J.-B. Chabot, *Revue de l'Orient Chrétien*, Paris, t. 4 (1899), p. 388. (Voir cependant plus loin la Lettre 49, p. 267, où Joseph Ḥazzâyâ paraît laisser entendre que ne pas dormir étendu ait été une pratique facultative.) De même, le mot *téšwīā*,

חנניס חנניס 17 לר לר : חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס 18 חנניס חנניס חנניס
 3 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 5 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס

1.

חנניס חנניס 1.

10

1 לר לר חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 2 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 15 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס

3 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 20 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס
 חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס חנניס

19 om L C. — 20 B. חנניס. — 21 HML T C (sed sing punct L T) : B : Ar sicut H aut
 B. — 22 חנניס BAr. — 23 חנניס C. — 24 om L : Ar dub. — 25 חנניס (sic) L. — 26 add
 חנניס B. — 27 חנניס B.

1.

Mss = HML T C BAr.

1 HML C : חנניס BAr : sine num T. — 2 חנניס H. — 3-3 חנניס
 L. — 4 חנניס C. — 5-5 חנניס B : Ar dub. — 6 חנניס T. — 7 חנניס M T. —
 8 H T BAr : om ML C. — 9 sing punct B. — 10 add חנניס BAr.

⁵ Voir à la fin de la lettre précédente la phrase correspondant à la note 9.

⁶ Litt. : «de la béatitude que Tu nous as promise»; avec, pour ce dernier mot, un synonyme du verbe précédent.

⁷ C'est-à-dire : l'objet de l'espérance; comme dans Ps. xxii, 10, etc.

⁸ «Espérance» et «apporter la bonne nouvelle» sont de même radical.

⁹ Litt. : du désir de sa recherche. ¹⁰ Litt. : de notre iniquité.

Très-Haut! (Ô moine) dont le cœur bondit joyeusement⁷, et qui cries d'allégresse!

3 Que se réjouisse donc le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur! Les bras se sont fatigués à étreindre l'Aimé, les pupilles ont été brûlées par
5 des larmes ardentes d'amour⁸, les oreilles ont cessé d'entendre toute voix dans la stupeur causée par la beauté du Beau. Désormais, le corps est embrasé par le feu et l'Esprit, et l'âme est semblable à Dieu : qui pourrait parler de cela? Bienheureux es-tu, ô moine, car ta béatitude est une, et non pas multiple⁹. Et celle-ci, qui la dira? C'est là chose impossible.

10

14

QUATORZIÈME LETTRE

1 À celui qui est constamment immergé d'une immersion mystérieuse¹, hors de tout, en Celui qui est caché à l'intérieur de tout.

2 Il se révèle en effet, par suite de leur diligence, au petit nombre de
15 ceux qui fixent les yeux à l'intérieur d'eux-mêmes : ceux qui font d'eux-mêmes un miroir dans lequel est vu l'Invisible. Car c'est Lui qui les attire² par l'entremise des resplendissements ineffables qui, provenant de sa beauté stupéfiante³, leur sont communiqués en eux-mêmes, comme en témoigne la Parole de Dieu : *Bienheureux les purs, car ils verront Dieu*
20 *dans leur cœur*⁴.

3 Ô Toi qui nous as promis une béatitude plus haute que toutes les béatitudes⁵, rends-nous dignes de ta promesse⁶! Donne-nous l'espérance⁷ dont Tu nous a apporté la bonne nouvelle⁸ et qui tourmente de désir nos âmes qui la cherchent⁹. Et parce que nous ne sommes ni purs ni dignes,
25 que l'eau qui a coulé pour nous de ton côté blanchisse la multitude de nos taches; que ton sang qui a été versé pour notre pardon nous lave et fasse de nous des images de ta pureté. Parce que, de ce qui est nôtre, Tu as assumé, Seigneur, ce qui n'était pas tien, donne-nous, de ce qui est tien, ce que nous ne possédons pas; et parce que nous T'avons fait sortir

⁷ Les mss B, C et T (et la version arabe, semble-t-il), accolent au mot *dyāṣā* la préposition *b*. Je pense qu'il ne nous est pas nécessaire de corriger dans ce sens les mss H, M et L où le mot est dépourvu de préposition, car il peut s'agir ici d'un complément de qualification par un nom abstrait, lequel peut ne pas être de même racine que le verbe, mais d'une racine de sens voisin. Voir L. Costaz, *Grammaire syriaque*, Beyrouth, 1955, § 730.

⁸ *Rēḥmā*.

⁹ Peut-être y a-t-il ici une allusion à la formule « Bienheureux es-tu » du début de la phrase (litt. : « Tes béatitudes », au pluriel). Jean dit qu'en fait il n'y en a qu'une. Voir la note 5 de la lettre suivante.

¹ Ou : d'un baptême mystérieux.

² Pour les immerger en lui, comme il est dit dans l'adresse de la lettre.

³ Litt. : du « caractère stupéfiant » de sa beauté.

⁴ *Matth.*, v, 8.

jusqu'à ce qui est nôtre par l'énormité de nos crimes, fais-nous entrer dans ce qui est tien par ta miséricorde, et dans le monde de la lumière, dans ta gloire, fais-nous demeurer. À Toi la gloire, de la part de tous, dans tous les siècles des siècles. Amen.

5

15

QUINZIÈME LETTRE

1 Je salue ta Chasteté dans l'amour¹ du Très-Haut. Jusqu'à quand seras-tu appelé serviteur? Quand seras-tu un homme libre? Quand seras-tu un seigneur qui domine les peuples impurs qui l'entourent? Quand
10 détruiras-tu et anéantiras-tu les gentils qui sont dans ta ville²? Quand circonciras-tu *de la circoncision qui n'est pas de main d'homme*³ tous les habitants de ta maison⁴, de cette circoncision qui est faite en esprit⁵? Quand détiendras-tu le pouvoir et seras-tu roi dans la ville éternelle, et quand te seront-elles soumises ici-même, les cinq et les dix villes dont il
15 fut fait mention⁶? Quand tous les rois se prosterneront-ils devant toi, et quand toutes les langues te loueront-elles parce que tu seras devenu le trône saint du Roi, (le trône) du Roi éternel? Quand verras-tu en toi les cieux nouveaux⁷ proclamant en toi⁸ le « Sanctus » de l'Essence cachée, dans l'ordre de leurs rangs? Et quand verras-tu en toi le miroir de la
20 lumière de Celui qui voit tout, de sorte que tu voies en elle ce qui est sien et que tu examines par elle tout ce qui est tien? Quand ton cœur sera-t-il l'arche du Seigneur Dieu d'Israël, et quand, venant de lui⁹, les paroles de Dieu et l'élucidation de Ses mystères seront-elles entendues de toi, de sorte que tous les fils¹⁰ de ta maison deviennent Ses prophètes
25 proclamant Sa louange, et qu'au son de leur clameur les remparts étrangers soient renversés¹¹ et les troupes des adversaires anéanties?

2 Quand le Moïse (qu'est) ton esprit sera-t-il recouvert par la nuée¹² de la gloire de Dieu¹³, et son visage respendra-t-il des éclats glorieux¹⁴ qui brillent sur lui de l'intérieur de cette (nuée), de telle sorte qu'il
30 apprenne le Livre nouveau du *Monde nouveau*¹⁵ et en explique les mystères aux fils d'Israël qui auront été rénovés¹⁶? Quand la source de la Vie coulera-t-elle de ton sein¹⁷ et ne demanderas-tu plus de l'eau comme un assoiffé¹⁸? Quand seras-tu étranger aux voix et seras-tu une

¹ *Bhubbéh.*² Cf. *Deut.*, VII, 2.³ *Col.*, II, 11.⁴ *Gen.*, XVII, 27.⁵ *Rom.*, II, 29.⁶ Cf. *Luc*, XIX, 17-19.⁷ *Is.*, LXV, 17; LXVI, 22. — *II Pierre*, III, 13.⁸ Cf. *Ps.*, XIX, 2.⁹ Cf. *Ex.*, XXV, 22.¹⁰ Cf. *Joël*, III, 1. — *Actes*, II, 17.¹¹ Cf. *Jos.*, VI, 20.¹² Cf. *Ex.*, XX, 21.¹³ Cf. *Ex.*, XXIV, 18.¹⁴ Cf. *Ex.*, XXXIV, 29.¹⁵ Cf. *Is.*, LXV, 17, et parallèles. — *II Pierre*, III, 13. — *Apoc.*, XXI, 1.¹⁶ Cf. *Ez.*, XXXVI, 26, et parallèles.¹⁷ Cf. *Jean*, VII, 38.¹⁸ Cf. *Jean*, IV, 14.

parole vivante unie à la Vie dans le monde de la lumière, de sorte que ton silence dise sans bruit¹⁹ la vérité du Monde nouveau? Quand l'Esprit de Vie stupéfiera-t-il ta langue, (cet être) bègue qui dit des choses grossières, et fera-t-Il croître en toi une nouvelle langue, de sorte qu'Il dise
 5 par elle les choses nouvelles du monde spirituel et que de tous les scribes et de tous les docteurs tu fasses des disciples²⁰? Jusqu'à quand le Maître de la maison t'écartera-t-il de la porte comme un vagabond? Quand seras-tu son intendant, et quand la vie sera-t-elle distribuée par tes mains à tes compagnons?

10 **3** Pourquoi me demandes-tu de te dire ce qui est tien, alors que je ne connais pas encore ce qui est mien? Néanmoins écoute-moi te donner un exemple qui nous convient à toi et à moi, ainsi qu'à toutes les générations du monde. Notre esprit a été bâti comme une demeure destinée à son Constructeur, à condition que nous ne le souillions pas par les
 15 passions de sorte qu'Il le prenne en aversion. Or il est rendu impur par toutes les images du monde, (ces) idoles mortes qui sont imprimées en lui. Je te donne à son sujet la comparaison de la maison sensible; comprends (-la). Par les passions de la luxure nous y avons entassé un amas de cadavres humains sans vie²¹. Par la gloutonnerie nous l'avons emplie
 20 d'une puanteur à faire vomir tout aliment. Par notre emportement et notre colère nous y avons rassemblé et entreposé des cadavres de vipères et de toutes (sortes) de reptiles venimeux.

4 Par l'amour²² de l'argent nous l'avons souillée par des cadavres de bêtes de somme, d'animaux (divers), de volatiles, de tout ce qui s'achète
 25 avec lui, et nous avons pollué la demeure du Plus Saint que tout. Par l'amour²³ de la louange nous l'avons dépouillée de la parure dont l'avait revêtue le Sage et nous l'avons revêtue d'un bât qui dégoûte le Seigneur. Par l'orgueil nous en avons descendu l'image du Roi éternel et nous y avons mis une énorme idole à l'aspect hideux pour que l'adore le peuple
 30 sorti d'Égypte²⁴: les diables y font des fêtes où dansent et sifflent tous les fils des démons; ils (y) attristent les anges, et leur Seigneur est irrité par cette monstrueuse horreur.

5 Que dire à cela? Supposons que l'un de nous voie sa maison remplie et obstruée de toute cette pourriture et qu'il prie l'ami qui lui est parti
 35 culièrement cher de lui faire la faveur d'y entrer pour en devenir l'habitant,

¹⁹ Litt. : «silencieusement»; sur une autre racine que celle du mot précédemment traduit par «silence». ²⁰ Cf. *Jean*, VI, 45. — *Is.*, LIV, 13.

²¹ Litt. : des cadavres morts (*sic*) d'hommes rassemblés nous avons entassés.

²² *Breḥmaṭ*. ²³ *breḥmaṭ*. ²⁴ Cf. *Ex.*, XXXII.

celui-ci l'écouterait-il? Sûrement pas! Si donc les misérables que nous sommes ne consentiraient pas à cela, comment n'aurions-nous pas honte, alors que nous sommes remplis de telles choses, de prier le Très-Bon de faire de nous une demeure pour sa pureté? Aussi, n'interrompons pas
 5 l'élan de notre course jusqu'à ce que nous ayons rendu pour Lui cette (demeure) aussi pure que lorsqu'Il la construisit. Et quand Il verra qu'elle aura été débarrassée de tout et se tiendra dénudée²⁵, Il la vêtira et la recouvrira, et Il ne laissera pas les étrangers s'en approcher. Ainsi donc nous sommes sa maison, *nous qui avons été bâtis en vue des bonnes œuvres*²⁶
 10 et non pas des mauvaises.

6 Si je t'écris des choses élevées, tu me le reproches; les choses moyennes ne te plaisent pas; les choses inférieures sont pour toi sans saveur: je ne sais que faire pour toi! Aussi je vais te présenter un appât suave et doux: faisons monter nos paroles (du domaine) des choses du monde temporel
 15 à (celui des) choses du Créateur des mondes. Ô homme de Dieu, jusqu'à quand te consoleras-tu (en effet) avec du noir²⁷? Sois (plutôt) tout entier une flamme (éclatante), et embrase tout ce qui est autour de toi pour voir la beauté qui est cachée à l'intérieur de toi! (Et) lance cet appel, d'une voix silencieuse et sans bruit de mots²⁸: «Ô Toi qui es caché et voilé en moi,
 20 révèle en moi ton mystère secret, montre-moi ta beauté qui est à l'intérieur de moi. Ô Toi qui m'as bâti pour être un temple où Tu habites²⁹, fais reposer la nuée de ta gloire à l'intérieur de ton temple³⁰, afin que, sous l'effet de l'amour³¹, les serviteurs de ta Sainteté y proclament le «Sanctus» bouillonnant de feu et d'esprit, dans un élan ardent mêlé
 25 d'émerveillement et d'admiration qui, dans la gravité et l'exaltation³², est animé d'un mouvement vivant par la force de ton Essence».

7 Sois, mon Frère, un poisson qui nage et s'élance dans les flots des effusions de la Grandeur. Dans leurs miroitements saints cache-toi des pêcheurs maudits qui se tiennent sur leurs bords, effrayés et attendant
 30 que sorte la proie; ils ne peuvent en effet y pêcher, car ils craignent d'y entrer et de mourir.

8 Donne des aliments au feu de Jésus³³ pour que s'enflamme à son contact la pureté de ton âme. Assurément, il ne s'éteindra pas sur la terre de l'âme en laquelle il s'est allumé, s'il n'y pénètre pas d'eau étrangère.

²⁵ Litt.: nue. Cfr. l'«intellect nu» chez Évagre.

²⁶ *Éph.*, II, 10. Les mss B et C, et la version arabe ont, au lieu de «qui avons été bâtis», le texte même de Saint Paul: «qui avons été créés».

²⁷ Litt.: «des noirceurs»; c'est-à-dire les lignes que je t'envoie. Celles-ci ne doivent être qu'un appât qui t'attire vers ce qu'elles ne peuvent dire.

²⁸ Je traduis ainsi *ṣattiqā*, faute d'un synonyme français à «silencieuse».

²⁹ Cf. *II Cor.*, VI, 16. — *I Cor.*, III, 16, 17. ³⁰ *I Rois*, VIII, 10, 11. ³¹ *Reḥmā*.

1 ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵ ¹

À la lumière de ce feu tu verras la pureté de ton âme et, manifeste en elle, la beauté du visage de l'Aimé. En effet, Celui-ci³⁴ ne t'apparaîtra pas hors de ton âme, et Il n'apparaîtra pas non plus en celle-ci sans la sainte pureté : sans elle tu ne verras ni ton être, ni Lui-même en ton être.

5 Fais du désir de cela un tourment pour toi, et fais-toi mourir à la vie pour que tu voies en toi la résurrection.

9 Il a dit en effet : *Je suis la Résurrection et la Vie*³⁵, et celui qui, par amour³⁶ de Lui, se fait mourir au monde, trouve en lui-même la résurrection : c'est la résurrection anticipée dont Paul, le révélateur des mystères, 10 a parlé³⁷. Car Il n'est pas loin de toi, Celui pour lequel tu te fatigues et t'épuises au long des jours : Il est en toi, dormant et attendant le moment où tu t'éveilleras et où tu L'éveilleras pour qu'Il apaise (et écarte) de toi les vagues prêtes à te submerger³⁸.

10 Sanctifie ton âme par le souvenir de Lui. Fais resplendir ton être 15 en Le regardant. Unis-toi à Lui dans l'embrasement de son amour³⁹ : c'est par celui-ci qu'Il se montrera à toi et te réjouira par sa vue ; c'est cet (amour) qui Le fera habiter dans ton âme avec son Père et son Esprit⁴⁰ ; c'est lui qui te rendras (toi-même) comme une vision, et de tous côtés tu la verras s'étendre⁴¹ ; par lui tu fouleras l'abîme, et à sa lumière tu 20 scruteras les cieux d'en-Haut ; c'est lui qui proférera en toi les mystères de l'Esprit, et qui te révélera et te montrera la lumière incréée pour que tu marches en elle⁴² ; par lui tout ce qui est en toi éclatera de splendeur, et tout ce qui est devant toi brillera d'une vive clarté ; c'est lui qui, de serviteur, te fera roi et mettra tous tes ennemis sous tes pieds pour y être 25 foulés ; c'est lui qui couronnera ton esprit de la couronne qui est remise au terme de la course⁴³, et fera apparaître dans ses mouvements la contemplation de la Sainte Trinité. Avec ce Port de tous les mondes, mettons maintenant fin à nos paroles. À Lui la gloire, unanimement. Amen.

30

16

SEIZIÈME LETTRE

1 Écoute, mon Frère, ce qu'a rapporté devant moi un homme digne de foi. « Comme je cheminais, déclara-t-il, en compagnie des amis¹, l'Aimé

³⁴ Ou bien : « celle-ci » ; c'est-à-dire la beauté. ³⁵ *Jean*, XI, 25. ³⁶ *Bréhmjéh*.

³⁷ *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12. ³⁸ Litt. : les vagues qui noient. — Cf. *Matth.*, VIII, 24-26.

³⁹ *Dréhmjéh*. ⁴⁰ Cf. *Jean*, XIV, 17, 23. ⁴¹ Litt. : de tous côtés tu verras de vision.

⁴² Cf. *I Jean*, I, 7. — *Ps.*, LXXXIX, 16. ⁴³ *II Tim.*, IV, 7, 8.

¹ Tous les mss, sauf H, ont : « Comme j'avais ... sur le chemin de la miséricorde » (*drahmé*). Le ms H a : « ... sur le chemin de l'Ami » (*drâhmâ*). Je propose de lire *drâhmé* (le chemin « des amis »), ce qui rend plus compréhensible la mention, plus bas, des amis

vint à ma rencontre et m'emmena»². Il marcha un peu en avant de moi tandis que je Le suivais de près. (Puis) Il tourna vers moi son visage, et ma conscience fut captivée. Et quand Il vit que je demeurais interdit, Il m'adressa des paroles d'incitation et me réjouit. Alors mon cœur s'em-
 5 brasa de son amour³ et, sous l'effet des flammes brûlantes du désir, se mit à s'envoler de la place qui est la sienne. Mon âme dès lors se trouvait comme anéantie, sans toutefois quitter cette vie; et les amis furent effacés de mon cœur, aussi peu aimés que des ennemis de toujours. Quand donc je fus (ainsi) devenu sans force, Il me laissa un certain temps dans cet
 10 (état), stupéfait de Lui et de ce qui est sien.

2 Et dès lors je me tenais sans esprit, comme inexistant⁴, et sans perception : ni⁵ vision ni audition, (mais) stupeur et profond silence; car il n'y a là ni mouvement ni connaissance, du fait que chez le connaissant⁶ la (connaissance) s'est oubliée elle-même, hors du connaître. Et lorsqu'Il
 15 me rendit la liberté de me mouvoir, Il me laissa (encore) immobile et se cacha, tandis que je restais sans autre souvenir que celui de ces choses et sans rien retrouver de ce qui est mien ».

3 Est-il possible d'apprendre cela de la plume et de l'encre? Non! (Mais) celui qui T'a goûté, ô Doux!, ô Délicieux!, celui-là comprendra.
 20 Et celui qui a été (ainsi) mêlé à Toi ne blâme pas celui qui encourage son ami par de telles choses; au contraire, il loue celui qui fait mention de ce qui est sien, il magnifie le Donateur, il se réjouit et redouble de zèle.

17

DIX-SEPTIÈME LETTRE

25 [Sur la délivrance qui met fin aux combats et aux tribulations]

1 Voici ce qu'a dit celui qui fait l'objet de votre supplication : « Le Seigneur a entendu la douleur que vous ressentez à cause de moi, et Il a chassé hors de moi la légion impure¹; Il a éclairé mon âme par ce qui est sien et m'a réjoui. Qu'ils soient désormais stupéfaits sous le coup de
 30 leur honte ceux qui disaient : *Ha! Ha! notre œil l'a vu!*². Que désormais (aussi) mon cœur soit affermi dans le Seigneur, et (Lui) confondra ceux

² Litt. : me détourna.

³ *Breḥmāṇīh*.

⁴ Dans tous les mss il y a ici confusion entre les mots *hawnā* («esprit») et *hwāyā* («existence»), les uns ayant deux fois le premier, les autres deux fois le second; ce qui s'explique par l'étroite ressemblance graphique des deux mots.

⁵ Les mss omettent ici la négation et disent : «vision et pas audition». Seul le ms T porte la négation *lā*, rajoutée par une seconde main. Mais le texte semble demander cette

qui nous haïssent; car Il a élevé notre bassesse³ et ravalé nos ennemis qui, sans raison⁴, se prévalaient à nos dépens. Béni soit le Seigneur notre Dieu qui dispense pour notre bien ce qui afflige et ce qui réjouit!».

2 Il a dit encore: «Par l'arrivée des lignes que nous vous avons
5 adressées, Notre-Seigneur m'a fait arriver à l'héritage de la Vie!⁵ Quant à celle-ci, elle est restée chez les siens, et pour toujours!»⁶. [Aussi, dans la vision de saphir⁷ et par l'œil éternel, fixons le Maître de la maison dans le sein universel; et, hors de celui-ci, exaltons le Multi-resplendissant: trouvons dans le mystère Celui qui efface tout, même si nous devenons
10 ignorants de nous-mêmes⁸]. Ô source de boue puante, fontaine de tous les maux, en laquelle (cependant) la Vie se trouve cachée: (qui ne s'étonnerait de toi), qui ne s'étonnerait de lui-même, lorsqu'il redescend du lieu de la stupeur où il rencontre les Puissances de lumière qui l'y regardent comme un bien-aimé⁹, où il est en elles et elles en lui, et avec elles
15 dans le Seigneur éternel?

3 Tu demandes¹⁰ quel est ce lieu, ou bien tu désires que je te parle de lui? Viens (plutôt) admirer avec moi¹¹! Ou encore (tu demandes) de quelle sorte est le mouvement qui l'anime¹² et de quelle nature est son «Sanctus»: le silence seul le sait, et nul autre. *Celui qui comprend, qu'il*
20 *comprenne!*¹³ Quant à celui qui ne comprend pas, qu'il honore dans le silence Celui qui est glorifié et qui aime glorifier celui qui désire être glorifié¹⁴. Comment (en effet) donnerions-nous un nom au lieu de la vision? Il ressemble à Celui qui voit tout en Lui-même, et qui aussi apparaît en tout, dans les moindres choses comme dans les plus grandes. Faisons
25 donc par le silence honneur à notre parole: dans la stupeur étreignons notre mystère et avec les beautés simples proclamons mystérieusement: *Bénie soit, de son lieu, la majesté du Seigneur!*¹⁵.

4 Prie pour moi, je t'en prie, afin que je ne sois pas une joie pour mes ennemis¹⁶. Je vois que je vais davantage vers ce qui est derrière moi

³ Cf. *Ps.*, CXXXVI, 23. — *Luc*, I, 48. ⁴ *Ps.*, XXXV, 19.

⁵ Passage assez obscur. J'en propose l'interprétation suivante. Rassuré quant au sort d'une de ses lettres, Jean a pu de nouveau ne se préoccuper que de l'union à Dieu et (phrase suivante) découvrir que la présence de celui-ci chez les siens ne risque pas, elle, de s'égarer. ⁶ Il est malaisé de voir où se termine la citation.

⁷ Cf. Évagre, Lettre 38, dans W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus, op. cit.*, p. 592; et, *ibid.*, *Six centuries*, Pseudo-supplément n° 2, p. 424. Cf. *Ex.*, XXIV, 10. — La vision de la teinte du saphir est liée chez Évagre à celle de l'intellect par lui-même. Pour Jean de Dalyatha, la contemplation de la lumière de Dieu dans l'univers matériel et immatériel est également liée à la vision de l'âme par elle-même (dans un contexte doctrinal d'origine évagrienne): voir, entre autres, Homélie 6 *Sur les visites accordées aux solitaires*, Vat. 124, f. 296 b; et Homélie 9 *Sur la garde des sens*, *ibid.*, f. 321 b.

⁸ Le passage mis entre parenthèses ne se trouve que dans le ms B et la version arabe. La graphie de B n'y est pas toujours claire, et le texte de Ar ne correspond pas tout à fait à celui de B. La présence plus bas (voir la note suivante) — également dans B et Ar —

- 10 ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵ ¹³³⁶ ¹³³⁷ ¹³³⁸ ¹³³⁹ ¹³⁴⁰ ¹³⁴¹ ¹³⁴² ¹³⁴³ ¹³⁴⁴ ¹³⁴⁵ ¹³⁴⁶ ¹³⁴⁷ ¹³⁴⁸ ¹³⁴⁹ ¹³⁵⁰ ¹³⁵¹ ¹³⁵² ¹³⁵³ ¹³⁵⁴ ¹³⁵⁵ ¹³⁵⁶ ¹³⁵⁷ ¹³⁵⁸ ¹³⁵⁹ ¹³⁶⁰ ¹³⁶¹ ¹³⁶² ¹³⁶³ ¹³⁶⁴ ¹³⁶⁵ ¹³⁶⁶

10 Qu'il se garde du sans-gêne comme de la mort, sa meurtrière.

11 Qu'il adopte pour dormir une position chaste⁵, afin de ne pas éloigner de lui la Force qui le garde; et lorsqu'il dort, que personne, si possible, ne le voie.

5 12 Qu'il ne crache devant personne⁶; et si la toux lui vient à table, qu'il détourne de celle-ci son visage avant de tousser.

13 Qu'il mange et boive pudiquement, comme il convient aux fils de Dieu.

14 Qu'il ne tende pas la main avec impudence (pour se servir) avant
10 ses compagnons; et si un étranger s'assied avec lui, qu'il l'engage deux ou trois fois à manger; puis, tranquillement, qu'il prenne (les aliments) et (les) pose sur la table, et qu'il n'en fasse pas fi⁷.

15 Qu'à table ses pieds et ses vêtements soient bien disposés⁸.

16 Lorsqu'il bâille, qu'il cache sa bouche pour qu'on ne la voie pas;
15 qu'il retienne son souffle, et cela passera⁹.

17 Lorsqu'il entre dans une cellule, fût-ce celle de son maître ou celle d'un (autre) de ses disciples¹⁰, ou bien celle de son ami, qu'il se retienne avec vigilance de voir et observer ce qui s'y trouve¹¹; et même s'il est pressé de le faire par l'occupant de cette (cellule), qu'il n'y consente pas.
20 Celui qui a l'impudence de se comporter autrement est étranger à l'habit des religieux et au Christ qui le lui a donné. Qu'il ne voie pas non plus à quel endroit sont entreposés les ustensiles que son ami utilise en cellule.

18 Qu'il ferme et ouvre avec douceur sa porte et celle des autres, sans qu'on entende de bruit.

25 19 Qu'il ne se hâte pas lorsqu'il marche, sauf en cas de nécessité.

20 Qu'en toute action il soit soumis et obéissant.

21 Qu'il ne se joigne pas à celui qui est attaché à des objets, à de l'argent, à des personnes du monde, de peur qu'il ne devienne un esclave de Satan.

⁵ *Ibid.*, log. x, 69. ⁶ *Ibid.*, log. x, 17. ⁷ Litt. : qu'il ne méprise pas.

⁸ Abba Isaïe, log. x, 12. ⁹ *Ibid.*, log. x, 20.

¹⁰ Litt. : «celle de son disciple»; c'est-à-dire d'un autre disciple de son maître.

¹¹ Abba Isaïe, log. x, 54.

ⲙⲓⲛ V B (supra, vid al man B) : sicut text et add ⲁⲙ C : Ar sicut text aut O aut C. — ⁷⁵⁻⁷⁶ HML N RS : ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ V B : ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ C : ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ O : ⲙⲓⲛ P : Ar sicut H aut V. — ⁷⁶ ⲙⲓⲛ N : ⲙⲓⲛ P : Ar sicut text aut P. — ⁷⁷⁻⁷⁸ HM C BAr P RS (sed post ⲙⲓⲛ add marg ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ M¹M²) : ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ L : ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ ⲙⲓⲛ V : ⲙⲓⲛ N : ⲙⲓⲛ O. — ⁷⁸ HML Ar : ⲙⲓⲛ V C BO N P RS.

- 22 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100
 23 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120
 24 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140
 25 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160
 26 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180
 27 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200
 28 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220
 29 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240
 30 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260
 31 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280
 32 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300
 33 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320
 34 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340
 35 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360
 36 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380
 37 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400
 38 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420
 39 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440
 40 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460
 41 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480
 42 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500
 43 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520
 44 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540
 45 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560
 46 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580
 47 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600
 48 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620
 49 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640
 50 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660
 51 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680
 52 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700
 53 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720
 54 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740
 55 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760
 56 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780
 57 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800
 58 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820
 59 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840
 60 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860
 61 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880
 62 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900
 63 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920
 64 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940
 65 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960
 66 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980
 67 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000
 68 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020
 69 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040
 70 1041 1042 1043 1044 1045 1046 1047 1048 1049 1050 1051 1052 1053 1054 1055 1056 1057 1058 1059 1060
 71 1061 1062 1063 1064 1065 1066 1067 1068 1069 1070 1071 1072 1073 1074 1075 1076 1077 1078 1079 1080
 72 1081 1082 1083 1084 1085 1086 1087 1088 1089 1090 1091 1092 1093 1094 1095 1096 1097 1098 1099 1100
 73 1101 1102 1103 1104 1105 1106 1107 1108 1109 1110 1111 1112 1113 1114 1115 1116 1117 1118 1119 1120
 74 1121 1122 1123 1124 1125 1126 1127 1128 1129 1130 1131 1132 1133 1134 1135 1136 1137 1138 1139 1140
 75 1141 1142 1143 1144 1145 1146 1147 1148 1149 1150 1151 1152 1153 1154 1155 1156 1157 1158 1159 1160
 76 1161 1162 1163 1164 1165 1166 1167 1168 1169 1170 1171 1172 1173 1174 1175 1176 1177 1178 1179 1180
 77 1181 1182 1183 1184 1185 1186 1187 1188 1189 1190 1191 1192 1193 1194 1195 1196 1197 1198 1199 1200
 78 1201 1202 1203 1204 1205 1206 1207 1208 1209 1210 1211 1212 1213 1214 1215 1216 1217 1218 1219 1220
 79 1221 1222 1223 1224 1225 1226 1227 1228 1229 1230 1231 1232 1233 1234 1235 1236 1237 1238 1239 1240
 80 1241 1242 1243 1244 1245 1246 1247 1248 1249 1250 1251 1252 1253 1254 1255 1256 1257 1258 1259 1260
 81 1261 1262 1263 1264 1265 1266 1267 1268 1269 1270 1271 1272 1273 1274 1275 1276 1277 1278 1279 1280
 82 1281 1282 1283 1284 1285 1286 1287 1288 1289 1290 1291 1292 1293 1294 1295 1296 1297 1298 1299 1300
 83 1301 1302 1303 1304 1305 1306 1307 1308 1309 1310 1311 1312 1313 1314 1315 1316 1317 1318 1319 1320
 84 1321 1322 1323 1324 1325 1326 1327 1328 1329 1330 1331 1332 1333 1334 1335 1336 1337 1338 1339 1340
 85 1341 1342 1343 1344 1345 1346 1347 1348 1349 1350 1351 1352 1353 1354 1355 1356 1357 1358 1359 1360
 86 1361 1362 1363 1364 1365 1366 1367 1368 1369 1370 1371 1372 1373 1374 1375 1376 1377 1378 1379 1380
 87 1381 1382 1383 1384 1385 1386 1387 1388 1389 1390 1391 1392 1393 1394 1395 1396 1397 1398 1399 1400
 88 1401 1402 1403 1404 1405 1406 1407 1408 1409 1410 1411 1412 1413 1414 1415 1416 1417 1418 1419 1420
 89 1421 1422 1423 1424 1425 1426 1427 1428 1429 1430 1431 1432 1433 1434 1435 1436 1437 1438 1439 1440
 90 1441 1442 1443 1444 1445 1446 1447 1448 1449 1450 1451 1452 1453 1454 1455 1456 1457 1458 1459 1460
 91 1461 1462 1463 1464 1465 1466 1467 1468 1469 1470 1471 1472 1473 1474 1475 1476 1477 1478 1479 1480
 92 1481 1482 1483 1484 1485 1486 1487 1488 1489 1490 1491 1492 1493 1494 1495 1496 1497 1498 1499 1500
 93 1501 1502 1503 1504 1505 1506 1507 1508 1509 1510 1511 1512 1513 1514 1515 1516 1517 1518 1519 1520
 94 1521 1522 1523 1524 1525 1526 1527 1528 1529 1530 1531 1532 1533 1534 1535 1536 1537 1538 1539 1540
 95 1541 1542 1543 1544 1545 1546 1547 1548 1549 1550 1551 1552 1553 1554 1555 1556 1557 1558 1559 1560
 96 1561 1562 1563 1564 1565 1566 1567 1568 1569 1570 1571 1572 1573 1574 1575 1576 1577 1578 1579 1580
 97 1581 1582 1583 1584 1585 1586 1587 1588 1589 1590 1591 1592 1593 1594 1595 1596 1597 1598 1599 1600
 98 1601 1602 1603 1604 1605 1606 1607 1608 1609 1610 1611 1612 1613 1614 1615 1616 1617 1618 1619 1620
 99 1621 1622 1623 1624 1625 1626 1627 1628 1629 1630 1631 1632 1633 1634 1635 1636 1637 1638 1639 1640
 100 1641 1642 1643 1644 1645 1646 1647 1648 1649 1650 1651 1652 1653 1654 1655 1656 1657 1658 1659 1660
 101 1661 1662 1663 1664 1665 1666 1667 1668 1669 1670 1671 1672 1673 1674 1675 1676 1677 1678 1679 1680
 102 1681 1682 1683 1684 1685 1686 1687 1688 1689 1690 1691 1692 1693 1694 1695 1696 1697 1698 1699 1700
 103 1701 1702 1703 1704 1705 1706 1707 1708 1709 1710 1711 1712 1713 1714 1715 1716 1717 1718 1719 1720
 104 1721 1722 1723 1724 1725 1726 1727 1728 1729 1730 1731 1732 1733 1734 1735 1736 1737 1738 1739 1740
 105 1741 1742 1743 1744 1745 1746 1747 1748 1749 1750 1751 1752 1753 1754 1755 1756 1757 1758 1759 1760
 106 1761 1762 1763 1764 1765 1766 1767 1768 1769 1770 1771 1772 1773 1774 1775 1776 1777 1778 1779 1780
 107 1781 1782 1783 1784 1785 1786 1787 1788 1789 1790 1791 1792 1793 1794 1795 1796 1797 1798 1799 1800
 108 1801 1802 1803 1804 1805 1806 1807 1808 1809 1810 1811 1812 1813 1814 1815 1816 1817 1818 1819 1820
 109 1821 1822 1823 1824 1825 1826 1827 1828 1829 1830 1831 1832 1833 1834 1835 1836 1837 1838 1839 1840
 110 1841 1842 1843 1844 1845 1846 1847 1848 1849 1850 1851 1852 1853 1854 1855 1856 1857 1858 1859 1860
 111 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869 1870 1871 1872 1873 1874 1875 1876 1877 1878 1879 1880
 112 1881 1882 1883 1884 1885 1886 1887 1888 1889 1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899 1900
 113 1901 1902 1903 1904 1905 1906 1907 1908 1909 1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916 1917 1918 1919 1920
 114 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940
 115 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959 1960
 116 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980
 117 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000
 118 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020
 119 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040
 120 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060
 121 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080
 122 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100
 123 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120
 124 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140
 125 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160
 126 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180
 127 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200
 128 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220
 129 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240
 130 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249 2250 2251 2252 2253 2254 2255 2256 2257 2258 2259 2260
 131 2261 2262 2263 2264 2265 2266 2267 2268 2269 2270 2271 2272 2273 2274 2275 2276 2277 2278 2279 2280
 132 2281 2282 2283 2284 2285 2286 2287 2288 2289 2290 2291 2292 2293 2294 2295 2296 2297 2298 2299 2300
 133 2301 2302 2303 2304 2305 2306 2307 2308 2309 2310 2311 2312 2313 2314 2315 2316 2317 2318 2319 2320
 134 2321 2322 2323 2324 2325 2326 2327 2328 2329 2330 2331 2332 2333 2334 2335 2336 2337 2338 2339 2340
 135 2341 2342 2343 2344 2345 2346 2347 2348 2349 2350 2351 2352 2353 2354 2355 2356 2357 2358 2359 2360
 136 2361 2362 2363 2364 2365 2366 2367 2368 2369 2370 2371 2372 2373 2374 2375 2376 2377 2378 2379 2380
 137 2381 2382 2383 2384 2385 2386 2387 2388 2389 2390 2391 2392 2393 2394 2395 2396 2397 2398 2399 2400
 138 2401 2402 2403 2404 2405 2406 2407 2408 2409 2410 2411 2412 2413 2414 2415 2416 2417 2418 2419 2420
 139 2421 2422 2423 2424 2425 2426 2427 2428 2429 2430 2431 2432 2433 2434 2435 2436 2437 2438 2439 2440
 140 2441 2442 2443 2444 2445 2446 2447 2448 2449 2450 2451 2452 2453 2454 2455 2456 2457 2458 2459 2460
 141 2461 2462 2463 2464 2465 2466 2467 2468 2469 2470 2471 2472 2473 2474 2475 2476 2477 2478 2479 2480
 142 2481 2482 2483 2484 2485 2486 2487 2488 2489 2490 2491 2492 2493 2494 2495 2496 2497 2498 2499 2500
 143 2501 2502 2503 2504 2505 2506 2507 2508 2509 2510 2511 2512 2513 2514 2515 2516 2517 2518 2519 2520
 144 2521 2522 2523 2524 2525 2526 2527 2528 2529 2530 2531 2532 2533 2534 2535 2

44 Qu'il fuie la discussion, avec les familiers et avec les étrangers, comme (il fuirait) un lion féroce.

45 Qu'il ne passe pas dans le voisinage des coléreux et des batailleurs, de peur que son cœur ne s'emplisse de colère et que les ténèbres de
5 l'égarément ne règnent dans son âme.

46 Qu'il ne demeure pas avec les vaniteux, de peur que l'opération de l'Esprit saint ne se retire de son âme, et que celle-ci ne devienne une demeure pour toutes les passions mauvaises.

47 Ô homme, si tu observes tous ces avertissements et si tu t'adonnes
10 à tout moment à la méditation sur Dieu, ton âme, en vérité, pourra en peu de temps voir en elle-même la lumière du Christ, et elle ne sera plus jamais aveugle. À Lui la gloire de la part de tous ceux qui L'aiment²⁶. Amen.

19

15

DIX-NEUVIÈME LETTRE

[Sur le dépouillement et le chemin étroit,
et sur le devoir de ne pas se soucier des choses corporelles]

1 Certes, avant que notre liberté ait été éprouvée par la patience¹, nous cherchons pour nos âmes le repos, et obligeons le Seigneur de tout
20 à se soumettre à notre volonté, au lieu de nous soumettre, nous, à la sienne! Il nous a (cependant) montré par son cheminement laborieux et pénible la manière de marcher à sa suite, si vraiment nous sommes décidés à parvenir là où Il est. (Mais) nous regardons avec désir les choses qui nous tirent en arrière.

25 2 Lui-même et les siens ne possédaient pas de nourriture pour un jour, et nous, nous cherchons à entreposer des vivres pour des années. Il nous a mis en garde de ne pas nous soucier du lendemain², et notre doute cherche pour nous de la subsistance pour longtemps. Il a dit qu'*Il n'avait pas où appuyer sa tête*³, et nous, pour satisfaire la fureur de notre désir,
30 nous nous aménageons un abri décoré. Malheur à nous, êtres rationnels

²⁶ *Rāḥmāw(h)ī*.

¹ Cf. *Luc*, XXI, 19. ² Cf. *Matth.*, VI, 34. ³ *Matth.*, VIII, 20. — *Luc*, IX, 58.

C : 𐌸 (om 𐌸) T. — ⁹ 𐌹𐌺𐌰 L : acc Ar. — ¹⁰ 𐌹𐌺𐌰 B : acc Ar. — ¹¹ transp post 𐌹𐌺𐌰 T : acc Ar. — ¹² 𐌹𐌺𐌰 C : om Ar. — ¹³ 𐌹𐌺𐌰 L. — ¹⁴ 𐌹𐌺𐌰 L. — ¹⁵⁻¹⁶ 𐌹𐌺𐌰 BAr. — ¹⁷ M BAr : 𐌹𐌺𐌰 HL T C. — ¹⁷⁻¹⁷ 𐌹𐌺𐌰 BAr (leg tantum 𐌹𐌺𐌰 𐌹𐌺𐌰 Ar). — ¹⁸ 𐌹𐌺𐌰 B. — ^{18bis} H T C : 𐌹𐌺𐌰 ML BAr. — ¹⁹⁻¹⁹ om M. — ²⁰ scr 𐌹𐌺𐌰, deinde corr 𐌹𐌺𐌰 B. — ²¹ 𐌹𐌺𐌰 L Ar (vid Ar).

qui demandons l'ornement à ce qui est insensible à l'ornement!⁴ Nous n'avons pas honte devant Paul marchant déchaussé et dévêtu, mais nous nous réjouissons de (nos) souliers passés au noir et reposons notre corps sur des choses délicates. Voici Paul qui enlaidit son corps pour être beau
5 aux yeux de Celui qui l'a choisi, alors que nous, misérables, nous embellissons nos corps pour être laids aux yeux du Beau.

3 Et voici le fils de Zébédée, le disciple bien-aimé qui connaît Celui qui est dès le commencement, qui L'a même vu et touché et qui L'annonce⁵, (le voici) ayant un aspect triste et l'air d'un insensé, provoquant la répul-
10 sion à cause de (ses) vieux vêtements rapiécés, mendiant des morceaux de pain pour (son) repas, se présentant comme un inconnu à ceux qui ne (le) connaissent pas; alors que moi, être faible et négligent qui du fait de ma paresse n'ai pu marcher à sa suite, je me présente comme un juste méritant d'être approvisionné par un grand nombre de personnes, et je
15 rétorque à celui qui m'exhorte: «En ce qui me concerne, toutes mes passions n'ont pas été satisfaites; et sache qu'elles sont le fait de la volonté du Seigneur⁶». Je devrais donc dire (aussi) de Paul et de toute la cohorte des êtres lumineux qui passèrent leur vie entière dans les afflictions et les tribulations, qui étaient tenus par chacun pour du rebut⁷, qui étaient
20 considérés par les gens vils comme indignes de considération: peut-être ceux-là n'étaient-ils pas engagés dans une course que traçait la volonté de Dieu? Mais c'est leur Maître (Lui-même) qu'il me faut regarder pour apprendre la vérité qu'ils suivaient.

4 Ils L'ont en effet entendu dire: *Je suis le Chemin*⁸. Et c'est pour-
25 quoi eux aussi achevèrent (leur vie) avec vaillance et parvinrent jusqu'à Lui. (Et moi) je comprends que c'est des choses amères que jaillit sa douceur; je me réjouis de mes tribulations pour qu'Il me réjouisse par son apparition; portant en effet ses stigmates dans mes membres⁹, j'exulte de ce que se trouve en moi ce qu'Il a enduré.

30 5 Pour la souffrance pénible d'un (seul) jour que tu auras supportée à cause de Lui, tu recevras en échange le monde de la lumière. Si tu endures un peu la faim pour son amour¹⁰, c'est le désir de Lui qui te tourmentera (du besoin) de voir son visage. Et si l'obscurité s'étend¹¹ sur ton visage du fait des travaux accomplis pour Lui, Il te fera resplendir
35 de sa gloire pendant une durée sans fin. Si tu te dépouilles de ce qui est tien, Il te vêtira de sa lumière et cachera à tes yeux ce qui est tien. Si

⁴ C'est-à-dire que c'est à Dieu et aux créatures spirituelles que nous devrions demander l'embellissement et non aux choses matérielles, car Dieu et ces créatures spirituelles peuvent se réjouir de l'ornement qu'ils donnent.

⁵ Cf. *I Jean*, 1, 1, 2.

tu abandonnes ce que tu possèdes, tu Le posséderas Lui-même en ton âme pour toujours. (Mais) plus que les œuvres pénibles, c'est la droiture d'intention que recherche le Seigneur de tout.

6 Le ciel et la terre ne renferment pas Dieu, et Il habite et se montre
5 dans l'esprit qui garde la pureté! Les Chérubins et les Séraphins regardent avec retenue la gloire de sa Grandeur, et l'âme pure voit cette gloire sans voile au dedans d'elle-même! Quand l'esprit a été purifié de l'obscurité de l'erreur, il devient un ciel pour les anges de lumière, et là où s'est révélée par amour¹² la gloire de leur Seigneur, là aussi ils proclament
10 leur «Sanctus». C'est en toute vérité qu'un Frère a déclaré devant moi : «Aux moments où je prends soin de mon âme avec l'aide de Dieu qui me fortifie, je vois sa révélation dans mon cœur dans une gloire ineffable. Et alors les saints anges m'apparaissent eux aussi par un mystère inexplicable, et ils me montrent l'amour¹³ qu'ils ont pour moi et qui surpasse
15 ce qu'on peut en dire. Mais quand je me laisse aller, ils se montrent à moi avec un visage sans joie».

7 Heureux ceux qui sont purs dans leur cœur, car dans leur cœur ils verront Dieu¹⁴. Dans le lieu qui a été purifié est vue en effet la gloire du Pur; et c'est là le Royaume dont Il a dit : «Il est caché au dedans de
20 vous¹⁵». Tous ceux qui par désir de Lui font l'échange de leur monde¹⁶ et s'éloignent de leur vie corrompue trouvent pour monde le Créateur des mondes; et ils ne connaissent rien qui (les en) retranche¹⁷, car dans Son lieu les ténèbres ne sont pas nommées.

20

25

VINGTIÈME LETTRE¹

[Sur la gloutonnerie qui rend semblable aux porcs²]

1 Le chasseur qui cherche à capturer sa proie répartit de l'appât sur son piège et il peut ainsi s'en emparer. Le moine, c'est par son ventre

¹¹ Litt. : apparaît. ¹² *Bhubbā*. ¹³ *Reḥmghūn*. ¹⁴ *Matth.*, v, 8.

¹⁵ Cf. *Luc*, xvii, 21.

¹⁶ Ou, moins probablement : «échangeant leur monde contre le désir de Lui».

¹⁷ Litt. : «et ils ne connaissent pas de coupeurs». La traduction (incertaine) que je donne de cette phrase suggère que l'auteur a groupé ici deux allusions à l'Écriture : les sarments qui sont coupés (*Jean*, xv, 2) et les ténèbres extérieures où sont jetés les mauvais serviteurs du Royaume (*Matth.*, viii, 12; xxv, 30). Peut-être aussi les «coupeurs» sont-ils les anges qui séparent les méchants des justes (*Matth.*, xiii, 49) et les jettent hors du Royaume dans la fournaise ardente (*ibid.*, xiii, 41-42). Le sens de la phrase serait : le lieu de Dieu est un monde duquel on ne peut être retranché, car il n'y est même pas fait mention de ténèbres où l'on pourrait être jeté. Mais il est également possible de donner au mot *pāsūqē* le sens de «sections» (voir Payne Smith, *Thesaurus*, col. 3196) et de comprendre : «ils ne connaissent pas de coupures (entre le jour et la nuit)», le lieu de Dieu étant toujours illuminé.

que le Rebelle le capture. Considère ton père (et vois) par quoi son trompeur l'a attrapé³, afin d'apprendre, toi, comment le combattre. Le moine qui remplit son ventre est un pasteur de porcs et son troupeau est de la pire espèce; (mais) le moine qui observe une discipline est le pasteur
5 des brebis du Christ, et il est beaucoup aimé⁴ du Maître des pasteurs.

2 Les passions, mes Frères⁵, sont entrelacées les unes avec les autres, et si tu te soumetts à l'une, tu seras nécessairement l'esclave de sa compagne; cependant la source de toutes est la gloutonnerie. Malheur au moine que terrasse le sommeil! Il est clair que celui-là est asservi à l'ourse
10 malfaisante qu'est la gloutonnerie. Ne dis pas: «J'ai jeûné un jour, ou bien deux jours, et ensuite j'ai été en butte à un sommeil plus accablant!». Ce sont ceux qui n'ont pas fait l'expérience (d'un jeûne) bien réglé qui disent cela. Que les membres, inhabitués, s'affaiblissent en peu de temps, je le sais très bien. Mais si tu adoptes la règle qui consiste à manger peu,
15 et si tu ne modifies pas (cette) règle sans raisons graves, tu chercheras à donner du repos à ton corps et tu n'y arriveras pas: affaîssi, la tête couverte, tu te trouveras éveillé. C'est sans réserve et de manière continue que tu as besoin d'une telle règle⁶. N'emplis pas abondamment ton ventre, de peur que la luxure te tourmente; (mais) n'affaiblis pas
20 trop ton corps, de peur que ton ennemi ne t'épuise. Adopte une règle, et tu chemineras désormais sur la voie royale, et ton cheminement sera sans danger.

3 De même que si tu présentes à quelqu'un qui a un fort accès de fièvre et qui est malade des aliments dont l'aspect suscite l'appétit, il ressent
25 pour eux du dégoût et les refuse: ainsi en est-il du désir luxurieux de la nature s'il est débilité par la faible quantité de la nourriture. Que les démons apportent le souvenir de formes et de visages qui suscitent la passion, nous restons indemnes, ressentant du dégoût pour le désir de la luxure, du fait que la passion naturelle se trouve dans un état de
30 faiblesse. C'est par une nourriture humble et peu abondante que les passions s'affaiblissent; et c'est par le souvenir de Dieu qu'elles s'éteignent et meurent: c'est là l'épée qui les tue.

³ Cf. *Gen.*, III, 6, 7.

⁴ Litt.: le Maître des pasteurs l'aime (*râhêm léh*) beaucoup.

⁵ Au pluriel dans tous les mss. Voir l'*Introduction*, p. 11.

⁶ Litt.: «tu a toujours besoin d'elle», c'est-à-dire de la faiblesse de quantité de la nourriture, seul antécédent féminin que j'ai traduit plus haut par «manger peu». Pour la commodité de la traduction, j'ai remplacé cet antécédent par «règle», me référant à l'expression qui se trouve plus haut: «la règle qui consiste à manger peu».

والصور Ar. — ⁴⁵ pl punct BAr. — ⁴⁶ B : Ar dub. — ⁴⁷⁻⁴⁷ B : Ar dub. —

⁴⁸⁻⁴⁸ HML V C : pl punct T BAr. — ⁴⁹ HML V C : pl punct T : BAr (sing tantum punct Ar). — ⁵⁰ add V. — ⁵¹ L. — ⁵² T.

4 Seigneur Jésus-Christ, fais mourir chez tes serviteurs le désir passionnel par le désir de Toi. Amen! Jette, Seigneur, ton feu saint sur la terre de notre âme⁷; que par lui soient brûlées toutes les épines qui, en l'étouffant, atrophient la semence sainte qui a été semée dans notre champ⁸; et que
 5 celle-ci produise en nous des fruits aux trois niveaux⁹ selon lesquels est constituée la totalité de la nature des êtres rationnels (à la fois) spirituels et corporels.

5 Ceci ne souffre pas d'exception : celui qui remplit son ventre et est soumis à cette passion (de la gloutonnerie) est un esclave qui s'est soumis
 10 à toutes les autres. Et lorsque celle-là sera vaincue, nous les vaincrons facilement toutes. C'est elle la source de la luxure; l'argent (est recherché) à cause d'elle; à cause d'elle (aussi) la gloire humaine, grâce à laquelle les présents abondent; la colère, cette chienne indomptée, aboie à cause d'elle, parce qu'on ne lui donne pas (à manger); le vagabondage dans les villages
 15 et parmi les compagnons, c'est (encore) afin de nous remplir le ventre. En bref, tous les meurtres et toutes les mauvaises actions sont perpétrées à cause de celui-ci, pour que (ce) Shéol se remplisse : tout cela est l'œuvre de (ce) loup malfaisant¹⁰. Qu'il soit, lui, torturé, pour qu'il ne nous torture pas; car plus nous le remplissons, plus nous faisons abonder les
 20 ordures : voilà les fruits puants qu'il produit à la vue. Et semblables à eux sont les autres qui naissent de lui et qui viennent d'être dits, (ces fruits) tellement abominables qu'ils nous privent de la vie éternelle lorsqu'ils arrivent à maturité¹¹. Ne soyons donc pas des insensés qui perdent leur vie, mais usons comme des sages des choses qui ne durent qu'un jour.

25 6 Pour moi, ma conscience me reprend rudement¹² quand je considère ceux qui n'en usent pas comme il convient. Pourtant, à peine ont-ils assouvi par elles leur désir que la corruption de ces choses est mise sous leurs yeux, qu'ils en ont honte et qu'ils en détournent leurs visages! Serait-ce qu'ils oublient (chaque fois) l'expérience qu'ils ont faite de
 30 cette puanteur qui est la leur et la confusion qu'elle leur cause? Tu vois, mon Frère, que c'est à cela qu'aboutit toute l'activité du monde; dirige donc ta vie comme un sage dans (l'usage de) ce qui vient de lui et dont tu as besoin.

7 Ô Christ, Principe de notre vie, élève-nous au dessus d'une activité
 35 que nous voyons avoir une telle fin. Que les choses dont les fruits

⁷ Cf. *Luc*, XII, 49. ⁸ Cf. *Matth.*, XIII, 7. — *Marc*, IV, 7.

⁹ C'est-à-dire : le corps, l'âme et l'esprit (*hawmā*). Exemples d'emplois de cette division anthropologique tripartite dans les Lettres 23, p. 127; 34, p. 145; 40, p. 175; 51, p. 223.

¹⁰ Litt. : «la louve malfaisante», le mot «ventre» étant féminin en syriaque.

¹¹ Ou bien : «Et semblables à eux sont ces autres choses ... quand on les accomplit».

¹² Litt. : «beaucoup». Peut-être l'auteur veut-il dire que sa conscience le reprend parce qu'il fait comme ceux dont il va être question.

T'apparaissent désirables et réjouissent aussi les Serviteurs de ta Sainteté soient, elles, l'objet de notre activité et de notre méditation, en ce temps limité que Tu nous a donné pour que soit éprouvée notre liberté. Et que hors de ce (temps) nous parvenions jusqu'à Toi dans une confiance
5 sans voile, par Ta miséricorde. Amen.

21

VINGT ET UNIÈME LETTRE

[Sur l'irascibilité et sur la vigilance]

1 Malheur au moine coléreux dont le cœur est une demeure de vipères,
10 car chaque jour il boit de son venin! Celui qui parle comme un perroquet se repousse lui-même à l'écart du Seigneur, car la grâce ne repose pas sur lui. Jusqu'à quand le calomniateur se trouvera-t-il une maison à ériger pour lui-même sans le toit de Dieu? Le coléreux, avec qui sera-t-il en paix, lui qui sans cesse trouble son cœur et en fait partir l'Esprit de Dieu,
15 de sorte que le scorpion y engendre et multiplie?

2 Fuis l'homme à deux langues : il envoie des flèches empoisonnées dans le cœur de ceux qui l'écoutent. Éloigne-toi des orgueilleux, car ils font la guerre à Dieu. Sois étranger à tous les riches, car leur œuvre est toute entière idolâtre. Ne sois pas le compagnon des querelleurs, de peur
20 que la Légion¹ ne demeure à l'intérieur de ta maison². Garde-toi de l'homme coléreux, car c'est un démon incarné. Ferme l'oreille aux propos de celui qui te loue en ta présence et fuis-le, de peur qu'il te dépouille de Dieu et te revête du bât qu'il porte. En celui qui aime le supériorat Dieu n'habite pas : toi non plus n'habite pas avec lui. Celui qui fait sa
25 volonté quand il n'y est pas obligé est l'ennemi de la volonté de Dieu. L'impudent est comparable au serpent, et la poussière est sa nourriture³. Celui qui élève la voix, il est clair que le Christ n'est pas en lui.

3 Garde ces avertissements de ton ami afin qu'eux-mêmes te gardent.

¹ Cf. *Marc*, v, 9.

² Cf. *Matth.*, xii, 44, 45. — *Luc*, xi, 24-26.

³ Cf. *Gen.*, iii, 14.

22

VINGT-DEUXIÈME LETTRE

1 Ne souffre pas à cause de moi : la lumière de mes yeux, cette lumière qui un moment n'avait (plus) été avec moi à cause de mes péchés, a recommencé à montrer la beauté de ses rayons. Le Seigneur, par grâce, a transformé le genre de mon affliction, sans tenir compte de ce que méritent mes œuvres. Loin de moi une telle pensée ! Il n'a pas agi ainsi envers moi et Il ne le fera pas ! Mais c'est constamment qu'Il mêle sa douceur à mes amertunes. Et cela parce qu'il ne nous faut pas recevoir de Lui (ses
10 dons) et nous (en) réjouir sans boire aussi de ce (breuvage amer) et souffrir, et sans cesser de rechercher un repos continu.

2 Le fait du sage, c'est seulement de connaître les volontés de son Seigneur. Mais le solitaire, qu'il étreigne, comme s'ils ne faisaient qu'un seul¹, Celui qui est sien, bien qu'il lui arrive d'être par moments dispersé
15 du fait des événements. Nous sommes, mes Frères², dans le monde des événements ; gardons-nous de nos yeux, de nos oreilles, de notre ventre, de notre désir, de notre irascibilité, car (tout) cela nous prive de la lumière sainte. Et surtout, muselons la chienne furieuse qu'est notre langue : elle change les vivants en cadavres puants.

20 3 Ne recherche pas l'échange de questions et de réponses dans une assemblée nombreuse, même si celles-ci semblent profitables ; car ou bien elles refroidiront notre ferveur, ou bien les autres seront mordus par l'envie. Tenons plutôt notre langue en silence, et que ce soit notre cœur qui s'active dans l'office³ qui est le nôtre et qui est plus cher au Père⁴ que celui qui
25 est accompli selon la loi sur la montagne ou encore à Jérusalem⁵. Et cela ne nous est possible que dans le port paisible du silence qui réjouit ceux qui en sont maîtres.

23

VINGT-TROISIÈME LETTRE

30 1 Après mon retour d'auprès de toi, le Prince (des démons) a mis en branle contre moi toutes ses troupes impies, avec ceux qui lui obéissent

¹ Le mot désignant le solitaire est formé sur la racine *yhd* dont le sens est à la fois «être un» et «être seul». L'adverbe *yhidā'îl*, qu'on pourrait traduire par «solitairement», me paraît devoir être surtout compris dans le sens de l'unité, en accord avec la suite du texte qui parle de dispersion.

² Voir l'*Introduction*, p. 11. À noter le retour au singulier dans le paragraphe suivant.

³ Celui de la prière silencieuse «en esprit» (voir la référence scripturaire de la note suivante). Le ms B et la version arabe ont : «dans notre constance» (*bāmīnūtan*) ; c'est-à-dire notre constance dans l'adoration silencieuse. (À remarquer que selon le *Thesaurus* de Payne

(comme) ses vicaires; et si la clémence de Celui qui veut que tous vivent¹ ne s'était répandue sur ma misère, mon âme se serait trouvée dès ce moment à la porte de l'anéantissement. (Mais) quand les pierres d'achoppements (posées) pêle-mêle par ces deux (sortes d')esprits² devinrent insurmontables, la lumière de ta prière resplendit sur moi dans le triste lieu où j'étais. Par les paroles qui étaient sur ta langue le Paraclet m'a parlé; tu m'as entraîné et introduit dans le lieu que ne peuvent fouler des pieds étrangers³.

2 Comprends comment se produisit notre rencontre mystérieuse. Voici
10 que depuis ce moment-là les choses dont la lumière se lève sur mon indignité sont indicibles et impossibles à évoquer, au point que l'esprit a bien soin de retenir l'âme, de peur que sous l'effet de la joie et de l'amour⁴ de ces choses, elle abandonne sa cithare⁵ pour fuir vers elles!

24

15 VINGT-QUATRIÈME LETTRE

1 Mon Frère, tiens ton esprit sans mouvements et émerveille-toi de l'amour¹ de Dieu pour nous : Lui qui, lorsqu'Il rendit effective toute son Économie, ainsi que la venue de son Fils et sa mort pour le salut de notre vie, et lorsqu'Il établit des commandements pour que nous soyons grâce
20 à eux embellis par ce qui est bon et vivions, fit cela pour nous secourir et nous honorer. Y eût-il en cela quelque chose pour Lui-même? Bien que tu aies vu se répandre ainsi la miséricorde du Très-Bon et plus Adorable que tout, notre Dieu, Il considérera, quand nous aurons accompli les choses qui nous vivifient et nous rapprochent de l'union à Lui, que
25 ce sera Lui faire comme une grâce de nous approcher de la Vie!

2 Oh! que ta clémence est merveilleuse, notre Dieu! Celui qui l'a ressentie s'enflamme, et son cœur brûle à tout moment de s'envoler de ce monde plein de maux. Malheur à toi! Malheur à toi, (monde) plein d'événements incertains! Et heureux celui qui te hait, car il n'est pas haï!
30 Tes ennemis (en effet) sont les amis de l'Aimé², et tes amis inspirent de l'aversion à ses serviteurs. Ô mon Père, ô mon Nourricier, retranche de lui le cours de ma vie, le désir, mêlé de confiance, d'arriver jusqu'à Toi provoquant cela. Car c'est justement à cette fin que Tu m'y as placé : pour que je gagne cela de mon commerce avec lui. Que ton amour³, ô mon
35 Seigneur, fasse que j'en sois délivré de plein gré, et que ce ne soient pas

¹ Cf. *II Pierre*, III, 9.

² Litt. : « ces deux esprits ». Je pense qu'il s'agit des troupes des démons, d'une part, et des hommes qui sont les vicaires du Diable, d'autre part (voir la première phrase de la lettre), et non pas seulement de deux esprits.

³ Ceux des démons.

⁴ *Rehīmā*.

⁵ Il s'agit du corps, instrument de l'âme. Cf. Évangile, *Cent.*, IV, 62 (version syriaque commune).

les affres de la mort et les maladies qui me contraignent à en sortir contre ma volonté. Car celui dont l'esprit en est délivré, les anges le contraignent à y rester jusqu'à ce que vienne son temps; et celui qui lui est attaché, ils l'en emmènent dans le tourment et les afflictions. Combien est désirable
 5 le départ de tes amis vers Toi, ô Très-Beau! Mais comme est pénible la sortie du monde pour tous les siens! Car ceux-là partent vers leur héritage, et ceux-ci sont privés de ce qui est leur.

25

VINGT-CINQUIÈME LETTRE

10

[Sur l'incompréhensibilité de Dieu]

1 Tu m'as demandé, mon Frère, comment Dieu est tout entier en tout lieu sans être limité par (aucun) lieu. Aussi, selon ce que la grâce du Christ, mon Créateur, m'a donné avec le secours de ta prière, écoute-moi te renseigner par un petit exemple sur la manière dont est caché le
 15 mystère de la Force toute-puissante, autant que le peut la faiblesse de mon intelligence indigne de telles choses.

2 Considère, mon Frère, en regardant avec sagacité, comment toutes les natures de l'univers sont remplies de feu, et comment celui-ci est caché en elles sans opération visible, alors qu'il est partout et qu'il peut
 20 partout se rendre tout entier visible sans être limité. Le feu est caché dans un petit caillou où il est invisible; et avec lui se trouvent aussi toutes les puissances qui sont unies à sa nature. Mais quelqu'un veut-il l'en faire sortir, qu'il se montre un peu et sort, tout en restant sans diminution dans le (caillou); et si tu l'alimentes, il incendie des forêts nombreuses,
 25 des montagnes, des steppes, et tout ce qui est combustible: alors se montrent la puissance de toute sa nature et comment il est caché dans un corps petit et insignifiant avec les éclats de son resplendissement et sa chaleur. Non pas de façon limitée, mais en se trouvant là tout entier avec sa puissance, dans la force de sa totalité, sans que rien ne limite
 30 cette totalité¹. Celle-ci en effet n'est pas amoindrie; mais il montre en la rassemblant toute la vigueur de son opération, cachée ici dans des corps vils et insignifiants, à partir desquels il nous est apparu qu'il est tout entier en tout lieu sans être limité par (aucun) lieu.

¹ Le même mot *sāḡā* signifie à la fois «totalité» et «limite».

L. — ²⁴ 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 (sic) ML. — ²⁵ sing punct L : Ar dub. — ²⁶ om M : Ar dub. — ²⁷ ante add 𐌸 C BAr : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 B. — ²⁸ H C B : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 ML : Ar dub. — ²⁹ 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 B : Ar dub. — ³⁰ HM : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 L : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 C : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 B : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 Ar. — ³¹ HML : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 C : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 BAr. — ³²⁻³³ HML : sing punct C BAr. — ³³ HML : 𐌸𐌹𐌳𐌹𐌸 C BAr. — ³⁴ om C.

3 Vois, mon Frère, comment grâce à un petit caillou tu t'instruis sur cette Nature glorieuse qui est cachée toute entière en tout lieu sans qu'aucun lieu ne la limite. Considère, mon Frère, cette similitude de manière spirituelle, d'un regard qui dépasse tout et pénètre au-delà de
 5 tout : du regard qui ôte tout ce qui est devant lui et se pose au milieu de la lumière. Au sujet de la Nature glorieuse et suprêmement bienheureuse qui a tout créé et y demeure de manière illimitée, étant toute entière en tout lieu sans que la limitent les mondes tous ensemble, écoute ce que le Verbe dit de cette Nature indicible, à savoir : « Il² habite dans ses
 10 saints »³. Et cela en chacun d'eux, et totalement, avec les resplendissements qui émanent de son sein et qui sont ses puissances ineffables; et là Il met en œuvre et montre toute sa puissance sans qu'elle y soit limitée. Oh! que dit-Il là! L'émerveillement a interrompu la marche de mon intelligence, ma main s'est affaiblie, et la plume est tombée sur-le-
 15 champ : Il m'a empêché de faire ce à quoi se préparait ma volonté, en m'indiquant d'un signe qu'ici c'est le silence qui convient.

4 Incline vers moi ta grâce, ô Très-Bon, pour que je parle de ta Grandeur dans la mesure où Tu le permets, (encore que ce ne soit) pas à la mesure du don que Tu fais à la vision intellectuelle; car voici que l'émer-
 20 veillement et l'admiration qu'accompagne la stupeur ne permettent pas à celui-ci de sortir dans le monde de l'ombre. Gloire à Toi qui, bien qu'étant totalement en tout lieu, contiens tout et n'es contenu par rien! Tu habites par ta grâce dans l'être rationnel, ton ami, et Tu montres en lui toute ta gloire, toute ta puissance, et toute ta connaissance; mais ni
 25 ta Nature, ni ta gloire, ni ta connaissance, ni ta puissance qui domine tout et vivifie tout, ne sont limitées par rien et en rien, lorsque la beauté de ta gloire fait se tenir dans la stupeur les mondes de ta Sainteté, (tandis) que dans l'ivresse elle réduit leurs mouvements au silence et qu'elle les unit à elle.

30 5 De même que c'est maintenant à Lui de te faire secrètement un signe pour que tu comprennes, Il ne m'a plus permis, à moi qui suis tout entier impur, d'aller plus avant, m'enpêchant d'avoir la témérité de faire ce que je voulais. Cependant, même par ces choses-ci, il t'est possible d'apprendre celles qui sont indicibles.

² Le mot « nature » est masculin en syriaque.

³ Allusion probable à *Jean*, XIV, 23. La phrase citée se trouve dans la prière qui suit le Trisagion dans la messe syro-orientale : « Ô Toi qui habites dans les saints ... ».

ה

* 46 a

* 1. חסתי נעזר.

1 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 5 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 10 2 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 15 3 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 20 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :

ה

* 1. חסתי נעזר.

1 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :
 25 וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל : וְיִשְׁמַע ה' אֶת הַקּוֹל :

ה

Mss = HML C BAR.

¹ HML : חסתי נעזר BAR. — ² HML : om C B : Ar dub. — ³ BAR. — ⁴ לה H. — ⁵ B. — ⁶ HL Ar (vid Ar) : חסתי נעזר M B : חסתי נעזר C. — ⁷ HM³. — ⁸ add C BAR. — ⁹ add חסתי נעזר C B : Ar dub. — ¹⁰ BAR. — ¹¹ ML : חסתי נעזר H : חסתי נעזר C : חסתי נעזר B : Ar dub. — ¹² חסתי נעזר B : Ar dub. — ¹³ חסתי נעזר M. — ¹⁴ חסתי נעזר ML. — ¹⁵ חסתי נעזר BAR. — ¹⁶ חסתי נעזר B. — ¹⁷⁻¹⁸ om C : om tantum usque חסתי נעזר inclusive L. — ¹⁸⁻¹⁹ חסתי נעזר C. — ¹⁹ חסתי נעזר pro חסתי נעזר C.

ה

Mss = HML C BAR.

¹ HML : חסתי נעזר C : חסתי נעזר BAR. — ² om M : hab יפא Ar. — ³ C BAR : om HML.

26

VINGT-SIXIÈME LETTRE

1 Que tu m'aies demandé de te renseigner sur ce qui est tien, voilà qui me fait vraiment honte, encore qu'il soit dit : « *Les gens honteux n'ont*
 5 *(plus) honte* »¹. Quoiqu'il en soit, les choses que tu désires (te) seront certainement révélées, et avant longtemps. Si un lieu est aplani, les arbres absorbent beaucoup de pluie, mais la ramure ne vient qu'en son temps. Le cultivateur a toujours hâte que ce qu'il a planté arrive à maturité; cependant le temps d'amasser la récolte a été fixé. Le père, lui aussi,
 10 voudrait que ses fils, si c'était possible, achèvent de grandir en un jour; mais l'ordre de la nature n'est pas perturbé par (son) désir impatient.

2 Ainsi donc, que l'été te précède, et tu mangeras des fruits mûrs; que s'achève l'hiver, et tu verras fleurir l'Arbre de vie au milieu de ton paradis², et lorsque tu en auras mangé, tu ne mourras jamais³. Car je le
 15 vois souvent commencer à fleurir, puis le froid le frappe, (tandis que) j'entends se mouvoir des vents hors-nature⁴.

3 Certes, si nous cherchons Dieu, Il se révélera à nous. Mais fais attention à ceci : s'Il se révèle, c'est donc qu'Il est à l'intérieur et qu'Il est caché. Ôte ce qui Le cache afin qu'Il apparaisse; enlève le voile⁵ pour
 20 qu'Il se rende visible. Il cherche, Lui, un lieu où⁶ Il puisse montrer sa beauté : vif est son empressement d'être vu. C'est par (notre) empressement (à nous) que le lieu est aplani; c'est avec l'attente que vient à nous l'été de la joie. Bref, toutes choses viennent en leur temps, petit à petit, suivant le progrès de la nature. Et il en est ainsi des fils de Dieu eux-mêmes.
 25 À Lui la gloire, et que nous, Il nous associe à l'héritage de son Aimé⁷. Amen.

27

VINGT-SEPTIÈME LETTRE

1 Je connais le Père dans son Christ, et le Fils je Le vois par l'Esprit.
 30 Il n'y a pour moi en dehors de Lui ni stabilité, ni mouvement, ni vie, ni

¹ Jér., vi, 15; VIII, 12.² Cf. Gen., II, 8.³ Cf. Jean, vi, 50.⁴ Ce sont les mouvements des passions, lesquelles sont étrangères à la nature originelle de l'homme; le but de l'ascèse, aidée par la grâce, est le retour à cet état originel (voir Abba Isaïe, Isaac de Ninive, etc.). ⁵ Le ms B et la version arabe ont : enlève le monde.⁶ Litt. : auquel.⁷ Ḥabbibéh. — Cf. Rom., VIII, 17.

perception. Et lorsque je suis absorbé par l'émerveillement, je Les vois (être) une lampe unique, et comme celle-ci je resplendis. Aussi, je m'émerveille de moi-même et me réjouis spirituellement de ce qu'en moi se trouve la Source de la Vie, cette Source qui est le terme du monde incorporel.

5 2 L'explication de cela, le sage ne peut la fournir. Gloire à Celui qui rend sages les siens par ce qui est sien, et révèle sa beauté pour la délectation de ceux qui L'aiment¹!

28

VINGT-HUITIÈME LETTRE

- 10 1 Que t'écritai-je, ô toi qui m'es plus cher que tout, ô Serviteur, ô Ascète? Ce qui est mien ne peut être écrit de sorte que dans le miroir des mots Il apparaisse aux seuls purs¹. Qu'Il se donne Lui-même en vision dans ton cœur, maintenant et pour toujours! Que son amour² te rende fou et que sa beauté t'embrace!
- 15 2 Toi qui es fatigué et épuisé par le service de ton Seigneur, pose donc maintenant ta tête sur ses genoux et repose-toi. Abandonne-toi sur sa poitrine³ et aspire l'Esprit de Vie, pour que la Vie se mêle à ton être⁴. Appuie-toi sur Lui, car Il est ta table⁵, et à celle-ci nourris-toi du Père⁶. Purifie ton miroir, et sans séparation la Lumière unique s'y montrera
- 20 à toi de manière trine. Prends cela à cœur, et tu percevras que ton Dieu est vivant⁷.

29

VINGT-NEUVIÈME LETTRE

1 Tu es, ô homme, l'image de Dieu¹. Veux-tu que l'image prenne la
25 ressemblance du Modèle?² Fais taire en toi toute opération, quelqu'en

¹ *Râhmâw(h)î*.

¹ *Matth.*, v, 8.

² *Rehmîh*.

³ Cf. *Jean*, XIII, 23.

⁴ Litt. : ta constitution.

⁵ En syriaque, «s'attabler» se dit «s'appuyer (à la table)».

⁶ Cf. *Évagre*, *Cent.*, II, 60.

⁷ Les mss présentent ici des leçons différentes. J'ai retenu celle des mss M et L. Le ms H a : «que mon Dieu est vivant»; les mss B et C, et la version arabe ont : «que Dieu est vivant en toi». — Cf. *I Rois*, XVII, 1; XVIII, 10.

¹ Cf. *Gen.*, I, 26, 27.

² Cf. *Évagre*, *Praktikos*, 151 : «Hâte-toi de transformer ton image à la ressemblance de l'Archétype».

* 46 b ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵

soit l'objet; porte continuellement en ton cœur le joug de ton Seigneur et en ton esprit l'émerveillement devant sa Grandeur, jusqu'à ce que celui-ci resplendisse de sa gloire et soit transformé en la Ressemblance³, et jusqu'à ce que tu deviennes en Dieu un dieu ayant acquis la ressemblance de
 5 son Créateur par l'union qui assimile à Lui.

2 Quant au feu de ton Seigneur, Lui-même en a apaisé en toi l'embrasement afin de t'apprendre le dommage que cause la dispersion. Mais quand la conscience de cela se sera affermie en toi, alors ses flammes brûleront en toi, ton cœur sera incandescent, et ta chair se consumera à
 10 son ardeur. Car il n'est pas parti, mais il se tient coi en vue de (te) former.

30

TRENTIÈME LETTRE

1 J'ai lu ta lettre et j'ai été rempli d'une souffrance insupportable. Avec mon âme, c'est tout mon corps qui a été pénétré de¹ la *souffrance*
 15 *d'un peu de temps*².

2 Par la force de mon Dieu, je n'ai pas souffert de manière passive³; mais j'ai foi que grâce à l'aspersion venant de mon ciel⁴ j'irriguerai le champ de mon Seigneur, et qu'y lèvera la semence de la Vie désirable et splendide. Et, toujours, je ferai d'elle⁵ un déferlement de flots dans les-
 20 quels les ennemis seront noyés.

3 Vive le Seigneur! Dès lors que tu ne passeras plus un jour entier qui soit vide de son Dieu qui entend ceux qui ont le cœur brisé⁶! Et alors, qu'augmentent pour moi les gémissements, et pour toi toutes sortes de consolations dans l'Enfant bien-aimé qui est formé de manière pauli-
 25 nienne⁷.

³ Le Christ. Voir Lettre 36, p. 151; etc. — Cf. *Col.*, I, 15.

¹ Litt. : mêlé de.

² *II Cor.*, IV, 17.

³ L'auteur joue sur les deux sens du radical *hss* : souffrir et être passif (ou affecté par une passion).

⁴ C'est-à-dire l'eau de la souffrance, ou celle des larmes, que distille le ciel de l'âme.

⁵ De l'aspersion.

⁶ *Ps.*, XXXIV, 19.

⁷ C'est-à-dire : dans le Christ qui est formé en toi par une naissance dont j'endure les douleurs, comme Saint Paul vis-à-vis des Galates (*Gal.*, IV, 19).

31

TRENTÉ ET UNIÈME LETTRE

1 Je ne me lasserai pas, ô Serviteur qui t'adonnes à l'ascèse, de te
stimuler à tout moment par mes paroles ineptes (et de te dire): «Je t'en
5 prie, aime¹ ton Seigneur!». Et il en sera ainsi jusqu'à ce que ton âme
baigne toute entière dans sa suavité, et jusqu'à ce qu'elle s'oublie elle-même
et se sache enfant du Père.

2 (Ton Seigneur) a dit: *Qu'ils soient un en nous*². Gloire à Toi, ô Uni-
ficateur de ceux qui L'aiment³ de sorte qu'ils soient avec Lui un en son
10 Père! Lorsque je me souviens de la présence de ton amour⁴ en ceux qui
T'aiment et du leur en Toi, ô Vie de chacun des mondes, les membres
de mon corps se disjoignent sous l'effet de sa véhémence, et le cours de
la plume⁵ s'interrompt. Vraiment, mon Seigneur, c'est par Toi que je dis
ce qui est tien à ce qui est tien: ne m'en fais pas grief!

15 3 Ô serviteur qui as échangé ta servitude contre la condition de fils du
Seigneur des mondes, affermis un moment ton âme, car le soir approche
où prendra fin ton travail. Fixe pour un temps les yeux en toi-même pour
qu'apparaisse en toi le Resplendissement source de joie; et cela, surtout
lorsque tu t'abats la face contre terre, aucun moment n'étant comme
20 celui-là pour voir Celui qui voit tout: Il se révèle alors à ceux qui L'aiment
et Il fait leurs délices.

4 Quiconque regarde sans retenue⁶ n'est pas rassasié, et quiconque
cherche son Seigneur hors de lui-même n'en jouit pas. (Mais) l'âme qui
en elle-même escorte solennellement le Fils de son Seigneur⁷, l'élan de sa
25 louange n'est réduit au silence que par l'émerveillement devant sa beauté:
voilà l'âme qui a bu le mélange de sa douceur et a été mêlée à Lui, et Lui
à elle; qui aspire continuellement l'odeur exquise de son Aimé⁸; qui s'écrie
sans en être confuse: *Qui pourra me séparer de Toi?*⁹. À cette âme Il fait
voir ses Serviteurs, et ceux-ci l'incitent à murmurer avec eux¹⁰ (leur
30 «Sanctus»)¹¹.

4 Mais tu me dis: «Tais-toi et ne me tourmente pas avec ce genre de
choses!». Aussi, conformément à tes paroles, je me tais.

¹ *Rḥam*. ² *Jean*, xvii, 21. ³ *Rāḥmāw(h)ī*.

⁴ *Reḥmāṭāḳ*. Tous les mots de cette lettre traduits par «amour» ou «aimer» relèvent de ce radical. ⁵ Litt.: le cours des lignes.

⁶ Il s'agit des «scrutateurs» de l'Essence divine. Sur le sens de toute la phrase, voir la Lettre 50, p. 219. ⁷ Cf. *Matth.*, xxi, 9 et parallèles.

⁸ Litt.: l'odeur de son Aimé délicieux. ⁹ *Rom.*, viii, 35.

¹⁰ Litt.: ils murmurent avec elle, avec incitation.

¹¹ Le «Sanctus» est l'objet du murmure des anges. Les murmures des anges, en effet, sont «leurs mouvements d'émerveillement, c'est-à-dire qu'ils sont leur être tout entier qui frémit sous la touche de l'Esprit Paraclet comme une sorte de bouillonnement de lumière

32

TRENTE-DEUXIÈME LETTRE

[Sur des épreuves dont il fut affligé,
et sur l'angoisse dont l'âme est saisie]

- 5 1 Je t'en prie, aide-moi par la prière! Les démons ont élaboré pour moi une épreuve dont l'audition terrifierait qui en entendrait parler et qu'il ne convient pas d'écrire, de peur que soit bouleversé le cœur des auditeurs et que ces êtres vils (en) soient rendus plus forts. Leurs formes¹ repoussantes m'apparaissent de manière corporelle, et ils veulent, pauvre
10 que je suis, me brûler les yeux et les consumer de leur feu². Et quand, par la force de Notre-Seigneur, je les repousse avec courroux³, ils sont mis en déroute; mais c'est pour revenir ensuite avec (autant) d'audace, manifestant leur méchanceté envers moi et m'en menaçant. (Cependant), lorsque je fais devant eux le signe de la croix de notre Vie, ils retournent
15 à la ténèbre qui est leur lot, et leur feu disparaît⁴. Rappelle-toi ce qui (advint) au vaillant Mar Antoine, encore que ce fût quelque chose de plus spirituel que ceci, et que les êtres de feu qui étaient avec lui l'étaient à cause de son zèle, tandis que (ceux-ci) sont avec moi à cause de mes faiblesses et de ma bassesse, et à cause de mes péchés innombrables⁵.
- 20 2 Veille à ce que personne d'autre que toi et celui qui t'est cher ne voie ou n'entende ces choses. Et n'en souffrez pas outre mesure, mais priez seulement votre Seigneur de me donner de la force. Déchargeons-nous de notre souci sur le Seigneur⁶, et en Lui tenons bon! Je Lui donne continuellement à supporter des choses plus nombreuses, plus violentes
25 et plus amères que celles-là!

33

TRENTE-TROISIÈME LETTRE

[Également à l'occasion de tentations]

- 1 Depuis ton départ d'auprès de moi, mes blessures sont si nombreuses
30 que mon âme s'attend continuellement à (devoir) partir: je ne sais comment cela se fait. Parce que j'ai accumulé les péchés, mes épreuves, elles aussi, se sont accumulées jusqu'au dessus de ma tête; de telle sorte

¹ Litt. : leurs aspects.

² Litt. : leur « caractère igné ».

³ Cfr. la méthode antirrhétique conseillée par Évagre.

⁴ Litt. : leur caractère igné s'éteint.

que, soit que je dorme ou que je sois éveillé, les Rebelles rassemblent et dirigent contre moi des dragons et des scorpions en nombre infini, en plus des tortures innombrables, intérieures et extérieures, qu'ils m'infligent eux-mêmes. Et mon âme condamnée¹ n'a d'autre espérance, au milieu de ces choses, que le signe caché que lui fait le Créateur². (Mais) c'est là qu'est connue l'effusion de sa grâce ineffable.

2 Mon Frère, supplie Notre-Seigneur de me donner la force d'endurer les souffrances que m'ont préparées mes péchés. Que personne d'autre que toi ne voie ceci, de peur que le Gardien de ma vie ne s'irrite contre moi et ne s'écarte de moi, et que je ne meure cruellement de la main de mes ennemis³. N'aie pas trop de peine, car la droite du Seigneur soutient, suscite la force et console au milieu de (tout) cela.

34

TRENTÉ-QUATRIÈME LETTRE

15 1 Qui veut parler de l'amour¹ de Dieu prêche son ignorance, car il n'a pas perçu que cela est totalement impossible! Je m'émerveille de la sagesse de notre Créateur, à voir comment, bien qu'Il tienne l'âme liée au corps² pour qu'elle ne s'en envole pas au moment de ces dons où elle est absorbée par le désir de Lui, celle-ci oublie cependant son corps et se borne à le laisser en vie, sans mouvement ni perception durant un long espace de temps, puis revient à lui et opère par lui tout ce qui dépend d'elle pour (lui assurer) ce dont il a besoin et le faire subsister. Et quand, misérable et faible, je vois que les mots et les images sont aussi loin de montrer la réalité que celui qui se tient sur la terre et regarde le ciel est loin de le toucher, je prie qu'on ne m'engage plus dans une tâche pareille!

2 Quoiqu'il en soit, je proclame bienheureux celui qui a fait par lui-même l'expérience des mystères divins. Il y a (alors) deux choses dont la

¹ Les mss M et L ont : mon âme corrompue.

² J'ai suivi la leçon des mss M et L. Les mss H et B ont : le grand signe du Créateur (cf. *Job*, xxxiii sqq.). Le ms C omet l'adjectif, et la version arabe a : le signe de la grandeur de son Créateur.

³ Dieu attend de Jean qu'il ne se plaigne à personne, sauf à celui avec qui il est intime et dont il demande la prière.

¹ *Reḥmā*.

² J'ai suivi la leçon des mss H, M et L. Les mss B et C, et la version arabe ont : « comment Il a lié, etc. », l'objet de l'émerveillement étant alors que Dieu ait lié l'âme et le corps de manière aussi forte. Selon les mss H, M et L, l'émerveillement a pour cause le fait que l'âme, liée ici-bas au corps, puisse cependant en être aussi indépendante sans l'abandonner.

douceur ne peut être supportée : l'amour³ et la joie. L'amour tue et anéantit par la stupeur les mouvements de l'esprit, et la joie réveille et ressuscite ses mouvements de feu. La douceur (de cela), même les Spirituels⁴ ne peuvent en faire connaître la grandeur. De même, le souffle
 5 saint qui est mêlé à eux et dont ils sont pénétrés, qui en parlera ? Sa suavité, la paix qu'il apporte et la délectation qu'il cause sont indicibles, même dans la langue des anges. Le corps et l'âme (de l'homme) se délectent ensemble de tout cela, bien que seul l'esprit soit le réceptacle de sa perception : *Si ce fut dans le corps ou sans le corps, je ne sais*, dit
 10 le Gnostique⁵.

3 Malheur à moi qui, tous les jours, délecte mon âme en entendant ces choses de la bouche de ceux à qui elles sont familières, alors que je suis privé et vide de la perception de leur saveur ! Mon Dieu, donne-moi d'annoncer ce qui est tien comme venant de ce qui est mien, et de ne pas
 15 rapporter seulement ce que j'entends (d'eux) ! Ils disent (donc) que dans l'ivresse causée par ces choses, si les membres du corps ne dépérissaient pas alors que celui-ci est abattu la face contre terre, il resterait ainsi jusqu'à ce que l'âme le quitte, du fait qu'elle ne se souvient plus de ce dont il a besoin pour se maintenir en vie. Mais il la tire de son domaine à elle
 20 vers son domaine à lui en raison de la sécheresse excessive de ses membres.

35

TRENTÉ-CINQUIÈME LETTRE

[Sur l'heure de la mort]

1 Tu m'écris, mon Frère : « (L'heure de) ton départ final va peut-être
 25 venir, et je serai dans l'affliction »¹. Si cela arrive, n'en souffre pas. Car tel est justement l'objet de mon attente et de mon aspiration devant mon Seigneur, qu'à cette heure-là il ne se trouve personne d'autre que Lui pour m'aider et me fermer les yeux, et qu'abattu le visage contre terre, j'y parvienne par désir de Lui². Et bien souvent, elle est plus proche de
 30 moi que ce qui réjouit ou ce qui attriste.

³ *Reḥmāʾā*.⁴ C'est-à-dire les anges.⁵ *II Cor.*, XII, 2, 3.

¹ En particulier parce que je ne serai pas près de toi (voir la suite du texte). On peut aussi comprendre : « Tu m'écris, mon Frère : 'L'heure de ton départ final va peut-être venir', et (tu dis que peut-être) je serai dans la difficulté ».

² J'ai suivi la ponctuation donnée par le ms H. Les autres mss (sauf Ar¹) ne séparent pas les éléments de la phrase, de sorte qu'on pourrait traduire celle-ci de la manière suivante : « et qu'abattu le visage contre terre par désir de Lui, je parvienne à cette (heure-là) ». En faveur de la lecture du ms H on peut citer ce passage de la Lettre 24 (ci-dessus, p. 129) : « Retranche (du monde) le cours de ma vie, le désir, mêlé de confiance, d'arriver jusqu'à Toi provoquant cela ».

2 Quant à ce que tu m'as demandé, j'ai honte de te l'écrire. Que le Seigneur (me) donne d'être effectivement ce que tu penses de moi! Mais jusqu'à présent mes traits distinctifs ne diffèrent pas de ceux du porc que la veuve avait attaché devant sa mangeoire³ : c'est tout ce à quoi je
 5 ressemble! Aussi, d'où devront-ils me faire descendre, ceux qui (en) abaissent (d'autres) de la voûte du ciel, et quelle ressemblance auront-ils à m'attribuer qui soit plus vile que celle-là, eux qui méritent cette comparaison⁴ par toutes leurs actions? Et c'est cette même tâche qu'ils accompliront dans (le lieu de) leur héritage à l'encontre de quiconque
 10 les écoute.

36

TRENTE-SIXIÈME LETTRE

1 Celui qui s'est rénové, à lui la similitude donnée par l'hôte du corroyeur!¹
 15 2 Si malgré (l'existence de) ton soleil² la nuit te surprend, lamente-toi et augmente tes gémissements jusqu'à ce que se lève en ton lieu le Soleil dont l'éclat n'a pas de terme, et Lui (y) composera des chants harmonieux et pleins de joie. J'ai (moi-même) chanté une mélodie au mode très doux : mon Aimé l'a entendue et Il s'est éveillé de son sommeil; Il l'a écoutée
 20 car elle Lui a été plus agréable que toute autre chose. Le sommeil L'a fui³, et dans la veille éternelle Il va (désormais) rester auprès de moi. Il m'a dit joyeusement : « Prolonge tes chants, scande tes hymnes! Ouvre tes portes, que nous entrons dans tes demeures! Et dès lors, murmure (seulement) dans le secret, et confonds tes ennemis qui, bien que giflés par ton
 25 chant, n'en entendront pas la voix⁴ ». Mon mystère est à moi! Mon mystère est à moi!⁵ Mon mystère est à moi ainsi qu'à mes amis! Car notre délectation est en nous, puisque notre Roi est à l'intérieur de nous.
 Heureuse es-tu ô Sion, car tu as eu soif du Vin qui réjouit tout et tu

³ Allusion probable à une fable ou à un proverbe.

⁴ Litt. : eux qui portent eux-mêmes l'image de cette (ressemblance) dans toutes leurs actions.

¹ Litt. : « l'image de l'hôte du corroyeur ». Ce dernier est Saint Pierre : cf. *Actes*, ix, 43; x, 6, 32. L'image en question doit être celle des enfants nouveau-nés donnée dans *I Pierre*, ii, 2, — en rapport avec le corps de cette lettre qui parle de Jésus enfant.

² Celui de ce monde.

³ Cf. Lettre 15, p. 101, 11 : « Il est en toi, dormant et attendant le moment où tu l'éveilleras et où tu L'éveilleras... ».

⁴ Les démons ne peuvent saisir que ce qui est exprimé extérieurement (voir, entre autres, Homélie 6 *Sur les visites accordées aux solitaires*, Vat. 124, f. 299 a). C'est la doctrine même d'Évagre : voir *Praktikos*, II, 47; *Des diverses mauvaises pensées*, 27.

⁵ *Isaïe*, xxiv, 16. Nos mss (sauf M et la version arabe : « Mon secret est à moi ») ont ici le texte de la Peschiṭta : « Un secret (ou : un mystère) est à moi ».

en as été enivrée! Tu as oublié ce qui est tien et tu as été rendue folle par l'ivresse de son amour⁶; tes yeux ont été aveuglés par sa lumière, et ton cœur a été illuminé par sa beauté, car en celui-ci fut caché⁷ l'Enfant qui enfante tout à son monde splendide.

5 3 Comme Tu es désirable et aimable, ô Enfant : le désir de Toi captive les âmes. La mienne est partie à ta suite, et lorsqu'elle fixe les yeux en elle-même, ta beauté lui apparaît au dedans d'elle. Elle voit ton image, ô Image de ton Père, et en Toi elle étreint Celui-ci. Comme Tu es beau et aimable, ô Semblable à ton Père! Comme Tu es doux et suave! Ta
10 saveur n'est connue que de ceux qui Te savourent. J'ai respiré ton odeur délicieuse, et en moi mon cœur a été transporté. Qui voudrait expliquer cela ne le pourrait; (mais) quiconque a entendu Siméon et, qui plus est, a été uni à Celui qui fut sien⁸, celui-là saura ce dont il s'agit. Et quiconque a marché sur ses traces me suivra, et (plaise à Dieu) que nous
15 ne nous écartions pas de notre chemin! Je te vois, toi qui as renoncé à ouvrir ta porte⁹: (je vois) que Celui qu'il a porté un moment contre sa poitrine, toi tu Le portes en ton sein! Qui saura cela se réfugiera dans le silence, car Celui qui, de l'intérieur, procède vers nos demeures, notre langue étourdie Le fait sortir en courant par la porte.

20 4 Ferme tes portes, Jérusalem, pour que ton Époux reste au dedans de toi! Tiens tes fenêtres closes pour que persiste l'odeur de ses parfums¹⁰! Car lorsque tes portes s'ouvriront et que tu regarderas ici et là, tu Le chercheras en vain¹¹; tu baigneras tes joues de tes larmes et tu ne Le trouveras pas; ou si tu Le trouves, ce sera difficilement, et pas avec la
25 liberté confiante que donne l'amour¹². Garde donc tes portes avec vigilance, de peur que se produise de nouveau quelque chose de ce qui t'est jadis arrivé¹³; car si tu ne fais pas cela, tu Le livreras aux mains des impudents¹⁴, et ma joie à moi se changera en lamentation. Mon ami, étreins ce qui est tien, et prie pour que ce qui est mien soit aussi comme
30 ce qui est tien.

5 Heureux celui dont l'autel est en lui et dont le Saint des Saints est à l'intérieur de lui-même! Là, il entendra la voix de Dieu¹⁵ qui, d'un (seul) mouvement, ébranle et terrifie tous les Rebelles. Là, il verra la nuée de

⁶ *Rehmgéh.*

⁷ Cf. *Luc*, II, 43.

⁸ C'est-à-dire : qui a été mêlé au fait de porter l'Enfant-Jésus comme Siméon (*Luc*, II, 28); ou bien, mystiquement, à l'Enfant lui-même qui s'était fait sien.

⁹ Litt. : qui as renoncé devant la porte.

¹⁰ Cf. *Cant.*, I, 3.

¹¹ Cf. *Cant.*, III, 2.

¹² *Brehmgâ.*

¹³ Jérusalem a livré le Christ aux mains des pécheurs qui l'ont crucifié à l'extérieur de son enceinte (cf. *Jean*, XIX, 17).

¹⁴ Cf. *Matth.*, XXVI, 45, et parallèles.

¹⁵ Litt. : « les voix de Dieu ». Cf. *Nombres*, VII, 89.

lumière aux multiples éclats, et en elle¹⁶ il sera caché à toute vision et à tous les voyants¹⁷. C'est le Lieu saint où le Suprêmement Saint tantôt se rend visible par l'apparition de ses rayons, tantôt cache sa vision dans la ténèbre de sa gloire en ce spectacle¹⁸ qui surpasse toute vision et toute
5 connaissance.

6 Quand ton cœur devient brûlant, c'est là qu'il te faut fixer les yeux; quand tes membres se disjoignent sous l'effet de la ferveur, tombe là sur ta face. Aime à t'écrier simplement : *Père! Père!*¹⁹, plus qu'à verser davantage de ces larmes des enfants nés de l'Esprit : (cette exclamation
10 exprime) alors la liberté confiante des parfaits, ces (larmes) y étant aussi mêlées sans qu'on le veuille. Et lorsqu'il t'est doux de psalmodier, tu es saisi de stupeur et d'émerveillement quand tu fixes les yeux sur ton Soleil qui brille sans obstacle en toi et dans les murs de ta cellule²⁰. C'est là le service²¹ qui plaît à *Celui qui est venu pour servir*²².

15 7 Si tu es vide de tout bien, et si les forces adverses se soulèvent, dis cette prière secrètement et sans interruption : « Mon Dieu, instruis-moi et fortifie-moi! ». Elle suffit à tout moment en cette vie, car dans le cœur apparaît à l'Omniscient la signification que voici : « Instruis-moi, Seigneur, pour que je connaisse toute ta volonté, et fortifie-moi pour que je l'ac-
20 complisse. Instruis-moi pour que je connaisse les artifices des démons et tout ce qui est adverse, et fortifie-moi pour que je vainque tout cela ». Cette prière condensée, petite quant aux paroles mais riche quant aux sens, je la dis²³ moi-même de préférence à toute autre.

37

TRENT-SEPTIÈME LETTRE

25

[Sur le manque de consolation]

1 Tu t'es enquis de mon état, et je ne sais que t'en dire à cause des variations¹ (qui l'affectent). Parfois je suis rempli par la Vie, et parfois

¹⁶ C'est-à-dire dans la nuée : avec les mss H, M et L. Dans les mss B et C, le pronom renvoie à la lumière, et la version arabe comprend : dans les éclats.

¹⁷ Cf. Pseudo-Denys, *Théologie mystique*, I, 3 (*Patr. Grecque*, 3, 1001 A).

¹⁸ *Hezwâ*; de la même racine que *hizâtâ* employé dans la même phrase et traduit ici par « vision ». Allusion à ce que dit le Pseudo-Denys de la vision et de la connaissance, dans la ténèbre, de Celui qui est au dessus de la vision et de la connaissance : *Théologie mystique*, II, 1. (Version syriaque dans le ms N.-D. des Semences 237, cah. 20, p. 20. — Cf. *Patr. Grecque*, 3, 1025 AB.) ¹⁹ *Rom.*, VIII, 15.

²⁰ Litt. : « dans tes murs ». Cf. Homélie 17 bis, *Fragment sur la douceur* ..., ms H, f. 20 b : « Le toit de ton habitation, couvre-le de l'effusion de Sa lumière sainte, et que ses murs resplendissent de Ses rayons éclatants. » ²¹ Le service de la psalmodie (= l'« office »).

²² *Marc*, X, 45.

²³ Litt. : elle se trouve chez moi.

la mort hurle contre moi dans mes membres; parfois je tue la vie², et parfois ce sont les morts³ qui me tuent; parfois je suis coupé de tout dans l'union avec l'Un, et parfois je suis mélangé à tout. Et c'est pour moi un grand sujet d'étonnement que l'Esprit de Vie se prête ainsi à l'éloignement, 5 en sorte que les morts détiennent (alors) le pouvoir d'exercer (leurs) sévices. Mais Il fait cela pour nous mettre en garde, afin que nous n'aspirions pas l'odeur des morts avec complaisance.

2 Tu me demandes aussi : « Qu'est-ce qui te console? ». J'ai assez pour ma consolation des arbres de cette montagne-ci et de ceux de la montagne 10 du Seigneur, volant de l'un à l'autre jusqu'à ce que je trouve l'Arbre de Vie⁴ afin de m'y cacher et de m'y reposer. De ses fruits (nous remplissons) nos celliers et nos pressoirs, et tirons notre nourriture et notre boisson. Son ombre nous protège de la chaleur, et nous avons en lui un lieu qui nous préserve du froid : on ne trouve pas de glace là où nous sommes 15 car Il y a allumé son feu à l'intérieur. Sa lumière ne laisse à la nuit aucun pouvoir : Il fait resplendir la beauté de sa vision, et nous n'avons pas besoin du soleil⁵. Notre vêtement est la tunique qu'Il nous a empruntée pour s'en couvrir⁶, et nous n'avons pas besoin de (la laine) des moutons.

3 Et si son Esprit parle au dedans de nous, à quoi bon pour nous les 20 conversations? Si ceux qui demeurent dans ses branches et n'habitent pas la terre nous mêlent à eux, pourquoi la compagnie des hommes nous serait-elle nécessaire? Si, pour notre délectation, nous respirons son odeur avec volupté, qui pourra nous contraindre à respirer l'odeur de la volupté fétide? Si notre âme vole dans son sein et si notre cœur se réjouit et exulte 25 à sa vue, qui ramènera à notre mémoire les souvenirs de la mer qui noie ceux qui s'y baignent et de la joie qui finit par des gémissements? Qui donc aura goûté les fruits de sa douceur et voudra dérober ceux du Meurtrier? Pourquoi souffres-tu de ce que nous n'avons pas de maison, pas de protection, pas de gens (avec nous), pas de choses humaines? 30 Demeurer dans le Constructeur de notre maison⁷ et être gardé par le Gardien de notre cité⁸, cela ne vaut-il pas mieux pour nous? Et si David n'eût pas de lieu de repos qu'il n'ait trouvé cette (demeure-là)⁹, comment nous-mêmes chercherions-nous à nous reposer en dehors d'elle?

4 Ceux qui mangent le Pain de Vie ne meurent pas¹⁰, et à cause de 35 l'ivresse qu'Il provoque, ceux à qui Il se donne à boire ne se souviennent plus de ce qui est leur. Ils ont oublié dans leur ivresse toutes leurs propriétés (naturelles)¹¹ : ils sont frappés et ils ne souffrent pas; ils ne

² Celle de la nature passionnelle.

³ Les démons.

⁴ Cf. *Gen.*, II, 9; III, 22. Il s'agit ici du Christ (voir la fin de ce paragraphe). — Sur ce symbolisme des arbres, voir Évangre, *Cent.*, III, 56.

⁵ Cf. *Apoc.*, XXII, 5; XXI, 23. — *Is.*, LX, 19.

⁶ La nature humaine du Christ.

⁷ Cf. *Ps.*, CXXVII, 1.

⁸ *Ibid.* — Litt. : L'habitation dans le Constructeur.

mangent pas et ils n'ont pas faim; ils ne boivent pas et ils n'ont pas soif; ils ne dorment pas et ils ne sont pas fatigués; ils pleurent tout en étant joyeux; ils crient tout en étant dans l'allégresse; ils meurent rayonnants de bonheur, car la mort leur fait voir le visage de leur Seigneur! Dans
5 la Vie, ils ne se souviennent plus de ce qui relève de la mort.

5 Vu celui à qui j'écris ces choses, mon cœur ne me blâme pas (de le faire), car mon visage est ouvert devant celui de mon Seigneur.

38

TRENTE-HUITIÈME LETTRE

- 10 1 Je te connais, ô homme vaillant dans le Seigneur: tu caches ton trésor et tu demandes l'aumône au pauvre! Heureux celui dont le trésor est au dedans de lui et qui ne se fournit pas à l'extérieur! Heureux celui dont le soleil se lève de l'intérieur et aveugle les puissances qui reçoivent celui de l'extérieur: ces (puissances) qui portent préjudice à celles qui
15 reçoivent Celui de l'intérieur! Heureux celui dont l'ouïe est fermée à ce que fait entendre la futilité et s'incline pour écouter les mouvements des êtres de feu et le murmure de leur «Sanctus»! Heureux celui dont l'odorat est (l'aspiration) de l'Esprit saint et dont l'effluve du corps elle-même est imprégnée de (l'odeur de) Celui qui s'est délecté des aromates¹!
- 20 2 Heureux celui dont l'âme baigne dans la douceur de son Dieu et dont les os eux-mêmes reçoivent de Lui l'onctuosité de leur moelle! Qui expliquera (cette) béatitude? Les Spirituels eux-mêmes ne le peuvent. Heureux celui pour qui le lieu où il émigrera est une chose manifeste, et qui brûle de désir pour ce lieu-là! Heureux celui qui connaît le lieu de la connaissance
25 et qui comprend qu'il n'y a pas là de connaissants²! Il comprend un grand mystère. Heureux celui qui obtient la permission d'entrer en ce lieu et qui, dès ici-bas, fait de ceux qui s'y trouvent des compagnons! Heureux celui qui demeure interdit devant la beauté de ces choses, oublie ce qui remplit d'erreur ceux qui s'égarent³, et devient, lui, un ignorant!⁴

¹ C'est-à-dire l'Époux, dans le *Cantique des cantiques* (IV, 10).

² *Yâdû'ê*. Seul le ms M a cette leçon. Tous les autres ont : «qu'il n'y a pas là d'ignorants» (*lâ yâdû'ê*). La leçon de M me semble meilleure puisque la suite dit qu'il s'agit d'un grand mystère, donc de quelque chose de paradoxal.

³ Les mots traduits ici par «oublie», «erreur», «s'égarent» ont la même racine *ʔâ*.

⁴ Le ms B et la version arabe ajoutent : «Celui dont l'intelligence a été rendue digne de (parvenir) jusque là, que son cœur se réjouisse en entendant ces choses!».

3 Oh! combien sont stupéfiants tes (mystères) cachés, ô notre Dieu! Qui croira à quel point ils le sont?⁵ À leur souvenir mon cœur a été transporté, et sous l'effet de leur douceur les membres de mon corps se sont disjoints. J'ai oublié ce qui est mien en méditant sur ces choses auxquelles je ne suis pas apparenté, et je presse de (mon) désir (leur) Donateur : j'ai (même) oublié ce qui est sien et c'est Lui que je m'efforce d'avoir. Je Le saisis, mais Il n'est pas saisi. Je Le capture, mais Il n'est pas capturé. Quand j'(En) suis rempli, je suis vide. Quand je Le tiens, ce n'est pas Lui. Et quand je demeure en Lui, Il demeure en moi.

10 4 Quand Il m'est caché, je suis caché en Lui. Quand je veux Le voir, je Le vois être au dedans (de moi); mais d'où Il vient, je ne le sais pas. Veux-je Le mener à quelque endroit, Il s'y oppose; car, vêtu, Il ne reste pas; dévêtu, Il ne part pas⁶; et laissé (seul), Il s'en va⁷. Quand avec moi Il va dans un lieu, Il ne se meut pas d'un autre ... Lorsque je Le capture, 15 Il se montre plein de douceur; mais dès que je Le libère, Il se cache. Quand je l'écoute, Il me parle; mais lorsque je Le touche, Il s'arrête. Lorsque je marche en Lui, Lui demeure en moi, aussi étendu qu'Il l'est en dehors de moi. Lorsque je Le respire, Il procède de l'intérieur; mais quand je Le vois à l'intérieur de tout, Il assume et voile tout. Et lorsque je Le vois 20 qui porte tout, moi aussi je Le porte et disparaîs!

5 D'où et jusqu'où l'extériorité du soleil te renseignera-t-elle sur l'intériorité mystérieuse qui est celle de notre Dieu⁸ et qui brille en tout? De même que tu portes (l'éclat de) celui-là sur ton épaule, tu portes également Celui-ci, mais à l'intérieur de toi. Et comme tu vois, sur la terre⁹, celui-là 25 être (partout), Lui aussi est en tout lieu.

6 Gloire à Toi qui es caché à tout et qui sans cesse est apparent pour ceux qui T'aiment¹⁰! Ô Ténèbre multi-resplendissante, ô Lumière à qui, du fait de la sublimité de Ton apparition, l'obscurité est comparable! Gloire à Toi de la part de tout, et que sur nous soit ta miséricorde! Amen.

⁵ Litt. : qui croira?

⁶ Il échappe à tout accident de localisation dont on voudrait le revêtir.

⁷ Dieu aime cependant que l'âme soit pour lui un « lieu » dépouillé; cf. Lettre 26, p. 135; « Il cherche un lieu où Il puisse montrer sa beauté ... »; lieu qu'il nous faut aplanir (*ibid.*).

⁸ Litt. : « sur son intériorité mystérieuse », le pronom renvoyant à celui dont il a été question dans le paragraphe précédent.

⁹ Litt. : ici.

¹⁰ *Lrâhmaïk.*

39

TRENTÉ-NEUVIÈME LETTRE

1 Les choses que ta Charité¹ m'a demandées, ô mon Frère, sont le fait de ceux qui portent les plaies de Jésus² dans leurs membres crucifiés³,
 5 et pas le nôtre, nous qui sommes paresseux et indolents. Pour moi, je n'ai pas reçu le pouvoir de tirer de telles choses du trésor⁴ de la Vie de tout qu'est le Christ et je ne suis pas son intendant. Je suis plein de tout ce qui est mauvais, et mon intelligence est aveuglée par les visions du monde, de sorte qu'elle ne peut regarder, à la manière de Paul, du regard dans
 10 le miroir⁵, et que je ne puis déclarer; *Dieu qui a dit 'Que des ténèbres brille la lumière'*, *Lui-même a brillé dans nos cœurs*⁶; comme l'a dit aussi l'Éclat de la gloire du Père: «Bienheureux ceux qui sont purs dans leur cœur, car *dans leur cœur ils verront Dieu!*»⁷, cela étant le Royaume dont Il a dit qu'*il est caché au dedans de nous*⁸ et qu'il est révélé aux purs.

15 2 Je ne peux pas non plus entendre les mystères secrets et dire: «À nous, Dieu nous a révélé (cela) par son Esprit⁹ qui habite en nous¹⁰, Lui qui connaît ses profondeurs¹¹ et les profère en nous¹²». Si je suis, moi, assoiffé de l'Eau vive, c'est parce que je n'ai pas couru à la Source des béatitudes qui me lance cet appel, ainsi qu'à mes compagnons: *Celui qui*
 20 *a soif, qu'il vienne à moi et boive!*¹³. Et voici que le prophète me reprend durement, et sa voix s'est enrouée à force de me crier: *Ô vous tous qui avez soif, venez vers l'Eau!*¹⁴. Ceux, en effet, qui ont bu de Lui insatiablement, *de leur cœur coulent des fleuves d'Eau vive*¹⁵, ceux-ci étant l'intellection des mystères et l'élucidation des symboles. Je ne suis pas encore
 25 devenu Jérusalem, la ville du Christ, le Roi éternel; je confesse que je suis encore Babylone et que des peuples souillés habitent en moi: c'est-à-dire les passions de la luxure, abominables à l'Époux plus beau que tout.

3 Si tu vends ce qui est tien¹⁶, tu t'achèteras Celui qui fut acheté pour

¹ Ḥubbāk. ² Cf. Gal., vi, 17. ³ Cf. Gal., v, 24. — Rom., vi, 6.

⁴ Cf. Matth., xiii, 52. ⁵ Cf. I Cor., xiii, 12. ⁶ II Cor., iv, 6.

⁷ Matth., v, 8. ⁸ Luc, xvii, 21. — Matth., xiii, 4. ⁹ Cf. I Cor., ii, 10.

¹⁰ Cf. Rom., viii, 9. — I Cor., iii, 16. ¹¹ Cf. I Cor., ii, 10. ¹² Cf. I Cor., ii, 13.

¹³ Jean, vii, 37. ¹⁴ Is., lv, 1. ¹⁵ Jean, vii, 38. ¹⁶ Cf. Matth., xiii, 44, 46.

25 *BAR.* — 26 *C.* — 27-27 *BAR.* — 28 *C.* — 29 *C.* —
 30-30 *H C.* : *B.* — 31 *ML.* : *Ar.* — 32 *B.* — 33-33 *BAR.* — 34 *ML.* — 35 *M.* — 36 *B.* —
 37-37 *ML.* — 38 *B.* — 39 *BAR.* — 40 *B.* — 41 *ML.* — 42 *BAR.* — 43 *B.* — 44 *B.* —
 45 *add* *M.* — 46-46 *ML.* : *Ar. dub.*

4 *BAR.* — 5 *BAR.* — 6 *BAR.* — 7 *BAR.* — 8 *BAR.* — 9 *BAR.* — 10 *BAR.* — 11 *BAR.* — 12 *BAR.* — 13 *BAR.* — 14 *BAR.* — 15 *BAR.* — 16 *BAR.* — 17 *BAR.* — 18 *BAR.* — 19 *BAR.* — 20 *BAR.* — 21 *BAR.* — 22 *BAR.* — 23 *BAR.* — 24 *BAR.* — 25 *BAR.* — 26 *BAR.* — 27 *BAR.* — 28 *BAR.* — 29 *BAR.* — 30 *BAR.* — 31 *BAR.* — 32 *BAR.* — 33 *BAR.* — 34 *BAR.* — 35 *BAR.* — 36 *BAR.* — 37 *BAR.* — 38 *BAR.* — 39 *BAR.* — 40 *BAR.* — 41 *BAR.* — 42 *BAR.* — 43 *BAR.* — 44 *BAR.* — 45 *BAR.* — 46 *BAR.* — 47 *BAR.* — 48 *BAR.* — 49 *BAR.* — 50 *BAR.* — 51 *BAR.* — 52 *BAR.* — 53 *BAR.* — 54 *BAR.* — 55 *BAR.* — 56 *BAR.* — 57 *BAR.* — 58 *BAR.* — 59 *BAR.* — 60 *BAR.* — 61 *BAR.* — 62 *BAR.* — 63 *BAR.* — 64 *BAR.* — 65 *BAR.* — 66 *BAR.* — 67 *BAR.* — 68 *BAR.* — 69 *BAR.* — 70 *BAR.* — 71 *BAR.* — 72 *BAR.* — 73 *BAR.* — 74 *BAR.* — 75 *BAR.* — 76 *BAR.* — 77 *BAR.* — 78 *BAR.* — 79 *BAR.* — 80 *BAR.* — 81 *BAR.* — 82 *BAR.* — 83 *BAR.* — 84 *BAR.* — 85 *BAR.* — 86 *BAR.* — 87 *BAR.* — 88 *BAR.* — 89 *BAR.* — 90 *BAR.* — 91 *BAR.* — 92 *BAR.* — 93 *BAR.* — 94 *BAR.* — 95 *BAR.* — 96 *BAR.* — 97 *BAR.* — 98 *BAR.* — 99 *BAR.* — 100 *BAR.*

25 *BAR.* — 26 *C.* — 27-27 *BAR.* — 28 *C.* — 29 *C.* —
 30-30 *H C.* : *B.* — 31 *ML.* : *Ar.* — 32 *B.* — 33-33 *BAR.* — 34 *ML.* — 35 *M.* — 36 *B.* —
 37-37 *ML.* — 38 *B.* — 39 *BAR.* — 40 *B.* — 41 *ML.* — 42 *BAR.* — 43 *B.* — 44 *B.* —
 45 *add* *M.* — 46-46 *ML.* : *Ar. dub.*

20 Cfr. Lettre 15, p. 97 : «(Notre esprit) est rendu impur par toutes les images du monde, ces idoles mortes qui sont imprimées en lui».
 21 Cf. *Gen.*, II, 9.
 22 Cf. *Matth.*, XXI, 9. — *Marc.*, XI, 9.
 23 Cf. *Luc.*, X, 4.
 24 Comme le Christ (*Matth.*, XXVI, 15); ou : au prix de la vie d'un esclave (*Ex.*, XXI, 32). Le vêtement étant la vie en ce monde.
 25 Litt. : toutes les choses de cette énumération.
 26 Cf. *Gen.*, III, 10.

trois dizaines de pièces¹⁷. Si tu cherches le Beau, le désir de Lui te tourmentera continuellement; si tu aspiras à ce (désir de Lui), que son amour¹⁸ soit sans cesse en toi; et si tu veux trouver celui-ci, observe les commandements¹⁹. Si tu veux voir Celui qui est, pourquoi regardes-tu
 5 avec désir ce qui n'est pas? Si tu veux revêtir le vêtement de lumière, pourquoi fais-tu attention aux marques imprimées sur le vêtement de ton âme²⁰? Si tu désires (avoir) l'Arbre de Vie dans ton paradis, pourquoi n'en arraches-tu pas celui du Bien et du Mal?²¹ Si ton âme est Jérusalem escortant solennellement le Christ²², pourquoi les fils de Babylone circulent-
 10 ils sur ses places?

4 Voici ce que j'ai entendu dans le lieu où aucune voix n'est perçue : «Si le lieu où tu es (t')est inconnu; si l'endroit dans lequel tu te trouves n'est pas distinct; si ce dont tu uses n'est pas mélangé; si ceux qui habitaient avec toi sont devenus silencieux; si tu n'as pas rendu leur salut
 15 aux passants²³; si tu n'as pas marché sur un chemin foulé : alors, vends ton vêtement pour trente pièces²⁴, et le monde de la lumière sera ton héritage». Je me réjouis des choses que je vois, mais ces choses qu'on n'entend pas me causent davantage d'allégresse. Heureux celui qui agit avec diligence, car dès ici-bas il trouve tout ce qui vient d'être dit²⁵!

20 5 Cependant, même si tu n'es pas retourné en arrière et n'as pas marché à l'obscur dans la région des Brigands, il est certain que ton cheminement est oppressant : si ton labeur t'épuise, c'est sans que tu l'aies vu produire des fruits; si la faim te tenaille, c'est sans que tu aies savouré le Pain de Vie; si la soif te tourmente, la Source de Vie reste loin de toi; et si dans ton
 25 paradis se tient Celui qui met à l'épreuve la liberté, tu te tiens, toi, nu et honteux, parce que tu ne disposes pas encore d'une cachette²⁶ sous l'Arbre de Vie. Entre à l'intérieur de toi-même pour (y) distinguer tout ce qui est de l'extérieur, et fais sortir ce qui est (ainsi) à l'intérieur pour

¹⁷ *Matth.*, xxvi, 15. C'est-à-dire : tu l'achèteras aussi pour peu de chose, puisque ce n'est que le prix d'un esclave (cf. *Ex.*, xxi, 32). Je traduis par «dizaines de pièces» le mot ܠܝܬܝܢܐ que la version arabe a rendu par 'uqūd : «groupes de dix». Je pense en effet qu'il faut vocaliser ce mot *éssârê* («liens») et qu'il a ici le sens de «groupes» ou «séries», comme on a en français, en partant d'un radical de même sens, une «liasse» de billets. Il ne me semble pas possible de lire *assârê* («as»), car, d'après le contexte, celui qui fut acheté est évidemment le Christ, et il le fut pour trente sicles : ce qui ferait que l'as vaudrait dix sicles. La valeur exacte de l'as n'était vraisemblablement pas connue de Jean de Dalyatha (voir le *Thesaurus* de Payne Smith, col. 324, d'où il ressort que la valeur de l'as n'est pas claire pour les auteurs syriaques); cependant la valeur en as des passereaux dans *Matth.*, x, 29 et *Luc*, xii, 6 devait l'avertir que le Christ n'avait pas été acheté pour trois as. Aucun de nos mss syriaques ne donnent par ailleurs au mot en question une vocalisation déterminante.

¹⁸ *Hubbêh*.

¹⁹ Voir l'*Introduction*, p. 47.

qu'entrent s(y) reposer les familiers qui en ont été chassés. Et alors, c'est avec joie que le Constructeur habitera sa maison.

6 Ressuscite tes morts par Celui qui fut tué en tant qu'hors-la-loi²⁷; détruis ton adversaire par la Vie inconnue²⁸. Ne t'impose pas la gêne
5 d'une armure qui n'est pas invincible²⁹. Si, de sa lumière, tu as été illuminé par le Maître, tu vois aussi dans leur lumière ceux qui ont été illuminés avant toi; mais si tu n'as pas pris cela comme moyen, tu exploreras entièrement le second³⁰, et avec les premiers tu feras ta demeure. Et s'Il te tient ainsi dans la cécité par rapport à tout, le Premier
10 est le Dernier qui est reçu³¹.

7 Malheur à moi si, jusqu'à maintenant, c'est par des lignes que je montre mon amour³² à mes amis! Malheur à moi si je ne me console encore qu'avec du noir et ne vois pas ma Vie hors des morts³³! Malheur à moi si, voyant les miens non mêlés, je ne les visite que dans une
15 vision par le sens et leur annonce la Vie par une parole mortelle! Malheur à moi s'il y a encore dans mon pays des montagnes, des hauteurs, des vallées et des plaines³⁴! Malheur à moi si une limite est adjointe à mon monde et si (même) un seul mouvement se trouve en moi³⁵! Malheur à moi si je demeure seul dans la solitude et ne me trouve pas seul pour le
20 seul! Malheur à moi si de l'ombre se trouve dans mon Soleil et si ma vision ne s'étend qu'à ce qui est) en face de moi³⁶!

8 Il faut que je me lève sur le champ³⁷, puisque je ne vois personne parmi les miens qui pense que cela s'applique à moi et le considère comme mon fait! Celui qui ne sait pas me tient pour un des siens et vole ce qui
25 n'est pas sien³⁸, de telle sorte qu'il va voler à des voleurs ce qu'ils ont (eux-mêmes) volé³⁹! Viens à ma suite et vois si tu es dans le vrai : marche un peu jusqu'à ce que reste derrière toi celui qui te précédait, et tu sauras d'où je dis ces choses.

²⁷ Litt. : « sans loi ». Cf. *Jean*, XIX, 7.

²⁸ De même que la mort du Christ a été causée du fait qu'il s'était mis hors la loi, de même tu dois vaincre ton adversaire par la Vie qui est au-delà des normes de la connaissance, y compris celle de la lumière divine dans les anges (= « ceux qui ont été illuminés avant toi » que mentionne la suite du texte). ²⁹ Litt. : qui ne vainc pas.

³⁰ C'est-à-dire : toi-même. Les êtres « seconds » sont ici les êtres rationnels unis à des corps, les êtres « premiers » sont les anges : voir Évagre, *Cent.*, I, 50, 61. Sur l'interprétation de ces expressions par la tradition nestorienne, et en particulier Babai, voir A. Guillaumont, *Les 'Képhalaia gnostica' d'Évagre le Pontique*, Paris, 1962, p. 241 (note 141) et p. 283. — Selon Jean de Dalyatha, il se produit, au-delà de la contemplation de la lumière divine dans les anges (à l'intérieur de l'âme où ceux-ci sont présents : cf. Homélie 1, *Sur le fait de se garder ... des passions haïssables*, Vat. 124, f. 278a; etc.), une connaissance encore plus profonde de soi-même, dans la seule relation à Dieu de l'intérieur de l'être.

³¹ Cf. *Apoc.*, I, 17; XXII, 13. — *Is.*, XLIV, 6. ³² *Hubbi*.

³³ Le noir de l'encre est celui du deuil (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 183), et les mots sont les morts.

9 Peut-être aussi vas-tu me dire (alors) : « Il ne me reste personne qui me prenne par la main et me fasse monter par ces degrés⁴⁰ ». Dans ce cas, cherche le chemin à sa cime (elle-même), et là tu trouveras Quelqu'un qui (te) prendra pour te mener à ces félicités ! Si tu ne désires pas t'arrêter, rend ta course légère ; si tu veux trouver, ne t'attarde pas ; si tu aspires (à arriver) au port, ne te laisse pas ballotter de ci de là.

10 Mais en quoi quelque chose de ceci me regarde-t-il, moi qui me tiens dans un lieu qui n'est pas le mien et y engage le combat à cause de ce qui ne m'est pas donné en partage ? Aux miens, je le présente (cependant) comme appât pour attraper le chasseur⁴¹. Ô Christ, Port de tous les mystères, explique ces choses à tes amis ! Et celui qui sera devenu un voyant de tout, une demeure choisie de l'Omniscient, que celui-là comprenne !

11 Je ne te demande qu'une seule chose, et toutes celles-là je te les donnerai : rends celles que tu as empruntées, et prends toutes celles-là. « Ceci est bien obscur ! », me diras-tu ; mais pour les lumineux c'est (d')une lumière sans voile. Tu ne connais pas les réalités cachées ? Alors, pourquoi, en ce qui te concerne, agis-tu en cachette ? Dévoile ce qui est tien au Caché, et Il te dévoilera ce qui est sien. Si ce n'est pas par ce qui est sien que tu acquiers sa connaissance, ce n'est pas (non plus) dans sa demeure⁴² que tu habites. Et si tu Le vois en ce qui est tien, étreins-y cette réalité immense.

12 Si la mère se trouve dans les douleurs de l'enfantement, comment (lui) demandes-tu un baiser ? C'est là une chose pénible pour les hommes de discernement qui apprennent la sagesse insensée⁴³. Quant à moi, le sage que je recherche, c'est celui qui cache (sa) sagesse et trompe par elle celui qui n'est pas un sage⁴⁴ ! (Car) il n'est rien de plus élevé pour, le Très-Haut que ce qui est méprisé par tous⁴⁵. Le Commencement et la Fin⁴⁶, le Terme de tout, mets-Le comme terme à ce qui est tien, et là dissimule-Le. Et cache dès lors ton trésor : ce trésor qui, lorsqu'il est caché, tue les Voleurs abominables⁴⁷.

13 Si tu es l'ami de Dieu, pourquoi t'es-tu faussement divinisé et crées-tu ce que Lui n'a pas créé ? Passe un peu au-delà d'ici pour pouvoir

⁴⁰ Litt. : pour que je monte par ces degrés.

⁴¹ C'est-à-dire celui qui est en quête de Dieu.

⁴² Tu n'habites même pas en toi-même.

⁴³ Cf. *I Cor.*, 1, 27.

⁴⁴ Je propose pour tout ce paragraphe l'interprétation suivante : Il est pénible à l'homme de jugement de devoir manifester à qui lui demande des consolations spirituelles une sagesse selon Dieu qu'il est encore à apprendre douloureusement (voir cette consigne assez inattendue de la Lettre 51, p. 227 : « N'aie pas d'ami qui demande ton aide au moment où tu luttas »). De toute façon, est vraiment sage celui qui se fait passer pour insensé aux yeux de qui n'est pas sage selon Dieu. Aussi, ne me demande pas mon aide, toi qui me crois sage

accomplir ce qui est beau et bon⁴⁸. S'il y a de l'ombre en ton lieu et si ton monde est temporel, tiens-toi au pied de la montagne⁴⁹, honteux de n'avoir pas donné ce siècle et reçu Celui que l'on proclame être pour les siècles des siècles⁵⁰. Permits-moi maintenant de (te dire) cela, comme
 5 une injure qui t'assimile aux relâchés⁵¹, jusqu'à ce que tu voies réellement la lumière de Celui qui voit tout, et que tu saches que ce qui est vrai⁵² est (en fait) mensonger. (Pour l'instant,) persévère un peu dans le lieu où tu peines, si la lumière ne brille pas dans la lampe de ton ascèse⁵³.

14 Puisque tu m'as demandé secrètement des choses d'un haut niveau
 10 dont les lumières ne sont révélées qu'aux purs, j'ai écrit pour toi ici toutes ces choses très élevées. Mais si tu en veux d'encore plus obscures, je t'enverrai, avec l'aide⁵⁴ de Notre-Seigneur, des choses telles que si tu rassembles autour de toi une multitude de maîtres, ils ne t'en montreront pas la nature⁵⁵.

15

40

QUARANTIÈME LETTRE

[Relativement à une belle méditation]

1 À ceux dans l'intellect¹ desquels l'Esprit de Vie a été insufflé² par le Verbe Fils-Unique, Jésus, notre Soleil rationnel, Celui-ci a donné une
 20 vue qui n'est entravée par rien. De même que l'œil sensoriel a pouvoir sur tout ce qui est créé parce que son soleil a le pouvoir de le traverser de son éclat, et de même que sa vue s'y étend sans obstacle : ainsi en est-il également de l'œil rationnel qui a reçu du Christ la vue par le moyen de la pureté, car Dieu est son Soleil qui est étendu sur tout et en tout sans
 25 obstacle; et ainsi en est-il aussi de sa vision lorsqu'elle a acquis l'union avec Lui : elle s'étend sur tout, en tout, et par dessus tout, et tout est pour elle un lieu dégagé. Qui donc aurait la possibilité de se préparer des collyres procurant une telle lumière? Au point que tout reste en deçà de lui et

⁴⁸ Je traduis par ces deux mots l'unique terme *šappîrân*.

⁴⁹ Cf. *Ex.*, XIX, 17.

⁵⁰ La version arabe traduit *m'almânâ* par «éternel». Le *Dictionnaire de la langue chaldéenne* de Mgr Thomas Audo (Mossoul, 1897), vol. II, p. 234, donne à ce mot le sens de «celui qui dit 'pour les siècles des siècles'», le participe sur lequel est formé ce terme étant alors un participe actif. Je pense qu'ici la forme de base est le participe passif.

⁵¹ Litt. : en injure semblable aux relâchés.

⁵² Selon la sagesse du monde(?).

⁵³ Litt. : dans la lampe de ton mode de vie (ascétique).

⁵⁴ Litt. : par la force.

⁵⁵ Le ms B et la version arabe ont ensuite deux prières dont la première se trouve dans cette édition à la suite de la Lettre 42, et la seconde à la suite de la Lettre 51.

qu'il demeure, lui, au-delà de tout dans le lieu de l'admiration et de l'émerveillement, là où il n'y a pas de mouvement et pas de mobilité, ni du corps ni même de l'esprit, du fait qu'il a été uni d'une union plus haute que toute union, dans l'inconnaissance de lui-même.

5 2 Ô Miséricorde, comme Tu es débordante! Celui qui était dispersé et disséminé, Tu l'as rendu recueilli et unifié. Et qui le fera se tourner vers lui-même, sinon Celui qui, par son signe réunissant (tout) à la fois³, rassemblera⁴ ceux qui sont disséminés comme les grains de verre dans le sable?

10 3 Un Frère me disait : « Au début, parce que mon esprit n'était pas encore habitué à cela, quand apparaissait en lui la lumière de la Sainte Trinité pour l'unir (à elle) dans la simplicité incompréhensible et dépourvue de connaissance du fait de la stupéfaction que provoque la lumière de la Vie : quand donc il percevait le resplendissement qui l'unissait, il était
15 saisi par la peur de ne plus jamais revenir à lui-même ». Mais dès qu'il se fût accoutumé à la béatitude qui surpasse toutes les béatitudes et qu'il eut expérimenté sa délectation inexplicable; qu'il eut senti la force qu'elle lui avait fait acquérir contre les passions et contre les démons; qu'il eut vu la splendeur de son esprit rendue par elle⁵ semblable à (celle) de Dieu,
20 et la liberté confiante avec laquelle il se comportait envers Lui en toutes choses, comme un fils vis-à-vis de son père : voici comment il parlait (de ce qu'il lui advint) après cela. « Lorsque, déclarait-il, le souvenir du mystère à venir fait irruption dans mon esprit, mon cœur devient brûlant et mon esprit s'enflamme, (anxieux) du moment où il sera digne de cette vision
25 glorieuse du Vivant éternel et où il jouira de la béatitude de cette (vision) ».

4 Bienheureux celui qui voit dès ici-bas ce lieu-là⁶ et y prend le départ pour le lieu de la joie : pour le lieu dont le Soleil ne se couche pas, et qui, parce que Celui-ci ne s'éloigne jamais, ne voit pas de soir⁷; pour le lieu dont la connaissance est sans terme et dont l'inconnaissance est elle
30 aussi sans fin⁸. Oh! combien débordante est ta miséricorde, ô notre Créateur! Car à ceux qui veulent s'assimiler à la Consubstantialité, Tu

³ *Matth.*, xxiv, 30, 31. — *I Cor.*, xv, 52. — *I Thess.*, iv, 16.

⁴ Lit. : fera venir.

⁵ Par la béatitude. Seuls le ms B et la version arabe ont ce membre de phrase; les autres mss donnent le texte suivant : « Quand il eut vu la splendeur de son esprit et la liberté confiante en toutes choses envers Dieu avec laquelle il se comportait envers Lui en toutes choses comme un fils vis-à-vis de son père ».

⁶ Le lieu de l'admiration et de l'émerveillement dont il est question deux paragraphes plus haut. ⁷ Litt. : et qui, à cause de son départ, ne voit pas de soir.

⁸ Les mss H, C et B ont *āplā īdā'īēh*, ce qui donne le sens suivant : « et dont la connaissance n'est pas non plus sans fin » et n'ajoute rien à ce qui précède. Même sens dans les mss M et L qui ont *āp līdā'īēh* (c'est aussi ce que semble avoir lu la version arabe). Je propose de lire *āp lā īdā'īēh* (comme H, B et C, mais en séparant les deux premiers mots),

aspirez, Toi, à Te donner avec ce qui est tien! N'est-ce pas une chose admirable que de voir notre temps dur (comme la pierre) faire surgir des frondaisons plus hautes que la parole? Les trésors excellents que le Père de tout avait donnés à nos Pères par son Esprit, aujourd'hui les diligents
 5 les font sortir au grand jour par leur vaillance, et les voici qui s'en délectent désormais insatiablement et pour toujours!

5 La vaillance! que ne fait-elle pas ici! Ils ont élevé leur esprit préparé par le Vivant éternel à recevoir de telles choses, et ils l'ont mis dans un lieu inviolable par (aucune) perception étrangère, là où les troupes des
 10 anges de lumière volent d'un mouvement incessant dans un monde ineffable. Et souvent, dans une langue qui n'est pas charnelle, ils participent, par une union indicible avec eux, à (leurs) murmures subtils opérés par l'Esprit Paraclet: alors, ils ne se connaissent plus eux-mêmes et ils ne peuvent comprendre ce qui est opéré en eux, du fait qu'ils ont devant
 15 eux la clôture d'un silence mystérieux. Stupeur ineffable, et telle que ce qui est psalmodié par eux, ils ne peuvent le comprendre!

6 Cependant, aux êtres seconds qui sont unis, ceci n'a pas encore été donné, comme aux êtres premiers, dans sa plénitude¹⁰. Bien que ceux-là aussi soient destinés à atteindre dans les mondes à venir la ressemblance
 20 totale et sans différentiation (avec eux); et que, dès ici-bas, certains (des êtres seconds) puissent connaître ce lieu-là, (encore qu')ils n'aient pas la capacité de communiquer à quiconque se trouve dans notre monde quelque chose de là-bas, car entre là-bas et ici le silence constitue une frontière; et bien qu'en ce lieu unifié et unifiant les divisés, ils aspirent l'haleine qui
 25 vivifie l'intellect¹¹ et l'âme, dans une union plus haute que ceux-ci à ce souffle très doux qui est mû en eux par le Paraclet; et qu'ils disent que cette exhalaison qui vivifie tous les intellects¹¹ émane aussi vers ceux qui sont jusqu'à présent dépourvus de ces choses, et qu'ici-même c'est par elle que l'esprit de la vie animale¹² a été secrètement mis en mouvement;
 30 et bien qu'ils ruissellent des jaillissements qui surgissent de la Mer ineffable et qui, semblables aux flots indivisibles des rayons de la lumière, en répandent sur eux l'abondance, ils oublient (alors) leur nature et ne se souviennent plus de ce qui est leur; leur esprit est un port et un lieu de repos pour de pareilles choses. Altérés, ils n'ont jamais soif; affamés à
 35 tout moment, ils sont des greniers à vie chaque jour comblés!

¹⁰ La traduction (littérale) la plus normale de cette phrase serait: «Aux êtres seconds qui sont unis, cela n'a pas été donné, mais aux êtres premiers (cela l'a été) pleinement». Il faudrait alors comprendre que les êtres seconds sont les corps, et les êtres premiers les intellects (comme dans la pensée authentique d'Évagre: voir A. Guillaumont, *Les 'Kéfalaia gnostica' d'Évagre le Pontique, op. cit., p. 104*), puisque les grâces mentionnées plus haut sont données dans l'esprit (= l'intellect) des moines diligents. Mais la mention des anges, deux phrases plus haut, incite plutôt à penser que les êtres seconds sont ici les hommes (les êtres

[illegible]

⁸⁷ $\bar{a}r$ C : Ar dub. — ⁸⁸ HML : $\bar{a}r$ C BAR. — ⁸⁹ HML (add supra H) : om C BAR. —
⁹⁰ C B : $\bar{a}r$ HML : $\bar{a}r$ Ar. — ⁹¹⁻⁹² sing punct C Ar. — ⁹³ $\bar{a}r$ (sic) C. — ⁹⁴ $\bar{a}r$
(sic) L. — ⁹⁵ $\bar{a}r$ BAR. — ⁹⁶ $\bar{a}r$ M¹M². — ⁹⁷ $\bar{a}r$ M : sicut text et add $\bar{a}r$
C. — ⁹⁸⁻⁹⁹ $\bar{a}r$ B. — ¹⁰⁰ $\bar{a}r$ M B. — ¹⁰¹ HML : $\bar{a}r$ M¹M² C B : Ar dub. —
¹⁰² post punct hab $\bar{a}r$ H. — ¹⁰³⁻¹⁰⁴ om M¹M² : marg M². — ¹⁰⁵ $\bar{a}r$ HML. — ¹⁰⁶ $\bar{a}r$ C :
Ar dub. — ¹⁰⁷ add $\bar{a}r$ BAR. — ¹⁰⁸ om BAR. — ¹⁰⁹ $\bar{a}r$
BAR. — ¹¹⁰ $\bar{a}r$ B. — ¹¹¹ $\bar{a}r$ B. — ¹¹² H C B : $\bar{a}r$ ML Ar. — ¹¹³ sing punct L. —
¹¹⁴ $\bar{a}r$ C Ar. — ¹¹⁵ H C : $\bar{a}r$ ML BAR. — ¹¹⁶ add $\bar{a}r$ BAR. — ¹¹⁷ $\bar{a}r$ C. —
¹¹⁸⁻¹¹⁹ om L. — ¹²⁰ HML : $\bar{a}r$ C : $\bar{a}r$ BAR. — ¹²¹⁻¹²² $\bar{a}r$ B : Ar dub. —
¹²³ $\bar{a}r$ B.

7 Quel prodige que ton amour¹³ délicieux qui rend ardents ceux qui le reçoivent et enflamme de désir ceux qui le recherchent! Et à qui donc ces choses seront-elles présentées dans l'air spirituel¹⁴ pour qu'elles soient siennes, sans qu'il les désire, s'abandonne et se fuie lui-même, s'élève vers
 5 elles sans retard, et considère les choses d'en bas comme des cadavres de chiens, privés de cette sorte de vie¹⁵ qui détruit ceux qui l'aiment et fait périr ceux qui la chérissent¹⁶ : cette vie dont le Christ veuille bien museler la gueule pour préserver de celle-ci tous les siens! Amen. Et qu'Il soit
 10 celui qui serre contre Lui leur esprit, qui embaume leur âme par ce qui est sien et qui fortifie leurs corps par sa miséricorde, dans tous les âges et siècles, et dans tous les siècles des siècles! Amen. Qu'Il mette en harmonie et unisse tous les divisés créés pour une telle unité, et qu'Il attise en eux son feu : ce feu qui à tout moment les entraîne vers l'union avec Lui!

8 Christ, aie pitié de tes serviteurs! Aie pitié, Seigneur! Et ceux qui
 15 ont reçu ton amour¹⁷, élève-les hors du monde jusqu'à cet (autre) lieu auquel ils ont été appelés par Toi, et donne-leur envers ce monde-ci une inimitié totale. Ô Bien-aimé, amant et aimant¹⁸, ô désiré de tout!, recueille auprès de Toi ceux qui, à cause de Toi, ont abandonné le monde et tout ce qu'il contient : que ni les choses présentes, ni les choses futures,
 20 ne puissent les séparer de Toi, et qu'eux non plus ne puissent se séparer de Toi! Christ, rosée de miséricorde qui de l'Essence éternelle a été répandue sur notre monde brûlant, humecte les âmes qui ont soif de tes gouttes vivifiantes, et fais-leur produire des fleurs dont elles jouiront avec les troupes des Puissances de ta Sainteté; emplis-les de ce qui est tien,
 25 afin que les choses d'en bas ne trouvent pas le moyen de pénétrer dans leurs demeures, mais se tiennent aux alentours de l'habitation, (la) regardant de loin.

9 Heureux ceux qui s'adonnent à la pratique de la pureté qui libère des asservissements non naturels, et qui font d'eux-mêmes un temple pour la
 30 Maison du repos et une demeure pour Celui qui est le repos et le port de tous les mondes! Heureux le religieux diligent à qui il est donné de goûter les visions mystérieuses, car son esprit ne cesse pas de recevoir les resplendissements de la Vie totale! Heureux celui qui voit (l'intime de) son être et ne passe pas les années de sa vie à la manière des bêtes! Heureux celui

¹³ *Ḥubbāk*.

¹⁴ Litt. : rationnel.

¹⁵ *Ḥayyūtā*, la vie animale.

¹⁶ Le premier verbe, du radical *ḥīm*; le second, du radical *ḥbb*.

¹⁷ *Ḥubbāk*.

¹⁸ Les deux premiers mots, du radical *ḥīm*; le troisième, du radical *ḥbb*.

dans le cœur duquel est fixée la colonne de lumière ineffable¹⁹ et de la maison duquel les habitants n'ont pas besoin de réclamer un feu étranger!

10 Oh! ces troupes unifiées au vol léger et au murmure caressant, qui, en les effleurant, incitent ceux qui sont leurs à voler comme elles : de ce
 5 vol qui ne cessera à aucun moment de s'ébattre dans l'air qu'est l'haleine du Souffle du Vivant éternel, et qui ne consentira jamais à descendre vers les cadavres se trouvant dans le monde! Et s'il y a parmi eux quelqu'un à qui son Trompeur a arraché les ailes et qui ne peut plus prendre son essor, les membres de ces troupes²⁰ le portent sur leurs propres ailes et
 10 l'introduisent en présence de leur Médecin; et Celui-ci, grâce à leur prière en sa faveur, lui fait croître des ailes de feu qui brûlent les yeux de ses ennemis.

11 Vois à ce propos comment les viles sauterelles elles-mêmes, lorsqu'elles forment un seul essaim²¹ et quand elles s'envolent de l'endroit
 15 où elles se trouvent, échangent entre elles des murmures; et si l'une d'elles est boiteuse ou a les ailes arrachées, ou bien si elle n'en possède pas du fait de sa petitesse, les autres la portent sur leurs épaules et la mènent avec elles vers où les met en mouvement le signe de Celui qui leur donne la vie.

12 Mais peut-être vas-tu me dire : «Que ferai-je, moi qui suis privé d'une telle compagnie, dont les membres²² s'entraînent vers les lieux élevés par les incitations qu'ils échangent dans²³ (leur) multiples cohortes?». Écoute ce que te dit ma pauvreté elle-même, elle qui a besoin d'un (simple) morceau de pain mendié. Tu declares : «Me voici au bord
 25 de la mer, attendant que vienne éventuellement à moi quelqu'un d'habile à y naviguer. Dans ce cas, je prendrai place moi aussi dans son bateau; il me lancera en pleine mer et m'enseignera l'art d'y pêcher : (cet art) qui nourrit ceux qui le possèdent, de sorte que je ne me nourrirai plus de morceaux qui ne rassasient pas ceux qui les mendient».

13 Mais ce n'est pas du tout ainsi qu'il en est! Car ceux qui se tiennent sur le rivage de la Mer et désirent faire une pêche comme celle-là, mais restent à l'extérieur de Celle-ci et y lancent (de là) leurs filets parce qu'ils

¹⁹ Cf. Ex., xiii, 21.

²⁰ Litt. : «ils le portent»; le passage au genre masculin se rapportant aux anges, implicitement mentionnés dans «les troupes».

²¹ Litt. : «lorsqu'elles sont en un seul lien». Peut-être pourrait-on traduire par : «lorsqu'elles voyagent ensemble» (litt. : «lorsqu'elles sont d'un même voyage»), en se référant à un des sens donnés au mot *ḥzâqâ* par les lexiques syriaque-arabe (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 1293) et à la version arabe de ces lettres qui traduit : «au cours d'une même étape» (*fī marḥalatin wāḥidatin*).

²² Litt. : «de cette (compagnie) qui s'élève elle-même». Le mot *ḥabrûṭâ* a à la fois le sens abstrait de «compagnie» et celui de «troupe» ou de «groupe».

ne savent pas avancer à la crête des vagues : ceux-là qui, en plus de leur faim d'une telle nourriture, acquièrent jour après jour un amour sans cesse plus grand²⁴, lorsque Jésus, notre Dieu, les verra ainsi défaillants, (Lui-même) sortira vers eux du sein de son Père et, à son signe, rassemblera ces dispersés en une seule unité²⁵; Il rassemblera cette pêche stupéfiante et ordonnera à l'esprit, cet autre Pierre, de la hisser²⁶; et lorsque l'équipage de ton bateau en aura mangé, les yeux de leur cœur²⁷ s'ouvriront et ils Le reconnaîtront²⁸; et quand ils auront été doublement instruits, ils sauront (aussi) qu'Il n'avait jamais quitté leur bateau, mais qu'Il était
10 là, endormi²⁹ et caché.

14 C'est pourquoi quiconque est diligent L'éveille chaque jour pour qu'il tance les vagues de la mer et qu'elles fassent silence, et pour que, grâce au souffle de son Esprit saint, Il amène sans dommage son bateau et tout ce qu'Il contient au port où tout trouve la quiétude³⁰. Qu'à Lui
15 ainsi qu'à son Père et à l'Esprit saint, Puissance unique qui parfait et accomplit tout par son Accomplissement parfait, rendent gloire tous les êtres perfectibles des troupes d'en haut et des assemblées d'en bas : qu'à Lui qui unit entre elles celles-ci et celles-là dans une même union indivisible avec Lui, ils rendent gloire par des voix qui clament la louange
20 nouvelle par les mouvements d'un silence incessant, dans tous les mondes qui furent et qui sont, pour les siècles des siècles. Amen.

15 Ne me blâme pas de n'être pas venu auprès de toi : je suis un serviteur qui n'a pas le pouvoir de faire ce qu'il désire. Mais quand je suis lié, c'est alors que je suis détaché; et quand je suis détaché, je me trouve
25 assujetti par des entraves. Lorsque je veux me fuir moi-même, je ne peux sortir de moi; et lorsque je m'efforce de venir à moi-même, je ne peux m'en approcher! Jour et nuit je suis en butte à ces perplexités, et il n'est pas pour moi de repos. Que faire? Je ne peux me trouver moi-même et je n'ai pas le pouvoir de m'éloigner de moi!

30 16 Présente avec moi des supplications accompagnées de larmes, pour que, pris dans les liens qui maîtrisent tout, je sois retenu de manière indissoluble au-dessus du monde et que ces (liens) me détachent de moi-même et de tout, en m'enlaçant étroitement en eux³¹ par miséricorde et sans mérite de ma part : eux qui ont (déjà) assujetti toutes les Puissances

²⁴ Litt. : une augmentation d'amour (*reḥmîā*).

²⁵ Cf. *Matth.*, XXIV, 30. — *I Cor.*, XV, 52. — *I Thess.*, IV, 16.

²⁶ Cf. *Jean*, XXI, 11.

²⁷ Cf. *Éph.*, I, 18.

²⁸ Cf. *Luc*, XXIV, 31.

²⁹ Cf. *Matth.*, VIII, 24.

³⁰ Litt. : « au port et à la quiétude de tout ». La version arabe a traduit : « au port et à la quiétude totale ».

³¹ Litt. : ils m'unissent à eux.

³⁰ ܐܡ ML. — ³¹ om BAR. — ³² C : ܐܡܝܢ HML : ܐܡܝܢܐ BAR. — ³³ BAR : ܐܡܝܢ HML C. —
³⁴ BAR : ܐܡܝܢܐ HML C.

d'en-Haut par un amour³² d'une telle emprise³³. Qu'à nous tous et à tous ceux qui Le désirent, Celui qui maîtrise tout, le Père de tout, donne d'être avec Lui dans une totale ressemblance à elles, ici comme là-haut. À Lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

5

41

QUARANTE ET UNIÈME LETTRE

1 Si tu demandes, mon Frère, pourquoi je ne relate pas devant toi pour ta consolation quelques-uns des mystères cachés quand tu viens auprès de moi, sache bien que cela ne dépend pas de moi. Je suis en effet semblable
10 à l'enfant encore jeune à qui, lorsqu'il est à l'intérieur de la maison de son père, on présente toutes (sortes de) choses de prix pour son plaisir et sa joie : ici, toutes sortes d'aliments délicieux ; là, toutes sortes de beaux objets, de l'or, de l'argent, des perles, des pierres précieuses ; de tous côtés, toutes sortes de choses qui délectent et réjouissent, et d'elles il se
15 délecte et se réjouit.

2 Mais lorsqu'il sort auprès des (autres) enfants, ses compagnons, son père remplit son sac de fruits ordinaires et l'envoie en tirer avec eux quelque agrément et en fortifier leur cœur. Il ne le pourvoit pas des choses de valeur, de peur qu'il perde ses trésors du fait de sa jeunesse. Et si, dans
20 sa simplicité, il insiste et réclame, alors le père, qui sait ce qui lui est profitable, enferme les trésors pour qu'il ne les voie pas à ces moments-là.

3 Voilà à quoi ressemble ma condition insipide !

42

QUARANTE-DEUXIÈME LETTRE

25 [À un Frère que pressaient les créanciers de son père charnel]

1 Dis à quiconque te réclame cette dette : « Si j'ai un père selon le monde, je possède aussi son héritage : une terre, des biens, une maison, des vignes ... Mais si ce qui est à lui n'est pas à moi, je ne suis pas non plus son fils. Et si je suis sorti du monde, mon père c'est le Christ, — Lui qui
30 a payé ma dette avec son sang, — et je n'ai pas de père endetté dont je

³² *Bḥubbā*.

³³ Litt. : comme celui-là.

¹ HML : ܠܗܝܠܐ ܕܥܕܐ C : ܠܗܝܠܐ ܕܥܕܐ B : الرسالة الثامنة والثلاثون Ar. — ² om C. — ³ om BAr. — ⁴ ܠܗܝܠܐ ܕܥܕܐ B. — ⁵ HL C : ܠܗܝܠܐ M : ܠܗܝܠܐ B : Ar sicut H aut M. — ⁶ ܠܗܝܠܐ C. — ⁷ om M. — ⁸ ܠܗܝܠܐ ML : Ar dub. — ⁹ HML : ܠܗܝܠܐ ܕܥܕܐ. — ¹⁰ C : ܠܗܝܠܐ ܕܥܕܐ ܕܥܕܐ ܕܥܕܐ BAr² (Ar¹ sicut B, sed om ܠܗܝܠܐ).

paierais la dette à d'autres endettés¹!». Ne donne rien aux gens du monde et ne reçois rien du monde, pour ne pas être un fils du monde.

2 C'est de la manière dont notre Père m'a dit d'instruire mon frère que je viens de t'instruire.

5

Prière¹

1 Ô Christ, notre Océan de pardon, accorde-moi que soit nettoyée en Toi cette saleté dont je suis revêtu et que je resplendisse du vêtement de ta sainte lumière; accorde-moi d'être recouvert par la nuée² de ta gloire secrète aux mystères cachés et que me soient invisibles les choses qui me
10 détourneraient de regarder ta beauté. Que toujours me captive, Seigneur, l'émerveillement de ta gloire, de sorte que ma conscience ne puisse plus produire de mouvements terrestres³. Que rien, Seigneur, ne puisse me séparer de ton amour⁴, mais que me tourmente toujours le désir que Tu suscites de voir ton visage. Amen.

15

43

QUARANTE-TROISIÈME LETTRE¹

[Sur la pénitence et sur l'espérance et le réconfort donnés aux pécheurs]

1 Si tu demandes, mon Frère, comment la pénitence peut renouveler l'homme qui a été infecté et corrompu par le péché, rappelle-toi et
20 considère à partir de quoi et de quelle manière il a d'abord été constitué, — c'est-à-dire à partir de quelque chose de vil et de sale, dans un ventre ténébreux et resserré, — et comment la grâce de notre Dieu a agencé cette matière fétide à l'intérieur du ventre ténébreux avec toute sa constitution complexe, puis l'a fait sortir à la lumière de ce monde, formée,
25 pure, belle et aimable ... De la même manière, celui qui, à cause de l'action de Satan, a corrompu la pureté qu'il tenait du saint baptême et s'est infecté et rendu répugnant par tous les ulcères impurs du péché : celui-là, grâce à son enfantement à partir du sein triste et ténébreux de la pénitence, sort de nouveau à la lumière du monde spirituel dont il a reçu
30 le sacrement au baptême.

¹ Litt. : «à des endettés, ses pairs»; c'est-à-dire à des pécheurs endettés envers Dieu.

¹ Dans le ms B et la version arabe, cette prière se trouve à la suite de la Lettre 39 (selon la numérotation des mss H, M et L). Le ms C l'omet à l'un et l'autre endroit.

² Cf. *Ex.*, XX, 21.

³ Litt. : «mondains», «du monde».

⁴ *Ḥubbâḳ*.

¹ Dans la version arabe des écrits de Jean de Dalyatha, cette lettre se trouve parmi les homélies, sous le n° 26.

14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042 1043 1044 1045 104

[illegible][illegible]

¹⁴⁻¹⁴ ሰጥ ሲገባ ሰጥጥ B. — ¹⁵ ስላገባ C. — ¹⁶ ስላገባ C. — ¹⁷ ስላገባ C : Ar dub. — ¹⁸ HML : om C BAR. — ¹⁹ add ሰጥ ML. — ²⁰⁻²⁰ om M¹M² : marg M³. — ²¹ add ሰጥ ML. — ²²⁻²² HM C : ስላገባ ስላገባ B : ስላገባ ስላገባ L : Ar sicut H aut B. — ²³ ስላገባ B : Ar dub. — ²⁴ ስላገባ B : Ar dub. — ²⁵ ስላገባ B : Ar dub. — ²⁶ ስላገባ B. — ²⁷ HL : ስላገባ M C B : Ar dub. — ²⁸ ML BAR : ስላገባ H : ስላገባ C. — ²⁹ om C. — ³⁰ ስላገባ C. — ³¹ ስላገባ BAR. — ³²⁻³² om C. — ³³ add ሰጥ C : Ar dub. — ³⁴⁻³⁴ ስላገባ ስላገባ L. — ³⁵ ስላገባ (sic) ML. — ³⁶ ስላገባ ML. — ³⁷ ስላገባ M. — ³⁸ ስላገባ B : Ar dub. — ³⁹ ስላገባ H. — ⁴⁰⁻⁴⁰ H : ስላገባ ስላገባ M B : ስላገባ ስላገባ L C : Ar dub. — ⁴¹ transp post ስላገባ B : Ar dub. — ⁴² H BAR : ስላገባ ML C.

2 Et de même que si cette semence repoussante était déposée dans une terre pure, spacieuse et lumineuse, et n'entrait pas dans le ventre obscur et oppressant, elle resterait² sans utilité et sans ressemblance avec son générateur, de même, si celui qui s'est rendu repoussant et s'est infecté par le péché n'entre pas dans le sein obscur de la pénitence et dans son creuset douloureux³, il restera repoussant et sans ressemblance avec Celui qui est devenu son Générateur par le saint baptême. Et de même que l'Adam corporel s'engendre par Ève des fils à sa ressemblance pour son monde corporel, de même le Christ, Père du monde spirituel, s'engendre par la pénitence et le baptême des fils à sa ressemblance pour son monde spirituel. Et comme (aussi) le nouveau-né, lorsqu'il sort de l'obscurité du ventre d'Ève, voit aussitôt la lumière du monde d'Adam : de même, dès que les fils de Dieu sortent du sein lugubre de la pénitence, la lumière glorieuse du monde nouveau brille devant eux, ainsi que le leur proclame le Principe de leur vie quand Il dit : *Repentez-vous, le Royaume des Cieux est proche!*⁴.

3 S'il est proche, montre-nous, ô notre Père, comment le trouver! — *Il est à la porte*⁵; mais *la porte est étroite et resserrée*⁶. Quiconque, cependant, en supporte la gêne obscure et triste et passe par elle rencontre aussitôt le Royaume de la lumière et s'en délecte. Voilà donc la porte resserrée (par laquelle) on entre dans la Vie : mais ton Royaume, Seigneur, en quel lieu se trouve-t-il? — *Il est au-dedans de vous*⁷, et la porte en est pénitence.

4 La pénitence rend la vie du baptême du pardon. De même que la matière méprisable acquiert dans le ventre ténébreux la forme⁸ de la personne d'Adam : de même, si tu introduis dans le four ardent de la pénitence l'homme que le péché a souillé et rendu repoussant, il est alors nettoyé et purifié, il resplendit, plaît et embaume, et acquiert, par la grâce qui le renouvelle, la forme de la beauté du Christ, *Splendeur du Père*⁹. La pénitence est la mère de la vie¹⁰ : heureux qui naît d'elle, car il ne mourra plus!¹¹

² Litt. : elle serait.

³ Litt. : dans le sein obscur, épurant (par le feu), et douloureux de la pénitence.

⁴ *Matth.*, III, 2; IV, 17.

⁵ *Matth.*, XXIV, 33.

⁶ *Matth.*, VII, 14. — *Luc*, XIII, 24.

⁷ *Luc*, XVII, 21.

⁸ Ou : la ressemblance.

⁹ *Hébr.*, I, 3.

¹⁰ Cf. *Gen.*, III, 20.

¹¹ Cf. *Rom.*, VI, 9. — *Jean*, XI, 26; VI, 50.

5 Cependant, de même que le Christ prêche la pénitence à ceux qui sont siens, de même Satan rend étrangers à elle ceux qui lui obéissent et il enfouit leurs cœurs dans l'intempérance et le divertissement. Mais si la pénitence est un remède de vie pour ceux qui sont morts par le péché, elle est au même titre un poison¹² qui tue les passions et le péché, et une grande torture pour Satan, son adversaire. Car les captifs dont il s'était emparé à l'aide de sa malice, elle les sauve et les libère. Son travail de plusieurs années, elle l'anéantit en un instant. Les esclaves qui, volontairement, lui avaient remis leur liberté en otage, elle les ramène à leur

10 héritage et livre au tourment celui qui les tenait asservis. Les semences d'épines qu'il avait répandues dans notre champ¹³ et qu'il avait fait croître avec soin durant de longues années, c'est en un jour qu'elle les brûle et qu'elle purifie le champ afin qu'il fasse produire leurs fruits aux semences du Cultivateur qu'est le Christ, à *cent pour une*¹⁴.

15 6 Les forteresses qu'il avait mis longtemps à construire pour y enfermer dans les ténèbres les prisonniers qu'il avait capturés, elle souffle dessus un court instant et elles s'abattent, et *la lumière brille à la face de ceux qui se tenaient dans les ténèbres*¹⁵ : leurs chaînes sont brisées, leurs afflictions transformées en joie et leurs larmes en allégresse, et celui qui les avait

20 attachés est (lui-même) attaché par les liens des ténèbres et livré par eux aux coups. Toutes ses œuvres, elle les détruit, et tous les maux qu'il a causés aux serviteurs qui ne sont pas les siens, elle les soigne et les guérit; tous ceux qu'il a tués, elle les ressuscite; tous ses pièges, elle les brise; tous ses filets, elle les rompt.

25 7 Elle aplanit le chemin devant ceux qui l'aiment pour qu'ils avancent sans trébucher sur le chemin du Christ qui la leur donne. Elle rend vierges les fornicateurs. Elle épure les êtres de feu qui s'étaient altérés. Elle conduit de la taverne au désert pour (y accomplir) l'œuvre des anges; mais les lumineux qui l'ont méprisée, elle les a laissés descendre au Shéol

30 dévorant. Elle entre dans la maison des courtisanes et en emmène les fornicateurs, et, sous ses ailes, elle les enfante vierges du Christ. Elle rend aux renégats l'apostolat; mais les apôtres qui s'en sont dépouillés¹⁶ ont revêtu les ténèbres. Elle-même est le vêtement du pénitent, et ceux qui s'en vêtissent, elle les revêt de (son manteau à elle :¹⁷) la gloire de

35 Jésus, Lumière véritable.

¹² Le même mot *sammâ*, «drogue», signifie soit un remède soit un poison.

¹³ Cf. *Matth.*, XIII, 25. ¹⁴ *Marc*, IV, 8.

¹⁵ *Matth.*, IV, 16. — *Luc*, I, 79. — *Is.*, XLII, 7.

¹⁶ Jeu de mots avec «apôtres» et «dépouillés», tous deux de même radical.

¹⁷ J'ai jugé bon d'inclure ici entre parenthèses la leçon originale du ms B qui explicite heureusement celle des autres mss syriaques. La version arabe a : «elle les revêt de la gloire de Jésus pour manteau». À noter que B et Ar omettent l'expression «Lumière

8 Du long des chemins¹⁸ elle conduit au Royaume, et du long des clôtures¹⁹ elle introduit au festin des Noces. D'êtres noirs elle forme des êtres lumineux; des aveugles, elle fait des voyants. Elle arrache l'arbre dont les fruits sont un poison mortel et plante l'Arbre de vie dans notre
5 paradis²⁰. Elle porte sur ses ailes les aromates de la grâce et parfume, s'ils la reçoivent, ceux que l'impureté a rendus fétides. Elle se tient à la porte de l'Époux céleste, et Celui-ci vient à la rencontre de quiconque la franchit par son intermédiaire. En ses mains sont déposées les couronnes nuptiales, et à quiconque s'incline devant elle, elle fait prendre place
10 dans la salle des noces. Dans ses mains sont déposées aussi les clefs du Royaume, et de quiconque a pour elle de la dilection et de l'amour, elle en fait l'intendant.

9 Elle est la mère des aigles célestes : tous ceux qui sont nés d'elle, elle leur a fait croître des ailes de feu, et avec les Êtres spirituels ils volent
15 vers les hauteurs; et quiconque a eu ses ailes arrachées par les chasseurs et se cache quelques jours dans son sein, reçoit d'elle pour voler des ailes plus enflammées et plus légères que les premières.

10 Elle est le pansement du Médecin céleste, et celui qui la pose sur sa blessure est guéri aussitôt; elle ne taille pas au scalpel et n'exacerbe pas
20 la douleur des blessures avec des cautères : ses remèdes sont imprégnés de miséricorde et elle panse les plaies avec des linges délicats. La drogue de mort que sont le divertissement et l'impudicité est administrée par Satan, alors que la drogue de vie qu'est la pénitence est administrée par le Christ : quiconque aura bu à la coupe du Meurtrier, qu'il s'approche pour boire
25 le remède du Vivificateur de tout et qu'il vive indéfiniment!

11 Elle entre dans le séjour des morts et visite les mortels; et si quelqu'un a été englouti par la mort et s'approche de son sein, elle pourfend la mort et il sort du ventre de celle-ci. Elle voit les aveugles qui pleurent chaque jour à ses portes et elle les emmène voir la lumière de la joie. Elle
30 voit les victimes que Satan a tuées et elle les appelle en les ressuscitant de la résurrection anticipée²¹. Elle est le trésor des fils de notre Sauveur, et c'est en elle qu'est gardée la richesse de leur labeur.

12 Elle est une mer qui lave quiconque est souillé et une fournaise ardente qui épure quiconque s'est altéré. Elle est un feu qui consume
35 toutes les (espèces d')ivraies et une eau qui fait croître les semences saintes. Elle est un jardin qui charme ses familiers et un désert qui terrifie

¹⁸ Cf. *Luc*, XIV, 23. ¹⁹ *Ibid.* ²⁰ Cf. *Gen.*, II, 9. ²¹ Cf. *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12.

aut M. — ¹² HML : om C BAr. — ¹³ حنط B : Ar dub. — ¹⁴ الحواص C : حطامه, —
¹⁵ حنط et add حنط ML.

tous les Rebelles. Elle est une terre²² qui fait croître les fils de la lumière et elle a en mains un bassin pour celui qui s'est sali. Elle est la nourrice des nouveau-nés, fils de la Hauteur, et l'éducatrice des héritiers du Christ. Elle est une forteresse qui protège tous ceux du dedans et un guerrier
5 qui ramène quiconque a été capturé.

13 Elle est un temple pour les peuples impurs, et c'est d'elle qu'ils reçoivent la sainteté pour proclamer leur Sanctus²³. Elle est une maison et une demeure pour ceux qui sont épuisés, et c'est elle qui, dans le Royaume, en fait des héritiers. Elle est la salle où sont déposés tous les
10 trésors, et quiconque frappe à sa porte reçoit d'elle ce dont il a besoin.

14 Elle est une mère dont le sein n'est jamais infécond, et quiconque est stérile et s'approche d'elle reçoit des fils chéris. Elle est la portière qui se tient à la porte du Créateur, et si quelqu'un a été frappé par Lui d'une condamnation et vient la supplier, elle entre et le renvoie acquitté. Ses
15 mains contiennent les gouttes du ciel, et si le lieu auquel la pluie fait défaut a recours à elle, elle ouvre (ses mains) et l'arrose. Elle accompagne l'(Ange) exterminateur du camp²⁴, et lorsqu'on crie devant elle, elle s'approche de lui et le retient.

15 Elle accompagne aussi tous les anges et éloigne de ceux qui l'aiment
20 toutes les corrections qu'il leur avait été ordonné d'infliger. Elle se tient à la porte de Dieu et attire vers ses familiers tous les biens qui émanent de chez Lui. Elle est l'avocate des délinquants, et lorsque ceux-ci s'approchent d'elle pour la supplier, elle se met à leur tête.

16 Qui ne t'aimerait, ô Pénitence porteuse de tous les biens? À part
25 Satan qui te hait parce que tu pillas ses richesses et anéantis ses possessions, le réduis à l'indigence et causes son tourment quand il voit les vains résultats de ses labeurs, et parce que tu l'isoles des héritiers qui ne lui étaient pas apparentés et qu'il avait capturés. Voilà celui qui est véritablement ton ennemi, parce qu'à tout moment toi aussi tu lui fais face! Il n'est
30 personne qui soit tombé entre ses mains et qui, après que tu l'aies saisi, soit devenu pour lui une proie à dévorer. Il n'est personne qui t'ait appelée alors qu'il était entre ses dents, sans que tu aies brisé celles-ci et l'en aies délivré. Il n'est personne qu'il ait avalé et qui, de son ventre, ait crié vers toi, sans que tu aies fendu celui-ci et l'en aies fait sortir.

²² Telle est la leçon de tous les mss. Peut-être faut-il lire «une mère» (𐤌𐤍) qu'une graphie peu nette a pu, à l'origine, faire interpréter 𐤌𐤍. La leçon des mss, compte tenu de la mention inattendue des mains, suggère une terre contenant une pièce d'eau.

²³ Ou bien : «ils reçoivent ce qui est saint pour leur consécration». Mais la mention des peuples impurs avec le mot *quddāšā* évoque *Is.*, vi, 3 et 5, et invite à traduire ce mot par «Sanctus».

²⁴ Cf. *II Rois*, xix, 35.

- 17 ⁴⁹ ⁴⁸ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵ ¹³³⁶ ¹³³⁷ ¹³³⁸ ¹³³⁹ ¹³⁴⁰ ¹³⁴¹ ¹³⁴² ¹³⁴³ ¹³⁴⁴ ¹³⁴⁵ ¹³⁴⁶ ¹³⁴⁷ ¹³⁴⁸ ¹³⁴⁹ ¹³⁵⁰ ¹³⁵¹ ¹³⁵² ¹³⁵³ ¹³⁵⁴ ¹³⁵⁵ ¹³⁵⁶ ¹³⁵⁷ ¹³⁵⁸ ¹³⁵⁹ ¹³⁶⁰ ¹³⁶¹ ¹³⁶² ¹³⁶³ ¹³⁶⁴

17 Il n'est personne qu'il ait attaché quand tu n'étais pas près de lui et qui t'ait appelée, sans que tu aies promptement coupé ses liens et l'aies libéré. Il n'est personne qu'il ait capturé quand tu étais éloignée et qui t'ait lancé un appel, sans qu'aussitôt tu l'aies saisi et sauvé. C'est pour
5 tout cela que ton ennemi te hait : parce que tu l'as beaucoup haï ! Il te hait parce que tu te dresses à tout moment contre lui ; il te hait parce qu'il est l'ennemi de Celui qui te donne. Et toi aussi tu lui fais front, comme ton Seigneur Lui-même, son adversaire.

18 Il n'est personne qui ait eu recours à toi et soit descendu au Shéol ;
10 personne non plus qui soit monté au ciel sans être tien. Qui, sans toi, a vu Dieu, et qui s'est accroché à toi et est tombé entre les mains de Satan ? Qui a été purifié sans que tu l'aies lavé ? Qui s'est approché de ton bassin et a gardé quelque souillure ? Qui, sans avoir arrosé ses semences de ta pluie, en a moissonné une gerbe de joie ? Qui est venu prendre ton remède
15 et ne s'est pas trouvé indemne de toute tare ?

19 Quel est celui qui ne s'est pas approché de ta porte et en qui il y ait un endroit sain ? Qui s'est imprégné à tout moment de ta rosée²⁵ et n'a pas vu Dieu dans son cœur ? Quel est celui qui n'a pas goûté ton breuvage et dont le cœur n'est pas devenu une source de ténèbres ? Qui a reçu ce
20 qu'il demandait sans que tu aies parlé en sa faveur ? Et quel est celui qui t'a reçu (toi-même) par sa supplication et n'a pas ouvert la porte des trésors de Dieu ?

20 Il n'est personne qui t'ait prise avec lui pour le combat sans que tu aies livré ses ennemis à son glaive. Il n'est personne qui t'ait revêtue pour
25 affronter son Adversaire sans que ses antagonistes aient été défaits devant lui. C'est toi qui sauvas David après son péché²⁶ ; c'est toi qui te dressas à la face d'Achab l'apostat²⁷. La menace s'était abattue sur les Ninivites, mais tu t'interposas avec vaillance et tu les sauvas²⁸.

21 Tu es bénie, ô mère du pardon, toi que nous a donnée le Père plein
30 de miséricorde ! Il ne te résiste pas lorsque tu Le sollicites, car c'est Lui-même qui t'a donnée comme avocate aux pécheurs ; Il ne ferme pas sa porte quand tu Lui demandes (d'entrer), car Il t'a remis les clefs du Royaume. Et *il est proche, le Royaume : repentez-vous!*²⁹ Tel est le sceau que prennent avec eux les héritiers du Royaume : « Repentez-vous, le
35 Royaume s'est fait proche ! Et prenez en votre compagnie la pénitence, afin de ne pas devenir étrangers au Royaume ! ».

²⁵ Litt. : de tes gouttes.

²⁶ Cf. *II Sam.*, vii, 13.

²⁷ Cf. *I Rois*, xxi, 27-29.

²⁸ Cf. *Jonas*, iii, 5.

²⁹ *Matth.*, iii, 2 ; iv, 17.

22 ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵ ¹³³⁶ ¹³³⁷ ¹³³⁸ ¹³³⁹ ¹³⁴⁰ ¹³⁴¹ ¹³⁴² ¹³⁴³ ¹³⁴⁴ ¹³⁴⁵ ¹³⁴⁶ ¹³⁴⁷ ¹³⁴⁸ ¹³⁴⁹ ¹³⁵⁰ ¹³⁵¹ ¹³⁵² ¹³⁵³ ¹³⁵⁴ ¹³⁵⁵ ¹³⁵⁶ ¹³⁵⁷ ¹³⁵⁸ ¹³⁵⁹ ¹³⁶⁰ ¹³⁶¹ ¹³⁶² ¹³⁶³ ¹³⁶⁴ ¹³⁶⁵ ¹³⁶⁶ ¹³⁶⁷ ¹³⁶⁸ ¹³⁶⁹ ¹³⁷⁰ ¹³⁷¹ ¹³⁷² ¹³⁷³ ¹³⁷⁴ ¹³⁷⁵ ¹³⁷⁶ ¹³⁷⁷ ¹³⁷⁸ ¹³⁷⁹ ¹³⁸⁰ ¹³⁸¹ ¹³⁸² ¹³⁸³ ¹³⁸⁴ ¹³⁸⁵ ¹³⁸⁶ ¹³⁸⁷ ¹³⁸⁸ ¹³⁸⁹ ¹³⁹⁰ ¹³⁹¹ ¹³⁹² ¹³⁹³ ¹³⁹⁴ ¹³⁹⁵ ¹³⁹⁶ ¹³⁹⁷ ¹³⁹⁸ ¹³⁹⁹ ¹⁴⁰⁰ ¹⁴⁰¹ ¹⁴⁰² ¹⁴⁰³

22 La génération des premiers temps qui ne but pas son breuvage, la colère la noya par le déluge³⁰. Sodome qui ne voulut pas la recevoir, le feu céleste la consuma³¹. Pharaon qui la chassa d'auprès de lui fut accablé par des flots qui le noyèrent³². (Mais) quiconque la prend en
 5 sa compagnie, la punition est soumise à sa parole : lorsqu'il le lui ordonne³³, la punition sévit sans pitié, et quand il l'en prie, elle reste tranquille et s'apaise au lieu de faire du mal. C'est elle qui rend les œuvres que Satan avait fait se perdre; elle aussi qui dispense les dons célestes. C'est elle qui renouvelle la virginité qui avait été souillée; et c'est elle qui
 10 garde sans dommage celle qui n'a pas été détruite.

23 Gloire à Celui qui est venu pour nous sauver et qui, de sa propre voix, nous a prêché la pénitence en nous disant : « Repentez-vous! Car lorsque vous vous serez repentis, alors vous serez sauvés et vous trouverez le Royaume qui est proche de vous et qui est caché au dedans de vous³⁴ »,
 15 — appelant « Royaume » sa révélation en ceux qui L'aiment, de même que c'est de sa propre venue qu'Il a dit : « Le Royaume s'est fait proche ». Et l'Apôtre dit (dans le même sens) : Si le Christ n'est pas en vous, vous êtes des réprouvés³⁵, c'est-à-dire des étrangers au Royaume.

24 Et de même que c'est par la pénitence que le Christ a sauvé ceux
 20 qui étaient captifs : de même, c'est par le divertissement, le plaisir et les aises que Satan conduit à lui ceux qui ne sont pas siens. *Étroit est le chemin*³⁶ de la pénitence, mais il mène au Royaume *pour être avec le Christ en Dieu*³⁷; large est le chemin des délassements et des plaisirs, mais il fait parvenir aux ténèbres de Satan pour être avec lui dans la
 25 géhenne. Et de même aussi qu'un royaume statue avec sagesse ce qui convient : de même, le Christ, la Sagesse du Père³⁸ et notre Royaume éternel, statue et régit tout dans sa sagesse plus élevée que tout, puisqu'Il est la Science du Père, la source de toutes les sagesse, la salle des trésors. À Lui la gloire, de la part de tout, pour les siècles des siècles. Amen.

25 Celui dont les larmes, au moment de sa pénitence, sont moindres
 30 que sa boisson, n'a pas encore fait preuve d'une pénitence véritable. Si (en effet) les os, et la chair depuis les ongles jusqu'au cerveau, étaient devenus brûlants sous l'effet d'une douleur vraiment ardente³⁹, ils auraient

³⁰ Cf. *Gen.*, vi.

³¹ Cf. *Gen.*, xix.

³² Cf. *Ex.*, xiv, 28.

³³ Le ms B et la version arabe ont : « lorsque le Créateur le lui ordonne », ce qui appauvrit le sens de ce passage. ³⁴ Cf. *Luc*, xvii, 21.

³⁵ Cf. *II Cor.*, xiii, 5.

³⁶ *Matth.*, vii, 14.

³⁷ *Col.*, iii, 3.

³⁸ Cf. *I Cor.*, i, 24.

³⁹ Litt. : sous l'effet de l'ardeur de la souffrance.

20 ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸

20 BAR: ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸

libéré toute leur humidité et se seraient trouvés desséchés. Et quand il en est ainsi, il est impossible à l'Esprit impur d'errer dans (ces) lieux où il n'y a pas d'eau⁴⁰. Cependant, si la main du Christ Jésus ne s'approche pas du cœur, cela ne pourra pas se produire. Et s'il est quelqu'un dont le
 5 cœur est dur, qu'il ait recours à la prière des autres.

26 Car de même que celui qui est attaqué et tenté par les démons est jeté dans le trouble, le tumulte, la perturbation, et invective ceux qui prient pour lui, mais retrouve son équilibre quand il a été délivré des démons et regrette ce qu'il a fait : de même celui que le démon attaque par les
 10 passions de l'impudicité est dur de cœur, coléreux, détracteur, diffamateur, avide, indolent, envieux, dérégulé, rageur, — n'ayant de cela aucun regret, mais encore se moquant de ceux qui font pénitence.

27 Pourtant, lorsqu'avec l'aide de Dieu⁴¹ le démon qui l'avait fait errer et pécher en est expulsé grâce aux prières des fervents, son cœur s'humilie,
 15 il retrouve l'équilibre et la pudeur, il se lamente, il pleure, il s'apaise et regrette ses mauvaises actions; il se ressaisit⁴², connaît sa faiblesse, demande la pitié, se réjouit au sujet de ceux qui font pénitence, souffre à la vue des faibles, est rempli de compassion pour les affligés, fréquente les purs, les prie de lui montrer le chemin de Dieu, s'humilie devant eux,
 20 demande leur pitié, les supplie de l'aider par la prière à trouver la force d'avancer; son âme est éclairée, ses œuvres sont pures, son odeur est parfumée par les dons de la grâce; il est aimé des anges, il frappe les démons, il méprise leurs incitations, il maîtrise les passions, il vainc le péché, il pénètre jour après jour dans les mystères de l'Esprit, il acquiert
 25 la liberté confiante dans la prière, son cœur exulte de joie, il monte vers Dieu par l'aide qu'il reçoit de Lui, il resplendit dans sa gloire, il devient un familier habitant ses mystères, il est rendu digne de la béatitude de sa vision. Voilà le profit que tire de la prière⁴³ celui qui (la) demande avec instance.

⁴⁰ Cf. *Matth.*, XII, 43. — *Luc*, XI, 24.

⁴¹ Avec les mss H et B. Les mss M et L ont : « par le souvenir divin »; la version arabe a : « par la connaissance divine ».

⁴² Litt. : il se souvient de son âme.

⁴³ De la prière des autres.

44

QUARANTE-QUATRIÈME LETTRE¹

1 De ton amour² pour nous, mon Frère, nous ne pouvons nous acquitter envers toi. Nous ne possédons pas, en effet, le Pain de Vie que
 5 les diligents acquièrent à la sueur de leur être et dont nous nourririons nos amis dans l'épanchement du cœur et la bonté du regard³. Mais j'ai la conviction que le Christ, mon Seigneur, te rémunère (Lui-même) selon la grandeur de sa grâce.

2 Mon Frère, ce temps est celui de la tribulation, et c'est difficilement
 10 et à grand-peine que l'homme peut sauver son âme des pièges du Trompeur. Couvre-toi, mon Frère, à tout moment de l'humilité qui, elle, revêtira ton âme du Christ, son donateur. L'Étoile resplendissante de beauté apparaît à l'humble, se levant de son cœur⁴, et chaque fois qu'il s'agenouille au cours de la prière, il voit ses éclats magnifiques⁵. Saisis-
 15 toi de la gravité des mœurs et de la chasteté, car elles purifieront ton âme de la souillure des passions qui rendent infects les relâchés de mon espèce. Discipline ton sommeil et ton ventre avec mesure, pour que ton âme jouisse dans le sommeil de rêves spirituels, et dans la veille de pensées rayonnantes. Discipline (aussi) ta langue en la sevrant de toutes paroles
 20 vaines, pour que ton esprit domine les passions et les démons criminels. Méfie-toi de la colère et des personnes coléreuses, car elles privent l'âme de la lumière sainte. Éloigne-toi de celui dont la conduite n'est pas disciplinée et droite, de peur qu'il fasse de toi l'esclave du péché.

3 Ne fréquente que⁶ les amis de Dieu, afin que ton âme prenne la
 25 ressemblance de leur pureté. Glorifie (Dieu) en ton âme⁷ à tout moment, pour que ton cœur devienne pour Lui un temple⁸. Garde tes yeux de tous les spectacles qui éveillent le désir. Ne sois pas l'ami du jeune garçon, car il fait de celui qui s'attache à lui l'ouvrier du Malin. Sois seul avec toi-même, afin d'être pour Dieu un confident. Grand est l'homme de
 30 discernement, car tout ce qu'il fait est pour Dieu, et les fruits de son ascèse sont la vie éternelle. Obéis à tous les commandements de tes frères, et comme un sage, avec science, sauve ton âme du commandement nocif⁹. Voilà qui suffit au sage.

¹ Les mss B et C, ainsi que la version arabe, incluent entre cette lettre et la précédente une autre lettre que l'on trouvera dans l'Appendice I (p. 247) de cette édition.

² Ḥubbāk. ³ Litt. : et de l'œil bon.

⁴ Cf. *II Pierre*, I, 19. À noter que la Peschiṭta a ici : « et que le soleil se lève dans vos cœurs ».

⁵ Voir la sentence (d'Évagre?) citée dans la Lettre 51, 2^e partie, p. 225 : « L'humble verra l'étoile de la prière ».

⁶ Litt. : que ta fréquentation soit avec.

⁷ *Éph.*, III, 19.

⁸ *I Cor.*, III, 16.

⁹ C'est-à-dire de l'autorité du Malin.

45

QUARANTE-CINQUIÈME LETTRE

1 Pour moi, mon Frère, bien que recommençant chaque jour la pratique de vie¹ comme (on travaille) dans un champ, je ne me suis jamais montré
 5 diligent devant le Maître de la vigne². Et voici qu'avec honte je mange un pain mendié et que les yeux de mon âme se sont obscurcis, faute du Pain de Vie qui illumine les pupilles. Prie, mon Frère, pour que les ténèbres soient dissipées sur la face de notre firmament et que soit visible en notre
 10 habitants se tiennent (déjà) dans la stupeur et attendent son apparition qui remplira d'allégresse ceux qui Le cherchent!

2 Hélas! jusqu'à quand les gémissements scindront-ils notre consolation? Quand donc notre joie durera-t-elle toujours parce que le lever de notre Soleil glorieux n'aura pas dans notre lieu de couchant³ et que ceux qui y
 15 demeurent n'(y) verront jamais d'ombre? Quand notre marche s'effectuera-t-elle dans le monde incorporel dont la lumière est l'Esprit de Vie? Quand donc notre Dieu sera-t-Il notre nourriture, Lui qui est le lieu et le manger de ceux qui L'aiment⁴ et de qui ses convives absorbent la Vie exquise? Quand cesserons-nous d'être fatigués dans notre monde parce que nous
 20 nous serons reposés des passions douloureuses? Quand donc notre délectation sera-t-elle au dedans de nous, causée par l'apparition de notre Roi délectable?

3 Heureux celui qui de (l'intérieur de) lui-même aspire l'odeur de la Vie, lors des révélations merveilleuses du Père qui à tout moment appa-
 25 raissent en lui! Heureux celui qui fixe continuellement les yeux en lui-même, offrant à son regard le miroir des spirituels⁵! Heureux celui qui écoute au dedans de lui et tait les mystères cachés de l'Esprit saint! Heureux celui dont l'âme a pour langage le mouvement qu'il reçoit de l'Esprit et dont les pensées ordinaires sont réduites au silence par la force
 30 de son admiration! Et quelle n'est pas l'admiration de celui dont l'esprit a cessé tout mouvement et qui, dans le Mystère nouveau, entend en lui-même la louange simple⁶ pour son allégresse, dans le calme silencieux de son esprit et de sa langue! C'est quelqu'un qui a reçu d'en-Haut les langues de l'Esprit⁷!

¹ Cf. *The Book of Paradise*, éd. E.A.W. Budge, *op. cit.*, vol. II, pp. 582-583 (texte syriaque), n° 537 (Arsène) : « Je n'ai rien fait de bon devant Toi; mais donne-moi, Seigneur, par ta grâce, de commencer à cheminer ». — Voir aussi *Patrologie Grecque*, t. 65, 88 C.

² Cf. *Matth.*, xx, 1.

³ *Is.*, L, 20.

⁴ *Maḥbânâw(h)î*.

⁵ Cf. *I Cor.*, XIII, 12. Litt. : « dans la vision du spectacle (qu'est) le miroir des spirituels ». L'être même du contemplatif est le miroir dans lequel il voit Dieu : cfr. Lettre 14, p. 93; etc.

46

QUARANTE-SIXIÈME LETTRE

1 Rien n'est délectable et bon comme notre Dieu, et aucune suavité
n'est comparable à la douceur de sa connaissance; cette douceur dont
5 quelqu'un m'a dit : « Quand l'émerveillement qu'elle provoque m'eut
entraîné, je me tins sans perception; et quand je fus ranimé, je me mis
à voler dans l'Abîme et à respirer l'Esprit de Vie; je m'envolai et m'élevai
au dessus de tout, mais la force me manqua et de nouveau je plongeai et
m'enfonçai sans avoir (rien) saisi; et, tout interdit, je me retrouvai séjour-
10 nant ici-bas¹. Puis je fus de nouveau en elle et, avec elle, tout en tout et
au-delà de tout, dans sa vision splendide, ne découvrant ni sa longueur
ni sa largeur. Et, finalement, je retournai à la délectation qui m'était
connue »².

2 Dans mon embrasement, je m'écrie : « Hélas! Qui, Seigneur, pourra
15 supporter cela? Heureux (cependant) celui qui T'aime, ô Aimé³ dont on
ne peut se rassasier! Tu m'as, certes, beaucoup comblé de Toi, mais ma
faim a redoublé de désir de Toi d'une manière qui dépasse mes forces! ». Et
je dis dans mon égarement : « Hélas! Qui, Seigneur, endurera cela?
Tu m'as lancé dans ton abîme pour que j'(y) boive sans mesure, mais
20 l'ivresse de ton amour⁴ m'embrase, et voici que mon cœur brûle de soif
pour la Source que Tu es! ».

3 Ô Ténèbre lumineuse qui fais resplendir le visage de celui qui T'aime⁵,
à la stupeur des Perturbateurs! Ô Lumière ténébreuse qui illumines de
ta vision les pupilles de mes yeux pour que je vois tout ce qui, dans
25 l'obscurité, est opéré dans les demeures intérieures! Celui dans l'âme
duquel la langue de ton Esprit a murmuré tes saints mystères, qu'il
comprenne ces choses obscures! Et celui qui a vu ton apparition splendide
à l'intérieur de son cœur et que celle-ci a jeté dans la stupeur, qu'il exulte
à la vue des images qui symbolisent la grandeur des révélations qui lui
30 sont faites!

4 (Mais) il me faut connaître ma faiblesse et faire silence. Je vais
désormais me taire, puisque personne ne peut rendre compte de ses
visions de Toi, ô Voyant de tout! Gloire à Toi, de la part de tout, ô Toi
qui couronnes ceux qui T'aiment, pour les siècles des siècles. Amen.

¹ Litt. : et ici je fus tout interdit et demeurai.

² Il est difficile de voir où se terminent les paroles de la personne mentionnée ci-dessus.
Mais peut-être celle-ci est-elle Jean de Dalyatha lui-même. En tout cas, elle a la même
manière d'exprimer des choses que Jean ratifie tout à fait.

ⲛⲁ

ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ.

1 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 2 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ
 5 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 4 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 5 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 6 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 7 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 8 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 10 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 10 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ
 2 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 11 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 12 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 13 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 14 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 15 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ 16 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 17 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ 18 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 19 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 3 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 20 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 21 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 22 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ 23 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 24 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 20 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 25 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 27 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 28 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ
 4 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 30 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ 32 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ

ⲛⲁ

Mss = HML C BAR.

- 1 HML C : oblit titulus (extra collectionem epistolarum) B : Ar. الرسالة الثالثة والأربعون —
 2-3 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲓ B : Ar. dub. — 3 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ (sic) B : Ar. dub. — 4 H C BAR : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 M : dub. L. — 5-6 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ (sic) B. — 6-6 HML : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ C BAR (pl tantum leg Ar, cum verbo
 praecedente). — 7 ante add ⲛⲁ C : Ar. dub. — 8 HML : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ C BAR. — 9 HML : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 C : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ BAR. — 10 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ C : Ar. dub. — 11 HML : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ C BAR. — 12 add ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 C BAR. — 13 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ C. — 14 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ B : Ar. dub. — 15 M C : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ H : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ
 L Ar : oblit B. — 16 HM C : pl punct L BAR. — 17 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ C. — 18 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ BAR. —
 19 HM C Ar : dub L : oblit B. — 20 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ B. — 21 HML : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ C : oblit B : Ar
 dub. — 22 om ML : Ar. dub. — 23 H C Ar : pl punct ML : oblit B. — 24 H C B : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ML Ar. —
 25 H C BAR (sic Ar) : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ML. — 26 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ML. — 27 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ M. — 28 HML : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ

QUARANTE-SEPTIÈME LETTRE

1 Ce que tu m'as demandé de t'écrire, mon Frère, n'est pas de notre ressort, à nous autres les paresseux et les négligents; mais cela relève de
 5 ceux qui, à cause de leur diligence et de l'application de leur esprit s'émerveillant de Dieu, ont acquis la vue illuminée du cœur¹ qui leur permet de contempler à tout moment la lumière divine, insatiablement, et d'apprendre ses mystères par la vision divine et mystérieuse, et non par ouï-dire. De toute façon, il convient à qui veut écrire sur ce monde-ci
 10 de commencer par des pleurs et de finir aussi par des pleurs! Non pas à cause du monde, mais de ses habitants fatigués outre mesure par ses labeurs; non pas à cause du monde, mais de ses amis qui, absorbés par le désir de lui, *deviennent des ennemis de Dieu*, selon la parole de l'Apôtre².

2 Ce monde, c'est en vue de l'épreuve et de l'exercice que le Créateur l'a
 15 établi : c'est le lieu du labeur d'où les laboureurs récoltent le froment dont ils se délecteront dans le monde qui ne finit pas³, ou bien d'où les paresseux récoltent l'ivraie qui fera leur tourment en compagnie de l'Impie qui l'a semée⁴; c'est le lieu du commerce d'où les commerçants amassent la Vie pour leur joie, ou bien la mort pour leur honte.

20 3 Moi aussi, avec David, je proclame bienheureux celui qui, à tout moment, pense à sa sortie (de ce monde) et avance sans tache sur le chemin de Dieu⁵. (Car) bien que le monde soit le lieu de l'ombre et des ténèbres et que ses habitants (y) tâtonnent dans l'obscurité, cependant tous ceux qui, par désir de Dieu, se sont dépouillés de ses passions et de
 25 ses convoitises et ont fermé leurs yeux devant la fumée qui s'élève de ses choses odieuses et qui aveugle les yeux de la conscience : ceux-là, la lumière de la gloire de Dieu est apparue dans leurs âmes, et ils ont acquis de l'Esprit vivant les ailes de l'Esprit. Ils ont pris leur vol et ont habité la lumière splendide dans laquelle Paul, le philosophe de l'Esprit, a dit que
 30 Dieu demeure⁶.

4 Ils ne sont plus dans le monde, mais en Dieu. Ils ne sont plus des ouvriers de la chair, mais de l'Esprit⁷. Leur intellect⁸ ne pense plus au monde, mais c'est de Dieu qu'émanent leurs mouvements, dans le silence

¹ Cf. *Éph.*, I, 18. ² *Jacques*, IV, 4. ³ Cf. *Jean*, IV, 36. ⁴ Cf. *Matth.*, XIII, 25.

⁵ Cf. *Ps.*, XV, 2; CXIX, 1. ⁶ Cf. *I Tim.*, VI, 16. ⁷ Cf. *Rom.*, VIII, 5sqq.

⁸ *Hawnhûn*, mot que je traduis habituellement par «esprit».

BAr. — ²⁹ B. — ³⁰⁻³⁰ marg al man B. — ³¹ om ML. — ³² HML : C BAr (vid Ar).

- * 57 a. 30 33 36 39 42 45 48 51 54 57 60 63 66 69 72 75 78 81 84 87 90 93 96 99 102 105 108 111 114 117 120 123 126 129 132 135 138 141 144 147 150 153 156 159 162 165 168 171 174 177 180 183 186 189 192 195 198 201 204 207 210 213 216 219 222 225 228 231 234 237 240 243 246 249 252 255 258 261 264 267 270 273 276 279 282 285 288 291 294 297 300 303 306 309 312 315 318 321 324 327 330 333 336 339 342 345 348 351 354 357 360 363 366 369 372 375 378 381 384 387 390 393 396 399 402 405 408 411 414 417 420 423 426 429 432 435 438 441 444 447 450 453 456 459 462 465 468 471 474 477 480 483 486 489 492 495 498 501 504 507 510 513 516 519 522 525 528 531 534 537 540 543 546 549 552 555 558 561 564 567 570 573 576 579 582 585 588 591 594 597 600 603 606 609 612 615 618 621 624 627 630 633 636 639 642 645 648 651 654 657 660 663 666 669 672 675 678 681 684 687 690 693 696 699 702 705 708 711 714 717 720 723 726 729 732 735 738 741 744 747 750 753 756 759 762 765 768 771 774 777 780 783 786 789 792 795 798 801 804 807 810 813 816 819 822 825 828 831 834 837 840 843 846 849 852 855 858 861 864 867 870 873 876 879 882 885 888 891 894 897 900 903 906 909 912 915 918 921 924 927 930 933 936 939 942 945 948 951 954 957 960 963 966 969 972 975 978 981 984 987 990 993 996 999 1002 1005 1008 1011 1014 1017 1020 1023 1026 1029 1032 1035 1038 1041 1044 1047 1050 1053 1056 1059 1062 1065 1068 1071 1074 1077 1080 1083 1086 1089 1092 1095 1098 1101 1104 1107 1110 1113 1116 1119 1122 1125 1128 1131 1134 1137 1140 1143 1146 1149 1152 1155 1158 1161 1164 1167 1170 1173 1176 1179 1182 1185 1188 1191 1194 1197 1200 1203 1206 1209 1212 1215 1218 1221 1224 1227 1230 1233 1236 1239 1242 1245 1248 1251 1254 1257 1260 1263 1266 1269 1272 1275 1278 1281 1284 1287 1290 1293 1296 1299 1302 1305 1308 1311 1314 1317 1320 1323 1326 1329 1332 1335 1338 1341 1344 1347 1350 1353 1356 1359 1362 1365 1368 1371 1374 1377 1380 1383 1386 1389 1392 1395 1398 1401 1404 1407 1410 1413 1416 1419 1422 1425 1428 1431 1434 1437 1440 1443 1446 1449 1452 1455 1458 1461 1464 1467 1470 1473 1476 1479 1482 1485 1488 1491 1494 1497 1500 1503 1506 1509 1512 1515 1518 1521 1524 1527 1530 1533 1536 1539 1542 1545 1548 1551 1554 1557 1560 1563 1566 1569 1572 1575 1578 1581 1584 1587 1590 1593 1596 1599 1602 1605 1608 1611 1614 1617 1620 1623 1626 1629 1632 1635 1638 1641 1644 1647 1650 1653 1656 1659 1662 1665 1668 1671 1674 1677 1680 1683 1686 1689 1692 1695 1698 1701 1704 1707 1710 1713 1716 1719 1722 1725 1728 1731 1734 1737 1740 1743 1746 1749 1752 1755 1758 1761 1764 1767 1770 1773 1776 1779 1782 1785 1788 1791 1794 1797 1800 1803 1806 1809 1812 1815 1818 1821 1824 1827 1830 1833 1836 1839 1842 1845 1848 1851 1854 1857 1860 1863 1866 1869 1872 1875 1878 1881 1884 1887 1890 1893 1896 1899 1902 1905 1908 1911 1914 1917 1920 1923 1926 1929 1932 1935 1938 1941 1944 1947 1950 1953 1956 1959 1962 1965 1968 1971 1974 1977 1980 1983 1986 1989 1992 1995 1998 2001 2004 2007 2010 2013 2016 2019 2022 2025 2028 2031 2034 2037 2040 2043 2046 2049 2052 2055 2058 2061 2064 2067 2070 2073 2076 2079 2082 2085 2088 2091 2094 2097 2100 2103 2106 2109 2112 2115 2118 2121 2124 2127 2130 2133 2136 2139 2142 2145 2148 2151 2154 2157 2160 2163 2166 2169 2172 2175 2178 2181 2184 2187 2190 2193 2196 2199 2202 2205 2208 2211 2214 2217 2220 2223 2226 2229 2232 2235 2238 2241 2244 2247 2250 2253 2256 2259 2262 2265 2268 2271 2274 2277 2280 2283 2286 2289 2292 2295 2298 2301 2304 2307 2310 2313 2316 2319 2322 2325 2328 2331 2334 2337 2340 2343 2346 2349 2352 2355 2358 2361 2364 2367 2370 2373 2376 2379 2382 2385 2388 2391 2394 2397 2400 2403 2406 2409 2412 2415 2418 2421 2424 2427 2430 2433 2436 2439 2442 2445 2448 2451 2454 2457 2460 2463 2466 2469 2472 2475 2478 2481 2484 2487 2490 2493 2496 2499 2502 2505 2508 2511 2514 2517 2520 2523 2526 2529 2532 2535 2538 2541 2544 2547 2550 2553 2556 2559 2562 2565 2568 2571 2574 2577 2580 2583 2586 2589 2592 2595 2598 2601 2604 2607 2610 2613 2616 2619 2622 2625 2628 2631 2634 2637 2640 2643 2646 2649 2652 2655 2658 2661 2664 2667 2670 2673 2676 2679 2682 2685 2688 2691 2694 2697 2700 2703 2706 2709 2712 2715 2718 2721 2724 2727 2730 2733 2736 2739 2742 2745 2748 2751 2754 2757 2760 2763 2766 2769 2772 2775 2778 2781 2784 2787 2790 2793 2796 2799 2802 2805 2808 2811 2814 2817 2820 2823 2826 2829 2832 2835 2838 2841 2844 2847 2850 2853 2856 2859 2862 2865 2868 2871 2874 2877 2880 2883 2886 2889 2892 2895 2898 2901 2904 2907 2910 2913 2916 2919 2922 2925 2928 2931 2934 2937 2940 2943 2946 2949 2952 2955 2958 2961 2964 2967 2970 2973 2976 2979 2982 2985 2988 2991 2994 2997 3000 3003 3006 3009 3012 3015 3018 3021 3024 3027 3030 3033 3036 3039 3042 3045 3048 3051 3054 3057 3060 3063 3066 3069 3072 3075 3078 3081 3084 3087 3090 3093 3096 3099 3102 3105 3108 3111 3114 3117 3120 3123 3126 3129 3132 3135 3138 3141 3144 3147 3150 3153 3156 3159 3162 3165 3168 3171 3174 3177 3180 3183 3186 3189 3192 3195 3198 3201 3204 3207 3210 3213 3216 3219 3222 3225 3228 3231 3234 3237 3240 3243 3246 3249 3252 3255 3258 3261 3264 3267 3270 3273 3276 3279 3282 3285 3288 3291 3294 3297 3300 3303 3306 3309 3312 3315 3318 3321 3324 3327 3330 3333 3336 3339 3342 3345 3348 3351 3354 3357 3360 3363 3366 3369 3372 3375 3378 3381 3384 3387 3390 3393 3396 3399 3402 3405 3408 3411 3414 3417 3420 3423 3426 3429 3432 3435 3438 3441 3444 3447 3450 3453 3456 3459 3462 3465 3468 3471 3474 3477 3480 3483 3486 3489 3492 3495 3498 3501 3504 3507 3510 3513 3516 3519 3522 3525 3528 3531 3534 3537 3540 3543 3546 3549 3552 3555 3558 3561 3564 3567 3570 3573 3576 3579 3582 3585 3588 3591 3594 3597 3600 3603 3606 3609 3612 3615 3618 3621 3624 3627 3630 3633 3636 3639 3642 3645 3648 3651 3654 3657 3660 3663 3666 3669 3672 3675 3678 3681 3684 3687 3690 3693 3696 3699 3702 3705 3708 3711 3714 3717 3720 3723 3726 3729 3732 3735 3738 3741 3744 3747 3750 3753 3756 3759 3762 3765 3768 3771 3774 3777 3780 3783 3786 3789 3792 3795 3798 3801 3804 3807 3810 3813 3816 3819 3822 3825 3828 3831 3834 3837 3840 3843 3846 3849 3852 3855 3858 3861 3864 3867 3870 3873 3876 3879 3882 3885 3888 3891 3894 3897 3900 3903 3906 3909 3912 3915 3918 3921 3924 3927 3930 3933 3936 3939 3942 3945 3948 3951 3954 3957 3960 3963 3966 3969 3972 3975 3978 3981 3984 3987 3990 3993 3996 4000

33 add 30 C BAR. — 34-34 om C. — 35 HML : 36 ML. — 37 HML : sing punct C BAR. — 38-38 (sic) ML. — 39 H C : 40 ML : oblit B : om Ar. — 40 HML Ar : 41 C BAR (vid Ar) : 42 HM : om L. — 42 HML H. — 43 HML Ar : 44 C : (sic) B. — 44 sing punct ML. — 45 C BAR : om HML. — 46 HML H. — 47 pl punct BAR. — 48 M. — 49 B. — 50 om L. — 51 ante add 52 L. — 53 add 54 ML. — 53-53 54 B. — 54 ML. — 55-55 56 BAR. — 56-56 HML Ar : 57 C : oblit B. — 57 BAR. — 58 om ML. — 59 transp ante 60 ML. — 60 C : Ar dub. — 61 HML : pl punct C BAR. — 62 C BAR : 63 HML.

et une grande stupeur. Leurs intelligences ont été renouvelées⁹ et, à tout moment, regardent Dieu. D'humains ils sont devenus divins, selon le désir insensé de leur père charnel¹⁰. Le monde a été désormais effacé de leur cœur, et ils ont été illuminés par Dieu. Ils sont désormais tenus
 5 pour fous parce qu'ils sont absorbés par le désir de la Beauté qui captive les pensées. Ils ne se souviennent plus des passions douloureuses parce qu'ils sont morts à ces choses dans le Christ tué et vivificateur de tout, et parce qu'ils sont ressuscités avec Lui par anticipation dans la gloire du Père, comme l'a dit l'Apôtre, l'interprète des choses nouvelles¹¹.

10 5 Leur âme est enivrée à tout moment par la douceur de son Dieu et elle ne connaît pas hors de Lui de désir. Le silence leur est bon, qui écoute le langage mystérieux de l'Esprit au dedans d'eux-mêmes, et ils ont sevré leur bouche des paroles qui lui font obstacle. Ils ont échangé la beauté pour la Beauté, l'intimité pour l'Intimité : ils ont échangé la suavité
 15 pour la Suavité, et, du sang de leur âme, ils ont acheté Celui qui les acheta de son propre sang.

6 Leur pensée est sortie du monde qui perturbe les sages, et ils ont pénétré dans le lieu de la nuée à la lumière multi-resplendissante par laquelle la lumière divine est cachée¹² à la vue et à tous les voyants;
 20 et là, à la porte des mystères, ils se tiennent, stupéfaits, avec les Puissances d'en-Haut. Il n'y a pas d'ombre dans leur lieu, car leur Soleil ne se couche pas. On ne peut expliquer ce qu'est leur nourriture, car c'est de la douceur de Dieu qu'ils se sustentent. Oh ! (ces) morts dans le Christ¹³ qui auront vécu en goûtant la Vie qui ne connaît pas la mort !

25 7 Aussi est-ce dans l'embrasement de mon cœur que je Te louerai, ô notre Dieu glorieux et aimé, qui aime¹⁴ ceux qui Te cherchent et glorifie ceux qui Te glorifient. (Mais) je ne sais, mon Seigneur, comment Te nommer ! T'appellerai-je « Dieu » ? Toi-même as dit : « Je suis sans nom¹⁵ ». Toutes les appellations et toutes les dénominations sont donc
 30 inférieures à ta grandeur : comment, dès lors, Te nommerai-je par mes images pour la joie de ceux qui Te cherchent ? Les Noms que Tu as communiqués de manière claire pour qu'on Te glorifie, tout homme en a connaissance ; mais le Nom mystérieux que, dans ton amour¹⁶, Tu m'as secrètement communiqué pour que je l'emploie en parlant avec Toi dans
 35 le mystère, Tu l'as caché à la parole et à la figure. Tu m'as rempli de confusion, et je n'ai pas l'audace de le manifester à mes amis !¹⁷

⁹ Cf. *Éph.*, IV, 23. ¹⁰ Cf. *Gen.*, III, 5. ¹¹ Cf. *Rom.*, VI, 5. — *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12.

¹² Cf. *Ex.*, XX, 21 ; XXIV, 15, 16. ¹³ Cf. *I Thess.*, IV, 14. — *Apoc.*, XIX, 13.

¹⁴ *Rḥīmā* et *rāhēm*. ¹⁵ Cf. *Gen.*, XXXII, 30. — *Ex.*, III, 14. ¹⁶ *Bḥubbāk*.

¹⁷ Les mss H, M et L ont « aux audacieux », en intervertissant deux consonnes.

8 ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵ ¹³³⁶ ¹³³⁷ ¹³³⁸ ¹³³⁹ ¹³⁴⁰ ¹³⁴¹ ¹³⁴² ¹³⁴³ ¹³⁴⁴ ¹³⁴⁵ ¹³⁴⁶ ¹³⁴⁷ ¹³⁴⁸ ¹³⁴⁹ ¹³⁵⁰ ¹³⁵¹ ¹³⁵² ¹³⁵³ ¹³⁵⁴ ¹³⁵⁵ ¹³⁵⁶ ¹³⁵⁷ ¹³⁵⁸ ¹³⁵⁹ ¹³⁶⁰ ¹³⁶¹ ¹³⁶² ¹³⁶³ ¹³⁶⁴ ¹³⁶⁵ ¹³⁶⁶ ¹³⁶⁷ ¹³⁶⁸ ¹³⁶⁹ ¹³⁷⁰ ¹³⁷¹ ¹³⁷² ¹³⁷³ ¹³⁷⁴ ¹³⁷⁵ ¹³⁷⁶ ¹³⁷⁷ ¹³⁷⁸ ¹³⁷⁹ ¹³⁸⁰ ¹³⁸¹ ¹³⁸² ¹³⁸³ ¹³⁸⁴ <

8 Gloire à Toi, Père et Seigneur de ma vie, qui m'as fait le lien de toutes les créatures, afin que, par moi, toutes les créatures élèvent vers Toi (leur) glorification! Rien ne vaut ton amour¹⁸, et c'est pourquoi celui-là seul est digne de ta gloire, qui a échangé toutes choses, y compris sa vie, 5 contre ton amour¹⁹. Et les aimés²⁰, cet amour en fait tes fils! (Mais) personne n'a méprisé totalement le monde, hormis celui dans le cœur duquel brûle ton feu; personne ne voit ton immense gloire au dedans de lui, hormis celui dont la pensée s'attache à Toi à tout moment; personne n'entend continuellement en lui-même les mystères de ton Esprit, 10 hormis celui dont les paroles de l'âme s'adressent à Toi à tout moment; personne n'est sage de ta science, hormis celui qui a ôté de son cœur la sagesse du monde²¹.

9 Heureux celui qui, en tout temps, porte en son cœur l'émerveillement de Toi, car à tout moment il Te voit en lui-même! Heureux celui qui 15 T'as acquis dès ici-bas pour trésor à l'intérieur de son âme, car il se délecte de Toi pour les siècles des siècles! Heureux celui qui, en son âme, fixe les yeux sur tes rayons, car son être brille en tout temps de ta beauté! Heureux celui dans le cœur duquel parle ton Esprit et dont Il exauce l'âme en toutes ses demandes!

20 10 Celui dont l'intellect²² est ténébreux faute de ta lumière, qu'il compose une lamentation sur sa misère, et moi-même porterai avec lui (sa) peine. Ô sage, ferme tes yeux au monde avant que se couche le soleil qui éclaire ton travail²³. Les anges, en effet, entraînent ceux qui leur obéissent vers l'héritage de la Vie, et lorsque ceux-ci ont achevé leur course et 25 qu'approche le moment fixé pour leur départ d'ici-bas, ils emmènent leurs âmes et les mêlent à leurs troupes; et ainsi ils se délectent de la gloire de Dieu jusqu'à ce que vienne le jour de la résurrection de leurs corps, grâce à laquelle ceux-ci trouveront (aussi) en Dieu leur délectation²⁴. Mais ceux qui ont agi en accord avec la volonté des démons impurs, ces 30 démons emmènent leurs âmes, au moment de leur exode, vers le lieu de leur (propre) héritage, ce lieu effrayant et terrible; et elles restent ainsi dans la cécité de l'ignorance jusqu'à la résurrection, quand leur condamnation sera prononcée avec celle des démons rebelles.

11 Aime²⁵ tout homme dans l'éloignement de tout être humain. Hais 35 tout ce qui en toi-même est haïssable; mais ne le hais pas chez les autres : quiconque hait les pécheurs est exécration aux yeux du Seigneur. Tant que tu en as l'opportunité, fais pénitence pour que tes péchés soient

¹⁸ *Lḥubbāk*. ¹⁹ *Breḥmāṭāk*. ²⁰ *Rḥimé*. La notion de *reḥimā* divine implique la réciprocité.

²¹ Cf. *I Cor.*, I, 20; III, 19. ²² Mot traduit habituellement par «esprit».

²³ Litt. : le soleil de ton travail. ²⁴ Jean de Dalyatha soutient nettement ici une opinion qui fut condamnée au synode nestorien de 786-787 (voir l'*Introduction*, p. 6, n. 10), celui-ci refusant toute perception aux âmes séparées de leurs corps. (Consulter à ce sujet A. Guillaumont, *Sources de la doctrine de Joseph Ḥazzāyā*, *L'Orient Syrien*, 3, 1958, pp. 10-12.

effacés; répands des larmes devant ton Seigneur, afin qu'Il ne détourne pas de toi son visage le jour pour lequel L'attendent tous ceux qui L'aiment²⁶, (aspirant) à sa vision glorieuse et à se délecter de Lui pour toujours. Que la bouche de tous les êtres rationnels Lui rendent gloire, 5 et nous, implorons sa miséricorde! Amen.

50

CINQUANTIÈME LETTRE¹

[Sur le souvenir et la pensée de Dieu,
et le regard fixé continuellement sur Lui]

10 1 Au sujet de la pensée de Dieu sur laquelle, mon Frère, tu m'as demandé de t'écrire, je ne sais de quelle sorte est ta requête. Si elle porte sur le souvenir continu de Lui, je sais qu'en tout temps sa pensée émane de ton cœur, pour ta délectation et pour la destruction des passions et des pensées (mauvaises)². Et si tu désires des indications au sujet du 15 regard (qu'il faut porter) sur Lui, je sais bien que ton intelligence a été illuminée par la vision de sa gloire et qu'elle a laissé au dessous d'elle toutes les indications.

2 Cependant, parce que nous sommes dans le monde des vicissitudes et que parfois, du fait des événements, des tentations et de ce que dispose 20 la Providence afin de nous châtier³, il arrive que le souvenir de Dieu soit retranché de notre cœur, que notre âme s'obscurcisse faute de sa vision, et que nous oublions de penser à Lui : à cause de cela nous avons (alors) besoin d'indications qui nous aident à revenir au souvenir de Dieu et au regard fixé sur Lui. Aussi vais-je mettre ici, dans la mesure de ma faiblesse, 25 des signes à l'usage des faibles de mon espèce, afin que grâce à eux ils progressent jusqu'à devenir des puissants dans la gloire du Puissant des siècles.

3 Que le ciel, la terre, et tout ce qu'ils contiennent soient remplis de Dieu; qu'Il traverse tout et que sa Nature s'étende dans toutes les natures 30 comme le soleil dans l'air : beaucoup savent cela par ouï-dire. Moins nombreux sont ceux qui le savent par ce qu'ils ont pris dans des livres, et quelques-uns seulement le savent par la vision de la pureté : cette pureté qui se délecte de la béatitude et non pas de paroles insipides.

²⁶ *Rāḥmāw(h)ī*.

¹ Les Lettres 48 et 49 que je crois être de Joseph Ḥazzâyâ (voir l'*Introduction*, pp. 44 sq.) figurent dans les Appendices II et III de cette édition.

² Les « pensées » dont il est question ici correspondent aux *logismoi* d'Évagre — terme presque toujours pris par celui-ci dans un sens péjoratif : ces pensées sont les premières armes qu'utilise le démon pour tenter le moine. Voir A. et Cl. Guillaumont, article *Démon* (*Dans la plus ancienne littérature monastique*), *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. XVIII, col. 201-203. ³ Litt. : et des dispositions (providentielles) en vue du châtement.

4 וַיִּשְׁאֵל אֶת הַלֵּל חֲשִׁידָא 13 וְהַלֵּל 14 לֵב נִחְיָה חַל :
 בָּת יִזְכֹּר 15 חַמְדָּא בְּרַחֲמֵי. וְחֲשִׁידָא לִתְּרָא חֲשִׁידָא
 לְקָרָא : וְחֲשִׁידָא בְּרַחֲמֵי לֵב. חֲשִׁידָא 16 חַל : חַמְדָּא :
 חַל 17 וְחֲשִׁידָא 18 חַל בְּרַחֲמֵי. וְחֲשִׁידָא 19 חַל : חַמְדָּא :
 5 חֲשִׁידָא 20 חַל : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 21 חַל : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 5 חַל 22 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 23 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 10 חַל 24 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 25 חַל 25 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 26 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 6 חַל 27 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 28 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 15 חַל 29 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 30 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 31 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 7 חַל 32 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 20 חַל 33 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 34 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 35 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 36 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 37 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 9 חַל 38 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 39 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 40 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 41 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 42 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 43 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 44 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 45 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 46 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 47 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 48 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 49 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 50 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 51 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 52 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 53 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 54 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 55 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 56 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 57 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 58 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 59 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 60 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 61 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :
 חַל 62 חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא : חַמְדָּא :

13 B : Ar dub. — 14 B. — 15 transp post B : Ar dub. — 16 om B : Ar dub. — 17 om B. — 18 om B : Ar dub. — 19 om BAr. — 20-20 om ML. — 21 M¹M²L. — 22 H. — 23 HML : B (vid B) : חַל. — 24 ante add חַל. — 25-25 BAr. — 26 ML. — 27 BAr. — 28 HML : C B : acc Ar. — 29-29 om ML. — 30 M : Ar dub. — 31 M¹M²L. — 32 M¹M². — 33-33 om C. — 34-34 HML C : חַל (sic) B : חַל. — 35 ante add חַל. — 36-36 HML C : חַל B. — 37-37 B : Ar dub. — 38 B : Ar dub. — 39 BAr. —

4 Que l'homme fixe son regard sur l'infinité de Dieu qui envahit tout et traverse tout, ce souvenir constant (de Lui) est, certes, une très grande chose : il élimine les passions, expulse les démons, illumine l'esprit et purifie le cœur. Mais que l'homme cherche sa Vie en lui-même est meilleur
5 que cela. Tous les mondes sont remplis de la Vie, soit ! Mais si lui en est vide, quel profit tirera-t-il de ce qui est extérieur ? Et s'il est rempli par la Vie, en quoi la mort qui est à l'extérieur lui nuira-t-elle ?

5 Regarde donc Dieu en toi-même (et vois) comment *Dieu est lumière*⁴. Sa Nature, en effet, est une lumière glorieuse aux multiples resplendisse-
10 ments ; et la lumière de sa Nature, Il la fait voir à ceux qui L'aiment, dans tous les mondes, — je veux dire sa gloire, et non pas sa Nature, — et Il change la forme⁵ de ceux qui la voient en la forme de sa gloire. Regarde en toi-même et vois-Le en ton être, uni à toi comme le feu l'est au fer à l'intérieur du foyer et comme l'humidité à ton corps.

15 6 Et lorsque tu Le regardes ainsi uni à toi, ôte ton être de devant ton intelligence, pour que Lui seul se présente à sa vue, si sa puissance visuelle en est capable. Et si elle n'est pas capable de faire ainsi, qu'elle persévère dans le souvenir continu : que l'esprit de l'homme soit recueilli en lui-même par le souvenir de Dieu et le regard fixé sur Lui, c'est cela
20 que nos Pères appellent « la garde de l'esprit », et il n'est rien d'aussi élevé parmi toutes les vertus et toutes les œuvres.

7 Si c'est au sujet de la vision des Hypostases glorieuses que tu (me) questionnes, de cela aucune créature n'est capable de parler, bien que les purs voient chacune d'Elles dans sa pureté limpide. Et bien que la
25 puissance visuelle se trouve en eux comme leur propre puissance, leur nature n'a pas celle de faire connaître (cette vision) par la parole. Cependant, nous allons mettre ici de faibles signes pour éclairer les ténébreux de notre sorte.

8 Regarde la mer sensible dont nos Pères tirent de nombreux exemples
30 pour nous fournir des comparaisons au sujet de Dieu, bien que sa Nature transcende les comparaisons, les signes et tous les exemples. Regarde, — ce n'est qu'une façon de parler, — le Père de tout comme la nature de cette mer sensible, le Fils plus adorable que tout comme l'humidité de l'eau, et l'Esprit plus glorieux que tout comme le mouvement de l'eau
35 dans la mer.

9 Qui peut séparer les puissances de la mer de la nature de celle-ci, de sorte que l'eau de la mer soit sans son humidité et sans son mouvement incessant ? Ou bien, qui est capable d'extraire de la mer le mouvement de

⁴ I Jean, 1, 5.

⁵ Ou : la ressemblance.

⁴⁰ ܡܠܟܝܬܐ B. — ⁴¹ ܡܠܟܝܬܐ B. — ⁴² H C : ܡܠܟܝܬܐ ML : ܡܠܟܝܬܐ
B : حركة Ar. — ⁴³⁻⁴⁴ ܡܠܟܝܬܐ B : acc Ar. — ⁴⁴ H C : ܡܠܟܝܬܐ ML B : Ar dub.

celle-ci et de le faire se tenir isolé, et l'eau et l'humidité (pareillement) isolées? Ou encore, qui verra séparément l'une de ces (réalités) sans les trois qui ne font qu'une? Quand tu en vois trois, tu en vois une; et quand tu vois la réalité unique, celle-ci est trois avec ses puissances : les puissances
 5 ne sont pas séparées de la nature, ni la nature de ses puissances.

10 De même, en ce qui concerne la Nature glorieuse de la Mer spirituelle⁶, cette Mer de lumière débordante et multi-resplendissante, et son extension en tout et au-dessus de tout de manière ineffable, pense que le Père est la Nature, le Fils sa connaissance, et l'Esprit la Vie unie à la
 10 Nature qui est Vie⁷. Et si les puissances de la mer sensible ne sont pas séparables de celle-ci, et si aucune d'elles ne peut être mentionnée indépendamment des autres, qui pourra faire cela relativement à cette Nature glorieuse de la Sainte Trinité triplement glorifiée?

11 Qui pourra parler des Personnes adorables chacune indépendamment
 15 des autres? Car lorsqu'Elles sont appelées les Trois, Elles sont un; et, tout en étant un, cet Un est triplement glorifié. Il est impossible de voir l'Une sans (voir) les Trois, ni les Trois si ce n'est en Les voyant Une : de même que la mer sensible n'est pas vue ou dite une sans être trois.

12 Tu ne peux pas non plus dire de celle-ci qu'elle a d'autres puissances
 20 que ces deux-là. Et si tu allègues qu'il y a un endroit où son eau est douce et un autre où elle est saumâtre⁸, remarque que Dieu Lui aussi, bien qu'Il soit bon et doux, traite avec rigueur ceux qui méritent d'être châtiés, et qu'alors que ses amis Le goûtent en tant que suave et doux, ses adversaires Le connaissent en tant que cause d'amertume et de tourment. De
 25 toute façon, il s'agit là d'opérations et non de puissances. Les puissances, tant de la (mer) spirituelle que de la (mer) sensible, sont au nombre de deux, et ce sont seulement celles dont nous avons parlé.

13 De toutes les deux la mer sensible possède les innombrables opérations. (Ainsi) celle d'engendrer de multiples natures, de les faire croître
 30 et de les nourrir : vois comment la Grandeur adorable, Elle aussi, a engendré toutes les créatures, comment Elle les fait croître, subvient à leur besoins et les vivifie, et comment Elle doit engendrer de nouveau les êtres rationnels à la ressemblance de sa gloire.

14 La mer sensible est (également) vie pour les êtres sensibles : d'elle
 35 ils boivent et se pourvoient de tout ce qui leur est nécessaire; mais la même (mer) se trouve être aussi pour beaucoup une occasion de mort.

⁶ Litt. : rationnelle.

⁷ Ou bien : «unis (c'est-à-dire le Fils et l'Esprit) à la Nature qui est Vie», ainsi que l'a compris la version arabe.

⁸ Jean de Dalyatha semble, ici et plus loin, envisager la mer à l'image de certains grands lacs de Mésopotamie où il arrive, en effet, que l'eau y soit par endroits douce ou salée.

[illegible]

⁸² ante add **חב** B. — ⁸³ ML Ar : **חב** H : oblit B. — ⁸⁴ om ML. — ⁸⁵ **חב** BAR. —
⁸⁶ **חב** BAR. — ⁸⁷ ML : **חב** H : **חב** B : **חב** Ar. — ⁸⁸⁻⁸⁸ **חב** BAR. —
⁸⁹⁻⁸⁹ **חב** BAR. — ⁹⁰ **חב** ML. — ⁹¹ H : **חב** ML : **חב** B : Ar sicut H
aut B. — ⁹² **חב** ML : Ar dub. — ⁹³ **חב** B. — ⁹⁴ sic propon cum Ar : **חב**
HML : **חב** B. — ⁹⁵ BAR : **חב** HML. — ⁹⁶ ante add **חב** HML. — ⁹⁷ **חב** BAR.
⁹⁸ **חב** H. — ⁹⁹ post add **חב** B. — ¹ HML : om B : transp post **חב** Ar. — ²⁻² om
ML. — ³ sing punct B. — ⁴ **חב** B. — ⁵ om ML. — ⁶⁻⁶ **חב** B : Ar dub. —
⁷⁻⁷ **חב** B. — ⁸⁻⁸ marg B. — ⁹ H : **חב** ML : **חב**
BAR. — ¹⁰ **חב** BAR. — ¹¹ ML : pl punct H : om B : transp post **חב** Ar. — ¹² pl punct
H B (et add **חב** B). — ¹³ H B : pl punct ML Ar. — ¹⁴ H B : **חב** ML Ar. —
¹⁵ hic denuo C. — ¹⁶ ante add **חב** B : Ar dub. — ¹⁷ **חב** B. — ¹⁸ transp ante **חב** B : Ar

(Pareillement,) la Mer spirituelle est la Vie et la Vivificatrice de tout, Elle est la lumière et la stabilité de tous les mondes et de toutes les natures; cela étant, Elle sera néanmoins considérée par les scélérats, dans le monde à venir, comme meurtrière et ténébreuse : de même que la mer se trouve
 5 être aussi, pour ceux qui n'y ont pas été éduqués et qui y tombent, une meurtrière et une ravisseuse de lumière. Et comme la mer procure la richesse, la grandeur et la gloire aux marchands avisés qui savent s'élancer sur ses flots, tandis que ceux qui ne savent pas y avancer méthodiquement et qui l'affrontent jusqu'à tomber dans ses profondeurs et toucher ses
 10 abîmes retirent de leur commerce la mort et la privation de la lumière : ainsi en est-il de la Mer spirituelle Elle-même.

15 (Car) ceux qui apprennent des sages qui fendent les flots de sa lumière la manière méthodique d'y avancer et qui naviguent dans la bonne direction selon les indications qu'ils ont reçues, — et cela, jusqu'à
 20 ce qu'eux aussi se soient habitués et aient été instruits par la Mer bénie à scruter ses profondeurs et à tirer de leur commerce la Vie qui n'a pas de fin et la lumière qui ne s'obscurcit pas : pour eux, Elle est là en tant que vie, lumière, délectation et joie; Elle les enrichit de ce qui est sien et leur donne gloire, exaltation et honneur; Elle s'incline vers leur suppli-
 25 cation et leur accorde tout ce qu'ils demandent; Elle leur fait voir sa gloire, et ils sont dans l'allégresse; Elle leur donne la force, et ils vainquent les démons; Elle leur soumet les créatures, et celles-ci obéissent à leur parole; Elle leur fait voir ses Serviteurs, et ils acquièrent leur ressem-
 30 blance : ils proclament par leurs « Sanctus » la sainteté (de Dieu), ils se mêlent à leurs chœurs, et ils vivent éternellement; ils deviennent les fils de ses mystères et connaissent ses réalités cachées; ils s'emplissent de son Esprit et scrutent les profondeurs de sa sagesse.

16 Mais ceux qui, avec impudence, veulent scruter l'Essence de sa Nature sans commencement, ceux-là n'y⁹ gagnent que leur propre perte,
 30 et ils recueillent de leur commerce le malheur, l'amertume et les gémissements. Malheur au scrutateur¹⁰ et à ceux qui l'écoutent! (Car) celui qui scrute hérite la noyade et se rend étranger à Dieu. Humilie ton esprit, ô scrutateur, et ne retranche pas ton âme de la Vie! Ne tombe pas dans

⁹ Litt. : de leur «scrutation».

¹⁰ Il s'agit des adeptes d'Eunomius qui prétendait que l'homme peut posséder une connaissance de Dieu identique à celle que celui-ci a de lui-même (voir V. Lossky, *Vision de Dieu*, Neuchâtel, 1962, pp. 62-64; et X. Le Bachelet, article *Eunomius*, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. 10, col. 1501 sqq.); doctrine qui a été souvent combattue par les Pères, en particulier par Saint Basile, Saint Grégoire de Nysse, Saint Jean Chrysostome, Saint Éphrem.

dub. — ¹⁹ H C : ܡܠܟܐ ML : ܡܠܟܐ B : Ar sicut H aut M. — ²⁰ BAr : ܡܠܟܐ (sic) ML : [?] H : ܡܠܟܐ C. —

la Mer pour ta perte! Mais règle et tempère ta navigation, pour acquérir d'Elle la Vie éternelle. Ne tombe pas du bateau qu'ont gréé les sages, de peur que ta noyade ne soit immédiate! Tu ne trouveras pas le moyen de remonter, si tu tombes dans l'abîme sans (disposer du) bateau et de la
 5 barque construits par les sages. Si, en scrutant, tu es incapable de connaître la manière dont tu fus composé dans le ventre et comment tu y as été, et si tu ne peux te connaître toi-même, comment donc oses-tu scruter l'Essence de la Nature de ton Créateur? Scrutateur impie, abaisse ton orgueil pour ne pas tomber dans l'abîme où ne se trouve pas d'appui
 10 pour (freiner) ta descente!

17 Ô toi qui aime ¹¹ Dieu, là où tu verras des impies parlant de scruter la Nature de l'Essence, enfuis-toi! Enfuis-toi de là, pour que ne tombent pas dans ton oreille leurs paroles qui tuent ceux qui les entendent, et porte son souvenir dans ton cœur : alors, bienheureux seras-tu! Regarde-
 15 Le dans l'émerveillement que provoque sa Grandeur et tu ne mourras pas ¹². Regarde en toi-même et vois-Le au dedans de toi. Fixe les yeux en ton cœur, et, de celui-ci, Il se lèvera sur ton âme : si tu regardes là continuellement, c'est là que tu trouveras le Royaume; c'est-à-dire que tu verras à l'intérieur de toi Dieu qui est ton Royaume ¹³, si tu (y) fixes
 20 les yeux et si ton cœur est pur ¹⁴ de toute tache.

18 (Car) s'il est souillé par les passions du péché, chaque fois que tu regarderas à l'intérieur de toi, les ténèbres feront obstacle à ta vision. Cependant, grâce à ton regard continu, ton cœur devient chaque jour plus pur, et ton esprit trouve un appui, même s'il ne voit pas, et il ressent
 25 suavité et quiétude. Personne (en effet) ne fixe continuellement les yeux en lui-même sans acquérir en peu de temps la pureté voyante de Dieu. Celui qui regarde Dieu au dedans de lui nettoie son âme de (toute) saleté, et le démon ne peut semer les passions dans son cœur; et si elles (y) ont été semées, elles (y) sont rapidement détruites, le souvenir de Dieu et
 30 celui des passions ne pouvant se trouver dans une même demeure.

19 L'intelligence qui cherche Dieu en elle-même, son être devient un miroir dans lequel Dieu se rend visible pour elle. Gloire à Celui qui révèle sa gloire dans l'intelligence de qui désire ardemment sa vision, afin d'être vu de lui pour sa joie! Il ne vient pas à lui de quelque lieu pour se rendre
 35 visible, mais c'est en lui qu'Il était caché et dissimulé; et lorsqu'Il voit qu'il peine et s'épuise à Le chercher et qu'il est constamment préoccupé de Lui et assoiffé de sa vision, Il fait apparaître en lui sa beauté glorieuse qui était cachée en lui et Il le console. Voilà celui qui a trouvé le Royaume qui était recélé à l'intérieur de lui ¹⁵. Voilà le trésor enfoui dans le champ,

¹¹ *Râhém.*¹² Cf. *Ex.*, xxxiii, 20.¹³ Cf. *Luc*, xvii, 21.¹⁴ Cf. *Matth.*, v, 8.¹⁵ Cf. *Luc*, xvii, 21.

62 om 61 om : 60 קדמך 59 חל 58 גמל : 56 קדמך 55 קדמך
 : קדמך 53 קדמך 52 קדמך 51 קדמך 50 קדמך 49 קדמך 48 קדמך 47 קדמך
 68 קדמך 67 קדמך 66 קדמך 65 קדמך 64 קדמך 63 קדמך 62 קדמך 61 קדמך 60 קדמך 59 קדמך 58 קדמך 57 קדמך 56 קדמך 55 קדמך 54 קדמך 53 קדמך 52 קדמך 51 קדמך 50 קדמך 49 קדמך 48 קדמך 47 קדמך 46 קדמך 45 קדמך 44 קדמך 43 קדמך 42 קדמך 41 קדמך 40 קדמך 39 קדמך 38 קדמך 37 קדמך 36 קדמך 35 קדמך 34 קדמך 33 קדמך 32 קדמך 31 קדמך 30 קדמך 29 קדמך 28 קדמך 27 קדמך 26 קדמך 25 קדמך 24 קדמך 23 קדמך 22 קדמך 21 קדמך 20 קדמך 19 קדמך 18 קדמך 17 קדמך 16 קדמך 15 קדמך 14 קדמך 13 קדמך 12 קדמך 11 קדמך 10 קדמך 9 קדמך 8 קדמך 7 קדמך 6 קדמך 5 קדמך 4 קדמך 3 קדמך 2 קדמך 1 קדמך

כ

5

2 1 חל קדמך 2 1

1 קדמך 2 קדמך 3 קדמך 4 קדמך 5 קדמך 6 קדמך 7 קדמך 8 קדמך 9 קדמך 10 קדמך 11 קדמך 12 קדמך 13 קדמך 14 קדמך 15 קדמך 16 קדמך 17 קדמך 18 קדמך 19 קדמך 20 קדמך 21 קדמך 22 קדמך 23 קדמך 24 קדמך 25 קדמך 26 קדמך 27 קדמך 28 קדמך 29 קדמך 30 קדמך 31 קדמך 32 קדמך 33 קדמך 34 קדמך 35 קדמך 36 קדמך 37 קדמך 38 קדמך 39 קדמך 40 קדמך 41 קדמך 42 קדמך 43 קדמך 44 קדמך 45 קדמך 46 קדמך 47 קדמך 48 קדמך 49 קדמך 50 קדמך 51 קדמך 52 קדמך 53 קדמך 54 קדמך 55 קדמך 56 קדמך 57 קדמך 58 קדמך 59 קדמך 60 קדמך 61 קדמך 62 קדמך 63 קדמך 64 קדמך 65 קדמך 66 קדמך 67 קדמך 68 קדמך 69 קדמך 70 קדמך 71 קדמך 72 קדמך 73 קדמך 74 קדמך 75 קדמך 76 קדמך 77 קדמך 78 קדמך 79 קדמך 80 קדמך 81 קדמך 82 קדמך 83 קדמך 84 קדמך 85 קדמך 86 קדמך 87 קדמך 88 קדמך 89 קדמך 90 קדמך 91 קדמך 92 קדמך 93 קדמך 94 קדמך 95 קדמך 96 קדמך 97 קדמך 98 קדמך 99 קדמך 100 קדמך

* 63 b 2 * קדמך 3 קדמך 4 קדמך 5 קדמך 6 קדמך 7 קדמך 8 קדמך 9 קדמך 10 קדמך 11 קדמך 12 קדמך 13 קדמך 14 קדמך 15 קדמך 16 קדמך 17 קדמך 18 קדמך 19 קדמך 20 קדמך 21 קדמך 22 קדמך 23 קדמך 24 קדמך 25 קדמך 26 קדמך 27 קדמך 28 קדמך 29 קדמך 30 קדמך 31 קדמך 32 קדמך 33 קדמך 34 קדמך 35 קדמך 36 קדמך 37 קדמך 38 קדמך 39 קדמך 40 קדמך 41 קדמך 42 קדמך 43 קדמך 44 קדמך 45 קדמך 46 קדמך 47 קדמך 48 קדמך 49 קדמך 50 קדמך 51 קדמך 52 קדמך 53 קדמך 54 קדמך 55 קדמך 56 קדמך 57 קדמך 58 קדמך 59 קדמך 60 קדמך 61 קדמך 62 קדמך 63 קדמך 64 קדמך 65 קדמך 66 קדמך 67 קדמך 68 קדמך 69 קדמך 70 קדמך 71 קדמך 72 קדמך 73 קדמך 74 קדמך 75 קדמך 76 קדמך 77 קדמך 78 קדמך 79 קדמך 80 קדמך 81 קדמך 82 קדמך 83 קדמך 84 קדמך 85 קדמך 86 קדמך 87 קדמך 88 קדמך 89 קדמך 90 קדמך 91 קדמך 92 קדמך 93 קדמך 94 קדמך 95 קדמך 96 קדמך 97 קדמך 98 קדמך 99 קדמך 100 קדמך

58 om L. — 59 add חל B : Ar dub. — 60 add קדמך B : Ar dub. — 61 HML : om C BAR. — 62 om BAR. — 63 HML : om C BAR. — 64 קדמך B. — 65 HML : C BAR. — 66 קדמך ML : Ar dub. — 67 om BAR. — 68 קדמך B : Ar dub. — 69 קדמך B : Ar dub. — 70-71 om C.

כ

Mss = HML C BAR (omissiones longae in C; oblit in multis locis B).

¹ oblit usque ad notam 28, p. 222 B. — ²⁻² HML C Ar; sine num, intra collectionem epistolarum HML : exstat inter memre C Ar : extra collectionem epistolarum, fort memra B. — ³ קדמך C Ar. — ⁴ HML C : מל M¹M² : om Ar. — ⁵ add חל C : Ar dub. — ⁶ קדמך C : Ar dub. — ⁷ scr קדמך, deinde corr קדמך C. — ⁸⁻⁸ om C. — ⁹⁻⁹ transp infra post קדמך C Ar. — ¹⁰ מל ML. — ¹¹ חל ML. — ¹² H C : קדמך ML Ar. — ¹³ H C : קדמך ML : acc Ar. —

⁵ Dans cette phrase et les suivantes, les deux propositions font ressortir l'intériorité de l'action de l'homme et de la grâce mystique qui y répond.

que trouve aussitôt celui qui abandonne tout ce qu'il possède¹⁶. Et voilà celui qui a fait de la terre de son âme un lot excellent, et elle lui a donné les fruits de la semence du bon Cultivateur, par cent, par soixante et par trente¹⁷. À Lui la gloire pour les siècles des siècles! Amen.

5

51

CINQUANTE ET UNIÈME LETTRE¹

[Sur la vision de Dieu]

1 Un frère m'a dit : « Lorsque le souvenir du paradis eut entraîné mon esprit pour le lui faire contempler² et quand celui-ci fut, en vision, devenu
10 comme Adam et eut été rempli d'admiration; puis lorsque, de là, la puissance de l'Esprit l'eut mené s'émerveiller du Paradis vivant et vivificateur dont la limite est inaccessible et dont je trouve la jouissance à l'intérieur de moi-même : alors, je m'étonnai grandement de ces ascètes diligents chez lesquels, lorsqu'ils méditent sur lui, se trouve encore quelque mouvement
15 qui (leur) fait désirer la vision de ce paradis aux horizons limités ».

2 Heureux celui qui fixe continuellement les yeux sur Toi, ô mon Paradis qui m'apparais en moi! Ô Arbre de Vie qui dans mon cœur m'enflames à tout moment du désir de Toi, qui changes mon visage par la force de ton amour³ et qui fais se tenir mon esprit dans l'émer-
20 veillement des rayons de ta beauté! Heureux celui qui Te cherche en lui-même à tout moment, car c'est de lui-même que coule pour lui la Vie⁴ afin qu'il s'en délecte! Heureux celui qui porte en tout temps dans son cœur le souvenir de Toi, car c'est son âme aussi qui est enivrée de ta douceur!⁵ Heureux celui qui fixe continuellement les yeux sur Toi au-dedans
25 de lui, car c'est son cœur aussi qui est illuminé pour voir les (mystères) cachés! Heureux celui qui Te cherche en son être même, car son propre cœur devient ardent de ton feu, et sa chair brûle avec ses os de sa force purificatrice!

3 Heureux celui dont les pensées sont réduites au silence par la pré-

¹⁶ Cf. *Matth.*, XIII, 44.¹⁷ Cf. *Matth.*, XIII, 8.

¹ Cet écrit ne porte pas de numéro dans la collection des Lettres présentée par les mss H, M et L. Mais il s'agit bien pour ceux-ci de la cinquante et unième lettre, puisqu'à la fin de cet écrit, — ou, plus exactement, à la fin de celui *Sur l'humilité* qui lui est adjoint, — on lit : « Fin des cinquante-et-une Lettres ». Le ms C et la version arabe rangent cet écrit parmi les Homélies. Il se trouve, très endommagé dans sa première partie, dans le ms B avant quelques lettres isolées, sans que l'on sache sous quelle rubrique.

² Litt. : pour qu'il l'observe.³ *Dreḥmīéh.*⁴ Cf. *Jean*, VII, 38.

16. ¹⁶ ¹⁵ ¹⁵ ¹⁴ ¹³ ¹² ¹¹ ¹⁰ ⁹ ⁸ ⁷ ⁶ ⁵ ⁴ ³ ² ¹ ⁰ ⁻¹ ⁻² ⁻³ ⁻⁴ ⁻⁵ ⁻⁶ ⁻⁷ ⁻⁸ ⁻⁹ ⁻¹⁰ ⁻¹¹ ⁻¹² ⁻¹³ ⁻¹⁴ ⁻¹⁵ ⁻¹⁶ ⁻¹⁷ ⁻¹⁸ ⁻¹⁹ ⁻²⁰ ⁻²¹ ⁻²² ⁻²³ ⁻²⁴ ⁻²⁵ ⁻²⁶ ⁻²⁷ ⁻²⁸ ⁻²⁹ ⁻³⁰ ⁻³¹ ⁻³² ⁻³³ ⁻³⁴ ⁻³⁵ ⁻³⁶ ⁻³⁷ ⁻³⁸ ⁻³⁹ ⁻⁴⁰ ⁻⁴¹ ⁻⁴² ⁻⁴³ ⁻⁴⁴ ⁻⁴⁵ ⁻⁴⁶ ⁻⁴⁷ ⁻⁴⁸ ⁻⁴⁹ ⁻⁵⁰ ⁻⁵¹ ⁻⁵² ⁻⁵³ ⁻⁵⁴ ⁻⁵⁵ ⁻⁵⁶ ⁻⁵⁷ ⁻⁵⁸ ⁻⁵⁹ ⁻⁶⁰ ⁻⁶¹ ⁻⁶² ⁻⁶³ ⁻⁶⁴ ⁻⁶⁵ ⁻⁶⁶ ⁻⁶⁷ ⁻⁶⁸ ⁻⁶⁹ ⁻⁷⁰ ⁻⁷¹ ⁻⁷² ⁻⁷³ ⁻⁷⁴ ⁻⁷⁵ ⁻⁷⁶ ⁻⁷⁷ ⁻⁷⁸ ⁻⁷⁹ ⁻⁸⁰ ⁻⁸¹ ⁻⁸² ⁻⁸³ ⁻⁸⁴ ⁻⁸⁵ ⁻⁸⁶ ⁻⁸⁷ ⁻⁸⁸ ⁻⁸⁹ ⁻⁹⁰ ⁻⁹¹ ⁻⁹² ⁻⁹³ ⁻⁹⁴ ⁻⁹⁵ ⁻⁹⁶ ⁻⁹⁷ ⁻⁹⁸ ⁻⁹⁹ ⁻¹⁰⁰ ⁻¹⁰¹ ⁻¹⁰² ⁻¹⁰³ ⁻¹⁰⁴ ⁻¹⁰⁵ ⁻¹⁰⁶ ⁻¹⁰⁷ ⁻¹⁰⁸ ⁻¹⁰⁹ ⁻¹¹⁰ ⁻¹¹¹ ⁻¹¹² ⁻¹¹³ ⁻¹¹⁴ ⁻¹¹⁵ ⁻¹¹⁶ ⁻¹¹⁷ ⁻¹¹⁸ ⁻¹¹⁹ ⁻¹²⁰ ⁻¹²¹ ⁻¹²² ⁻¹²³ ⁻¹²⁴ ⁻¹²⁵ ⁻¹²⁶ ⁻¹²⁷ ⁻¹²⁸ ⁻¹²⁹ ⁻¹³⁰ ⁻¹³¹ ⁻¹³² ⁻¹³³ ⁻¹³⁴ ⁻¹³⁵ ⁻¹³⁶ ⁻¹³⁷ ⁻¹³⁸ ⁻¹³⁹ ⁻¹⁴⁰ ⁻¹⁴¹ ⁻¹⁴² ⁻¹⁴³ ⁻¹⁴⁴ ⁻¹⁴⁵ ⁻¹⁴⁶ ⁻¹⁴⁷ ⁻¹⁴⁸ ⁻¹⁴⁹ ⁻¹⁵⁰ ⁻¹⁵¹ ⁻¹⁵² ⁻¹⁵³ ⁻¹⁵⁴ ⁻¹⁵⁵ ⁻¹⁵⁶ ⁻¹⁵⁷ ⁻¹⁵⁸ ⁻¹⁵⁹ ⁻¹⁶⁰ ⁻¹⁶¹ ⁻¹⁶² ⁻¹⁶³ ⁻¹⁶⁴ ⁻¹⁶⁵ ⁻¹⁶⁶ ⁻¹⁶⁷ ⁻¹⁶⁸ ⁻¹⁶⁹ ⁻¹⁷⁰ ⁻¹⁷¹ ⁻¹⁷² ⁻¹⁷³ ⁻¹⁷⁴ ⁻¹⁷⁵ ⁻¹⁷⁶ ⁻¹⁷⁷ ⁻¹⁷⁸ ⁻¹⁷⁹ ⁻¹⁸⁰ ⁻¹⁸¹ ⁻¹⁸² ⁻¹⁸³ ⁻¹⁸⁴ ⁻¹⁸⁵ ⁻¹⁸⁶ ⁻¹⁸⁷ ⁻¹⁸⁸ ⁻¹⁸⁹ ⁻¹⁹⁰ ⁻¹⁹¹ ⁻¹⁹² ⁻¹⁹³ ⁻¹⁹⁴ ⁻¹⁹⁵ ⁻¹⁹⁶ ⁻¹⁹⁷ ⁻¹⁹⁸ ⁻¹⁹⁹ ⁻²⁰⁰ ⁻²⁰¹ ⁻²⁰² ⁻²⁰³ ⁻²⁰⁴ ⁻²⁰⁵ ⁻²⁰⁶ ⁻²⁰⁷ ⁻²⁰⁸ ⁻²⁰⁹ ⁻²¹⁰ ⁻²¹¹ ⁻²¹² ⁻²¹³ ⁻²¹⁴ ⁻²¹⁵ ⁻²¹⁶ ⁻²¹⁷ ⁻²¹⁸ ⁻²¹⁹ ⁻²²⁰ ⁻²²¹ ⁻²²² ⁻²²³ ⁻²²⁴ ⁻²²⁵ ⁻²²⁶ ⁻²²⁷ ⁻²²⁸ ⁻²²⁹ ⁻²³⁰ ⁻²³¹ ⁻²³² ⁻²³³ ⁻²³⁴ ⁻²³⁵ ⁻²³⁶ ⁻²³⁷ ⁻²³⁸ ⁻²³⁹ ⁻²⁴⁰ ⁻²⁴¹ ⁻²⁴² ⁻²⁴³ ⁻²⁴⁴ ⁻²⁴⁵ ⁻²⁴⁶ ⁻²⁴⁷ ⁻²⁴⁸ ⁻²⁴⁹ ⁻²⁵⁰ ⁻²⁵¹ ⁻²⁵² ⁻²⁵³ ⁻²⁵⁴ ⁻²⁵⁵ ⁻²⁵⁶ ⁻²⁵⁷ ⁻²⁵⁸ ⁻²⁵⁹ ⁻²⁶⁰ ⁻²⁶¹ ⁻²⁶² ⁻²⁶³ ⁻²⁶⁴ ⁻²⁶⁵ ⁻²⁶⁶ ⁻²⁶⁷ ⁻²⁶⁸ ⁻²⁶⁹ ⁻²⁷⁰ ⁻²⁷¹ ⁻²⁷² ⁻²⁷³ ⁻²⁷⁴ ⁻²⁷⁵ ⁻²⁷⁶ ⁻²⁷⁷ ⁻²⁷⁸ ⁻²⁷⁹ ⁻²⁸⁰ ⁻²⁸¹ ⁻²⁸² ⁻²⁸³ ⁻²⁸⁴ ⁻²⁸⁵ ⁻²⁸⁶ ⁻²⁸⁷ ⁻²⁸⁸ ⁻²⁸⁹ ⁻²⁹⁰ ⁻²⁹¹ ⁻²⁹² ⁻²⁹³ ⁻²⁹⁴ ⁻²⁹⁵ ⁻²⁹⁶ ⁻²⁹⁷ ⁻²⁹⁸ ⁻²⁹⁹ ⁻³⁰⁰ ⁻³⁰¹ ⁻³⁰² ⁻³⁰³ ⁻³⁰⁴ ⁻³⁰⁵ ⁻³⁰⁶ ⁻³⁰⁷ ⁻³⁰⁸ ⁻³⁰⁹ ⁻³¹⁰ ⁻³¹¹ ⁻³¹² ⁻³¹³ ⁻³¹⁴ ⁻³¹⁵ ⁻³¹⁶ ⁻³¹⁷ ⁻³¹⁸ ⁻³¹⁹ ⁻³²⁰ ⁻³²¹ ⁻³²² ⁻³²³ ⁻³²⁴ ⁻³²⁵ ⁻³²⁶ ⁻³²⁷ ⁻³²⁸ ⁻³²⁹ ⁻³³⁰ ⁻³³¹ ⁻³³² ⁻³³³ ⁻³³⁴ ⁻³³⁵ ⁻³³⁶ ⁻³³⁷ ⁻³³⁸ ⁻³³⁹ ⁻³⁴⁰ ⁻³⁴¹ ⁻³⁴² ⁻³⁴³ ⁻³⁴⁴ ⁻³⁴⁵ ⁻³⁴⁶ ⁻³⁴⁷ ⁻³⁴⁸ ⁻³⁴⁹ ⁻³⁵⁰ ⁻³⁵¹ ⁻³⁵² ⁻³⁵³ ⁻³⁵⁴ ⁻³⁵⁵ ⁻³⁵⁶ ⁻³⁵⁷ ⁻³⁵⁸ ⁻³⁵⁹ ⁻³⁶⁰ ⁻³⁶¹ ⁻³⁶² ⁻³⁶³ ⁻³⁶⁴ ⁻³⁶⁵ ⁻³⁶⁶ ⁻³⁶⁷ ⁻³⁶⁸ ⁻³⁶⁹ ⁻³⁷⁰ ⁻³⁷¹ ⁻³⁷² ⁻³⁷³ ⁻³⁷⁴ ⁻³⁷⁵ ⁻³⁷⁶ ⁻³⁷⁷ ⁻³⁷⁸ ⁻³⁷⁹ ⁻³⁸⁰ ⁻³⁸¹ ⁻³⁸² ⁻³⁸³ ⁻³⁸⁴ ⁻³⁸⁵ ⁻³⁸⁶ ⁻³⁸⁷ ⁻³⁸⁸ ⁻³⁸⁹ ⁻³⁹⁰ ⁻³⁹¹ ⁻³⁹² ⁻³⁹³ ⁻³⁹⁴ ⁻³⁹⁵ ⁻³⁹⁶ ⁻³⁹⁷ ⁻³⁹⁸ ⁻³⁹⁹ ⁻⁴⁰⁰ ⁻⁴⁰¹ ⁻⁴⁰² ⁻⁴⁰³ ⁻⁴⁰⁴ ⁻⁴⁰⁵ ⁻⁴⁰⁶ ⁻⁴⁰⁷ ⁻⁴⁰⁸ ⁻⁴⁰⁹ ⁻⁴¹⁰ ⁻⁴¹¹ ⁻⁴¹² ⁻⁴¹³ ⁻⁴¹⁴ ⁻⁴¹⁵ ⁻⁴¹⁶ ⁻⁴¹⁷ ⁻⁴¹⁸ ⁻⁴¹⁹ ⁻⁴²⁰ ⁻⁴²¹ ⁻⁴²² ⁻⁴²³ ⁻⁴²⁴ ⁻⁴²⁵ ⁻⁴²⁶ ⁻⁴²⁷ ⁻⁴²⁸ ⁻⁴²⁹ ⁻⁴³⁰ ⁻⁴³¹ ⁻⁴³² ⁻⁴³³ ⁻⁴³⁴ ⁻⁴³⁵ ⁻⁴³⁶ ⁻⁴³⁷ ⁻⁴³⁸ ⁻⁴³⁹ ⁻⁴⁴⁰ ⁻⁴⁴¹ ⁻⁴⁴² ⁻⁴⁴³ ⁻⁴⁴⁴ ⁻⁴⁴⁵ ⁻⁴⁴⁶ ⁻⁴⁴⁷ ⁻⁴⁴⁸ ⁻⁴⁴⁹ ⁻⁴⁵⁰ ⁻⁴⁵¹ ⁻⁴⁵² ⁻⁴⁵³ ⁻⁴⁵⁴ ⁻⁴⁵⁵ ⁻⁴⁵⁶ ⁻⁴⁵⁷ ⁻⁴⁵⁸ ⁻⁴⁵⁹ ⁻⁴⁶⁰ ⁻⁴⁶¹ ⁻⁴⁶² ⁻⁴⁶³ ⁻⁴⁶⁴ ⁻⁴⁶⁵ ⁻⁴⁶⁶ ⁻⁴⁶⁷ ⁻⁴⁶⁸ ⁻⁴⁶⁹ ⁻⁴⁷⁰ ⁻⁴⁷¹ ⁻⁴⁷² ⁻⁴⁷³ ⁻⁴⁷⁴ ⁻⁴⁷⁵ ⁻⁴⁷⁶ ⁻⁴⁷⁷ ⁻⁴⁷⁸ ⁻⁴⁷⁹ ⁻⁴⁸⁰ ⁻⁴⁸¹ ⁻⁴⁸² ⁻⁴⁸³ ⁻⁴⁸⁴ ⁻⁴⁸⁵ ⁻⁴⁸⁶ ⁻⁴⁸⁷ ⁻⁴⁸⁸ ⁻⁴⁸⁹ ⁻⁴⁹⁰ ⁻⁴⁹¹ ⁻⁴⁹² ⁻⁴⁹³ ⁻⁴⁹⁴ ⁻⁴⁹⁵ ⁻⁴⁹⁶ ⁻⁴⁹⁷ ⁻⁴⁹⁸ ⁻⁴⁹⁹ ⁻⁵⁰⁰ ⁻⁵⁰¹ ⁻⁵⁰² ⁻⁵⁰³ ⁻⁵⁰⁴ ⁻⁵⁰⁵ ⁻⁵⁰⁶ ⁻⁵⁰⁷ ⁻⁵⁰⁸ ⁻⁵⁰⁹ ⁻⁵¹⁰ ⁻⁵¹¹ ⁻⁵¹² ⁻⁵¹³ ⁻⁵¹⁴ ⁻⁵¹⁵ ⁻⁵¹⁶ ⁻⁵¹⁷ ⁻⁵¹⁸ ⁻⁵¹⁹ ⁻⁵²⁰ ⁻⁵²¹ ⁻⁵²² ⁻⁵²³ ⁻⁵²⁴ ⁻⁵²⁵ ⁻⁵²⁶ ⁻⁵²⁷ ⁻⁵²⁸ ⁻⁵²⁹ ⁻⁵³⁰ ⁻⁵³¹ ⁻⁵³² ⁻⁵³³ ⁻⁵³⁴ ⁻⁵³⁵ ⁻⁵³⁶ ⁻⁵³⁷ ⁻⁵³⁸ ⁻⁵³⁹ ⁻⁵⁴⁰ ⁻⁵⁴¹ ⁻⁵⁴² ⁻⁵⁴³ ⁻⁵⁴⁴ ⁻⁵⁴⁵ ⁻⁵⁴⁶ ⁻⁵⁴⁷ ⁻⁵⁴⁸ ⁻⁵⁴⁹ ⁻⁵⁵⁰ ⁻⁵⁵¹ ⁻⁵⁵² ⁻⁵⁵³ ⁻⁵⁵⁴ ⁻⁵⁵⁵ ⁻⁵⁵⁶ ⁻⁵⁵⁷ ⁻⁵⁵⁸ ⁻⁵⁵⁹ ⁻⁵⁶⁰ ⁻⁵⁶¹ ⁻⁵⁶² ⁻⁵⁶³ ⁻⁵⁶⁴ ⁻⁵⁶⁵ ⁻⁵⁶⁶ ⁻⁵⁶⁷ ⁻⁵⁶⁸ ⁻⁵⁶⁹ ⁻⁵⁷⁰ ⁻⁵⁷¹ ⁻⁵⁷² ⁻⁵⁷³ ⁻⁵⁷⁴ ⁻⁵⁷⁵ ⁻⁵⁷⁶ ⁻⁵⁷⁷ ⁻⁵⁷⁸ ⁻⁵⁷⁹ ⁻⁵⁸⁰ ⁻⁵⁸¹ ⁻⁵⁸² ⁻⁵⁸³ ⁻⁵⁸⁴ ⁻⁵⁸⁵ ⁻⁵⁸⁶ ⁻⁵⁸⁷ ⁻⁵⁸⁸ ⁻⁵⁸⁹ ⁻⁵⁹⁰ ⁻⁵⁹¹ ⁻⁵⁹² ⁻⁵⁹³ ⁻⁵⁹⁴ ⁻⁵⁹⁵ ⁻⁵⁹⁶ ⁻⁵⁹⁷ ⁻⁵⁹⁸ ⁻⁵⁹⁹ ⁻⁶⁰⁰ ⁻⁶⁰¹ ⁻⁶⁰² ⁻⁶⁰³ ⁻⁶⁰⁴ ⁻⁶⁰⁵ ⁻⁶⁰⁶ ⁻⁶⁰⁷ ⁻⁶⁰⁸ ⁻⁶⁰⁹ ⁻⁶¹⁰ ⁻⁶¹¹ ⁻⁶¹² ⁻⁶¹³ ⁻⁶¹⁴ ⁻⁶¹⁵ ⁻⁶¹⁶ ⁻⁶¹⁷ ⁻⁶¹⁸ ⁻⁶¹⁹ ⁻⁶²⁰ ⁻⁶²¹ ⁻⁶²² ⁻⁶²³ ⁻⁶²⁴ ⁻⁶²⁵ ⁻⁶²⁶ ⁻⁶²⁷ ⁻⁶²⁸ ⁻⁶²⁹ ⁻⁶³⁰ ⁻⁶³¹ ⁻⁶³² ⁻⁶³³ ⁻⁶³⁴ ⁻⁶³⁵ ⁻⁶³⁶ ⁻⁶³⁷ ⁻⁶³⁸ ⁻⁶³⁹ ⁻⁶⁴⁰ ⁻⁶⁴¹ ⁻⁶⁴² ⁻⁶⁴³ ⁻⁶⁴⁴ ⁻⁶⁴⁵ ⁻⁶⁴⁶ ⁻⁶⁴⁷ ⁻⁶⁴⁸ ⁻⁶⁴⁹ ⁻⁶⁵⁰ ⁻⁶⁵¹ ⁻⁶⁵² ⁻⁶⁵³ ⁻⁶⁵⁴ ⁻⁶⁵⁵ ⁻⁶⁵⁶ ⁻⁶⁵⁷ ⁻⁶⁵⁸ ⁻⁶⁵⁹ ⁻⁶⁶⁰ ⁻⁶⁶¹ ⁻⁶⁶² ⁻⁶⁶³ ⁻⁶⁶⁴ ⁻⁶⁶⁵ ⁻⁶⁶⁶ ⁻⁶⁶⁷ ⁻⁶⁶⁸ ⁻⁶⁶⁹ ⁻⁶⁷⁰ ⁻⁶⁷¹ ⁻⁶⁷² ⁻⁶⁷³ ⁻⁶⁷⁴ ⁻⁶⁷⁵ ⁻⁶⁷⁶ ⁻⁶⁷⁷ ⁻⁶⁷⁸ ⁻⁶⁷⁹ ⁻⁶⁸⁰ ⁻⁶⁸¹ ⁻⁶⁸² ⁻⁶⁸³ ⁻⁶⁸⁴ ⁻⁶⁸⁵ ⁻⁶⁸⁶ ⁻⁶⁸⁷ ⁻⁶⁸⁸ ⁻⁶⁸⁹ ⁻⁶⁹⁰ ⁻⁶⁹¹ ⁻⁶⁹² ⁻⁶⁹³ ⁻⁶⁹⁴ ⁻⁶⁹⁵ ⁻⁶⁹⁶ ⁻⁶⁹⁷ ⁻⁶⁹⁸ ⁻⁶⁹⁹ ⁻⁷⁰⁰ ⁻⁷⁰¹ ⁻⁷⁰² ⁻⁷⁰³ ⁻⁷⁰⁴ ⁻⁷⁰⁵ ⁻⁷⁰⁶ ⁻⁷⁰⁷ ⁻⁷⁰⁸ ⁻⁷⁰⁹ ⁻⁷¹⁰ ⁻⁷¹¹ ⁻⁷¹² ⁻⁷¹³ ⁻⁷¹⁴ ⁻⁷¹⁵ ⁻⁷¹⁶ ⁻⁷¹⁷ ⁻⁷¹⁸ ⁻⁷¹⁹ ⁻⁷²⁰ ⁻⁷²¹ ⁻⁷²² ⁻⁷²³ ⁻⁷²⁴ ⁻⁷²⁵ ⁻⁷²⁶ ⁻⁷²⁷ ⁻⁷²⁸ ⁻⁷²⁹ ⁻⁷³⁰ ⁻⁷³¹ ⁻⁷³² ⁻⁷³³ ⁻⁷³⁴ ⁻⁷³⁵ ⁻⁷³⁶ ⁻⁷³⁷ ⁻⁷³⁸ ⁻⁷³⁹ ⁻⁷⁴⁰ ⁻⁷⁴¹ ⁻⁷⁴² ⁻⁷⁴³ ⁻⁷⁴⁴ ⁻⁷⁴⁵ ⁻⁷⁴⁶ ⁻⁷⁴⁷ ⁻⁷⁴⁸ ⁻⁷⁴⁹ ⁻⁷⁵⁰ ⁻⁷⁵¹ ⁻⁷⁵² ⁻⁷⁵³ ⁻⁷⁵⁴ ⁻⁷⁵⁵ ⁻⁷⁵⁶ ⁻⁷⁵⁷ ⁻⁷⁵⁸ ⁻⁷⁵⁹ ⁻⁷⁶⁰ ⁻⁷⁶¹ ⁻⁷⁶² ⁻⁷⁶³ ⁻⁷⁶⁴ ⁻⁷⁶⁵ ⁻⁷⁶⁶ ⁻⁷⁶⁷ ⁻⁷⁶⁸ ⁻⁷⁶⁹ ⁻⁷⁷⁰ ⁻⁷⁷¹ ⁻⁷⁷² ⁻⁷⁷³ ⁻⁷⁷⁴ ⁻⁷⁷⁵ ⁻⁷⁷⁶ ⁻⁷⁷⁷ ⁻⁷⁷⁸ ⁻⁷⁷⁹ ⁻⁷⁸⁰ ⁻⁷⁸¹ ⁻⁷⁸² ⁻⁷⁸³ ⁻⁷⁸⁴ ⁻⁷⁸⁵ ⁻⁷⁸⁶ ⁻⁷⁸⁷ ⁻⁷⁸⁸ ⁻⁷⁸⁹ ⁻⁷⁹⁰ ⁻⁷⁹¹ ⁻⁷⁹² ⁻⁷⁹³ ⁻⁷⁹⁴ ⁻⁷⁹⁵ ⁻⁷⁹⁶ ⁻⁷⁹⁷ ⁻⁷⁹⁸ ⁻⁷⁹⁹ ⁻⁸⁰⁰ ⁻⁸⁰¹ ⁻⁸⁰² ⁻⁸⁰³ ⁻⁸⁰⁴ ⁻⁸⁰⁵ ⁻⁸⁰⁶ ⁻⁸⁰⁷ ⁻⁸⁰⁸ ⁻⁸⁰⁹ ⁻⁸¹⁰ ⁻⁸¹¹ ⁻⁸¹² ⁻⁸¹³ ⁻⁸¹⁴ ⁻⁸¹⁵ ⁻⁸¹⁶ ⁻⁸¹⁷ ⁻⁸¹⁸ ⁻⁸¹⁹ ⁻⁸²⁰ ⁻⁸²¹ ⁻⁸²² ⁻⁸²³ ⁻⁸²⁴ ⁻⁸²⁵ ⁻⁸²⁶ ⁻⁸²⁷ ⁻⁸²⁸ ⁻⁸²⁹ ⁻⁸³⁰ ⁻⁸³¹ ⁻⁸³² ⁻⁸³³ ⁻⁸³⁴ ⁻⁸³⁵ ⁻⁸³⁶ ⁻⁸³⁷ ⁻⁸³⁸ ⁻⁸³⁹ ⁻⁸⁴⁰ ⁻⁸⁴¹ ⁻⁸⁴² ⁻⁸⁴³ ⁻⁸⁴⁴ ⁻⁸⁴⁵ ⁻⁸⁴⁶ ⁻⁸⁴⁷ ⁻⁸⁴⁸ ⁻⁸⁴⁹ ⁻⁸⁵⁰ ⁻⁸⁵¹ ⁻⁸⁵² ⁻⁸⁵³ ⁻⁸⁵⁴ ⁻⁸⁵⁵ ⁻⁸⁵⁶ ⁻⁸⁵⁷ ⁻⁸⁵⁸ ⁻⁸⁵⁹ ⁻⁸⁶⁰ ⁻⁸⁶¹ ⁻⁸⁶² ⁻⁸⁶³ ⁻⁸⁶⁴ ⁻⁸⁶⁵ ⁻⁸⁶⁶ ⁻⁸⁶⁷ ⁻⁸⁶⁸ ⁻⁸⁶⁹ ⁻⁸⁷⁰ ⁻⁸⁷¹ ⁻⁸⁷² ⁻⁸⁷³ ⁻⁸⁷⁴ ⁻⁸⁷⁵ ⁻⁸⁷⁶ ⁻⁸⁷⁷ ⁻⁸⁷⁸ ⁻⁸⁷⁹ ⁻⁸⁸⁰ ⁻⁸⁸¹ ⁻⁸⁸² ⁻⁸⁸³ ⁻⁸⁸⁴ ⁻⁸⁸⁵ ⁻⁸⁸⁶ ⁻⁸⁸⁷ ⁻⁸⁸⁸ ⁻⁸⁸⁹ ⁻⁸⁹⁰ ⁻⁸⁹¹ ⁻⁸⁹² ⁻⁸⁹³ ⁻⁸⁹⁴ ⁻⁸⁹⁵ ⁻⁸⁹⁶ ⁻⁸⁹⁷ ⁻⁸⁹⁸ ⁻⁸⁹⁹ ⁻⁹⁰⁰ ⁻⁹⁰¹ ⁻⁹⁰² ⁻⁹⁰³ ⁻⁹⁰⁴ ⁻⁹⁰⁵ ⁻⁹⁰⁶ ⁻⁹⁰⁷ ⁻⁹⁰⁸ ⁻⁹⁰⁹ ⁻⁹¹⁰ ⁻⁹¹¹ ⁻⁹¹² ⁻⁹¹³ ⁻⁹¹⁴ ⁻⁹¹⁵ ⁻⁹¹⁶ ⁻⁹¹⁷ ⁻⁹¹⁸ ⁻⁹¹⁹ ⁻⁹²⁰ ⁻⁹²¹ ⁻⁹²² ⁻⁹²³ ⁻⁹²⁴ ⁻⁹²⁵ ⁻⁹²⁶ ⁻⁹²⁷ ⁻⁹²⁸ ⁻⁹²⁹ ⁻⁹³⁰ ⁻⁹³¹ ⁻⁹³² ⁻⁹³³ ⁻⁹³⁴ ⁻⁹³⁵ ⁻⁹³⁶ ⁻⁹³⁷ ⁻⁹³⁸ ⁻⁹³⁹ ⁻⁹⁴⁰ ⁻⁹⁴¹ ⁻⁹⁴² ⁻⁹⁴³ ⁻⁹⁴⁴ ⁻⁹⁴⁵ ⁻⁹⁴⁶ ⁻⁹⁴⁷ ⁻⁹⁴⁸ ⁻⁹⁴⁹ ⁻⁹⁵⁰ ⁻⁹⁵¹ ⁻⁹⁵² ⁻⁹⁵³ ⁻⁹⁵⁴ ⁻⁹⁵⁵ ⁻⁹⁵⁶ ⁻⁹⁵⁷ ⁻⁹⁵⁸ ⁻⁹⁵⁹ ⁻⁹⁶⁰ ⁻⁹⁶¹ ⁻⁹⁶² ⁻⁹⁶³ ⁻⁹⁶⁴ ⁻⁹⁶⁵ ⁻⁹⁶⁶ ⁻⁹⁶⁷ ⁻⁹⁶⁸ ⁻⁹⁶⁹ ⁻⁹⁷⁰ ⁻⁹⁷¹ ⁻⁹⁷² ⁻⁹⁷³ ⁻⁹⁷⁴ ⁻⁹⁷⁵ ⁻⁹⁷⁶ ⁻⁹⁷⁷ ⁻⁹⁷⁸ ⁻⁹⁷⁹ ⁻⁹⁸⁰ ⁻⁹⁸¹ ⁻⁹⁸² ⁻⁹⁸³ ⁻⁹⁸⁴ ⁻⁹⁸⁵ ⁻⁹⁸⁶ ⁻⁹⁸⁷ ⁻⁹⁸⁸ ⁻⁹⁸⁹ ⁻⁹⁹⁰ ⁻⁹⁹¹ ⁻⁹⁹² ⁻⁹⁹³ ⁻⁹⁹⁴ ⁻⁹⁹⁵ ⁻⁹⁹⁶ ⁻⁹⁹⁷ ⁻⁹⁹⁸ ⁻⁹⁹⁹ ⁻¹⁰⁰⁰ ⁻¹⁰⁰¹ ⁻¹⁰⁰² ⁻¹⁰⁰³ ⁻¹⁰⁰⁴ ⁻¹⁰⁰⁵ ⁻¹⁰⁰⁶ ⁻¹⁰⁰⁷ ⁻¹⁰⁰⁸ ⁻¹⁰⁰⁹ ⁻¹⁰¹⁰ ⁻¹⁰¹¹ ⁻¹⁰¹² ⁻¹⁰¹³ ⁻¹⁰¹⁴ ⁻¹⁰¹⁵ ⁻¹⁰¹⁶ ⁻¹⁰¹⁷ ⁻¹⁰¹⁸ ⁻¹⁰¹⁹ ⁻¹⁰²⁰ ⁻¹⁰²¹ ⁻¹⁰²² ⁻¹⁰²³ ⁻¹⁰²⁴ ⁻¹⁰²⁵ ⁻¹⁰²⁶ ⁻¹⁰²⁷ ⁻¹⁰²⁸ ⁻¹⁰²⁹ ⁻¹⁰³⁰ ⁻¹⁰³¹ ⁻¹⁰³² ⁻¹⁰³³ ⁻¹⁰³⁴ ⁻¹⁰³⁵ ⁻¹⁰³⁶ ⁻¹⁰³⁷ ⁻¹⁰³⁸ ⁻¹⁰³⁹ ⁻¹⁰⁴⁰ ⁻¹⁰⁴¹ ⁻¹⁰⁴² ⁻¹⁰⁴³ ⁻¹⁰⁴⁴ ⁻¹⁰⁴⁵ ⁻¹⁰⁴⁶ ⁻¹⁰⁴⁷ ⁻¹⁰⁴⁸ ⁻¹⁰⁴⁹ ⁻¹⁰⁵⁰ ⁻¹⁰⁵¹ ⁻¹⁰⁵² ⁻¹⁰⁵³ ⁻¹⁰⁵⁴ ⁻¹⁰⁵⁵ ⁻¹⁰⁵⁶ ⁻¹⁰⁵⁷ ⁻¹⁰⁵⁸ ⁻¹⁰⁵⁹ ⁻¹⁰⁶⁰ ⁻¹⁰⁶¹ ⁻¹⁰⁶² ⁻¹⁰⁶³ ⁻¹⁰⁶⁴ ⁻¹⁰⁶⁵ ⁻¹⁰⁶⁶ ⁻¹⁰⁶⁷ ⁻¹⁰⁶⁸ ⁻¹⁰⁶⁹ ⁻¹⁰⁷⁰ ⁻¹⁰⁷¹ ⁻¹⁰⁷² ⁻¹⁰⁷³ ⁻¹⁰⁷⁴ ⁻¹⁰⁷⁵ ⁻¹⁰⁷⁶ ⁻¹⁰⁷⁷ ⁻¹⁰⁷⁸ ⁻¹⁰⁷⁹ ⁻¹⁰⁸⁰ ⁻¹⁰⁸¹ ⁻¹⁰⁸² ⁻¹⁰⁸³ ⁻¹⁰⁸⁴ ⁻¹⁰⁸⁵ ⁻¹⁰⁸⁶ ⁻¹⁰⁸⁷ ⁻¹⁰⁸⁸ ⁻¹⁰⁸⁹ ⁻¹⁰⁹⁰ ⁻¹⁰⁹¹ ⁻¹⁰⁹² ⁻¹⁰⁹³ ⁻¹⁰⁹⁴ ⁻¹⁰⁹⁵ ⁻¹⁰⁹⁶ ⁻¹⁰⁹⁷ ⁻¹⁰⁹⁸ ⁻¹⁰⁹⁹ ⁻¹¹⁰⁰ ⁻¹¹⁰¹ ⁻¹¹⁰² ⁻¹¹⁰³ ⁻¹¹⁰⁴ ⁻¹¹⁰⁵ ⁻¹¹⁰⁶ ⁻¹¹⁰⁷ ⁻¹¹⁰⁸ ⁻¹¹⁰⁹ ⁻¹¹¹⁰ ⁻¹¹¹¹ ⁻¹¹¹² ⁻¹¹¹³ ⁻¹¹¹⁴ ⁻¹¹¹⁵ ⁻¹¹¹⁶ ⁻¹¹¹⁷ ⁻¹¹¹⁸ ⁻¹¹¹⁹ ⁻¹¹²⁰ ⁻¹¹²¹ ⁻¹¹²² ⁻¹¹²³ ⁻¹¹²⁴ ⁻¹¹²⁵ ⁻¹¹²⁶ ⁻¹¹²⁷ ⁻¹¹²⁸ ⁻¹¹²⁹ ⁻¹¹³⁰ ⁻¹¹³¹ ⁻¹¹³² ⁻¹¹³³ ⁻¹¹³⁴ ⁻¹¹³⁵ ⁻¹¹³⁶ ⁻¹¹³⁷ ⁻¹¹³⁸ ⁻¹¹³⁹ ⁻¹¹⁴⁰ ⁻¹¹⁴¹ ⁻¹¹⁴² ⁻¹¹⁴³ ⁻¹¹⁴⁴ ⁻¹¹⁴⁵ ⁻¹¹⁴⁶ ⁻¹¹⁴⁷ ⁻¹¹⁴⁸ ⁻¹¹⁴⁹ ⁻¹¹⁵⁰ ⁻¹¹⁵¹ ⁻¹¹⁵² ⁻¹¹⁵³ ⁻¹¹⁵⁴ ⁻¹¹⁵⁵ ⁻¹¹⁵⁶ ⁻¹¹⁵⁷ ⁻¹¹⁵⁸ ⁻¹¹⁵⁹ ⁻¹¹⁶⁰ ⁻¹¹⁶¹ ⁻¹¹⁶² ⁻¹¹⁶³ ⁻¹¹⁶⁴ ⁻¹¹⁶⁵ ⁻¹¹⁶⁶ ⁻¹¹⁶⁷ ⁻¹¹⁶⁸ ⁻¹¹⁶⁹ ⁻¹¹⁷⁰ ⁻¹¹⁷¹ ⁻¹¹⁷² ⁻¹¹⁷³ ⁻¹¹⁷⁴ ⁻¹¹⁷⁵ ⁻¹¹⁷⁶ ⁻¹¹⁷⁷ ⁻¹¹⁷⁸ ⁻¹¹⁷⁹ ⁻¹¹⁸⁰ ⁻¹¹⁸¹ ⁻¹¹⁸² ⁻¹¹⁸³ ⁻¹¹⁸⁴ ⁻¹¹⁸⁵ ⁻¹¹⁸⁶ ⁻¹¹⁸⁷ ⁻¹¹⁸⁸ ⁻¹¹⁸⁹ ⁻¹¹⁹⁰ ⁻¹¹⁹¹ ⁻¹¹⁹² ⁻¹¹⁹³ ⁻¹¹⁹⁴ ⁻¹¹⁹⁵ ⁻¹¹⁹⁶ ⁻¹¹⁹⁷ ⁻¹¹⁹⁸ ⁻¹¹⁹⁹ ⁻¹²⁰⁰ ⁻¹²⁰¹ ⁻¹²⁰² ⁻¹²⁰³ ⁻¹²⁰⁴ ⁻¹²⁰⁵ ⁻¹²⁰⁶ ⁻¹²⁰⁷ ⁻¹²⁰⁸ ⁻¹²⁰⁹ ⁻¹²¹⁰ ⁻¹²¹¹ ⁻¹²¹² ⁻¹²¹³ ⁻¹²¹⁴ ⁻¹²¹⁵ ⁻¹²¹⁶ ⁻¹²¹⁷ ⁻¹²¹⁸ ⁻¹²¹⁹ ⁻¹²²⁰ ⁻¹²²¹ ⁻¹²²² ⁻¹²²³ ⁻¹²²⁴ ⁻¹²²⁵ ⁻¹²²⁶ ⁻¹²²⁷ ⁻¹²²⁸ ⁻¹²²⁹ ⁻¹²³⁰ ⁻¹²³¹ ⁻¹²³² ⁻¹²³³ ⁻¹²³⁴ ⁻¹²³⁵ ⁻¹²³⁶ ⁻¹²³⁷ ⁻¹²³⁸ ⁻¹²³⁹ ⁻¹²⁴⁰ ⁻¹²⁴¹ ⁻¹²⁴² ⁻¹²⁴³ ⁻¹²⁴⁴ ⁻¹²⁴⁵ ⁻¹²⁴⁶ ⁻¹²⁴⁷ ⁻¹²⁴⁸ ⁻¹²⁴⁹ ⁻¹²⁵⁰ ⁻¹²⁵¹ ⁻¹²⁵² ⁻¹²⁵³ ⁻¹²⁵⁴ ⁻¹²⁵⁵ ⁻¹²⁵⁶ ⁻¹²⁵⁷ ⁻¹²⁵⁸ ⁻¹²⁵⁹ ⁻¹²⁶⁰ ⁻¹²⁶¹ ⁻¹²⁶² ⁻¹²⁶³ ⁻¹²⁶⁴ ⁻¹²⁶⁵ ⁻¹²⁶⁶ ⁻¹²⁶⁷ ⁻¹²⁶⁸ ⁻¹²⁶⁹ ⁻¹²⁷⁰ ⁻¹²⁷¹ ⁻¹²⁷² ⁻¹²⁷³ ⁻¹²⁷⁴ ⁻¹²⁷⁵ ⁻¹²⁷⁶ ⁻¹²⁷⁷ ⁻¹²⁷⁸ ⁻¹²⁷⁹ ⁻¹²⁸⁰ ⁻¹²⁸¹ ⁻¹²⁸² ⁻¹²⁸³ ⁻¹²⁸⁴ ⁻¹²⁸⁵ ⁻¹²⁸⁶ ⁻¹²⁸⁷ ⁻¹²⁸⁸ ⁻¹²⁸⁹ ⁻¹²⁹⁰ ⁻¹²⁹¹ ⁻¹²⁹² ⁻¹²⁹³ ⁻¹²⁹⁴ ⁻¹²⁹⁵ ⁻¹²⁹⁶ ⁻¹²⁹⁷ ⁻¹²⁹⁸ ⁻¹²⁹⁹ ⁻¹³⁰⁰ ⁻¹³⁰¹ ⁻¹³⁰² ⁻¹³⁰³ ⁻¹³⁰⁴ ⁻¹³⁰⁵ ⁻¹³⁰⁶ ⁻¹³⁰⁷ ⁻¹³⁰⁸ ⁻¹³⁰⁹ ⁻¹³¹⁰ ⁻¹³¹¹ ⁻¹³¹² ⁻¹³¹³ ⁻¹³¹⁴ ⁻¹³¹⁵ ⁻¹³¹⁶ ⁻¹³¹⁷ ⁻¹³¹⁸ ⁻¹³¹⁹ ⁻¹³²⁰ ⁻¹³²¹ ⁻¹³

occupation de Toi, car l'Esprit fait sourdre en lui des fleuves de Vie pour sa délectation : pour la sienne et pour celle de ceux qui ont soif de sa vision. Heureux celui dont les joues sont brûlantes des larmes de ton amour⁶, car par leurs gouttes sont humectées les terres rationnelles qui
 5 brûlèrent du feu impie, afin qu'elles produisent les fruits de joie dont les consommateurs ne meurent pas! Heureux celui qui mêle à son sommeil la pensée de Toi, car les démons qui souillent les paresseux par des imaginations fétides s'éloignent avec terreur d'auprès de lui! Heureux celui qui étend sa couche dans l'admiration incessante de tes mystères et y
 10 repose silencieusement dans l'émerveillement qu'ils provoquent, car d'elle aussi s'exhale, pour la joie du cœur de celui qui est diligent, le parfum de la Vie produit par ton Esprit saint, Gardien de la pureté de ceux qui L'aiment! Heureux celui qui oublie les compagnies du monde en s'entretenant avec Toi, car par Toi tous ses besoins sont comblés!

15 4 Tu es (en effet) sa nourriture et sa boisson, Tu es sa joie et son allégresse, Tu es son vêtement et c'est de ta gloire que sa nudité est revêtue⁷. Tu es sa demeure et l'habitation où il trouve le repos, et en Toi il entre en tout temps s'abriter. Tu es son soleil et son jour, et c'est dans ta lumière qu'il voit les (mystères) cachés. Tu es le père qui l'a
 20 engendré, et comme un enfant il T'appelle : *Père!*⁸ Tu (lui) as donné l'Esprit de ton Fils (pour qu'Il demeure) en son cœur⁹, et Lui, Il lui a donné la liberté confiante de Te demander¹⁰ tout ce qui est tien, comme un fils à son père. C'est de Toi qu'à tout moment il est en compagnie, du fait qu'en dehors de Toi il ne connaît pas de père.

25 5 Tu es uni à son âme, Tu es mêlé à ses membres, Tu brilles dans son esprit et Tu captives celui-ci pour qu'il s'émerveille à ta vue. Tu fais taire les mouvements de son âme par la véhémence de ton amour¹¹ et Tu transformes le désir de son corps par la grandeur de ta douceur : il sent ton odeur sainte comme l'enfant qui respire celle de son père, et
 30 l'odeur de ta grâce s'exhale de son corps comme de l'enfant celle de sa nourrice. C'est à tout moment que Tu le consoles par ta vision ; lorsqu'il mange, il Te voit dans sa nourriture ; lorsqu'il boit, Tu resplendis dans sa boisson ; lorsqu'il pleure, Tu apparais dans ses larmes. Partout où il regarde, il T'y voit : de sorte que de tout endroit Tu augmentes sa
 35 béatitude et qu'il n'y ait personne qui ne le proclame bienheureux, hormis celui qui est absolument privé de béatitude.

⁶ *Dreḥmāḱ.*⁷ Cf. *II Cor.*, v, 3.⁸ *Rom.*, VIII, 15.⁹ Cf. *Rom.*, v, 5. — *II Cor.*, I, 22.¹⁰ Cf. *I Jean*, v, 14.¹¹ *Dreḥmāḱ.*

6 Mon Seigneur et ma Vie, m'entretenir avec Toi a captivé ma pensée parce qu'en dehors de Toi il n'est personne avec qui je m'entretienne. Que ferai-je? Mon âme a soif de Toi, ma chair Te désire¹²! Mais la possibilité de monter vers Toi, c'est en s'entretenant avec Toi qu'on la
5 trouve, et la vision de ton visage, c'est en méditant sur Toi qu'elle est donnée.

7 Ma main est incapable de dépeindre Tes mystères par des figures : comme un sage plein d'assurance je m'approche pour écrire, et, à la fin, les figures (que j'ai tracées) me font apparaître comme un pauvre homme
10 qui ne sait rien! C'est donc de Toi que je vais m'approcher et me délecter, puisque je n'ai pas pu communiquer aux autres par la plume la délectation que Tu causes. Mais *qui donc montera sur ta montagne sainte*¹³ pour regarder ta beauté glorieuse, ô Lumière débordante aux multiples resplendissements et aux beautés merveilleuses, qui saisis d'étonnement
15 ceux qui Te voient, qui réduis au silence ceux qui Te connaissent parce que ta Forme n'a pas de forme, et qui fais se tenir sans perception les (esprits) émerveillés qui s'adonnent à ta vision? Ici sont ôtées la connaissance des connaissants et la vision des voyants par l'immensité de la connaissance et la force d'émerveillement de la vision véritable.

20 8 Et parce que la vue ne peut s'étendre dans cette (lumière) dont les resplendissements éclatants lui font obstacle, ils disent que Tu es nuées et ténèbre¹⁴, et que *des nuages lumineux T'entourent*¹⁵ et empêchent la vue de ceux qui T'aiment de regarder immodérément en cherchant à voir ta Nature cachée. Ils Te nomment aussi Mer : (une mer qui est) la source de
25 tous les mondes et la sustentatrice de tout ce qui a été créé, qui contient et cache tout dans l'abîme de son immensité, qui donne en elle libre champ aux nageurs et qui permet aux (êtres) légers de s'élancer dans ses flots pour (y) purifier leur beauté. Ils T'appellent encore Air, Effluve de la Vie de tout, et Souffle : (car) ils vont et viennent en ton sein sans que
30 leur marche rencontre d'obstacle; encore que ce ne soit pas eux qui Te traversent et Te franchissent comme l'air, mais Toi qui es étendu en eux sans empêchement, (de sorte qu')ils circulent en Toi ici et là dans ton extension en eux que rien n'entrave.

9 Ils Te comparent aussi au feu, parce qu'il donne sans subir de
35 diminution, qu'il nettoie sans se salir, et que, bien que tout homme où qu'il soit ne le trouve que partiellement, pour tout homme aussi il est là tout entier avec la puissance de toute sa nature : il prend de lui de quoi

¹² Cf. Ps., LXIII, 2. ¹³ Ps., XXIV, 3.

¹⁴ Allusion probable au symbolisme mystique du Pseudo-Denys qu'évoquaient déjà les expressions de la phrase précédente. Voir plus haut, p. 153, les notes 17 et 18 (Lettre 36).

¹⁵ Ps., XCVII, 2.

כל מה נקבע... 78 : חסידים רבים :
והחברות 79 : כלל נשלים 80 : חסידים

10 : כלל נשלים 81 : וחסידים רבים :
82 : כלל נשלים : חסידים רבים :
83 : כלל נשלים : חסידים רבים :
84 : כלל נשלים : חסידים רבים :
85 : כלל נשלים : חסידים רבים :
86 : כלל נשלים : חסידים רבים :
87 : כלל נשלים : חסידים רבים :
88 : כלל נשלים : חסידים רבים :

11 : כלל נשלים : חסידים רבים :
10 : כלל נשלים : חסידים רבים :
12 : כלל נשלים : חסידים רבים :
13 : כלל נשלים : חסידים רבים :
14 : כלל נשלים : חסידים רבים :
15 : כלל נשלים : חסידים רבים :

12 : כלל נשלים : חסידים רבים :
13 : כלל נשלים : חסידים רבים :
14 : כלל נשלים : חסידים רבים :
15 : כלל נשלים : חסידים רבים :
16 : כלל נשלים : חסידים רבים :
17 : כלל נשלים : חסידים רבים :
18 : כלל נשלים : חסידים רבים :
19 : כלל נשלים : חסידים רבים :
20 : כלל נשלים : חסידים רבים :

78 : C. — 79 : B : Ar dub. — 80 : BAR. — 81 : HML : C BAR. —
82 : HML : C BAR. — 83 : C. — 84 : BAR. — 85-86 : BAR. —
86-88 : ML C : H : C : Ar dub. — 89 : H B : ML C : Ar dub. —
90 : H B : ML C : Ar dub. — 91 : om C. — 92 : HML : C Ar : oblit B. — 93 : HML : C : oblit B : Ar dub. —
94 : C BAR : om HML. — 95 : L. — 96 : M¹M²L. — 97 : HML : C BAR. —
98 : BAR. — 99 : om usque ad notam 10, p. 228 C. — 1 om ML. — 2 : B : Ar dub. —
3 : M¹M²L. — 4 om ML.

²² Texte peu clair. Dieu (Père des êtres rationnels) et l'Esprit ont tous deux, dans le monde nouveau, des fonctions de générateur et de génératrice. Ceci est, au fond, conforme aux données du Nouveau Testament où l'Esprit apparaît souvent comme la personnification des attributs et de l'action de Dieu (cf. par exemple F. X. Durrwell, *La résurrection de Jésus, mystère de salut*, 3^e édit., Le Puy-Paris, 1954, p. 129, note 60). On pourra trouver dans l'Homélie 8 *Sur la contemplation* (Vat. 124, f. 306 b) un autre texte de Jean présentant la même imprécision quant aux rapports de l'homme soit avec Dieu, soit avec l'Esprit, dans le monde nouveau.

²³ Ou : « en ta Ressemblance » (celle-ci étant le Christ), comme paraît le suggérer la suite du texte. Voir Lettre 36, p. 149.

²⁴ Cf. *Rom.*, VIII, 17.

²⁵ *Lrâhmâw(h)î*.

satisfaire tous ses besoins, mais s'il l'alimente abondamment, le feu montre alors dans son ensemble la vigueur de l'opération de toute sa puissance.

10 C'est ainsi, ô Très-Bon, que Tu es en tous ceux qui T'aiment¹⁶ : ils Te trouvent dans l'émerveillement ineffable¹⁷, dans la gloire de la splendeur de ta Beauté, dans la force de ta Nature, dans la connaissance plus haute que tout qu'ils ont de Toi; et tous ceux qui T'aiment Te trouvent (aussi) tout entier avec tout ce qui est tien : en chacun d'eux Tu es tout entier à lui, en plénitude et sans diminution, bien qu'aucun ne soit capable de Te posséder tout entier¹⁸. Gloire à ta Totalité qui
10 contient toutes les totalités¹⁹ sans que celles-ci la totalisent!

11 Tu es aussi le Père des êtres rationnels nés de ton Esprit. Celui-ci est appelé « Génomatrice », au féminin²⁰, du fait qu'Il (les) a tous engendrés à ce monde pour qu'eux (aussi) engendrent des fils à leur monde. Mais Il est « Générateur » du fait qu'Il doit engendrer à son monde
15 vivant les êtres rationnels qui n'engendreront plus²¹. Et de même que c'est de leur génomatrice que se nourrissent les petits enfants et grâce à elle qu'ils grandissent : de même ceux qui sont nés de ton Esprit têtent la Vie à ton sein dans le monde sans fin²².

12 (Mais) comme les fils ressemblent à leur générateur, ainsi les fils
20 qui (Te) viennent de ton Esprit sont transformés en ta ressemblance²³, — non pas selon la nature, mais selon la gloire, — et Tu fais cohéritiers de ton Fils²⁴ ceux qui, eux, ont persévéré dans ton héritage. À Toi la gloire, ô Tout-Puissant, Père de tout qui as rendu sage notre ignorance par la sagesse de tes mystères, pour les siècles des siècles! Amen.

25 13 Quelle est donc cette chose admirable, que cet Unique, (ce) Seul, veuille se faire voir solitairement à ceux qui L'aiment²⁵, et qu'alors ils

¹⁶ *Rāhmaik*.

¹⁷ Les substrats de la rencontre avec Dieu mentionnés ici correspondent à la rencontre partielle du feu matériel : l'infinitude de la Nature divine est toujours au-delà de ce que sa gloire livre d'elle à la connaissance et à la perception spirituelle, même si cela comble le désir de l'homme (« il prend de lui de quoi satisfaire tous ses besoins », dit Jean du feu matériel). Mais de même que « si on alimente abondamment le feu, il montre ... toute sa puissance », ainsi la rencontre avec Dieu, tout en demeurant « partielle », croît indéfiniment en intensité. Sur ces différents points voir *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV, art. cit.*, note 13, pp. 273-274.

¹⁸ Je suis la leçon du ms B et de la version arabe. Les autres mss ont : « bien qu'aucun de ceux qui sont tiens n'(en) soit capable ».

¹⁹ « Chacun » (de « en chacun d'eux Tu es tout entier » dans la phrase précédente) se dit en syriaque « totalité de » — d'un autre radical, il est vrai, que celui employé ici.

²⁰ Comme Ève (cf. *Gen.*, III, 20). L'auteur s'appuie sur le fait que le mot *rūhā*, « esprit », est ordinairement féminin en syriaque, encore qu'il soit habituellement masculin quand il désigne l'Esprit-Saint.

²¹ Cf. *Luc*, XX, 35, 36. Les mss H, M et L ont : « pour qu'ils engendrent de nouveau », leçon qui paraît fautive (cfr. *Évangile, Centuries*, I, 5; II, 50; V, 89).

Lui causent encore un redoublement de délectation!²⁶ Il Lui plaît beaucoup, ainsi que je l'ai appris de Lui, que ceux qui regardent sa beauté se tiennent éloignés de la vision de son image²⁷, afin qu'à la netteté du miroir de leur être se mêle la limpidité de la vision de son visage. Il ne
 5 faut pas, en effet, que les intelligences qui regardent Dieu considèrent son image avec désir et craignent de Le regarder Lui-même avec une liberté confiante, si elles ne Le fixent pas avec impudence. Car c'est seulement de manière obscure qu'il convient aux choses saintes d'être vues des saints dans la paix²⁸.

10 14 Quant aux profanes et aux agités, qu'ils peignent des choses imaginaires sur (la face) extérieure du voile des mystères²⁹. Pour toi, entre prier dans ta demeure, soustrait à la vue des voyants³⁰, et là tu verras ton Père qui y est caché et qui est la récompense de ta prière³¹. De quiconque voit ta prière tu reçois ton salaire³², et à celui devant qui tu
 15 manifestes tes œuvres tu demanderas aussi des dons.

15 Une seule chose plaît au Seigneur de tout : que le cœur soit limpide de toute tache. Et à cela, qui y parviendra en compagnie de gens nombreux? Car plus ils sont nombreux, plus ils déversent en lui de choses qui le troublent, le dépouillent et le revêtent de honte, qui sont séduisantes
 20 mais souillent, qui sont belles mais enlaidissent. Aussi, heureuse l'ouïe qui est fermée à toutes ces choses-là, heureux le cœur qui est vide de leur souvenir, car en lui notre Dieu délectable se révèle dans sa gloire!

16 Seigneur, qui pourra donner au désir une délectation qui le comble s'il n'est pénétré de Toi dans le mystère de l'union?³³ Mystère qui me
 25 jette dans la stupeur! (Car) il n'est pas de don qui, comme celui-là, fasse

²⁶ Le mot traduit ici par «causent un redoublement» peut venir soit de *'app* («doubler»), soit de *'pā* («recueillir», — auquel cas on pourrait traduire : «et qu'alors surtout ils recueillent sa douceur»). J'ai pris ce mot dans le premier de ces deux sens, comme la version arabe (qui a *tataḏlā'af*); sens davantage en accord, me semble-t-il, avec la phrase qui suit («Il Lui plaît beaucoup ...») et avec le goût de Jean de Dalyatha pour les paradoxes : la joie de l'Un redouble!

²⁷ C'est-à-dire l'image de Dieu (cf. *Gen.*, 1, 26, 27) qu'est l'être du contemplatif. Le resplendissement de la lumière divine dans l'âme s'effectue, selon Jean de Dalyatha, suivant trois degrés. D'abord par l'intermédiaire de l'apparition de la beauté naturelle de l'âme restituée dans sa pureté et éclairée par le rayonnement de la lumière divine (c'est pourquoi Jean dit plus bas dans cette lettre que le contemplatif risque de se complaire dans la seule vision de l'image de Dieu); ensuite a lieu la vision de la lumière divine elle-même se reflétant dans la forme du miroir de l'âme; enfin, la seule vision de la lumière qui transcende toute forme et estompe de son éclat celle du miroir dans lequel elle se reflète. (Voir, par exemple, l'Homélie 6 *Sur les visites accordées aux solitaires*, Vat. 124, f. 296 a.) C'est en fonction de cette doctrine qu'il faut lire certains passages des Lettres 15, 28, 40, 51.

²⁸ Litt. : «dans la concorde». Voir la liturgie syro-orientale, rite de la communion : «Ce qui est saint est donné aux saints dans la concorde».

²⁹ Cf. Évagre (Pseudo-Nil), *Traité de la prière*, 43 (*Patrologie Grecque*, t. 79, 1176 C) :

faire silence à l'esprit et le maintienne sans mouvements sous l'effet de sa suavité qui excède (toute) force. Il n'en est pas non plus qui se prête moins que lui à ce que des figures en parlent; et il n'en est aucun qui fasse comme lui honte au désir du ventre.

- 5 17 Pourquoi es-tu affligé dans ton cœur quand tu entends les paroles de (mes) adversaires? As-tu déjà vu quelqu'un que les outrages et les injures aient rendu haïssable et aient souillé? Ou bien y a-t-il une personne qui ait été embellie et grandie par des phrases ornées et des paroles de louange? Qu'est-ce qui pourra me donner une joie aussi grande que celle
10 d'être proclamé impur et méprisable devant le monde par de faux témoins³⁴? Aussi vrai que mon Seigneur est vivant, je ne murmure contre eux auprès de personne, je ne proteste même pas auprès de Lui; mais je prie pour eux comme pour mes amis; je les aime³⁵ au même titre que ceux qui pansent mes blessures, et dans la joie de mon cœur je m'écrie :
- 15 18 « Comme je voudrais, si cela était possible, que toutes les créatures muettes répètent elles-mêmes les moqueries dont je suis l'objet et devenir (par là) odieux à tout homme, afin que mes iniquités soient ainsi nettoyées par l'iniquité! Combien ne dois-je pas rendre grâce au Médecin des âmes de ce qu'avant que s'infectent et s'enveniment les plaies de mon âme,
20 Il ait préparé des pansements pour la guérir! À Toi la gloire, ô vrai Médecin qui avec tes remèdes salutaires panses les blessures de ceux qui ont été frappés! Amen. Que la miséricorde de ta grâce soit sur ceux qui rapportent mes infamies, et que l'ablution de ta rosée soit sur les impurs qu'on accuse! Amen ».

25 [Et maintenant un écrit sur l'humilité et la soumission]

- 1 Si tu es décidé, mon Frère, à avancer sur le chemin de l'abaissement de Notre-Seigneur et à prendre la ressemblance de sa mansuétude afin de t'approcher du Père avec Lui et par Lui¹, — c'est-à-dire afin de voir en ton âme, pour sa délectation, la gloire de sa Grandeur, — marche
30 suivant l'exemple qu'Il t'a donné. Or, Il n'a pas eu recours au commencement à des choses grandioses, Lui le Transcendant à qui cela eut été facile, mais Il commença par d'humbles choses, de manière humaine, et termina par des choses transcendantes, de manière divine. Il fit cela à cause de

³⁴ Ms B. Tous les autres mss ont ici : *dmén shidê sâhdê daggâlê* (« par des gens de bonne renommée (mais) faux témoins »). Le mot *shidê* me semble résulter dans ces mss d'une dittographie fautive. La version arabe paraît avoir suivi un texte semblable à celui des mss syriaques autres que B.

³⁵ *Râhém nâ*.

¹ Cf. *Jean*, XIV, 6.

nous, pour notre instruction; (car) s'Il nous a ouvert le chemin, ce n'était pas pour Lui-même, Lui qui a dit : *Je suis, moi, le chemin*². Si donc tu veux devenir son disciple et son ami, marche par Lui, conformément à sa parole selon laquelle le disciple imite son maître³.

5 2 En quoi consiste son imitation? Il a accompli les devoirs de la nature humaine et caché les droits⁴ de sa divinité; le Seigneur de la Loi s'est Lui-même *soumis à la Loi*⁵ et en a observé les commandements. Après quoi Il s'en fut jeûner au désert, combattit le Diable et le vainquit⁶. Et c'est alors, après sa victoire, qu'Il commença à agir de manière divine, 10 nous montrant (ainsi) que quiconque ne fait pas parmi ses familiers des choses humbles pour contenter les autres et ne leur est pas soumis⁷, à la manière de Paul, comme un esclave à ses maîtres⁸ en ce qui regarde tous les (services) vils et méprisés, ni ne s'en va tout d'abord engager le combat en solitaire, celui-là ne vaincra pas et ne pourra pas acquérir la pureté qui 15 voit Dieu, ainsi que l'a dit le savant gnostique Évagre : « Il est impossible d'acquérir un cœur pur sans une maîtrise totale sur les démons »⁹.

3 C'est en effet parce que le Rebelle, notre adversaire, (nous) combat par l'orgueil et veut (nous) vaincre par la superbe que notre Roi victorieux nous a armés de l'armure de l'abaissement. Car sans la force irréductible 20 de l'abaissement il n'est pas de vainqueur. L'abaissement rabaisse l'orgueil du Trompeur et fait de celui-ci une chose que foulent les pieds des pacifiques et des doux. Vois comment nos Pères, ces héros qui nous ont tracé le chemin, revêtirent l'humilité qui est le manteau du Christ, et comment, grâce à elle, ils abattirent Satan et l'assujettirent par les liens des ténèbres. 25 4 Le plus grand des Prophètes et leurs prémices, c'est par son humilité qu'il dénoua et neutralisa tous les artifices dont usèrent tous les démons des Égyptiens¹⁰. Le Seigneur des Prophètes et l'Accomplissement de la prophétie, c'est par sa douceur paisible et plus sublime que tout, qu'Il donna l'apaisement à nos épaules en ôtant d'elles le joug de la mort et 30 qu'Il rompit les garrots de notre ennemi autour de notre cou. Du grand Pambo au visage resplendissant¹¹, Abba Poemen, le véridique, a déclaré qu'il était fort et grand dans ses œuvres, mais qu'il courait au-devant de tout humble service¹².

² Jean, xvi, 6. ³ Cf. Matth., x, 25. — Luc, vi, 40.

⁴ Même mot que celui traduit par « devoirs ». ⁵ Gal., iv, 4.

⁶ Cf. Matth., iv et parallèles. ⁷ Cf. Luc, ii, 51. ⁸ Cf. I Cor., ix, 19.

⁹ Lettre 27, W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus, op. cit.*, p. 582. ¹⁰ Cf. Ex., vii et viii.

¹¹ Cf. *The Book of Paradise*, édit. cit., vol. II, p. 608, n° 607 (texte syriaque).

¹² Cette phrase semble réunir deux « dires » se rapportant en fait à Abba Pambo : cf. *The Book of Paradise*, II, p. 641 (n° 71) et p. 668 (n° 180).

5 Abba Théodore, qui par les liens de sa prière attachait les démons à l'extérieur de sa cellule¹³, se faisait le dernier de tous et fuyait un office qui fait honneur¹⁴. Et le démon, lorsqu'il fut vaincu par Abba Macaire, lui dit au sujet de sa défaite : «Entre tout ce que tu fais, c'est seulement
 5 par ton abaissement que tu peux me vaincre!»¹⁵. Il ne peut (en effet) abattre l'homme si celui-ci n'accepte pas de lui l'orgueil, cette passion par laquelle lui-même tomba du ciel jusque dans l'abîme : c'est par sa propre expérience qu'il apprit ce qu'est la passion qui rend étranger au Seigneur et qu'il sût que quiconque accepte celle-ci, sa chute est violente.
 10 6 Aussi, arme-toi de l'abaissement qui est son antidote, et te voilà préservé de la chute que provoquent ses lieux glissants, du fait que tu te tiens pour méprisable, abject et insensé. «Malheur à celui qui est sage à ses propres yeux!», dit le prophète¹⁶. Fais de toi-même un balai (qu'on utilise) pour le nettoyage et un torchon destiné à essuyer toutes les choses
 15 viles de tes Frères, (étant) en pensée comme un esclave vis-à-vis de ses maîtres et non comme un frère vis-à-vis de ses frères. Et avec discernement regarde vers la devise paulinienne afin que ton labeur ne soit pas sans fruits : «Tout pour Dieu»¹⁷.

7 Au temps de la soumission, ne recherche pas la liberté, afin de ne
 20 pas être assujetti par le joug de la servitude au temps de la liberté, comme beaucoup (le seront) : le pain n'est pas profitable au nourrisson, pas plus qu'à l'homme de téter le lait. Ce qui, plus que tout, élève l'intelligence jusqu'au regard sur la Hauteur de Dieu, c'est l'abaissement dans le cœur, et le fait que l'homme se méprise et ne fasse pas cas de lui-même, et qu'il
 25 se sache ignorant, le disant et le pensant.

8 Quant à moi, mon Frère, en t'écrivant ces choses je proclame mon malheur, car, bien que souillé par toutes ces impuretés (que je connais bien), je pense de moi-même que je suis quelque chose. Méfie-toi, mon Frère, de cette pensée qui obscurcit les lumineux et suivant laquelle se
 30 considérer comme un chien vivant serait tenu pour une sottise, de la part de la conscience qui cherche Dieu¹⁸. Comme dit le prophète qui connaît

¹³ *The Book of Paradise*, II, p. 691, n° 260.

¹⁴ *Ibid.*, II, p. 678, n° 227. On y rapporte que Théodore fuya la diaconie.

¹⁵ *Ibid.*, II, p. 562, n° 443.

¹⁶ Cf. *Prov.*, III, 7. — (*Rom.*, XII, 16.)

¹⁷ Cf. *I Cor.*, X, 31. — *Col.*, III, 17.

¹⁸ Je suis la leçon des mss H, C, V et M³. Les mss M¹ et M² ont : «se considérer dans le cœur comme vivant serait tenu, etc.», ce qui s'explique par une légère erreur de graphie. La leçon du ms B est différente, sa graphie est peu nette en un endroit, et son texte paraît de toute façon difficilement compréhensible. Devant cette difficulté, la version arabe (qui relève de la même tradition que le ms B) a traduit de manière très succincte : «que la conscience se considère elle-même comme cherchant Dieu».

84 ⁸³ ⁸² ⁸¹⁻⁸⁰ ⁷⁹ ⁷⁸ ⁷⁷ ⁷⁶ ⁷⁵ ⁷⁴ ⁷³ ⁷² ⁷¹ ⁷⁰ ⁶⁹ ⁶⁸ ⁶⁷ ⁶⁶ ⁶⁵ ⁶⁴ ⁶³ ⁶² ⁶¹ ⁶⁰ ⁵⁹ ⁵⁸ ⁵⁷ ⁵⁶ ⁵⁵ ⁵⁴ ⁵³ ⁵² ⁵¹ ⁵⁰ ⁴⁹ ⁴⁸ ⁴⁷ ⁴⁶ ⁴⁵ ⁴⁴ ⁴³ ⁴² ⁴¹ ⁴⁰ ³⁹ ³⁸ ³⁷ ³⁶ ³⁵ ³⁴ ³³ ³² ³¹ ³⁰ ²⁹ ²⁸ ²⁷ ²⁶ ²⁵ ²⁴ ²³ ²² ²¹ ²⁰ ¹⁹ ¹⁸ ¹⁷ ¹⁶ ¹⁵ ¹⁴ ¹³ ¹² ¹¹ ¹⁰ ⁹ ⁸ ⁷ ⁶ ⁵ ⁴ ³ ² ¹ ⁰ ⁻¹ ⁻² ⁻³ ⁻⁴ ⁻⁵ ⁻⁶ ⁻⁷ ⁻⁸ ⁻⁹ ⁻¹⁰ ⁻¹¹ ⁻¹² ⁻¹³ ⁻¹⁴ ⁻¹⁵ ⁻¹⁶ ⁻¹⁷ ⁻¹⁸ ⁻¹⁹ ⁻²⁰ ⁻²¹ ⁻²² ⁻²³ ⁻²⁴ ⁻²⁵ ⁻²⁶ ⁻²⁷ ⁻²⁸ ⁻²⁹ ⁻³⁰ ⁻³¹ ⁻³² ⁻³³ ⁻³⁴ ⁻³⁵ ⁻³⁶ ⁻³⁷ ⁻³⁸ ⁻³⁹ ⁻⁴⁰ ⁻⁴¹ ⁻⁴² ⁻⁴³ ⁻⁴⁴ ⁻⁴⁵ ⁻⁴⁶ ⁻⁴⁷ ⁻⁴⁸ ⁻⁴⁹ ⁻⁵⁰ ⁻⁵¹ ⁻⁵² ⁻⁵³ ⁻⁵⁴ ⁻⁵⁵ ⁻⁵⁶ ⁻⁵⁷ ⁻⁵⁸ ⁻⁵⁹ ⁻⁶⁰ ⁻⁶¹ ⁻⁶² ⁻⁶³ ⁻⁶⁴ ⁻⁶⁵ ⁻⁶⁶ ⁻⁶⁷ ⁻⁶⁸ ⁻⁶⁹ ⁻⁷⁰ ⁻⁷¹ ⁻⁷² ⁻⁷³ ⁻⁷⁴ ⁻⁷⁵ ⁻⁷⁶ ⁻⁷⁷ ⁻⁷⁸ ⁻⁷⁹ ⁻⁸⁰ ⁻⁸¹ ⁻⁸² ⁻⁸³ ⁻⁸⁴ ⁻⁸⁵ ⁻⁸⁶ ⁻⁸⁷ ⁻⁸⁸ ⁻⁸⁹ ⁻⁹⁰ ⁻⁹¹ ⁻⁹² ⁻⁹³ ⁻⁹⁴ ⁻⁹⁵ ⁻⁹⁶ ⁻⁹⁷ ⁻⁹⁸ ⁻⁹⁹ ⁻¹⁰⁰ ⁻¹⁰¹ ⁻¹⁰² ⁻¹⁰³ ⁻¹⁰⁴ ⁻¹⁰⁵ ⁻¹⁰⁶ ⁻¹⁰⁷ ⁻¹⁰⁸ ⁻¹⁰⁹ ⁻¹¹⁰ ⁻¹¹¹ ⁻¹¹² ⁻¹¹³ ⁻¹¹⁴ ⁻¹¹⁵ ⁻¹¹⁶ ⁻¹¹⁷ ⁻¹¹⁸ ⁻¹¹⁹ ⁻¹²⁰ ⁻¹²¹ ⁻¹²² ⁻¹²³ ⁻¹²⁴ ⁻¹²⁵ ⁻¹²⁶ ⁻¹²⁷ ⁻¹²⁸ ⁻¹²⁹ ⁻¹³⁰ ⁻¹³¹ ⁻¹³² ⁻¹³³ ⁻¹³⁴ ⁻¹³⁵ ⁻¹³⁶ ⁻¹³⁷ ⁻¹³⁸ ⁻¹³⁹ ⁻¹⁴⁰ ⁻¹⁴¹ ⁻¹⁴² ⁻¹⁴³ ⁻¹⁴⁴ ⁻¹⁴⁵ ⁻¹⁴⁶ ⁻¹⁴⁷ ⁻¹⁴⁸ ⁻¹⁴⁹ ⁻¹⁵⁰ ⁻¹⁵¹ ⁻¹⁵² ⁻¹⁵³ ⁻¹⁵⁴ ⁻¹⁵⁵ ⁻¹⁵⁶ ⁻¹⁵⁷ ⁻¹⁵⁸ ⁻¹⁵⁹ ⁻¹⁶⁰ ⁻¹⁶¹ ⁻¹⁶² ⁻¹⁶³ ⁻¹⁶⁴ ⁻¹⁶⁵ ⁻¹⁶⁶ ⁻¹⁶⁷ ⁻¹⁶⁸ ⁻¹⁶⁹ ⁻¹⁷⁰ ⁻¹⁷¹ ⁻¹⁷² ⁻¹⁷³ ⁻¹⁷⁴ ⁻¹⁷⁵ ⁻¹⁷⁶ ⁻¹⁷⁷ ⁻¹⁷⁸ ⁻¹⁷⁹ ⁻¹⁸⁰ ⁻¹⁸¹ ⁻¹⁸² ⁻¹⁸³ ⁻¹⁸⁴ ⁻¹⁸⁵ ⁻¹⁸⁶ ⁻¹⁸⁷ ⁻¹⁸⁸ ⁻¹⁸⁹ ⁻¹⁹⁰ ⁻¹⁹¹ ⁻¹⁹² ⁻¹⁹³ ⁻¹⁹⁴ ⁻¹⁹⁵ ⁻¹⁹⁶ ⁻¹⁹⁷ ⁻¹⁹⁸ ⁻¹⁹⁹ ⁻²⁰⁰ ⁻²⁰¹ ⁻²⁰² ⁻²⁰³ ⁻²⁰⁴ ⁻²⁰⁵ ⁻²⁰⁶ ⁻²⁰⁷ ⁻²⁰⁸ ⁻²⁰⁹ ⁻²¹⁰ ⁻²¹¹ ⁻²¹² ⁻²¹³ ⁻²¹⁴ ⁻²¹⁵ ⁻²¹⁶ ⁻²¹⁷ ⁻²¹⁸ ⁻²¹⁹ ⁻²²⁰ ⁻²²¹ ⁻²²² ⁻²²³ ⁻²²⁴ ⁻²²⁵ ⁻²²⁶ ⁻²²⁷ ⁻²²⁸ ⁻²²⁹ ⁻²³⁰ ⁻²³¹ ⁻²³² ⁻²³³ ⁻²³⁴ ⁻²³⁵ ⁻²³⁶ ⁻²³⁷ ⁻²³⁸ ⁻²³⁹ ⁻²⁴⁰ ⁻²⁴¹ ⁻²⁴² ⁻²⁴³ ⁻²⁴⁴ ⁻²⁴⁵ ⁻²⁴⁶ ⁻²⁴⁷ ⁻²⁴⁸ ⁻²⁴⁹ ⁻²⁵⁰ ⁻²⁵¹ ⁻²⁵² ⁻²⁵³ ⁻²⁵⁴ ⁻²⁵⁵ ⁻²⁵⁶ ⁻²⁵⁷ ⁻²⁵⁸ ⁻²⁵⁹ ⁻²⁶⁰ ⁻²⁶¹ ⁻²⁶² ⁻²⁶³ ⁻²⁶⁴ ⁻²⁶⁵ ⁻²⁶⁶ ⁻²⁶⁷ ⁻²⁶⁸ ⁻²⁶⁹ ⁻²⁷⁰ ⁻²⁷¹ ⁻²⁷² ⁻²⁷³ ⁻²⁷⁴ ⁻²⁷⁵ ⁻²⁷⁶ ⁻²⁷⁷ ⁻²⁷⁸ ⁻²⁷⁹ ⁻²⁸⁰ ⁻²⁸¹ ⁻²⁸² ⁻²⁸³ ⁻²⁸⁴ ⁻²⁸⁵ ⁻²⁸⁶ ⁻²⁸⁷ ⁻²⁸⁸ ⁻²⁸⁹ ⁻²⁹⁰ ⁻²⁹¹ ⁻²⁹² ⁻²⁹³ ⁻²⁹⁴ ⁻²⁹⁵ ⁻²⁹⁶ ⁻²⁹⁷ ⁻²⁹⁸ ⁻²⁹⁹ ⁻³⁰⁰ ⁻³⁰¹ ⁻³⁰² ⁻³⁰³ ⁻³⁰⁴ ⁻³⁰⁵ ⁻³⁰⁶ ⁻³⁰⁷ ⁻³⁰⁸ ⁻³⁰⁹ ⁻³¹⁰ ⁻³¹¹ ⁻³¹² ⁻³¹³ ⁻³¹⁴ ⁻³¹⁵ ⁻³¹⁶ ⁻³¹⁷ ⁻³¹⁸ ⁻³¹⁹ ⁻³²⁰ ⁻³²¹ ⁻³²² ⁻³²³ ⁻³²⁴ ⁻³²⁵ ⁻³²⁶ ⁻³²⁷ ⁻³²⁸ ⁻³²⁹ ⁻³³⁰ ⁻³³¹ ⁻³³² ⁻³³³ ⁻³³⁴ ⁻³³⁵ ⁻³³⁶ ⁻³³⁷ ⁻³³⁸ ⁻³³⁹ ⁻³⁴⁰ ⁻³⁴¹ ⁻³⁴² ⁻³⁴³ ⁻³⁴⁴ ⁻³⁴⁵ ⁻³⁴⁶ ⁻³⁴⁷ ⁻³⁴⁸ ⁻³⁴⁹ ⁻³⁵⁰ ⁻³⁵¹ ⁻³⁵² ⁻³⁵³ ⁻³⁵⁴ ⁻³⁵⁵ ⁻³⁵⁶ ⁻³⁵⁷ ⁻³⁵⁸ ⁻³⁵⁹ ⁻³⁶⁰ ⁻³⁶¹ ⁻³⁶² ⁻³⁶³ ⁻³⁶⁴ ⁻³⁶⁵ ⁻³⁶⁶ ⁻³⁶⁷ ⁻³⁶⁸ ⁻³⁶⁹ ⁻³⁷⁰ ⁻³⁷¹ ⁻³⁷² ⁻³⁷³ ⁻³⁷⁴ ⁻³⁷⁵ ⁻³⁷⁶ ⁻³⁷⁷ ⁻³⁷⁸ ⁻³⁷⁹ ⁻³⁸⁰ ⁻³⁸¹ ⁻³⁸² ⁻³⁸³ ⁻³⁸⁴ ⁻³⁸⁵ ⁻³⁸⁶ ⁻³⁸⁷ ⁻³⁸⁸ ⁻³⁸⁹ ⁻³⁹⁰ ⁻³⁹¹ ⁻³⁹² ⁻³⁹³ ⁻³⁹⁴ ⁻³⁹⁵ ⁻³⁹⁶ ⁻³⁹⁷ ⁻³⁹⁸ ⁻³⁹⁹ ⁻⁴⁰⁰ ⁻⁴⁰¹ ⁻⁴⁰² ⁻⁴⁰³ ⁻⁴⁰⁴ ⁻⁴⁰⁵ ⁻⁴⁰⁶ ⁻⁴⁰⁷ ⁻⁴⁰⁸ ⁻⁴⁰⁹ ⁻⁴¹⁰ ⁻⁴¹¹ ⁻⁴¹² ⁻⁴¹³ ⁻⁴¹⁴ ⁻⁴¹⁵ ⁻⁴¹⁶ ⁻⁴¹⁷ ⁻⁴¹⁸ ⁻⁴¹⁹ ⁻⁴²⁰ ⁻⁴²¹ ⁻⁴²² ⁻⁴²³ ⁻⁴²⁴ ⁻⁴²⁵ ⁻⁴²⁶ ⁻⁴²⁷ ⁻⁴²⁸ ⁻⁴²⁹ ⁻⁴³⁰ ⁻⁴³¹ ⁻⁴³² ⁻⁴³³ ⁻⁴³⁴ ⁻⁴³⁵ ⁻⁴³⁶ ⁻⁴³⁷ ⁻⁴³⁸ ⁻⁴³⁹ ⁻⁴⁴⁰ ⁻⁴⁴¹ ⁻⁴⁴² ⁻⁴⁴³ ⁻⁴⁴⁴ ⁻⁴⁴⁵ ⁻⁴⁴⁶ ⁻⁴⁴⁷ ⁻⁴⁴⁸ ⁻⁴⁴⁹ ⁻⁴⁵⁰ ⁻⁴⁵¹ ⁻⁴⁵² ⁻⁴⁵³ ⁻⁴⁵⁴ ⁻⁴⁵⁵ ⁻⁴⁵⁶ ⁻⁴⁵⁷ ⁻⁴⁵⁸ ⁻⁴⁵⁹ ⁻⁴⁶⁰ ⁻⁴⁶¹ ⁻⁴⁶² ⁻⁴⁶³ ⁻⁴⁶⁴ ⁻⁴⁶⁵ ⁻⁴⁶⁶ ⁻⁴⁶⁷ ⁻⁴⁶⁸ ⁻⁴⁶⁹ ⁻⁴⁷⁰ ⁻⁴⁷¹ ⁻⁴⁷² ⁻⁴⁷³ ⁻⁴⁷⁴ ⁻⁴⁷⁵ ⁻⁴⁷⁶ ⁻⁴⁷⁷ ⁻⁴⁷⁸ ⁻⁴⁷⁹ ⁻⁴⁸⁰ ⁻⁴⁸¹ ⁻⁴⁸² ⁻⁴⁸³ ⁻⁴⁸⁴ ⁻⁴⁸⁵ ⁻⁴⁸⁶ ⁻⁴⁸⁷ ⁻⁴⁸⁸ ⁻⁴⁸⁹ ⁻⁴⁹⁰ ⁻⁴⁹¹ ⁻⁴⁹² ⁻⁴⁹³ ⁻⁴⁹⁴ ⁻⁴⁹⁵ ⁻⁴⁹⁶ ⁻⁴⁹⁷ ⁻⁴⁹⁸ ⁻⁴⁹⁹ ⁻⁵⁰⁰ ⁻⁵⁰¹ ⁻⁵⁰² ⁻⁵⁰³ ⁻⁵⁰⁴ ⁻⁵⁰⁵ ⁻⁵⁰⁶ ⁻⁵⁰⁷ ⁻⁵⁰⁸ ⁻⁵⁰⁹ ⁻⁵¹⁰ ⁻⁵¹¹ ⁻⁵¹² ⁻⁵¹³ ⁻⁵¹⁴ ⁻⁵¹⁵ ⁻⁵¹⁶ ⁻⁵¹⁷ ⁻⁵¹⁸ ⁻⁵¹⁹ ⁻⁵²⁰ ⁻⁵²¹ ⁻⁵²² ⁻⁵²³ ⁻⁵²⁴ ⁻⁵²⁵ ⁻⁵²⁶ ⁻⁵²⁷ ⁻⁵²⁸ ⁻⁵²⁹ ⁻⁵³⁰ ⁻⁵³¹ ⁻⁵³² ⁻⁵³³ ⁻⁵³⁴ ⁻⁵³⁵ ⁻⁵³⁶ ⁻⁵³⁷ ⁻⁵³⁸ ⁻⁵³⁹ ⁻⁵⁴⁰ ⁻⁵⁴¹ ⁻⁵⁴² ⁻⁵⁴³ ⁻⁵⁴⁴ ⁻⁵⁴⁵ ⁻⁵⁴⁶ ⁻⁵⁴⁷ ⁻⁵⁴⁸ ⁻⁵⁴⁹ ⁻⁵⁵⁰ ⁻⁵⁵¹ ⁻⁵⁵² ⁻⁵⁵³ ⁻⁵⁵⁴ ⁻⁵⁵⁵ ⁻⁵⁵⁶ ⁻⁵⁵⁷ ⁻⁵⁵⁸ ⁻⁵⁵⁹ ⁻⁵⁶⁰ ⁻⁵⁶¹ ⁻⁵⁶² ⁻⁵⁶³ ⁻⁵⁶⁴ ⁻⁵⁶⁵ ⁻⁵⁶⁶ ⁻⁵⁶⁷ ⁻⁵⁶⁸ ⁻⁵⁶⁹ ⁻⁵⁷⁰ ⁻⁵⁷¹ ⁻⁵⁷² ⁻⁵⁷³ ⁻⁵⁷⁴ ⁻⁵⁷⁵ ⁻⁵⁷⁶ ⁻⁵⁷⁷ ⁻⁵⁷⁸ ⁻⁵⁷⁹ ⁻⁵⁸⁰ ⁻⁵⁸¹ ⁻⁵⁸² ⁻⁵⁸³ ⁻⁵⁸⁴ ⁻⁵⁸⁵ ⁻⁵⁸⁶ ⁻⁵⁸⁷ ⁻⁵⁸⁸ ⁻⁵⁸⁹ ⁻⁵⁹⁰ ⁻⁵⁹¹ ⁻⁵⁹² ⁻⁵⁹³ ⁻⁵⁹⁴ ⁻⁵⁹⁵ ⁻⁵⁹⁶ ⁻⁵⁹⁷ ⁻⁵⁹⁸ ⁻⁵⁹⁹ ⁻⁶⁰⁰ ⁻⁶⁰¹ ⁻⁶⁰² ⁻⁶⁰³ ⁻⁶⁰⁴ ⁻⁶⁰⁵ ⁻⁶⁰⁶ ⁻⁶⁰⁷ ⁻⁶⁰⁸ ⁻⁶⁰⁹ ⁻⁶¹⁰ ⁻⁶¹¹ ⁻⁶¹² ⁻⁶¹³ ⁻⁶¹⁴ ⁻⁶¹⁵ ⁻⁶¹⁶ ⁻⁶¹⁷ ⁻⁶¹⁸ ⁻⁶¹⁹ ⁻⁶²⁰ ⁻⁶²¹ ⁻⁶²² ⁻⁶²³ ⁻⁶²⁴ ⁻⁶²⁵ ⁻⁶²⁶ ⁻⁶²⁷ ⁻⁶²⁸ ⁻⁶²⁹ ⁻⁶³⁰ ⁻⁶³¹ ⁻⁶³² ⁻⁶³³ ⁻⁶³⁴ ⁻⁶³⁵ ⁻⁶³⁶ ⁻⁶³⁷ ⁻⁶³⁸ ⁻⁶³⁹ ⁻⁶⁴⁰ ⁻⁶⁴¹ ⁻⁶⁴² ⁻⁶⁴³ ⁻⁶⁴⁴ ⁻⁶⁴⁵ ⁻⁶⁴⁶ ⁻⁶⁴⁷ ⁻⁶⁴⁸ ⁻⁶⁴⁹ ⁻⁶⁵⁰ ⁻⁶⁵¹ ⁻⁶⁵² ⁻⁶⁵³ ⁻⁶⁵⁴ ⁻⁶⁵⁵ ⁻⁶⁵⁶ ⁻⁶⁵⁷ ⁻⁶⁵⁸ ⁻⁶⁵⁹ ⁻⁶⁶⁰ ⁻⁶⁶¹ ⁻⁶⁶² ⁻⁶⁶³ ⁻⁶⁶⁴ ⁻⁶⁶⁵ ⁻⁶⁶⁶ ⁻⁶⁶⁷ ⁻⁶⁶⁸ ⁻⁶⁶⁹ ⁻⁶⁷⁰ ⁻⁶⁷¹ ⁻⁶⁷² ⁻⁶⁷³ ⁻⁶⁷⁴ ⁻⁶⁷⁵ ⁻⁶⁷⁶ ⁻⁶⁷⁷ ⁻⁶⁷⁸ ⁻⁶⁷⁹ ⁻⁶⁸⁰ ⁻⁶⁸¹ ⁻⁶⁸² ⁻⁶⁸³ ⁻⁶⁸⁴ ⁻⁶⁸⁵ ⁻⁶⁸⁶ ⁻⁶⁸⁷ ⁻⁶⁸⁸ ⁻⁶⁸⁹ ⁻⁶⁹⁰ ⁻⁶⁹¹ ⁻⁶⁹² ⁻⁶⁹³ ⁻⁶⁹⁴ ⁻⁶⁹⁵ ⁻⁶⁹⁶ ⁻⁶⁹⁷ ⁻⁶⁹⁸ ⁻⁶⁹⁹ ⁻⁷⁰⁰ ⁻⁷⁰¹ ⁻⁷⁰² ⁻⁷⁰³ ⁻⁷⁰⁴ ⁻⁷⁰⁵ ⁻⁷⁰⁶ ⁻⁷⁰⁷ ⁻⁷⁰⁸ ⁻⁷⁰⁹ ⁻⁷¹⁰ ⁻⁷¹¹ ⁻⁷¹² ⁻⁷¹³ ⁻⁷¹⁴ ⁻⁷¹⁵ ⁻⁷¹⁶ ⁻⁷¹⁷ ⁻⁷¹⁸ ⁻⁷¹⁹ ⁻⁷²⁰ ⁻⁷²¹ ⁻⁷²² ⁻⁷²³ ⁻⁷²⁴ ⁻⁷²⁵ ⁻⁷²⁶ ⁻⁷²⁷ ⁻⁷²⁸ ⁻⁷²⁹ ⁻⁷³⁰ ⁻⁷³¹ ⁻⁷³² ⁻⁷³³ ⁻⁷³⁴ ⁻⁷³⁵ ⁻⁷³⁶ ⁻⁷³⁷ ⁻⁷³⁸ ⁻⁷³⁹ ⁻⁷⁴⁰ ⁻⁷⁴¹ ⁻⁷⁴² ⁻⁷⁴³ ⁻⁷⁴⁴ ⁻⁷⁴⁵ ⁻⁷⁴⁶ ⁻⁷⁴⁷ ⁻⁷⁴⁸ ⁻⁷⁴⁹ ⁻⁷⁵⁰ ⁻⁷⁵¹ ⁻⁷⁵² ⁻⁷⁵³ ⁻⁷⁵⁴ ⁻⁷⁵⁵ ⁻⁷⁵⁶ ⁻⁷⁵⁷ ⁻⁷⁵⁸ ⁻⁷⁵⁹ ⁻⁷⁶⁰ ⁻⁷⁶¹ ⁻⁷⁶² ⁻⁷⁶³ ⁻⁷⁶⁴ ⁻⁷⁶⁵ ⁻⁷⁶⁶ ⁻⁷⁶⁷ ⁻⁷⁶⁸ ⁻⁷⁶⁹ ⁻⁷⁷⁰ ⁻⁷⁷¹ ⁻⁷⁷² ⁻⁷⁷³ ⁻⁷⁷⁴ ⁻⁷⁷⁵ ⁻⁷⁷⁶ ⁻⁷⁷⁷ ⁻⁷⁷⁸ ⁻⁷⁷⁹ ⁻⁷⁸⁰ ⁻⁷⁸¹ ⁻⁷⁸² ⁻⁷⁸³ ⁻⁷⁸⁴ ⁻⁷⁸⁵ ⁻⁷⁸⁶ ⁻⁷⁸⁷ ⁻⁷⁸⁸ ⁻⁷⁸⁹ ⁻⁷⁹⁰ ⁻⁷⁹¹ ⁻⁷⁹² ⁻⁷⁹³ ⁻⁷⁹⁴ ⁻⁷⁹⁵ ⁻⁷⁹⁶ ⁻⁷⁹⁷ ⁻⁷⁹⁸ ⁻⁷⁹⁹ ⁻⁸⁰⁰ ⁻⁸⁰¹ ⁻⁸⁰² ⁻⁸⁰³ ⁻⁸⁰⁴ ⁻⁸⁰⁵ ⁻⁸⁰⁶ ⁻⁸⁰⁷ ⁻⁸⁰⁸ ⁻⁸⁰⁹ ⁻⁸¹⁰ ⁻⁸¹¹ ⁻⁸¹² ⁻⁸¹³ ⁻⁸¹⁴ ⁻⁸¹⁵ ⁻⁸¹⁶ ⁻⁸¹⁷ ⁻⁸¹⁸ ⁻⁸¹⁹ ⁻⁸²⁰ ⁻⁸²¹ ⁻⁸²² ⁻⁸²³ ⁻⁸²⁴ ⁻⁸²⁵ ⁻⁸²⁶ ⁻⁸²⁷ ⁻⁸²⁸ ⁻⁸²⁹ ⁻⁸³⁰ ⁻⁸³¹ ⁻⁸³² ⁻⁸³³ ⁻⁸³⁴ ⁻⁸³⁵ ⁻⁸³⁶ ⁻⁸³⁷ ⁻⁸³⁸ ⁻⁸³⁹ ⁻⁸⁴⁰ ⁻⁸⁴¹ ⁻⁸⁴² ⁻⁸⁴³ ⁻⁸⁴⁴ ⁻⁸⁴⁵ ⁻⁸⁴⁶ ⁻⁸⁴⁷ ⁻⁸⁴⁸ ⁻⁸⁴⁹ ⁻⁸⁵⁰ ⁻⁸⁵¹ ⁻⁸⁵² ⁻⁸⁵³ ⁻⁸⁵⁴ ⁻⁸⁵⁵ ⁻⁸⁵⁶ ⁻⁸⁵⁷ ⁻⁸⁵⁸ ⁻⁸⁵⁹ ⁻⁸⁶⁰ ⁻⁸⁶¹ ⁻⁸⁶² ⁻⁸⁶³ ⁻⁸⁶⁴ ⁻⁸⁶⁵ ⁻⁸⁶⁶ ⁻⁸⁶⁷ ⁻⁸⁶⁸ ⁻⁸⁶⁹ ⁻⁸⁷⁰ ⁻⁸⁷¹ ⁻⁸⁷² ⁻⁸⁷³ ⁻⁸⁷⁴ ⁻⁸⁷⁵ ⁻⁸⁷⁶ ⁻⁸⁷⁷ ⁻⁸⁷⁸ ⁻⁸⁷⁹ ⁻⁸⁸⁰ ⁻⁸⁸¹ ⁻⁸⁸² ⁻⁸⁸³ ⁻⁸⁸⁴ ⁻⁸⁸⁵ ⁻⁸⁸⁶ ⁻⁸⁸⁷ ⁻⁸⁸⁸ ⁻⁸⁸⁹ ⁻⁸⁹⁰ ⁻⁸⁹¹ ⁻⁸⁹² ⁻⁸⁹³ ⁻⁸⁹⁴ ⁻⁸⁹⁵ ⁻⁸⁹⁶ ⁻⁸⁹⁷ ⁻⁸⁹⁸ ⁻⁸⁹⁹ ⁻⁹⁰⁰ ⁻⁹⁰¹ ⁻⁹⁰² ⁻⁹⁰³ ⁻⁹⁰⁴ ⁻⁹⁰⁵ ⁻⁹⁰⁶ ⁻⁹⁰⁷ ⁻⁹⁰⁸ ⁻⁹⁰⁹ ⁻⁹¹⁰ ⁻⁹¹¹ ⁻⁹¹² ⁻⁹¹³ ⁻⁹¹⁴ ⁻⁹¹⁵ ⁻⁹¹⁶ ⁻⁹¹⁷ ⁻⁹¹⁸ ⁻⁹¹⁹ ⁻⁹²⁰ ⁻⁹²¹ ⁻⁹²² ⁻⁹²³ ⁻⁹²⁴ ⁻⁹²⁵ ⁻⁹²⁶ ⁻⁹²⁷ ⁻⁹²⁸ ⁻⁹²⁹ ⁻⁹³⁰ ⁻⁹³¹ ⁻⁹³² ⁻⁹³³ ⁻⁹³⁴ ⁻⁹³⁵ ⁻⁹³⁶ ⁻⁹³⁷ ⁻⁹³⁸ ⁻⁹³⁹ ⁻⁹⁴⁰ ⁻⁹⁴¹ ⁻⁹⁴² ⁻⁹⁴³ ⁻⁹⁴⁴ ⁻⁹⁴⁵ ⁻⁹⁴⁶ ⁻⁹⁴⁷ ⁻⁹⁴⁸ ⁻⁹⁴⁹ ⁻⁹⁵⁰ ⁻⁹⁵¹ ⁻⁹⁵² ⁻⁹⁵³ ⁻⁹⁵⁴ ⁻⁹⁵⁵ ⁻⁹⁵⁶ ⁻⁹⁵⁷ ⁻⁹⁵⁸ ⁻⁹⁵⁹ ⁻⁹⁶⁰ ⁻⁹⁶¹ ⁻⁹⁶² ⁻⁹⁶³ ⁻⁹⁶⁴ ⁻⁹⁶⁵ ⁻⁹⁶⁶ ⁻⁹⁶⁷ ⁻⁹⁶⁸ ⁻⁹⁶⁹ ⁻⁹⁷⁰ ⁻⁹⁷¹ ⁻⁹⁷² ⁻⁹⁷³ ⁻⁹⁷⁴ ⁻⁹⁷⁵ ⁻⁹⁷⁶ ⁻⁹⁷⁷ ⁻⁹⁷⁸ ⁻⁹⁷⁹ ⁻⁹⁸⁰ ⁻⁹⁸¹ ⁻⁹⁸² ⁻⁹⁸³ ⁻⁹⁸⁴ ⁻⁹⁸⁵ ⁻⁹⁸⁶ ⁻⁹⁸⁷ ⁻⁹⁸⁸ ⁻⁹⁸⁹ ⁻⁹⁹⁰ ⁻⁹⁹¹ ⁻⁹⁹² ⁻⁹⁹³ ⁻⁹⁹⁴ ⁻⁹⁹⁵ ⁻⁹⁹⁶ ⁻⁹⁹⁷ ⁻⁹⁹⁸ ⁻⁹⁹⁹ ⁻¹⁰⁰⁰ ⁻¹⁰⁰¹ ⁻¹⁰⁰² ⁻¹⁰⁰³ ⁻¹⁰⁰⁴ ⁻¹⁰⁰⁵ ⁻¹⁰⁰⁶ ⁻¹⁰⁰⁷ ⁻¹⁰⁰⁸ ⁻¹⁰⁰⁹ ⁻¹⁰¹⁰ ⁻¹⁰¹¹ ⁻¹⁰¹² ⁻¹⁰¹³ ⁻¹⁰¹⁴ ⁻¹⁰¹⁵ ⁻¹⁰¹⁶ ⁻¹⁰¹⁷ ⁻¹⁰¹⁸ ⁻¹⁰¹⁹ ⁻¹⁰²⁰ ⁻¹⁰²¹ ⁻¹⁰²² ⁻¹⁰²³ ⁻¹⁰²⁴ ⁻¹⁰²⁵ ⁻¹⁰²⁶ ⁻¹⁰²⁷ ⁻¹⁰²⁸ ⁻¹⁰²⁹ ⁻¹⁰³⁰ ⁻¹⁰³¹ ⁻¹⁰³² ⁻¹⁰³³ ⁻¹⁰³⁴ ⁻¹⁰³⁵ ⁻¹⁰³⁶ ⁻¹⁰³⁷ ⁻¹⁰³⁸ ⁻¹⁰³⁹ ⁻¹⁰⁴⁰ ⁻¹⁰⁴¹ ⁻¹⁰⁴² ⁻¹⁰⁴³ ⁻¹⁰⁴⁴ ⁻¹⁰⁴⁵ ⁻¹⁰⁴⁶ ⁻¹⁰⁴⁷ ⁻¹⁰⁴⁸ ⁻¹⁰⁴⁹ ⁻¹⁰⁵⁰ ⁻¹⁰⁵¹ ⁻¹⁰⁵² ⁻¹⁰⁵³ ⁻¹⁰⁵⁴ ⁻¹⁰⁵⁵ ⁻¹⁰⁵⁶ ⁻¹⁰⁵⁷ ⁻¹⁰⁵⁸ ⁻¹⁰⁵⁹ ⁻¹⁰⁶⁰ ⁻¹⁰⁶¹ ⁻¹⁰⁶² ⁻¹⁰⁶³ ⁻¹⁰⁶⁴ ⁻¹⁰⁶⁵ ⁻¹⁰⁶⁶ ⁻¹⁰⁶⁷ ⁻¹⁰⁶⁸ ⁻¹⁰⁶⁹ ⁻¹⁰⁷⁰ ⁻¹⁰⁷¹ ⁻¹⁰⁷² ⁻¹⁰⁷³ ⁻¹⁰⁷⁴ ⁻¹⁰⁷⁵ ⁻¹⁰⁷⁶ ⁻¹⁰⁷⁷ ⁻¹⁰⁷⁸ ⁻¹⁰⁷⁹ ⁻¹⁰⁸⁰ ⁻¹⁰⁸¹ ⁻¹⁰⁸² ⁻¹⁰⁸³ ⁻¹⁰⁸⁴ ⁻¹⁰⁸⁵ ⁻¹⁰⁸⁶ ⁻¹⁰⁸⁷ ⁻¹⁰⁸⁸ ⁻¹⁰⁸⁹ ⁻¹⁰⁹⁰ ⁻¹⁰⁹¹ ⁻¹⁰⁹² ⁻¹⁰⁹³ ⁻¹⁰⁹⁴ ⁻¹⁰⁹⁵ ⁻¹⁰⁹⁶ ⁻¹⁰⁹⁷ ⁻¹⁰⁹⁸ ⁻¹⁰⁹⁹ ⁻¹¹⁰⁰ ⁻¹¹⁰¹ ⁻¹¹⁰² ⁻¹¹⁰³ ⁻¹¹⁰⁴ ⁻¹¹⁰⁵ ⁻¹¹⁰⁶ ⁻¹¹⁰⁷ ⁻¹¹⁰⁸ ⁻¹¹⁰⁹ ⁻¹¹¹⁰ ⁻¹¹¹¹ ⁻¹¹¹² ⁻¹¹¹³ ⁻¹¹¹⁴ ⁻¹¹¹⁵ ⁻¹¹¹⁶ ⁻¹¹¹⁷ ⁻¹¹¹⁸ ⁻¹¹¹⁹ ⁻¹¹²⁰ ⁻¹¹²¹ ⁻¹¹²² ⁻¹¹²³ ⁻¹¹²⁴ ⁻¹¹²⁵ ⁻¹¹²⁶ ⁻¹¹²⁷ ⁻¹¹²⁸ ⁻¹¹²⁹ ⁻¹¹³⁰ ⁻¹¹³¹ ⁻¹¹³² ⁻¹¹³³ ⁻¹¹³⁴ ⁻¹¹³⁵ ⁻¹¹³⁶ ⁻¹¹³⁷ ⁻¹¹³⁸ ⁻¹¹³⁹ ⁻¹¹⁴⁰ ⁻¹¹⁴¹ ⁻¹¹⁴² ⁻¹¹⁴³ ⁻¹¹⁴⁴ ⁻¹¹⁴⁵ ⁻¹¹⁴⁶ ⁻¹¹⁴⁷ ⁻¹¹⁴⁸ ⁻¹¹⁴⁹ ⁻¹¹⁵⁰ ⁻¹¹⁵¹ ⁻¹¹⁵² ⁻¹¹⁵³ ⁻¹¹⁵⁴ ⁻¹¹⁵⁵ ⁻¹¹⁵⁶ ⁻¹¹⁵⁷ ⁻¹¹⁵⁸ ⁻¹¹⁵⁹ ⁻¹¹⁶⁰ ⁻¹¹⁶¹ ⁻¹¹⁶² ⁻¹¹⁶³ ⁻¹¹⁶⁴ ⁻¹¹⁶⁵ ⁻¹¹⁶⁶ ⁻¹¹⁶⁷ ⁻¹¹⁶⁸ ⁻¹¹⁶⁹ ⁻¹¹⁷⁰ ⁻¹¹⁷¹ ⁻¹¹⁷² ⁻¹¹⁷³ ⁻¹¹⁷⁴ ⁻¹¹⁷⁵ ⁻¹¹⁷⁶ ⁻¹¹⁷⁷ ⁻¹¹⁷⁸ ⁻¹¹⁷⁹ ⁻¹¹⁸⁰ ⁻¹¹⁸¹ ⁻¹¹⁸² ⁻¹¹⁸³ ⁻¹¹⁸⁴ ⁻¹¹⁸⁵ ⁻¹¹⁸⁶ ⁻¹¹⁸⁷ ⁻¹¹⁸⁸ ⁻¹¹⁸⁹ ⁻¹¹⁹⁰ ⁻¹¹⁹¹ ⁻¹¹⁹² ⁻¹¹⁹³ ⁻¹¹⁹⁴ ⁻¹¹⁹⁵ ⁻¹¹⁹⁶ ⁻¹¹⁹⁷ ⁻¹¹⁹⁸ ⁻¹¹⁹⁹ ⁻¹²⁰⁰ ⁻¹²⁰¹ ⁻¹²⁰² ⁻¹²⁰³ ⁻¹²⁰⁴ ⁻¹²⁰⁵ ⁻¹²⁰⁶ ⁻¹²⁰⁷ ⁻¹²⁰⁸ ⁻¹²⁰⁹ ⁻¹²¹⁰ ⁻¹²¹¹ ⁻¹²¹² ⁻¹²¹³ ⁻¹²¹⁴ ⁻¹²¹⁵ ⁻¹²¹⁶ ⁻¹²¹⁷ ⁻¹²¹⁸ ⁻¹²¹⁹ ⁻¹²²⁰ ⁻¹²²¹ ⁻¹²²² ⁻¹²²³ ⁻¹²²⁴ ⁻¹²²⁵ ⁻¹²²⁶ ⁻¹²²⁷ ⁻¹²²⁸ ⁻¹²²⁹ ⁻¹²³⁰ ⁻¹²³¹ ⁻¹²³² ⁻¹²³³ ⁻¹²³⁴ ⁻¹²³⁵ ⁻¹²³⁶ ⁻¹²³⁷ ⁻¹²³⁸ ⁻¹²³⁹ ⁻¹²⁴⁰ ⁻¹²⁴¹ ⁻¹²⁴² ⁻¹²⁴³ ⁻¹²⁴⁴ ⁻¹²⁴⁵ ⁻¹²⁴⁶ ⁻¹²⁴⁷ ⁻¹²⁴⁸ ⁻¹²⁴⁹ ⁻¹²⁵⁰ ⁻¹²⁵¹ ⁻¹²⁵² ⁻¹²⁵³ ⁻¹²⁵⁴ ⁻¹²⁵⁵ ⁻¹²⁵⁶ ⁻¹²⁵⁷ ⁻¹²⁵⁸ ⁻¹²⁵⁹ ⁻¹²⁶⁰ ⁻¹²⁶¹ ⁻¹²⁶² ⁻¹²⁶³ ⁻¹²⁶⁴ ⁻¹²⁶⁵ ⁻¹²⁶⁶ ⁻¹²⁶⁷ ⁻¹²⁶⁸ ⁻¹²⁶⁹ ⁻¹²⁷

les choses cachées : « L'âme de l'humble est la demeure de Dieu »¹⁹. Et celui qui en a fait lui-même l'expérience a dit²⁰ : « L'humble incline la tête avec un esprit prostré et il devient l'habitation de la Sainte Trinité ». Et encore : « L'humble verra l'étoile de la prière »²¹.

5 9 Sois le premier à faire toute œuvre méprisée et le dernier à en régler l'exécution, pour que ta saleté soit ainsi nettoyée par ce qui est répugnant et que tes péchés, grâce à ce qui est vil et répugnant, deviennent plus blancs que la neige²². N'aie, au temps de ta servitude, aucun instant qui serait privé d'un travail méprisé parce que tu en entreprendrais un plus
10 noble. Ferme ta bouche à toute (parole) bonne ou mauvaise et aspire la vie de la bouche des autres, c'est-à-dire garde dans ton souvenir les paroles de l'Esprit qui sont dites par eux, et sois de ton côté assidu à les servir pour leur procurer le repos. Qu'il soit entendu que parmi les charges de tous ceux qui en ont, les (plus) basses sont ton lot; quant à
15 celles qui sont honorées, comporte-toi à leur égard comme n'en étant pas digne. À chaque vexation (que tu subis), montre ta faiblesse à Celui qui sait tout.

10 Dans tous les travaux que tu fais avec d'autres, que ces travaux soient nobles ou méprisés, montre-toi le moindre de tous. Dédaigne et
20 méprise ta sagesse, afin que la sagesse du Seigneur demeure en toi; sois pour ta science un adversaire, afin que la science de la Vérité te prenne pour intendant. Discipline les paroles de ta langue et ferme ton oreille aux racontars ineptes et sots. N'aie pas d'ami, je t'en prie, qui demande ton aide au moment où tu luttas²³. N'aie pas non plus d'ennemi qui
25 haïsse ton ami²⁴. Traite tout homme de la même manière, dans un climat de paix qui ne fait pas de mystères²⁵. Bienheureux seras-tu si tu (m')écoutes!

11 Envers les humbles, pratique la modestie, et avec les discuteurs, parle avec gaieté. Auprès des savants, sois un auditeur attentif, et chaque
30 fois que tu es interrogé, dis : « Je ne sais pas ». Si tu vois quelqu'un faire

¹⁹ Cf. *Is.*, LVII, 15.

²⁰ La version arabe précise « comme l'a dit Saint Évangé ». Voir en effet *Traité des huit esprits de malice*, 10 (*Patrologie Grecque*, 79 — Pseudo-Nil — 1156 A); cité librement.

²¹ Sentence d'Évangé?

²² Cf. *Is.*, I, 18.

²³ Voir Lettre 39, p. 161. L'incise « je t'en prie » est omise, par homoioteleuton, dans la plupart des mss syriaques.

²⁴ Le sens de cette phrase pourrait être : si tu as un ami, que cela ne se remarque pas; mais traite tout le monde de la même manière (cf. la phrase suivante). Ainsi, on n'associera pas cet ami à la haine qu'on pourrait nourrir envers toi.

²⁵ Litt. : dans une paix sans mystère.

une action blâmable et si on te demande qui a agi ainsi, dis (également) que tu ne le sais pas; de même, garde aussi par-devers toi les paroles que tu entends.

12 Réponds à quiconque appelle en te désignant et fais pour lui tout
 5 ce qui t'est commandé, pour ton propre profit. Excelle en toute loi qu'a instituée l'Esprit en son temps et non en celle qui, à toi, te paraît bonne : obéis, en observant ses lois, à Celui-là (même) qui a institué la Loi, et méprise les prétendues lois qu'engendre ta pensée. Ne crois pas que tu pourrais devancer les délais que t'a fixés celui qui t'a donné l'habit²⁶,
 10 de peur de te prétendre plus sage que lui. Discipline ton ventre avec mesure, et ne sois pas absolu à propos de quelque chose, comme un ignorant. Que ta manière de vivre ne soit dévoilée qu'à Dieu seul et qu'aucun être vêtu de chair ne palpe tes secrets.

13 Ne mets pas ta confiance dans un homme, car le véridique sans
 15 mélange a été enlevé à notre génération perverse. Ne fais pas ta propre volonté, pour que ton œuvre ne soit pas méprisée par Dieu; mais en toutes choses sois l'ennemi de ta volonté et fais tout ce qui plaît à ton compagnon. De ton cœur, fais sans cesse monter la louange, et mêle à toutes tes actions le souvenir de ton Créateur : c'est là l'œuvre qui te fera
 20 voir le visage de ton Seigneur; et ceci est la rétribution que reçoit celui qui prie Dieu en secret. «Entre prier en secret dans ta chambre, et là tu verras ton Père qui (y) est caché»²⁷ : la rétribution qu'Il donne à découvert, c'est son apparition dans l'âme.

14 Qu'au temps de la soumission aucune œuvre ne soit grande à tes
 25 yeux parce que te rapprochant de Dieu, hormis celle qui est faite en vue du repos des autres, en brisant ta volonté. L'œuvre libre est bonne pour le temps de la liberté; (mais) la liberté s'oppose à la soumission, comme aussi la soumission à la liberté. Il n'y a pas de satisfaction dans l'œuvre accomplie inconsidérément, parce qu'il ne s'y trouve pas de fruit pour
 30 la joie du cœur de l'ouvrier.

15 Un jardin où abondent toutes les félicités pour qu'on s'en délecte, telle est l'âme de celui qui fait tout pour Dieu afin de trouver sa connaissance²⁸. Le sage adapte sa pratique²⁹ à son degré (d'avancement), mais

²⁶ Il s'agit de la durée des deux premières étapes de la vie monastique : celle du noviciat et celle de la vie en communauté (la troisième étant la vie dans la solitude). Voir *Histoire du moine Rabban Youssef Bousnaya* ..., édit. J. B. Chabbot, *op. cit.*, pp. 177-183. Le départ pour la vie érémitique dépendait de la permission du supérieur après plusieurs années de vie commune : voir J. Labourt, *Le christianisme dans l'empire perse*, 2^e édit., Paris, 1904, p. 322.

²⁷ Cf. *Matth.*, vi, 6; cité librement.

²⁸ Même mot que celui traduit par «science» dans les phrases suivantes.

²⁹ Même mot que celui traduit plus haut par «œuvre» : il s'agit ici de l'ascèse en général.

וְיָדָע. וְלֹא בִּיחָדָה אֶתְּנֶה לְכָל אֶתְנֶה לְכָל. ⁶⁵ חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע
 וְיָדָע לְיָדָע לְיָדָע לְיָדָע לְיָדָע. ⁶⁶ חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע לְיָדָע. ⁶⁷ וְיָדָע
 נִשְׁחָדָה : בִּיחָדָה אֶתְּנֶה לְכָל אֶתְנֶה לְכָל. ⁶⁸ חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע
 16 וְיָדָע לְיָדָע לְיָדָע לְיָדָע לְיָדָע. וְיָדָע לְיָדָע : וְיָדָע, חֲלִילָה לְיָדָע
 5 וְיָדָע. וְיָדָע לְיָדָע לְיָדָע לְיָדָע. וְיָדָע לְיָדָע : וְיָדָע, חֲלִילָה לְיָדָע. ⁶⁸ חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע. ⁶⁹ חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע : וְיָדָע, חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע לְיָדָע. ⁷⁰ חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע לְיָדָע : וְיָדָע
 בִּיחָדָה. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷¹ חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע
 וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷² חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע
 10 חֲלִילָה לְיָדָע : נִשְׁחָדָה חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷³ חֲלִילָה לְיָדָע.

17 חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע : חֲלִילָה לְיָדָע.
 וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷⁴ חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע
 חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷⁵ חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע.
 וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷⁶ חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷⁷ חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷⁸ חֲלִילָה לְיָדָע
 15 חֲלִילָה לְיָדָע. ⁷⁸ חֲלִילָה לְיָדָע.

18 חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע : חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸⁰ חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע : חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸¹ חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸² חֲלִילָה לְיָדָע.
 20 חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸³ חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸⁴ חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸⁵ חֲלִילָה לְיָדָע. חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸⁶ חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע : חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸⁷ חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸⁸ חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע : חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע : חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. ⁸⁹ חֲלִילָה לְיָדָע.

19 חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע : חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע
 25 חֲלִילָה לְיָדָע. וְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע : חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע.
 חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע חֲלִילָה לְיָדָע.

⁶⁵ חֲלִילָה לְיָדָע ML. — ⁶⁶ חֲלִילָה לְיָדָע V C. — ⁶⁷ om ML : Ar dub. — ⁶⁸ חֲלִילָה לְיָדָע ML : Ar dub. —
⁶⁹ חֲלִילָה לְיָדָע ML. — ⁷⁰ sing punct B. — ⁷¹ pl punct V. — ⁷² חֲלִילָה לְיָדָע ML : Ar dub. —
⁷³ חֲלִילָה לְיָדָע [] B : Ar dub. — ⁷⁴ ante חֲלִילָה scr חֲלִילָה, deinde eras B : חֲלִילָה (تقيم) ذاتك. —
⁷⁵ pl punct ML. — ⁷⁶ add חֲלִילָה ML. — ⁷⁷ חֲלִילָה לְיָדָע V. — ⁷⁸⁻⁷⁹ H V BAR :
 חֲלִילָה לְיָדָע ML : חֲלִילָה לְיָדָע (sic) C. — ⁷⁹ חֲלִילָה לְיָדָע B. — ⁸⁰ חֲלִילָה לְיָדָע
 V B : Ar dub. — ⁸¹ חֲלִילָה לְיָדָע V B : Ar dub. — ⁸² חֲלִילָה לְיָדָע V. — ⁸³⁻⁸⁴ HML C B : חֲלִילָה לְיָדָע
 V : حيلاته Ar. — ⁸⁴ H C B : حيل ML : حيل V : حيل Ar. — ⁸⁵ add חֲלִילָה לְיָדָע V. — ⁸⁶ HML :
 transp ante חֲלִילָה V C B : Ar dub. — ⁸⁷ חֲלִילָה B. — ⁸⁸ transp ante חֲלִילָה ML.

³³ Litt. : n'est pas connue des orgueilleux. ³⁴ Cf. Ps., XLIX, 13, 21.

³⁵ Cf. Gen., XXXIX-XLI. ³⁶ Cf. Luc, XXII, 26. — Jean, XIII, 4.

³⁷ Cf. I Cor., XV, 24-28. ³⁸ Jean, XI, 26.

l'insensé poursuit des choses qui le dépassent. La science³⁰ avance suivant la pratique (propre à chacune) de ses demeures³¹, tandis que l'ignorance désoriente sa pratique dans le désert; et c'est pourquoi son travail lui donne pour nourriture des fruits gâtés et acides. Toi donc, ô sage, 5 comporte-toi avec science, ainsi que tu l'as appris.

16 Couvre-toi à tout instant de la tempérance qui plaît à Dieu, car elle fera mourir les passions et en débarrassera ton âme. Revêts l'humilité à tout moment, car elle fera de toi une demeure pour Dieu. Traite tout homme avec douceur, car par celle-ci ton âme sera éclairée pour voir 10 les choses cachées. Aie l'humilité d'apprendre des savants l'intellection des mystères contenus dans les Livres et ne te fie pas à la science acquise par ton travail : l'abaissement est plus grand que le travail, ainsi que te l'apprend celui qui jeûna soixante-dix semaines³²; et que l'intellection n'est pas donnée aux orgueilleux³³, cela, le sage en donne l'intelligence³⁴. 15 17 Tant que tu es en communauté, sois, dans tous les travaux faits en commun, quelqu'un qui est soumis et non quelqu'un qui commande. En tout temps, interdis continuellement à ta vue les spectacles nuisibles et, par ta pensée, élimine leurs images de ton cœur. Comprends ce que je dis, et que le Seigneur te donne la force de faire disparaître les images 20 qui sont dans ton esprit! Amen.

18 Autant l'homme se méprise et fait fi de lui-même, autant il est glorifié par Dieu; et dans la mesure où il s'adonne à servir et contenter les autres avec discernement, Dieu le montre à beaucoup élevé et glorifié, de sorte qu'ils se soumettent avec exactitude à son contentement et à sa 25 volonté; et Dieu Lui aussi l'écoute en toute demande qu'il présente parce que lui-même L'a écouté. Si Joseph ne s'était pas d'abord soumis à la servitude, il ne serait pas devenu un maître ayant pouvoir sur l'Égypte³⁵. Et si le (Fils) Unique n'avait pas Lui-même assumé le rôle des serviteurs parmi ses disciples³⁶, Il n'aurait pas eu autorité sur les passions et les 30 démons, Il n'aurait pas vaincu ses ennemis, et tout ne Lui aurait pas été soumis comme au Seigneur et au Roi sur l'ordre du Créateur de tout³⁷.

19 Avant tout et à propos de tout, voici contre quoi je te mets en garde : ne sois pas mort à la Vie. Je veux dire : que ton cœur ne soit pas vide du souvenir de ton Seigneur. C'est cela (que signifie) *Quiconque vit* 35 *et croit en moi ne mourra jamais*³⁸. (Car) la vertu à la pratique de laquelle n'est pas mêlée la pensée de Dieu est comme un cadavre sans âme. Il n'y

³⁰ Équivalent du « discernement » chez l'Abbé Isaïe. Pour ce dernier, le discernement consiste, en particulier, à faire tout pour Dieu (cf. *Logos* XXIII, 7).

³¹ Le ms B et la version arabe ont : « par la pratique de ses artisans », ce qui s'explique par la ressemblance graphique entre *ἔργα* et *ἱερά*.

³² C'est le texte donné par tous les mss. Sur le lien entre le jeûne, la cessation du travail et l'humilité de l'âme, voir *Lév.*, xvi, 29-31.

a pas dans des enfants morts de consolation pour leur parents mais seulement le brisement du cœur : de même, il n'y a pas non plus de fruit de joie qui soit produit pour la délectation du cultivateur des vertus et des mœurs intègres sans le discernement, mais seulement le serrement du
5 cœur et le tourment.

20 Sage est l'homme de discernement d'arborer l'étendard (portant) « Pour Dieu seul! »³⁹. (Mais) les sots achoppent comme des aveugles sur beaucoup de choses qu'Il fait pour les guérir⁴⁰. Mieux vaut pour toi la pensée de Dieu accompagnant la pratique des œuvres que l'office de nuit
10 prévu par la Règle⁴¹ exhibé devant quelqu'un. Nombreux sont ceux qui cultivent le champ, mais seuls les sages en recueillent les fruits. À propos de (certains) qui mangeaient à une même table, un Ancien qui était un voyant a attesté que beaucoup d'entre eux s'(y) nourrissaient d'ordures à la manière des porcs. Et au sujet de *ceux qui mangent le Corps de Notre-*
15 *Seigneur et boivent son Sang indignement*, l'Apôtre dit pareillement que cela a lieu *pour leur condamnation*⁴². Aussi, méprise et dédaigne ta sagesse, et honore le Christ, la Sagesse universelle. Avec discernement et en t'abaissant, porte son joug à tout moment; alors, bienheureux seras-tu, car les fruits de ton labeur seront entreposés dans son trésor!

20 21 Entre tous les maux, aucun ne fait de l'esprit un démon et un aveugle à la lumière sainte comme de blâmer son frère dans son cœur, de quelque manière que ce soit : voilà le mal qui est à l'origine de toute cécité chez ceux en qui il réside, puisqu'aussi bien l'amour⁴³ est lumière et qu'il unit celui qui le possède à la Lumière qu'est Dieu⁴⁴. (Mais) qui
25 est aveugle et erre dans le désert? Celui qui hait et détracte son frère. Car qui aime⁴⁵ Dieu aime aussi son image⁴⁶, et l'ennemi de son image est exactement son adversaire à Lui aussi. Celui qui veut voir Dieu, qu'il aime⁴⁷ (donc) son image, afin qu'en lui le Modèle véritable se montre mystérieusement à son âme.

30 22 Heureux qui pense à Dieu à tout moment, car Dieu Lui aussi le fait se souvenir en tout temps de ces choses dont le souvenir ne monte pas dans l'intelligence⁴⁸! Celui-là est l'ami véritable à qui (Dieu) a confié

³⁹ Cf. *I Cor.*, x, 31. Voir plus haut, p. 221.

⁴⁰ On pourrait comprendre aussi (surtout en suivant le ms B) : « mais comme il ne montre son intention qu'à Dieu seul, les sots achoppent ... sur beaucoup de choses qu'il fait pour les guérir ». ⁴¹ Litt. : que la prière de nuit réglée par l'office.

⁴² *I Cor.*, xi, 27, 29.

⁴³ *Ḥubbâ*.

⁴⁴ *I Jean*, i, 5.

⁴⁵ *Drâhém*.

⁴⁶ Cf. *Gen.*, i, 26, 27.

⁴⁷ *Naḥébb*.

⁴⁸ Cf. *I Cor.*, ii, 9.

ses mystères en tant qu'héritier de ses trésors. La pensée (fixée) en Dieu rend l'homme dieu, de même que la pensée des choses mauvaises fait un (autre) Satan de celui qui y est assidu. La beauté de l'âme, c'est Dieu; si donc tu veux Le voir en elle pour ta joie, laisse là toutes choses et, sans pensée, établis en elle la seule préoccupation de Lui. Alors, heureux seras-tu, car de Sa vision sa vue en tout temps resplendira!

Prière¹

1 Ô Beauté qui fais resplendir toutes les Puissances d'en-Haut dont les visages sont, à tout instant, ardents de la lumière de ta gloire par la
10 force de l'Éclat miséricordieux², et à qui elles sont aussi unies par un amour³ plus élevé que les mondes : oui, mon Seigneur, je T'en prie et en supplie ta miséricorde, fais apparaître en mon âme la lumière de ta Trinité sainte; cette lumière par laquelle, du fait de la violence de ses éclats, les armées des ennemis sont repoussées. (Alors,) leurs yeux seront
15 brûlés et empêchés de regarder vers elle⁴, et ils retourneront avec crainte et terreur à leur lieu ténébreux et privé de l'éclat de la Vie éternelle.

2 Mon Seigneur, allume en mon âme le feu de ton amour⁵! : cet amour dont sont embrasées toutes les Puissances plus élevées que le monde; cet amour qui détruit et consume tout trouble et tout péché. Délie-la de
20 tout et unis-la à Toi dans ta miséricorde; et que rien ne puisse plus la séparer de Toi pour les siècles des siècles!

3 Mon Seigneur, inspire en mon intellect⁶ la vitalité du souffle de ton Esprit Paraclet, Lui qui est l'Effluve qui vivifie toutes les troupes des anges de la Lumière. Donne-lui de rester toujours avec eux dans le lieu
25 de l'émerveillement et de l'admiration, dans l'inconnaissance qui surpasse toutes les connaissances et tous les connaissants, et d'exalter avec eux par des murmures subtils ton Essence éternelle, pour les siècles des siècles. Amen.

(Fin des cinquante-et-une Lettres.)

¹ Dans le ms B et la version arabe, cette prière se trouve à la suite de la Lettre 39 de cette édition. Elle manque dans le ms C.

² Le Christ, Splendeur du Père; cf. *Hébr.*, 1, 3.

³ *Breḥmā*.

⁴ C'est-à-dire vers l'âme.

⁵ *Dreḥmāḱ*.

⁶ Mot traduit habituellement par «esprit».

Appendice I

QUARANTE ET UNIÈME LETTRE¹

1 Recevez la grâce et priez pour moi. En compagnie du doux² montez
 au sommet de la montagne³ et regardez avec désir la Mer de Vie de la-
 5 quelle se séparent de petites sources pour abreuver les moissonneurs que
 le Maître de la moisson a moissonnés pour sa moisson⁴. Glorifiez (Dieu)
 et faites monter (vers Lui) vos louanges de peur que les fleuves reviennent
 déverser leur Gihon habituel⁵. Heureux celui-ci, lorsque c'est la Mer qui
 le délecte de ses effusions⁶; mais malheur à l'injuste qui emprunte conti-
 10 nuellement et ne se souvient pas d'acquitter (sa dette)⁷.

2 Heureux qui aime acquitter ce qu'il doit et ce que doivent les injustes
 de sa sorte! Car les emprunts des injustes seront eux-mêmes acquittés
 par lui : au moment où il ne sera plus endetté il paiera encore leurs dettes
 à eux! Celui-là, qui sera capable de le louer, à part Celui qui est capable
 15 de donner la capacité à quiconque ne l'a pas lui-même? C'est ainsi que le
 fervent qui recueille une abondante moisson remplit non seulement son
 aire, mais soutient aussi les nécessiteux au moment de l'indigence. Ses
 greniers seront (toujours) remplis de tous les biens et ses chambres inté-
 rieures seront pleines de trésors; et ceux qui mangeront son pain seront
 20 rassasiés d'un mets onctueux⁸. La joie ne fera pas défaut à ceux qui
 boiront à sa coupe, et de la récolte de ses fruits ils se délecteront toute
 l'éternité.

3 Sois stupéfait, mon Frère, de ce que ces choses (soient dites) par un
 muet. Non, ne t'étonne pas! Car c'est là l'œuvre de Celui qui mit ses
 25 doigts dans les oreilles du bègue et qui toucha sa langue⁹. Et si tu dis :
 « Cette lettre est démoniaque! », sache qu'il n'en est pas ainsi : bien que
 ce soit un être démoniaque qui l'ait écrite, c'est Celui qui expulse les
 démons qui l'a fait écrire.

¹ Cette lettre qui porte bien la marque de Jean de Dalyatha ne se trouve que dans les mss B et C (respectivement sous les n^{os} 41 et 43) et dans la version arabe (sous le n^o 39).

² Il s'agit vraisemblablement de Moïse, souvent mentionné dans la littérature ascétique comme modèle de douceur. Cf. *Nombres*, XII, 3 (où cependant Moïse n'est pas dit être *bassim*, « doux », mais *makkîk*, « humble »).

³ Cf. *Ex.*, XIX, 20.

⁴ Cf. *Matth.*, IX, 38. — *Luc*, X, 2.

⁵ Le Gihon est le Nil (cf. *Gen.*, II, 13). Comme dans Évagre, *Centuries*, I, 83, où il a rappelé qu'il ne faut pas boire de son eau (cf. *Jér.*, II, 18), ce fleuve est pris ici dans un sens péjoratif par rapport aux sources provenant de la Mer de Vie. Peut-être les fleuves qui déversent le Gihon sont-ils les passions, et le Gihon le désir passionnel (voir notre traduction de la phrase suivante).

Appendice II

QUARANTE-HUITIÈME LETTRE DE L'ERMITE¹

À l'un des Frères diligents, sur diverses opérations de la grâce qui se produisent chez les ascètes. Lecteur, recueille ton esprit!

5 1 J'ai lu, ô ascète diligent, le mystère qui était caché dans ta lettre, et mon âme a été remplie de joie et d'une allégresse indicible.

2 Ta Charité m'écrit : « Je vois le soleil monter parfois au zénith ; mais tout le firmament est plein d'étoiles dont la lumière cache celle du soleil, de sorte que celui-ci n'(y) est plus visible. Puis je vois le soleil sans les
10 étoiles du fait que sa lumière cache celle de la beauté des étoiles qui (à leur tour) ne m'apparaissent plus. À d'autres moments, je vois la lumière des étoiles sans (avoir vu) celle du soleil. Et parfois, c'est le disque de la lune que je vois tout plein d'étoiles lui aussi, alors que d'autres fois je le vois dépouillé des étoiles et se tenant isolé² ».

15 3 Tu es dans le doute au sujet de (tout) cela (et tu te demandes) si tu ne verrais pas (là) quelque chose qui ne serait pas vrai, ainsi que je l'ai appris à la lecture de ta lettre. Aussi me pries-tu de mettre par écrit les mystères de ces opérations dans une lettre que je t'enverrais. Pour moi, ô très cher, ayant vu ton humilité, j'obéis à ta Charité et, en partant pour
20 certaines de ces opérations de l'expérience que j'en ai faite, et pour d'autres de ce que j'ai entendu de gens véridiques et en qui on peut se fier à propos de mystères comme ceux-ci, j'écis à ta Charité pour la renseigner.

4 Dans le cœur pur, et dans l'intellect qui est parvenu au lieu de la
25 Limpidité³, les opérations de la grâce sont nombreuses et de différentes sortes. C'est ainsi que toutes les opérations que tu me rapportes correspondent aux trois degrés où se tient l'intelligence dans la connaissance⁴ :

¹ Suivant la numérotation des lettres de Jean de Dalyatha dans la collection des mss H, M et L. Elle est en fait, croyons nous, de Joseph Ḥazzāyā (voir l'*Introduction*, p. 44).

² Cf. la sentence d'Évagre (*Centuries*, II, 90) sur les deux luminaires spirituels.

³ Voir Lettre 4, p. 65, note 9 ; et l'*Introduction*, p. 44.

⁴ Les trois degrés dont il va être question ne doivent pas être considérés comme des étapes dont les deux premières pourraient être franchies une fois pour toutes (voir R. Beulay, art. *Joseph Ḥazzāyā*, dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. LVII, col. 1344). En fait, comme l'auteur de cette lettre l'indique au début du présent paragraphe, la Limpidité constitue la situation fondamentale à partir de laquelle sont produites tour à tour des opérations relevant des trois degrés. Signalons que les dénominations de ces degrés sont empruntées à Jean le Solitaire : voir P. Harb, *Doctrine spirituelle de Jean le Solitaire (Jean d'Apamée)*, *Parole de l'Orient*, II, 2 (1971), pp. 241 sqq.

נחלענענע לל נחלענענע נחלענע 28 נחלענע
 נחלענענע לל : נחלענע 29, נחלענע 29 נחלענענע
 נחלענענע 30 נחלענענע נחלענענע נחלענע
 5 נחלענע 31 נחלענע 32 נחלענע 33 נחלענע 34
 : נחלענע 35 נחלענע 36 נחלענע 37 נחלענע 38
 נחלענע 39 נחלענע 40 נחלענע 41 נחלענע 42
 נחלענע 43 נחלענע 44 נחלענע 45 נחלענע 46
 נחלענע 47 נחלענע 48 נחלענע 49 נחלענע 50
 נחלענע 51 נחלענע 52 נחלענע 53 נחלענע 54
 נחלענע 55 נחלענע 56 נחלענע 57 נחלענע 58
 נחלענע 59 נחלענע 60 נחלענע 61 נחלענע 62
 נחלענע 63 נחלענע 64 נחלענע 65 נחלענע 66
 נחלענע 67 נחלענע 68 נחלענע 69 נחלענע 70
 נחלענע 71 נחלענע 72 נחלענע 73 נחלענע 74
 נחלענע 75 נחלענע 76 נחלענע 77 נחלענע 78
 נחלענע 79 נחלענע 80 נחלענע 81 נחלענע 82
 נחלענע 83 נחלענע 84 נחלענע 85 נחלענע 86
 נחלענע 87 נחלענע 88 נחלענע 89 נחלענע 90
 נחלענע 91 נחלענע 92 נחלענע 93 נחלענע 94
 נחלענע 95 נחלענע 96 נחלענע 97 נחלענע 98
 נחלענע 99 נחלענע 100

נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 56
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 57
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 58
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 59
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 60
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 61
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 62
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 63
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 64
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 65
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 66
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 67
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 68
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 69
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 70
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 71
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 72
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 73
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 74
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 75
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 76
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 77
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 78
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 79
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 80
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 81
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 82
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 83
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 84
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 85
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 86
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 87
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 88
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 89
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 90
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 91
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 92
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 93
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 94
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 95
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 96
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 97
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 98
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 99
 נחלענענע לל נחלענענע נחלענענע 100

28 om L. — 29-30 נחלענענע B : Ar dub. — 30 נחלענענע H. — 31 om L. — 32 HML
 C : transp ante נחלענענע BAr Q. — 33 HML C : נחלענענע BAr Q. — 34 נחלענענע L. — 35 add נחלענע
 B : Ar dub. — 36 HM¹M² C Q : om M³L BAr. — 37-37 HML C : נחלענענע B : נחלענענע
 Q Ar. — 38 sing punct C. — 39 om C. — 40 נחלענענע M. — 41 נחלענענע M. — 42 ante add נחלענע
 L. — 43 transp post נחלענענע Q : Ar dub. — 44 H C : נחלענענע ML B Q : Ar dub. — 45 נחלענענע Q. —
 46 om Q. — 47 נחלענענע B. — 48 נחלענענע C : Ar dub. — 49 HML : om C B Q : Ar dub. — 50 om Q. —
 51 HML Q : om C BAr. — 52 נחלענענע Q : Ar dub. — 53 נחלענענע B : Ar dub. — 54 HML C : pl
 punct BAr Q. — 55 add נחלענענע C B Q : Ar dub. — 56-56 om et hab الرسالة الخامسة والاربعون
 Ar. — 57 sing punct C. — 58 om BAr. — 59 add נחלענענע C B Q : Ar dub. — 60 sing punct M¹M² B. —
 61 נחלענענענע Q : Ar dub.

l'un est celui de la Pureté sans passibilité de l'âme; le second⁵ est celui de la Limpidité de l'intelligence; quant au troisième, son opération se situe à un niveau plus élevé que la Pureté et la Limpidité.

5 Au sujet de ce que tu dis, que tu vois le soleil monter parfois au zénith et que celui-ci est plein d'étoiles dont la lumière est plus forte que celle du soleil, cette opération est d'un niveau supérieur à celui de la Pureté et de la Limpidité, car elle est (une) vision de la lumière de la Sainte Trinité. Quant aux étoiles qui t'apparaissent en ce lieu et dont la puissance est plus grande que (celle de) la lumière du soleil, ce sont les intellections
10 du Monde nouveau, intellections qui, du fait de leur subtilité, ne vont pas de pair avec la composition du langage. Elles sont seulement éclairées par le soleil, et c'est uniquement à leur lumière que le soleil apparaît à l'intellect. À ce moment-là, en effet, son disque (lui-même) qui est la vision de notre Sauveur n'apparaît pas, parce que l'intellect est frappé
15 d'étonnement par la lumière de la vision des étoiles, celles-ci étant, à ce moment-là, le substrat⁶ de la vision du soleil dans le firmament du cœur.

6 Quant à ce que tu dis, que tu vois le soleil sans les étoiles, parce que la beauté de sa lumière l'emporte sur les étoiles qui n'apparaissent pas à ce moment-là, cette opération est plus excellente que la précédente, du
20 fait qu'ici c'est le disque du Soleil de Justice qui apparaît à l'intellect; et celui-ci se tient alors dans la stupeur, de sorte qu'aucune intellection ne se meut en lui, ni au sujet de l'Économie de Notre-Seigneur, ni au sujet du Monde nouveau; mais c'est la lumière de la gloire de Notre-Seigneur qui apparaît à l'intellect.

25 7 Ces deux opérations-là relèvent du lieu qui est plus haut que la nature⁷.

Sur la deuxième opération de la grâce dans l'intellect⁸

8 Les étoiles que tu dis, mon Frère, voir sans la lumière du soleil, le lieu où cela se produit est celui de la Pureté: ce lieu qu'on appelle
30 «impassibilité de l'âme». (Ces) étoiles sont les intellections des natures des créatures⁹; et ce qui provoque leur manifestation à l'intérieur de l'intellect, c'est la lecture des Livres, jointe à l'enseignement reçu des

⁵ Litt.: l'autre.

⁶ Litt.: une cause de.

⁷ Plus haut que la Limpidité qui marque l'achèvement du retour de la nature humaine à son état originel. Voir mon article *Joseph Ḥazzāyā, Dict. de Spir., cit.*, col. 1345.

⁸ C'est le deuxième genre d'opérations mentionné au début de la lettre; les opérations où est vu — ou a été entrevu — le disque du soleil constituant le premier genre.

⁹ Il s'agit ici des natures corporelles, objet de la «contemplation naturelle seconde» (voir *Évagre, Centuries*, III, 21. À rapprocher de *Cent.*, I, 27; I, 70; etc.).

autres et de l'Ange gardien. En bref, ces étoiles sont l'opération des semences naturelles¹⁰ et ce que nos Pères appellent la «contemplation naturelle seconde»¹¹. Dans ce lieu, le disque du soleil n'apparaît pas, mais seulement sa lumière.

5 Sur la troisième opération de la grâce dans l'intellect

9 En ce qui concerne la lune, dont tu dis que le disque se montre parfois rempli d'étoiles, c'est la contemplation incorporelle¹² qui apparaît dans le lieu de la Limpidité. Et les étoiles dont elle est remplie, c'est l'opération du deuxième sens de l'âme¹³, lequel reçoit de celles-ci les
10 intellections de la connaissance. À ce moment-là, il y a opération pour le premier sens¹⁴ et pour le second, car c'est du premier que relève la vision de la lumière du disque (lunaire), tandis que les étoiles sont l'opération du second sens¹⁵.

10 Et à cet autre moment où tu vois le disque de la lune dépouillé des
15 étoiles, c'est alors la contemplation s'offrant sans intellections à la vue de l'intellect : c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'opération pour le second sens, mais seulement pour le premier. Aussi l'opération dans laquelle le disque de la lune est rempli d'étoiles est-elle beaucoup plus haute que celle où il en est dépouillé¹⁶.

20 11 Par ailleurs, l'intellect apparaît, dans le premier lieu¹⁷, revêtu de la lumière sans forme. Dans le second, la vision qu'offre l'âme devient une vision de feu. Mais dans ce troisième lieu, l'intellect, au moment de la prière, apparaît couvert d'une lumière semblable à celle du cristal : c'est celui que nos Pères appellent «le lieu de la Limpidité».

25 12 En outre¹⁸, ô bien-aimé de mon âme, il arrive aussi au moment de la prière que l'âme apparaisse ressemblante au saphir ou à la couleur de

¹⁰ Tendances au bien qui permettront, en se développant, le retour de la nature humaine à son intégrité et qui n'ont pas été détruites par le péché originel (cf. Évagre, *Cent.*, I, 40).

¹¹ Cf. Évagre, *Centuries*, III, 84 : «Toute la contemplation naturelle seconde a le mystère des étoiles, auxquelles il a été confié d'éclairer ceux qui sont dans les ténèbres».

¹² Appelée aussi «contemplation des incorporels». Cf. Évagre, *Cent.*, I, 27; etc. Pour ce dernier, «la lune intelligible est la nature raisonnable qui est éclairée par le Soleil de justice» : *Cent.*, III, 52. ¹³ Son ouïe. ¹⁴ La vue de l'âme.

¹⁵ L'auteur semble laisser entendre que les intellections relevant de la vision des anges ont pour expression mentale les voix de la louange angélique (voir Lettre 49, Appendice III, p. 261).

¹⁶ Même doctrine, quant au fond, dans les œuvres de Jean de Dalyatha pour qui l'association à la louange des anges est en quelque sorte le couronnement de leur vision (voir, par exemple, Homélie 8 *Sur la contemplation*, Vat. 124, ff. 306 a et 307 a).

අරගල තර්කයන් ⁰¹ සැසඳූ ⁰² පාඨ ⁰³, ගෞරවය ⁰⁴ ⁰⁵ ⁰⁶ ⁰⁷ ⁰⁸ ⁰⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³

13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 53

[illegible]

⁸⁵ L. Q. — ⁸⁶ Q. — ⁸⁷ C : Ar dub. — ⁸⁸ C B Q : HML Ar. — ⁸⁹⁻⁹⁰ om BAR. — ⁹⁰ om B. — ⁹¹ HML Q : C : B : Ar sicut H aut C. — ⁹² HML : C B Q : Ar dub. — ⁹³ C BAR Q : HML. — ⁹⁴ HML : C B Q : Ar dub. — ⁹⁵ add B. — ⁹⁶ Q : Ar dub. — ⁹⁷ om B. — ⁹⁸ add Q. — ⁹⁹ add Q. — ¹⁻¹ BAR. — ² H BAR Q : ML : om C. — ³ add Q : Ar dub. — ⁴ om Q. — ⁵ sing punct L. — ⁶ om C. — ⁷ M C. — ⁸⁻⁸ HML Q : C Ar : B. — ⁹ pl punct ML. — ¹⁰ ML : Ar dub. — ¹¹ H C Q : ML : B : Ar sicut H aut B. — ¹² Q Ar. — ¹³ transp ante B : Ar dub.

la teinte du ciel¹⁹, et cette vision est propre au lieu naturel. D'autres fois, l'intégrité de l'intellect apparaît mêlée de lumière et de feu, et c'est alors une vision qui relève du lieu de la Limpidité. Enfin, l'intégrité de l'intellect apparaît, au moment de la prière, semblable à la lumière du soleil, et cette vision-là est propre au lieu qui est au-dessus de la nature. C'est de cela qu'a parlé Saint Évagre : « L'intellect, dit-il, s'en va parfois d'une intellection à une autre et d'une contemplation à une autre, puis, de la vision de la contemplation, il s'élève à celle de la lumière sans forme »²⁰.

10 **13** Quand donc tous ces dons se succèdent dans ton intelligence, sache que tu te tiens dans le lieu de la Limpidité²¹, ce lieu que nos Pères appellent la « Terre promise ». La première apparition²² correspond²³ à la vision de la « contemplation des réalités corporelles » qui est liée à la vision de la Pureté; celle qui est mêlée de lumière et de feu est la vue du lieu de la
15 Limpidité à laquelle correspond la vision de la « contemplation incorporelle »; quant à la vision solaire, c'est celle de la lumière de la Sainte Trinité.

14 Voici donc, mon très cher, que dans la mesure où était révélab le mystère de ces opérations, nous te l'avons révélé. Mais il y a diverses
20 (autres) opérations de la grâce qui se produisent dans l'âme et qui ne peuvent être retracées par écrit : la seule chose (qu'on peut en dire), c'est que quiconque s'est purifié des passions les reçoit de fait en son âme. Toi donc, ô notre aimé très cher, acquiers l'humilité et l'amour²⁴, (fais tiens) le jeûne, la prière et les veilles de nuit, ainsi que la foi et la patience dans
25 les difficultés, et prie Notre-Seigneur de faire de toi un port de l'amour²⁵ et une demeure pour le don de ses opérations. Prie aussi pour nous avec amour²⁶, afin que Notre-Seigneur mène notre lutte à son terme selon sa volonté. Amen.

¹⁹ Cf. W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus, op. cit., Six centuries, Pseudo-supplément* n° 2, p. 424.

²⁰ *Ibid.*, Pseudo-supplément n° 23, p. 444. Le texte d'Évagre est ici abrégé et cité librement.

²¹ Voir plus haut la note 9, p. 65 : la Limpidité, état fondamental.

²² Celle de l'âme comme le saphir ou la couleur du ciel.

²³ Litt. : est.

²⁴ *Ḥubbā*.

²⁵ *Dḥubbā*.

²⁶ *Bḥubbā*.

Appendice III

QUARANTE-NEUVIÈME LETTRE¹

Autre lettre adressée à l'un de ses amis, également sur les opérations produites par la grâce. Lecteur, comprends, émerveille-toi, et loue

5 Jésus notre Dieu!

1 Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a révélé en notre cœur le mystère de son amour² et a fait se lever en notre intelligence la lumière de l'intellection de sa grâce!

2 J'ai entendu dire de toi, ô homme de Dieu, par des Frères très chers
10 qui sont venus auprès de nous, que tu as beaucoup d'amour³ pour nous en Notre-Seigneur; et à la lecture de ta lettre, je me suis rendu compte qu'il en est bien ainsi. (C'est pourquoi) — vu aussi le bon témoignage que l'on te rend — j'ai voulu mêler mon amour au tien et t'écrire ce que tu as demandé à notre petitesse.

15 3 Sache, ô mon maître, que certaines des visions que tu as eues sont authentiques, mais que certaines d'entre elles (ne) sont (qu')une apparence pleine de la tromperie (dûe à) l'imposture de l'erreur. Aussi, parce que tu habites loin de chez nous et qu'il ne t'est pas facile de venir auprès de nous, j'ai tenu à te renseigner dans une lettre sur la vision qu'offrent ces
20 opérations.

4 Tu dis : « Je reste parfois à observer mon âme et (je constate qu')aucune pensée, tant inspirée par la rectitude que d'origine adverse, ne s'y éveille; mais l'intellect est immergé à l'intérieur de l'âme, sans aucune opération et sans même balbutier une louange : il n'y a rien d'autre qu'une
25 quiétude qui règne sur tous les mouvements du corps et de l'âme, de sorte qu'il n'a de goût ni pour la lecture ni pour la récitation d'(aucun) psaume; et l'intellect ne fait que recevoir du dedans une nourriture dont le corps lui-même s'alimente ».

5 Tant que l'intellect se tient dans ce lieu, ô mon Frère, cet état-là est
30 bien meilleur que tous ceux où des activités se produisent dans l'âme⁴. Et les gnostiques disent que, lorsqu'il se trouve dans cet état, la nourriture est donnée à l'intellect par l'Esprit Saint de manière cachée, nourriture

¹ Suivant la numérotation des lettres de Jean de Dalyatha dans la collection des mss H, M et L. Sur son attribution à Joseph Ḥazzâyâ, voir l'*Introduction*, p. 43.

² *Dḥubbéh*. ³ *Ḥubbâ*.

⁴ Litt. : que tous les états des activités qui se produisent chez l'âme.

²⁷ HM B Q : 𐤀𐤋 L C Ar. — ²⁸ ante add 𐤁𐤏 C B Q : Ar dub. — ²⁹⁻²⁹ transp infra post 𐤁𐤀𐤋
𐤏𐤁𐤀 C. — ³⁰ 𐤏𐤁𐤀 (sic) M. — ³¹ om ML. — ³² add 𐤏𐤁 C. — ³³ 𐤏𐤁𐤀 C : Ar dub.

dont le corps lui-même se sustente, de sorte qu'il n'a pas besoin de celle dont il fait habituellement usage. Car l'immersion⁵ que connaît l'intellect dans cet état est celle-là même que connut le Bienheureux Moïse au sommet du mont Sinai. Aussi, tant que tu te tiens dans cet état, ne désire
 5 ni la lecture ni l'office de la psalmodie, mais garde seulement l'intellect dans la pureté, c'est-à-dire ne sors en aucune façon du silence⁶; et, si possible, les jours où tu te tiens dans cet état, ne rencontre personne et n'entends même pas la voix d'un oiseau⁷; mais entre dans ta cellule intérieure, ferme toutes les portes, et sois sûr de la vérité de ce qui est
 10 effectué en toi.

6 Lorsque cet état s'éloigne de toi, il est suivi de l'état de l'opération des intellections. Ici, prends garde au démon de la distraction. Tant que les intellections apparaissent dans l'intellect en venant de l'intérieur, garde le silence et (tiens-t'en à) la règle qui vaut pour l'état précédent. Mais si
 15 l'intellect se met à errer derrière des intellections extérieures à lui, en (se) représentant des images et en composant des intellections, alors, abroge la règle précédente et reprends les psaumes, la lettre et la «métanie» devant la Croix; dresse-toi virilement et vaillamment, et ne laisse pas l'intellect sortir au dehors de la porte intérieure du cœur, de peur qu'il
 20 perde sa vie par le vagabondage des pensées.

7 Après cet état des intellections vient un autre état, si toutefois l'intellect est gardé du vagabondage des pensées, et c'est celui de l'amour⁸ de la psalmodie et de la lecture. (Alors,) la flamme de la psalmodie et de la lecture est si ardente à l'intérieur du cœur que, lorsque c'est possible,
 25 l'intellect, même quand on est assis pour prendre de la nourriture, s'adonne du dedans à la psalmodie et à la lecture. À cet état est jointe l'action de la vaine gloire. Aussi, scrute ton intelligence et vois, lorsque tu récites l'office et lorsque tu lis, si c'est pour l'amour⁹ de Dieu que tu dis l'office, ou bien si d'autres formes (mentales) n'y seraient pas figurées à cause
 30 desquelles elle accomplirait son office et sa lecture.

8 Puis, faisant suite à cet état relatif à la lecture et à la psalmodie,

⁵ Plutôt que «le baptême». Le baptême de l'intellect correspond en effet chez Joseph Ḥazzāyā à l'habitation dans Jérusalem (cf. *Joseph Ḥazzāyā, Dict. de Spir., art. cit.*, col. 1347) et ne se produit qu'au stade de la «Spiritualité» (ou «lieu plus haut que la Limpidité»): *ibid.*, col. 1346. Or Moïse, toujours selon Joseph, n'a pas dépassé le stade de la Limpidité (cf. *Homélie Sur la nature de l'Essence divine*, ms N.-D. des Semences 237, cah. 24, p. 12). Au sujet de divers termes techniques figurant dans cette lettre, voir les notes de la Lettre 48 (Appendice II).

⁶ Plutôt que «de la solitude»: ce qui semble s'opposer à la *šēlyā*, dans le paragraphe suivant, c'est la psalmodie, la lecture et les mouvements corporels de la prière (qui peuvent avoir lieu dans la solitude).

⁷ Cfr. *The Book of Paradise*, édit. E. A. W. Budge, *op. cit.*, II, p. 434 (texte syriaque).

⁸ *Dreḥmīā*. ⁹ *Reḥmīā*.

il en vient un autre, si l'intellect a été libéré des pensées de vaine gloire : c'est le jaillissement des larmes et la prostration continuelle devant la Croix. Ces larmes ne sont pas forcées, et la volonté ne peut pas non plus les dominer, mais c'est uniquement qu'un feu embrase l'âme au dedans, 5 qui fait qu'à l'extérieur le corps répand des larmes. L'état de ces larmes-là constitue la limite entre la Pureté et la Limpidité : elles se situent au-dessus du lieu de la Pureté et au-dessous de celui de la Limpidité; cependant, elles font entrer l'intellect dans le lieu de la Limpidité.

9 Après l'opération de ces larmes se produit dans l'intellect l'opération des deux Contemplations, c'est-à-dire celles du Jugement et de la Providence¹⁰. Provenant de leur vision, l'amour¹¹ des hommes fait irruption dans l'âme, ainsi que la supplication continuelle pour leur conversion; et lorsque l'intellect regarde au-dedans de lui, il les voit tous sous la forme de l'image de Dieu à laquelle ils ont été créés¹² : là, dans la vision qui 15 relève de cet état, il n'y a ni juste ni pécheur, ni esclave ni homme libre, ni circoncision ni gentilité, ni homme ni femme, mais, tout en tous, c'est le Christ qui apparaît¹³.

10 À la suite de cet état il en vient un autre qui est celui des élans qui naissent et montent à l'intérieur du cœur et qui sont semblables à une 20 lumière mêlée de feu. Dans cet état, c'est d'une opération plus excellente que bénéficie l'intellect, et elle se produit dans le troisième et le quatrième sens¹⁴.

11 (Mais) à cette opération succède un autre état encore plus excellent que celui-là. Il n'y a (alors) d'opération que pour le deuxième sens qui 25 entend la voix de murmures subtils (s'élevant) en louange : voix que les mouvements de l'âme et du corps ne peuvent amener la langue à composer. Cet état et cette louange relèvent du Monde nouveau, cette dernière constituant les arrhes des biens à venir, car elle est l'opération de cet Esprit dont le bienheureux Apôtre a dit qu'Il prie pour les saints¹⁵. Dans 30 cet état t'apparaît le nuage des étoiles immatérielles¹⁶, et tu entends

¹⁰ Ce sont respectivement les quatrième et cinquième contemplations énumérées par Évagre : cf. *Centuries*, I, 27. ¹¹ *Reḥmā*. ¹² *Gen.*, I, 26, 27. ¹³ Cf. *Col.*, III, 11.

¹⁴ L'auteur, comme Évagre (cf. *Centuries*, II, 35), classe les cinq sens de l'intellect de la manière suivante : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher.

¹⁵ Cf. *Rom.*, VIII, 27.

¹⁶ Litt. : « rationnelles ». Il s'agit des anges : cfr. Lettre 48 (Appendice II), p. 249.

ⲛⲓⲁⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ B Q. — ¹¹ ⲛⲓⲁⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ C Q : Ar dub. — ¹² ⲛⲓⲁⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ pro ⲛⲓⲁⲓⲛⲓⲛⲓ BAr. — ¹³ scr ⲛⲓⲁⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ, deinde corr sicut text C. — ¹⁴ ⲛⲓⲁⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ Q.

16 ¹⁰ ¹⁵ ²⁰ ²⁵ ³⁰ ³⁵ ⁴⁰ ⁴⁵ ⁵⁰ ⁵⁵ ⁶⁰ ⁶⁵ ⁷⁰ ⁷⁵ ⁸⁰ ⁸⁵ ⁹⁰ ⁹⁵ ¹⁰⁰ ¹⁰⁵ ¹¹⁰ ¹¹⁵ ¹²⁰ ¹²⁵ ¹³⁰ ¹³⁵ ¹⁴⁰ ¹⁴⁵ ¹⁵⁰ ¹⁵⁵ ¹⁶⁰ ¹⁶⁵ ¹⁷⁰ ¹⁷⁵ ¹⁸⁰ ¹⁸⁵ ¹⁹⁰ ¹⁹⁵ ²⁰⁰ ²⁰⁵ ²¹⁰ ²¹⁵ ²²⁰ ²²⁵ ²³⁰ ²³⁵ ²⁴⁰ ²⁴⁵ ²⁵⁰ ²⁵⁵ ²⁶⁰ ²⁶⁵ ²⁷⁰ ²⁷⁵ ²⁸⁰ ²⁸⁵ ²⁹⁰ ²⁹⁵ ³⁰⁰ ³⁰⁵ ³¹⁰ ³¹⁵ ³²⁰ ³²⁵ ³³⁰ ³³⁵ ³⁴⁰ ³⁴⁵ ³⁵⁰ ³⁵⁵ ³⁶⁰ ³⁶⁵ ³⁷⁰ ³⁷⁵ ³⁸⁰ ³⁸⁵ ³⁹⁰ ³⁹⁵ ⁴⁰⁰ ⁴⁰⁵ ⁴¹⁰ ⁴¹⁵ ⁴²⁰ ⁴²⁵ ⁴³⁰ ⁴³⁵ ⁴⁴⁰ ⁴⁴⁵ ⁴⁵⁰ ⁴⁵⁵ ⁴⁶⁰ ⁴⁶⁵ ⁴⁷⁰ ⁴⁷⁵ ⁴⁸⁰ ⁴⁸⁵ ⁴⁹⁰ ⁴⁹⁵ ⁵⁰⁰ ⁵⁰⁵ ⁵¹⁰ ⁵¹⁵ ⁵²⁰ ⁵²⁵ ⁵³⁰ ⁵³⁵ ⁵⁴⁰ ⁵⁴⁵ ⁵⁵⁰ ⁵⁵⁵ ⁵⁶⁰ ⁵⁶⁵ ⁵⁷⁰ ⁵⁷⁵ ⁵⁸⁰ ⁵⁸⁵ ⁵⁹⁰ ⁵⁹⁵ ⁶⁰⁰ ⁶⁰⁵ ⁶¹⁰ ⁶¹⁵ ⁶²⁰ ⁶²⁵ ⁶³⁰ ⁶³⁵ ⁶⁴⁰ ⁶⁴⁵ ⁶⁵⁰ ⁶⁵⁵ ⁶⁶⁰ ⁶⁶⁵ ⁶⁷⁰ ⁶⁷⁵ ⁶⁸⁰ ⁶⁸⁵ ⁶⁹⁰ ⁶⁹⁵ ⁷⁰⁰ ⁷⁰⁵ ⁷¹⁰ ⁷¹⁵ ⁷²⁰ ⁷²⁵ ⁷³⁰ ⁷³⁵ ⁷⁴⁰ ⁷⁴⁵ ⁷⁵⁰ ⁷⁵⁵ ⁷⁶⁰ ⁷⁶⁵ ⁷⁷⁰ ⁷⁷⁵ ⁷⁸⁰ ⁷⁸⁵ ⁷⁹⁰ ⁷⁹⁵ ⁸⁰⁰ ⁸⁰⁵ ⁸¹⁰ ⁸¹⁵ ⁸²⁰ ⁸²⁵ ⁸³⁰ ⁸³⁵ ⁸⁴⁰ ⁸⁴⁵ ⁸⁵⁰ ⁸⁵⁵ ⁸⁶⁰ ⁸⁶⁵ ⁸⁷⁰ ⁸⁷⁵ ⁸⁸⁰ ⁸⁸⁵ ⁸⁹⁰ ⁸⁹⁵ ⁹⁰⁰ ⁹⁰⁵ ⁹¹⁰ ⁹¹⁵ ⁹²⁰ ⁹²⁵ ⁹³⁰ ⁹³⁵ ⁹⁴⁰ ⁹⁴⁵ ⁹⁵⁰ ⁹⁵⁵ ⁹⁶⁰ ⁹⁶⁵ ⁹⁷⁰ ⁹⁷⁵ ⁹⁸⁰ ⁹⁸⁵ ⁹⁹⁰ ⁹⁹⁵ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹⁵ ¹⁰²⁰ ¹⁰²⁵ ¹⁰³⁰ ¹⁰³⁵ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹⁵ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰⁵ ¹¹¹⁰ ¹¹¹⁵ ¹¹²⁰ ¹¹²⁵ ¹¹³⁰ ¹¹³⁵ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹⁵ ¹²⁰⁰ ¹²⁰⁵ ¹²¹⁰ ¹²¹⁵ ¹²²⁰ ¹²²⁵ ¹²³⁰ ¹²³⁵ ¹²⁴⁰ ¹²⁴⁵ ¹²⁵⁰ ¹²⁵⁵ ¹²⁶⁰ ¹²⁶⁵ ¹²⁷⁰ ¹²⁷⁵ ¹²⁸⁰ ¹²⁸⁵ ¹²⁹⁰ ¹²⁹⁵ ¹³⁰⁰ ¹³⁰⁵ ¹³¹⁰ ¹³¹⁵ ¹³²⁰ ¹³²⁵ ¹³³⁰ ¹³³⁵ ¹³⁴⁰ ¹³⁴⁵ ¹³⁵⁰ ¹³⁵⁵ ¹³⁶⁰ ¹³⁶⁵ ¹³⁷⁰ ¹³⁷⁵ ¹³⁸⁰ ¹³⁸⁵ ¹³⁹⁰ ¹³⁹⁵ ¹⁴⁰⁰ ¹⁴⁰⁵ ¹⁴¹⁰ ¹⁴¹⁵ ¹⁴²⁰ ¹⁴²⁵ ¹⁴³⁰ ¹⁴³⁵ ¹⁴⁴⁰ ¹⁴⁴⁵ ¹⁴⁵⁰ ¹⁴⁵⁵ ¹⁴⁶⁰ ¹⁴⁶⁵ ¹⁴⁷⁰ ¹⁴⁷⁵ ¹⁴⁸⁰ ¹⁴⁸⁵ ¹⁴⁹⁰ ¹⁴⁹⁵ ¹⁵⁰⁰ ¹⁵⁰⁵ ¹⁵¹⁰ ¹⁵¹⁵ ¹⁵²⁰ ¹⁵²⁵ ¹⁵³⁰ ¹⁵³⁵ ¹⁵⁴⁰ ¹⁵⁴⁵ ¹⁵⁵⁰ ¹⁵⁵⁵ ¹⁵⁶⁰ ¹⁵⁶⁵ ¹⁵⁷⁰ ¹⁵⁷⁵ ¹⁵⁸⁰ ¹⁵⁸⁵ ¹⁵⁹⁰ ¹⁵⁹⁵ ¹⁶⁰⁰ ¹⁶⁰⁵ ¹⁶¹⁰ ¹⁶¹⁵ ¹⁶²⁰ ¹⁶²⁵ ¹⁶³⁰ ¹⁶³⁵ ¹⁶⁴⁰ ¹⁶⁴⁵ ¹⁶⁵⁰ ¹⁶⁵⁵ ¹⁶⁶⁰ ¹⁶⁶⁵ ¹⁶⁷⁰ ¹⁶⁷⁵ ¹⁶⁸⁰ ¹⁶⁸⁵ ¹⁶⁹⁰ ¹⁶⁹⁵ ¹⁷⁰⁰ ¹⁷⁰⁵ ¹⁷¹⁰ ¹⁷¹⁵ ¹⁷²⁰ ¹⁷²⁵ ¹⁷³⁰ ¹⁷³⁵ ¹⁷⁴⁰ ¹⁷⁴⁵ ¹⁷⁵⁰ ¹⁷⁵⁵ ¹⁷⁶⁰ ¹⁷⁶⁵ ¹⁷⁷⁰ ¹⁷⁷⁵ ¹⁷⁸⁰ ¹⁷⁸⁵ ¹⁷⁹⁰ ¹⁷⁹⁵ ¹⁸⁰⁰ ¹⁸⁰⁵ ¹⁸¹⁰ ¹⁸¹⁵ ¹⁸²⁰ ¹⁸²⁵ ¹⁸³⁰ ¹⁸³⁵ ¹⁸⁴⁰ ¹⁸⁴⁵ ¹⁸⁵⁰ ¹⁸⁵⁵ ¹⁸⁶⁰ ¹⁸⁶⁵ ¹⁸⁷⁰ ¹⁸⁷⁵ ¹⁸⁸⁰ ¹⁸⁸⁵ ¹⁸⁹⁰ ¹⁸⁹⁵ ¹⁹⁰⁰ ¹⁹⁰⁵ ¹⁹¹⁰ ¹⁹¹⁵ ¹⁹²⁰ ¹⁹²⁵ ¹⁹³⁰ ¹⁹³⁵ ¹⁹⁴⁰ ¹⁹⁴⁵ ¹⁹⁵⁰ ¹⁹⁵⁵ ¹⁹⁶⁰ ¹⁹⁶⁵ ¹⁹⁷⁰ ¹⁹⁷⁵ ¹⁹⁸⁰ ¹⁹⁸⁵ ¹⁹⁹⁰ ¹⁹⁹⁵ ²⁰⁰⁰ ²⁰⁰⁵ ²⁰¹⁰ ²⁰¹⁵ ²⁰²⁰ ²⁰²⁵ ²⁰³⁰ ²⁰³⁵ ²⁰⁴⁰ ²⁰⁴⁵ ²⁰⁵⁰ ²⁰⁵⁵ ²⁰⁶⁰ ²⁰⁶⁵ ²⁰⁷⁰ ²⁰⁷⁵ ²⁰⁸⁰ ²⁰⁸⁵ ²⁰⁹⁰ ²⁰⁹⁵ ²¹⁰⁰ ²¹⁰⁵ ²¹¹⁰ ²¹¹⁵ ²¹²⁰ ²¹²⁵ ²¹³⁰ ²¹³⁵ ²¹⁴⁰ ²¹⁴⁵ ²¹⁵⁰ ²¹⁵⁵ ²¹⁶⁰ ²¹⁶⁵ ²¹⁷⁰ ²¹⁷⁵ ²¹⁸⁰ ²¹⁸⁵ ²¹⁹⁰ ²¹⁹⁵ ²²⁰⁰ ²²⁰⁵ ²²¹⁰ ²²¹⁵ ²²²⁰ ²²²⁵ ²²³⁰ ²²³⁵ ²²⁴⁰ ²²⁴⁵ ²²⁵⁰ ²²⁵⁵ ²²⁶⁰ ²²⁶⁵ ²²⁷⁰ ²²⁷⁵ ²²⁸⁰ ²²⁸⁵ ²²⁹⁰ ²²⁹⁵ ²³⁰⁰ ²³⁰⁵ ²³¹⁰ ²³¹⁵ ²³²⁰ ²³²⁵ ²³³⁰ ²³³⁵ ²³⁴⁰ ²³⁴⁵ ²³⁵⁰ ²³⁵⁵ ²³⁶⁰ ²³⁶⁵ ²³⁷⁰ ²³⁷⁵ ²³⁸⁰ ²³⁸⁵ ²³⁹⁰ ²³⁹⁵ ²⁴⁰⁰ ²⁴⁰⁵ ²⁴¹⁰ ²⁴¹⁵ ²⁴²⁰ ²⁴²⁵ ²⁴³⁰ ²⁴³⁵ ²⁴⁴⁰ ²⁴⁴⁵ ²⁴⁵⁰ ²⁴⁵⁵ ²⁴⁶⁰ ²⁴⁶⁵ ²⁴⁷⁰ ²⁴⁷⁵ ²⁴⁸⁰ ²⁴⁸⁵ ²⁴⁹⁰ ²⁴⁹⁵ ²⁵⁰⁰ ²⁵⁰⁵ ²⁵¹⁰ ²⁵¹⁵ ²⁵²⁰ ²⁵²⁵ ²⁵³⁰ ²⁵³⁵ ²⁵⁴⁰ ²⁵⁴⁵ ²⁵⁵⁰ ²⁵⁵⁵ ²⁵⁶⁰ ²⁵⁶⁵ ²⁵⁷⁰ ²⁵⁷⁵ ²⁵⁸⁰ ²⁵⁸⁵ ²⁵⁹⁰ ²⁵⁹⁵ ²⁶⁰⁰ ²⁶⁰⁵ ²⁶¹⁰ ²⁶¹⁵ ²⁶²⁰ ²⁶²⁵ ²⁶³⁰ ²⁶³⁵ ²⁶⁴⁰ ²⁶⁴⁵ ²⁶⁵⁰ ²⁶⁵⁵ ²⁶⁶⁰ ²⁶⁶⁵ ²⁶⁷⁰ ²⁶⁷⁵ ²⁶⁸⁰ ²⁶⁸⁵ ²⁶⁹⁰ ²⁶⁹⁵ ²⁷⁰⁰ ²⁷⁰⁵ ²⁷¹⁰ ²⁷¹⁵ ²⁷²⁰ ²⁷²⁵ ²⁷³⁰ ²⁷³⁵ ²⁷⁴⁰ ²⁷⁴⁵ ²⁷⁵⁰ ²⁷⁵⁵ ²⁷⁶⁰ ²⁷⁶⁵ ²⁷⁷⁰ ²⁷⁷⁵ ²⁷⁸⁰ ²⁷⁸⁵ ²⁷⁹⁰ ²⁷⁹⁵ ²⁸⁰⁰ ²⁸⁰⁵ ²⁸¹⁰ ²⁸¹⁵ ²⁸²⁰ ²⁸²⁵ ²⁸³⁰ ²⁸³⁵ ²⁸⁴⁰ ²⁸⁴⁵ ²⁸⁵⁰ ²⁸⁵⁵ ²⁸⁶⁰ ²⁸⁶⁵ ²⁸⁷⁰ ²⁸⁷⁵ ²⁸⁸⁰ ²⁸⁸⁵ ²⁸⁹⁰ ²⁸⁹⁵ ²⁹⁰⁰ ²⁹⁰⁵ ²⁹¹⁰ ²⁹¹⁵ ²⁹²⁰ ²⁹²⁵ ²⁹³⁰ ²⁹³⁵ ²⁹⁴⁰ ²⁹⁴⁵ ²⁹⁵⁰ ²⁹⁵⁵ ²⁹⁶⁰ ²⁹⁶⁵ ²⁹⁷⁰ ²⁹⁷⁵ ²⁹⁸⁰ ²⁹⁸⁵ ²⁹⁹⁰ ²⁹⁹⁵ ³⁰⁰⁰ ³⁰⁰⁵ ³⁰¹⁰ ³⁰¹⁵ ³⁰²⁰ ³⁰²⁵ ³⁰³⁰ ³⁰³⁵ ³⁰⁴⁰ ³⁰⁴⁵ ³⁰⁵⁰ ³⁰⁵⁵ ³⁰⁶⁰ ³⁰⁶⁵ ³⁰⁷⁰ ³⁰⁷⁵ ³⁰⁸⁰ ³⁰⁸⁵ ³⁰⁹⁰ ³⁰⁹⁵ ³¹⁰⁰ ³¹⁰⁵ ³¹¹⁰ ³¹¹⁵ ³¹²⁰ ³¹²⁵ ³¹³⁰ ³¹³⁵ ³¹⁴⁰ ³¹⁴⁵ ³¹⁵⁰ ³¹⁵⁵ ³¹⁶⁰ ³¹⁶⁵ ³¹⁷⁰ ³¹⁷⁵ ³¹⁸⁰ ³¹⁸⁵ ³¹⁹⁰ ³¹⁹⁵ ³²⁰⁰ ³²⁰⁵ ³²¹⁰ ³²¹⁵ ³²²⁰ ³²²⁵ ³²³⁰ ³²³⁵ ³²⁴⁰ ³²⁴⁵ ³²⁵⁰ ³²⁵⁵ ³²⁶⁰ ³²⁶⁵ ³²⁷⁰ ³²⁷⁵ ³²⁸⁰ ³²⁸⁵ ³²⁹⁰ ³²⁹⁵ ³³⁰⁰ ³³⁰⁵ ³³¹⁰ ³³¹⁵ ³³²⁰ ³³²⁵ ³³³⁰ ³³³⁵ ³³⁴⁰ ³³⁴⁵ ³³⁵⁰ ³³⁵⁵ ³³⁶⁰ ³³⁶⁵ ³³⁷⁰ ³³⁷⁵ ³³⁸⁰ ³³⁸⁵ ³³⁹⁰ ³³⁹⁵ ³⁴⁰⁰ ³⁴⁰⁵ ³⁴¹⁰ ³⁴¹⁵ ³⁴²⁰ ³⁴²⁵ ³⁴³⁰ ³⁴³⁵ ³⁴⁴⁰ ³⁴⁴⁵ ³⁴⁵⁰ ³⁴⁵⁵ ³⁴⁶⁰ ³⁴⁶⁵ ³⁴⁷⁰ ³⁴⁷⁵ ³⁴⁸⁰ ³⁴⁸⁵ ³⁴⁹⁰ ³⁴⁹⁵ ³⁵⁰⁰ ³⁵⁰⁵ ³⁵¹⁰ ³⁵¹⁵ ³⁵²⁰ ³⁵²⁵ ³⁵³⁰ ³⁵³⁵ ³⁵⁴⁰ ³⁵⁴⁵ ³⁵⁵⁰ ³⁵⁵⁵ ³⁵⁶⁰ ³⁵⁶⁵ ³⁵⁷⁰ ³⁵⁷⁵ ³⁵⁸⁰ ³⁵⁸⁵ ³⁵⁹⁰ ³⁵⁹⁵ ³⁶⁰⁰ ³⁶⁰⁵ ³⁶¹⁰ ³⁶¹⁵ ³⁶²⁰ ³⁶²⁵ ³⁶³⁰ ³⁶³⁵ ³⁶⁴⁰ ³⁶⁴⁵ ³⁶⁵⁰ ³⁶⁵⁵ ³⁶⁶⁰ ³⁶⁶⁵ ³⁶⁷⁰ ³⁶⁷⁵ ³⁶⁸⁰ ³⁶⁸⁵ ³⁶⁹⁰ ³⁶⁹⁵ ³⁷⁰⁰ ³⁷⁰⁵ ³⁷¹⁰ ³⁷¹⁵ ³⁷²⁰ ³⁷²⁵ ³⁷³⁰ ³⁷³⁵ ³⁷⁴⁰ ³⁷⁴⁵ ³⁷⁵⁰ ³⁷⁵⁵ ³⁷⁶⁰ ³⁷⁶⁵ ³⁷⁷⁰ ³⁷⁷⁵ ³⁷⁸⁰ ³⁷⁸⁵ ³⁷⁹⁰ ³⁷⁹⁵ ³⁸⁰⁰ ³⁸⁰⁵ ³⁸¹⁰ ³⁸¹⁵ ³⁸²⁰ ³⁸²⁵ ³⁸³⁰ ³⁸³⁵ ³⁸⁴⁰ ³⁸⁴⁵ ³⁸⁵⁰ ³⁸⁵⁵ ³⁸⁶⁰ ³⁸⁶⁵ ³⁸⁷⁰ ³⁸⁷⁵ ³⁸⁸⁰ ³⁸⁸⁵ ³⁸⁹⁰ ³⁸⁹⁵ ³⁹⁰⁰ ³⁹⁰⁵ ³⁹¹⁰ ³⁹¹⁵ ³⁹²⁰ ³⁹²⁵ ³⁹³⁰ ³⁹³⁵ ³⁹⁴⁰ ³⁹⁴⁵ ³⁹⁵⁰ ³⁹⁵⁵ ³⁹⁶⁰ ³⁹⁶⁵ ³⁹⁷⁰ ³⁹⁷⁵ ³⁹⁸⁰ ³⁹⁸⁵ ³⁹⁹⁰ ³⁹⁹⁵ ⁴⁰⁰⁰ ⁴⁰⁰⁵ ⁴⁰¹⁰ ⁴⁰¹⁵ ⁴⁰²⁰ ⁴⁰²⁵ ⁴⁰³⁰ ⁴⁰³⁵ ⁴⁰⁴⁰ ⁴⁰⁴⁵ ⁴⁰⁵⁰ ⁴⁰⁵⁵ ⁴⁰⁶⁰ ⁴⁰⁶⁵ ⁴⁰⁷⁰ ⁴⁰⁷⁵ ⁴⁰⁸⁰ ⁴⁰⁸⁵ ⁴⁰⁹⁰ ⁴⁰⁹⁵ ⁴¹⁰⁰ ⁴¹⁰⁵ ⁴¹¹⁰ ⁴¹¹⁵ ⁴¹²⁰ ⁴¹²⁵ ⁴¹³⁰ ⁴¹³⁵ ⁴¹⁴⁰ ⁴¹⁴⁵ ⁴¹⁵⁰ ⁴¹⁵⁵ ⁴¹⁶⁰ ⁴¹⁶⁵ ⁴¹⁷⁰ ⁴¹⁷⁵ ⁴¹⁸⁰ ⁴¹⁸⁵ ⁴¹⁹⁰ ⁴¹⁹⁵ ⁴²⁰⁰ ⁴²⁰⁵ ⁴²¹⁰ ⁴²¹⁵ ⁴²²⁰ ⁴²²⁵ ⁴²³⁰ ⁴²³⁵ ⁴²⁴⁰ ⁴²⁴⁵ ⁴²⁵⁰ ⁴²⁵⁵ ⁴²⁶⁰ ⁴²⁶⁵ ⁴²⁷⁰ ⁴²⁷⁵ ⁴²⁸⁰ ⁴²⁸⁵ ⁴²⁹⁰ ⁴²⁹⁵ ⁴³⁰⁰ ⁴³⁰⁵ ⁴³¹⁰ ⁴³¹⁵ ⁴³²⁰ ⁴³²⁵ ⁴³³⁰ ⁴³³⁵ ⁴³⁴⁰ ⁴³⁴⁵ ⁴³⁵⁰ ⁴³⁵⁵ ⁴³⁶⁰ ⁴³⁶⁵ ⁴³⁷⁰ ⁴³⁷⁵ ⁴³⁸⁰ ⁴³⁸⁵ ⁴³⁹⁰ ⁴³⁹⁵ ⁴⁴⁰⁰ ⁴⁴⁰⁵ ⁴⁴¹⁰ ⁴⁴¹⁵ ⁴⁴²⁰ ⁴⁴²⁵ ⁴⁴³⁰ ⁴⁴³⁵ ⁴⁴⁴⁰ ⁴⁴⁴⁵ ⁴⁴⁵⁰ ⁴⁴⁵⁵ ⁴⁴⁶⁰ ⁴⁴⁶⁵ ⁴⁴⁷⁰ ⁴⁴⁷⁵ ⁴⁴⁸⁰ ⁴⁴⁸⁵ ⁴⁴⁹⁰ ⁴⁴⁹⁵ ⁴⁵⁰⁰ ⁴⁵⁰⁵ ⁴⁵¹⁰ ⁴⁵¹⁵ ⁴⁵²⁰ ⁴⁵²⁵ ⁴⁵³⁰ ⁴⁵³⁵ ⁴⁵⁴⁰ ⁴⁵⁴⁵ ⁴⁵⁵⁰ ⁴⁵⁵⁵ ⁴⁵⁶⁰ ⁴⁵⁶⁵ ⁴⁵⁷⁰ ⁴⁵⁷⁵ ⁴⁵⁸⁰ ⁴⁵⁸⁵ ⁴⁵⁹⁰ ⁴⁵⁹⁵ ⁴⁶⁰⁰ ⁴⁶⁰⁵ ⁴⁶¹⁰ ⁴⁶¹⁵ ⁴⁶²⁰ ⁴⁶²⁵ ⁴⁶³⁰ ⁴⁶³⁵ ⁴⁶⁴⁰ ⁴⁶⁴⁵ ⁴⁶⁵⁰ ⁴⁶⁵⁵ ⁴⁶⁶⁰ ⁴⁶⁶⁵ ⁴⁶⁷⁰ ⁴⁶⁷⁵ ⁴⁶⁸⁰ ⁴⁶⁸⁵ ⁴⁶⁹⁰ ⁴⁶⁹⁵ ⁴⁷⁰⁰ ⁴⁷⁰⁵ ⁴⁷¹⁰ ⁴⁷¹⁵ ⁴⁷²⁰ ⁴⁷²⁵ ⁴⁷³⁰ ⁴⁷³⁵ ⁴⁷⁴⁰ ⁴⁷⁴⁵ ⁴⁷⁵⁰ ⁴⁷⁵⁵ ⁴⁷⁶⁰ ⁴⁷⁶⁵ ⁴⁷⁷⁰ ⁴⁷⁷⁵ ⁴⁷⁸⁰ ⁴⁷⁸⁵ ⁴⁷⁹⁰ ⁴⁷⁹⁵ ⁴⁸⁰⁰ ⁴⁸⁰⁵ ⁴⁸¹⁰ ⁴⁸¹⁵ ⁴⁸²⁰ ⁴⁸²⁵ ⁴⁸³⁰ ⁴⁸³⁵ ⁴⁸⁴⁰ ⁴⁸⁴⁵ ⁴⁸⁵⁰ ⁴⁸⁵⁵ ⁴⁸⁶⁰ ⁴⁸⁶⁵ ⁴⁸⁷⁰ ⁴⁸⁷⁵ ⁴⁸⁸⁰ ⁴⁸⁸⁵ ⁴⁸⁹⁰ ⁴⁸⁹⁵ ⁴⁹⁰⁰ ⁴⁹⁰⁵ ⁴⁹¹⁰ ⁴⁹¹⁵ ⁴⁹²⁰ ⁴⁹²⁵ ⁴⁹³⁰ ⁴⁹³⁵ ⁴⁹⁴⁰ ⁴⁹⁴⁵ ⁴⁹⁵⁰ ⁴⁹⁵⁵ ⁴⁹⁶⁰ ⁴⁹⁶⁵ ⁴⁹⁷⁰ ⁴⁹⁷⁵ ⁴⁹⁸⁰ ⁴⁹⁸⁵ ⁴⁹⁹⁰ ⁴⁹⁹⁵ ⁵⁰⁰⁰ ⁵⁰⁰⁵ ⁵⁰¹⁰ ⁵⁰¹⁵ ⁵⁰²⁰ ⁵⁰²⁵ ⁵⁰³⁰ ⁵⁰³⁵ ⁵⁰⁴⁰ ⁵⁰⁴⁵ ⁵⁰⁵⁰ ⁵⁰⁵⁵ ⁵⁰⁶⁰ ⁵⁰⁶⁵ ⁵⁰⁷⁰ ⁵⁰⁷⁵ ⁵⁰⁸⁰ ⁵⁰⁸⁵ ⁵⁰⁹⁰ ⁵⁰⁹⁵ ⁵¹⁰⁰ ⁵¹⁰⁵ ⁵¹¹⁰ ⁵¹¹⁵ ⁵¹²⁰ ⁵¹²⁵ ⁵¹³⁰ ⁵¹³⁵ ⁵¹⁴⁰ ⁵¹⁴⁵ ⁵¹⁵⁰ ⁵¹⁵⁵ ⁵¹⁶⁰ ⁵¹⁶⁵ ⁵¹⁷⁰ ⁵¹⁷⁵ ⁵¹⁸⁰ ⁵¹⁸⁵ ⁵¹⁹⁰ ⁵¹⁹⁵ ⁵²⁰⁰ ⁵²⁰⁵ ⁵²¹⁰ ⁵²¹⁵ ⁵²²⁰ ⁵²²⁵ ⁵²³⁰ ⁵²³⁵ ⁵²⁴⁰ ⁵²⁴⁵ ⁵²⁵⁰ ⁵²⁵⁵ ⁵²⁶⁰ ⁵²⁶⁵ ⁵²⁷⁰ ⁵²⁷⁵ ⁵²⁸⁰ ⁵²⁸⁵ ⁵²⁹⁰ ⁵²⁹⁵ ⁵³⁰⁰ ⁵³⁰⁵ ⁵³¹⁰ ⁵³¹⁵ ⁵³²⁰ ⁵³²⁵ ⁵³³⁰ ⁵³³⁵ ⁵³⁴⁰ ⁵³⁴⁵ ⁵³⁵⁰ ⁵³⁵⁵ ⁵³⁶⁰ ⁵³⁶⁵ ⁵³⁷⁰ ⁵³⁷⁵ ⁵³⁸⁰ ⁵³⁸⁵ ⁵³⁹⁰ ⁵³⁹⁵ ⁵⁴⁰⁰ ⁵⁴⁰⁵ ⁵⁴¹⁰ ⁵⁴¹⁵ ⁵⁴²⁰ ⁵⁴²⁵ ⁵⁴³⁰ ⁵⁴³⁵ ⁵⁴⁴⁰ ⁵⁴⁴⁵ ⁵⁴⁵⁰ ⁵⁴⁵⁵ ⁵⁴⁶⁰ ⁵⁴⁶⁵ ⁵⁴⁷⁰ ⁵⁴⁷⁵ ⁵⁴⁸⁰ ⁵⁴⁸⁵ ⁵⁴⁹⁰ ⁵⁴⁹⁵ ⁵⁵⁰⁰ ⁵⁵⁰⁵ ⁵⁵¹⁰ ⁵⁵¹⁵ ⁵⁵²⁰ ⁵⁵²⁵ ⁵⁵³⁰ ⁵⁵³⁵ ⁵⁵⁴⁰ ⁵⁵⁴⁵ ⁵⁵⁵⁰ ⁵⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶⁰ ⁵⁵⁶⁵ ⁵⁵⁷⁰ ⁵⁵⁷⁵ ⁵⁵⁸⁰ ⁵⁵⁸⁵ ⁵⁵⁹⁰ ⁵⁵⁹⁵ ⁵⁶⁰⁰ ⁵⁶⁰⁵ ⁵⁶¹⁰ ⁵⁶¹⁵ ⁵⁶²⁰ ⁵⁶²⁵ ⁵⁶³⁰ ⁵⁶³⁵ ⁵⁶⁴⁰ ⁵⁶⁴⁵ ⁵⁶⁵⁰ ⁵⁶⁵⁵ ⁵⁶⁶⁰ ⁵⁶⁶⁵ ⁵⁶⁷⁰ ⁵⁶⁷⁵ ⁵⁶⁸⁰ ⁵⁶⁸⁵ ⁵⁶⁹⁰ ⁵⁶⁹⁵ ⁵⁷⁰⁰ ⁵⁷⁰⁵ ⁵⁷¹⁰ ⁵⁷¹⁵ ⁵⁷²⁰ ⁵⁷²⁵ ⁵⁷³⁰ ⁵⁷³⁵ ⁵⁷⁴⁰ ⁵⁷⁴⁵ ⁵⁷⁵⁰ ⁵⁷⁵⁵ ⁵⁷⁶⁰ ⁵⁷⁶⁵ ⁵⁷⁷⁰ ⁵⁷⁷⁵ ⁵⁷⁸⁰ ⁵⁷⁸⁵ ⁵⁷⁹⁰ ⁵⁷⁹⁵ ⁵⁸⁰⁰ ⁵⁸⁰⁵ ⁵⁸¹⁰ ⁵⁸¹⁵ ⁵⁸²⁰ ⁵⁸²⁵ ⁵⁸³⁰ ⁵⁸³⁵ ⁵⁸⁴⁰ ⁵⁸⁴⁵ ⁵⁸⁵⁰ ⁵⁸⁵⁵ ⁵⁸⁶⁰ ⁵⁸⁶⁵ ⁵⁸⁷⁰ ⁵⁸⁷⁵ ⁵⁸⁸⁰ ⁵⁸⁸⁵ ⁵⁸⁹⁰ ⁵⁸⁹⁵ ⁵⁹⁰⁰ ⁵⁹⁰⁵ ⁵⁹¹⁰ ⁵⁹¹⁵ ⁵⁹²⁰ ⁵⁹²⁵ ⁵⁹³⁰ ⁵⁹³⁵ ⁵⁹⁴⁰ ⁵⁹⁴⁵ ⁵⁹⁵⁰ ⁵⁹⁵⁵ ⁵⁹⁶⁰ ⁵⁹⁶⁵ ⁵⁹⁷⁰ ⁵⁹⁷⁵ ⁵⁹⁸⁰ ⁵⁹⁸⁵ ⁵⁹⁹⁰ ⁵⁹⁹⁵ ⁶⁰⁰⁰ ⁶⁰⁰⁵ ⁶⁰¹⁰ ⁶⁰¹⁵ ⁶⁰²⁰ ⁶⁰²⁵ ⁶⁰³⁰ ⁶⁰³⁵ ⁶⁰⁴⁰ ⁶⁰⁴⁵ ⁶⁰⁵⁰ ⁶⁰⁵⁵ ⁶⁰⁶⁰ ⁶⁰⁶⁵ ⁶⁰⁷⁰ ⁶⁰⁷⁵ ⁶⁰⁸⁰ ⁶⁰⁸⁵ ⁶⁰⁹⁰ ⁶⁰⁹⁵ ⁶¹⁰⁰ ⁶¹⁰⁵ ⁶¹¹⁰ ⁶¹¹⁵ ⁶¹²⁰ ⁶¹²⁵ ⁶¹³⁰ ⁶¹³⁵ ⁶¹⁴⁰ ⁶¹⁴⁵ ⁶¹⁵⁰ ⁶¹⁵⁵ ⁶¹⁶⁰ ⁶¹⁶⁵ ⁶¹⁷⁰ ⁶¹⁷⁵ ⁶¹⁸⁰ ⁶¹⁸⁵ ⁶¹⁹⁰ ⁶¹⁹⁵ ⁶²⁰⁰ ⁶²⁰⁵ ⁶²¹⁰ ⁶²¹⁵ ⁶²²⁰ ⁶²²⁵ ⁶²³⁰ ⁶²³⁵

aussi leurs voix subtiles auxquelles, lorsqu'elles se propagent, ton intelligence est unie dans la louange de l'exaltation.

12 Après cette louange, l'intellect est réduit au silence et absorbé dans la lumière de la vision de cette contemplation élevée et immatérielle
5 comme l'est un poisson dans la mer. (Car) l'intellect, dans ce (nouvel) état, est mêlé avec l'opération qui est effectuée en lui et ils deviennent un. La lumière de l'intellect, en effet, n'est pas séparée de cette mer dans laquelle il nage. Et dans cet état il n'y a d'opération que pour le premier sens.

10 13 À cet état en succède un autre dans lequel un feu envahit l'homme depuis la plante des pieds jusqu'au cerveau, de sorte que quand l'homme se regarde lui-même il ne voit pas le corps composé, mais seulement ce feu dont il est envahi. C'est là l'état dont a parlé Saint Évagre en distinguant les gnostiques de ceux qui ne possèdent pas la gnose. Voici
15 en effet ce qu'il dit¹⁷ : «Ceux qui maintenant possèdent des corps subtils¹⁸ règnent dans les mondes qui ont été produits, et ceux qui sont joints à des corps pratiquant (l'ascèse) régneront dans les mondes à venir», appelant «corps subtils» les corps des saints qui sont parvenus à l'état dont je viens de parler.

20 14 Et pour qu'aucun homme n'ait de doute au sujet de ces choses, nous allons lui fournir un autre témoignage, afin qu'il soit davantage assuré de la vérité de ceci. Le bienheureux Palladius a dit à propos d'Abba Arsène qu'alors que celui-ci était debout en prière et qu'il se trouvait dans cet état-là, — de sorte qu'il était tout entier comme du feu, — un des
25 Frères, qui était un homme gnostique, vint et « vit, par la fenêtre, l'Ancien tout entier comme du feu ». Et celui qui a écrit cela a témoigné au sujet de ce Frère « qu'il était digne de cette vision » ; car il était (lui-même) un contemplatif¹⁹, ce Frère qui vit Abba Arsène dans cet état²⁰.

15 15 Puis, après cet état-là, il s'en produit un autre qui ne peut être mis par écrit dans une lettre. Sache seulement qu'il se produit en fait. En voici le signe : il n'y a pas de deux ni de trois, et le fait d'être quatrième n'y est même pas déterminé en fonction du fait d'être cinquième, mais

¹⁷ *Centuries*, I, 11.

¹⁸ Le texte syriaque d'Évagre a : «des corps spirituels». Le ms Q de cette lettre a : «des corps subtils spirituels». — Sur la distinction chez Évagre entre *paġrā* (corps de chair : c'est le mot employé ici plus haut à propos du «corps composé») et *gūsmā* (corps spirituel ou spiritualisé), voir A. Guillaumont, *Les six Centuries des « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique*, op. cit., p. 20, note 1 de la sentence I, 11.

¹⁹ Litt. : un voyant.

²⁰ Cf. *The Book of Paradise*, II, pp. 608-609.

l'un (de ceux qui en relèvent) croît tandis que l'autre diminue et la nourriture des deux est une dans cet état. Car dans les deux états dont je viens de parler, c'est pour le premier sens et le cinquième qu'il y a opération²¹.

5 16 Succédant à cet état, il en vient un autre qui est celui de la joie et dans lequel il y a aussi des larmes. L'homme, alors, ne sait pas quelle est la cause de cette joie. Il sait seulement qu'il est joyeux; pour quelle raison il est joyeux, il l'ignore. Ici, il y a opération pour le troisième et le quatrième sens, du fait que les opérations de ces deux sens (y) sont
10 jointes l'une à l'autre.

17 À la suite de cet état il s'en produit un autre, et c'est celui du jaillissement du langage spirituel qui est une opération du deuxième sens.

18 Nous t'avons donc renseigné, autant que nous le pouvons, sur l'opération de la grâce jusqu'à ce niveau²². Parlons maintenant, ô mon
15 très cher, de la tromperie des Rebelles, cette tromperie qui prend la ressemblance de la vérité.

19 Et tout d'abord je vais (te) parler des états dans lesquels est produite de la chaleur. Le démon de la luxure, en effet, commence de la manière suivante à provoquer de la chaleur chez les ascètes : cette chaleur
20 débute à partir de la tête puis descend vers le bas, tandis qu'un grand poids s'appuie sur la tête, perturbant celle-ci et amenant avec elle la pesanteur accablante d'un profond sommeil. Et comme jusque là il ne peut pas encore répandre (en l'homme) la semence de sa malice, il lui suggère que durant cette action (de la chaleur) il n'a à rechercher ni la
25 lecture ni la psalmodie. Si l'homme l'écoute, il intensifie tellement sa chaleur qu'il cause du dommage au cerveau; et s'il ne suit pas son conseil et se met à psalmodier et à lire, alors il descend de la tête et fait brûler sa chaleur autour du cœur, ou bien dans le dos, à l'endroit qui est situé derrière le cœur.

30 20 Voici quel est le signe de sa tromperie : en même temps que commence sa chaleur commencent aussi, dans le corps, l'engourdissement, et,

²¹ Dans le dernier état mentionné la participation du goût diminue au profit du toucher (qui a cependant les caractéristiques du goût?).

²² Litt. : jusqu'ici.

⁷⁷ HML C B : om Q : لك Ar. — ⁷⁸ pl punct L. — ⁷⁹ H Q : لا ML C BAr. — ⁸⁰ H Q Ar (vid Ar) : pl punct ML C B. — ⁸¹ om C B : Ar dub. — ⁸² HML Q : لا ML C BAr. — ⁸³ add لا B : Ar dub. — ⁸⁴ H Q : pl punct ML C BAr. — ⁸⁵ pl punct ML. — ⁸⁶⁻⁸⁸ om Q. — ⁸⁷ om M¹M² : Ar dub. — ⁸⁸ لا ML : Ar dub. — ⁸⁹ om C.

10

15

20

25

30

¹⁹⁻¹⁹ מלך ML. — ²⁰ חזק H. — ²¹⁻²¹ om ML. — ²² וְכָפַר C B : Ar dub. —
²³ HML Q : כִּי הוּא בְּחַד אֱלֹהֵינוּ C : מֶלֶךְ אֲשֶׁר לֹא יִתְעַבֵּר B : Ar sicut H aut B. —
²⁴⁻²⁴ נִסְמָכוֹתָם בְּנֵיהֶם B. — ²⁵ עָלֶיהֶם C. — ²⁶⁻²⁸ רָצוֹן B. — ²⁷ sing punct BAR. —
²⁸⁻²⁸ H : שְׂמוֹת הַנְּחוֹשִׁים מִלְּפָנֶיךָ ML : שְׂמוֹת הַנְּחוֹשִׁים C Q : שְׂמוֹתָם B : Ar sicut H aut C. — ²⁹ הַנְּחוֹשִׁים
BAR. — ³⁰ HML C : הַנְּחוֹשִׁים B Q : Ar dub. — ³¹ HML C : תֻּגְּמָנוּ B Q : او خيل Ar. —
³² נָחָם (sic) B. — ³³ אֲשֶׁר לֹא יִתְעַבֵּר B. — ³⁴ trans post קִרְבָּנוֹת C B Q : Ar dub. — ³⁵⁻³⁵ HM³ :
 וְאַחֲרָיו מִלְּפָנֶיךָ ML : וְאַחֲרָיו מִלְּפָנֶיךָ C : וְאַחֲרָיו מִלְּפָנֶיךָ B Q : وياختصار اقول
 لك Ar. — ³⁶ חֲבוֹרָם B Q : Ar dub. — ³⁷ om M¹M²L. — ³⁸ ,ט Q.

qu'offre la contemplation est simple et ne comporte aucune forme composée, indépendamment du fait qu'elle soit vue à l'intérieur ou à l'extérieur. Les démons, en effet, n'ont pas le pouvoir d'entrer à l'intérieur et d'y faire voir leurs formes trompeuses. Cependant, si tu vois parfois à l'intérieur de toi comme une sphère ou comme une étoile, ne te trouble pas, car l'âme elle aussi apparaît sous ces formes²³. Mais garde-toi de celles qui apparaissent de l'extérieur.

25 Fais attention, mon Frère, et sois également sur tes gardes vis-à-vis d'une autre forme que font voir les démons et qui est mêlée de lumière et de ténèbres : c'est l'opération du démon de la colère. Il y en a aussi une autre dont la lumière resplendit violemment, et cette forme-là relève du démon de la luxure. Et il en est encore une autre qui est de feu et qui relève du démon de l'orgueil.

26 Toutes ces choses, tu les distingueras, mon Frère, au signe que je
15 vais t'indiquer : chaque fois que tu verras une de ces formes et que,
lorsqu'elle se manifestera à toi, la paix et la quiétude régneront sur ta
pensée, sache qu'il s'agit d'une opération de la grâce, exempte de fraude.
Mais si, lorsque tu vois ces formes, la contemplation de ton âme commence
à se rétracter et si ton cœur s'emplit (d'un sentiment) d'écrasement, du
20 trouble des pensées et aussi de dissipation, sache que cela vient des démons,
au même titre que toutes les autres formes qui sont montrées par les
démons et qui imitent celles qui, sous l'effet de la grâce, se produisent
dans l'âme au temps de la prière.

27 Je t'ai écrit brièvement ces choses, mon très cher, comme j'en ai été
²⁵ requis par ta Charité. Pour toi, ô vaillant ascète, lis et comprends les
lignes que tu as sous les yeux, et prie pour moi²⁴.

²³ Même mot que celui traduit habituellement ici par «états».

²⁴ Le ms B a : «... comprends les lignes que tu as sous les yeux, et prie pour moi, je t'en conjure, ô mon Frère qui es mis en présence de ceci». La version arabe a cette même leçon, à laquelle elle ajoute : «et qu'à Notre-Seigneur Jésus-Christ soit la gloire pour toujours, et que sur nous soit sa miséricorde! Amen». Quant au ms Q, il ajoute après «et prie pour moi» les phrases suivantes : «Et sache ceci, ô mon maître : si les choses sus-dites relèvent de la droite, alors augmentons (notre) supplication, et la terre (elle-même) inspirera notre pensée; et si elles relèvent de la gauche, crions avec douleur vers Celui qui peut (nous) faire ressusciter d'entre les morts. Heureux celui qui s'est revêtu de ce qui (ou : Celui qui) est en lui! Heureux celui qui a été rendu digne de se délecter de ce qui est à l'intérieur de lui! Que nous soyons savants ou que nous ne le soyons pas, appelons-nous nous-mêmes ignorants; et que nous soyons pécheurs ou justes, cherchons refuge dans la miséricorde du Christ!».

1. התאחדות : קבוצה של אנשים או גופים המאגדים את כוחם למטרה משותפת.
 2. התאחדות : קבוצה של אנשים או גופים המאגדים את כוחם למטרה משותפת.

I. INDEX DES MOTS ET DES THÈMES REMARQUABLES

(Le premier chiffre correspond aux numéros des Lettres, ceux qui le suivent renvoient aux paragraphes. La mention *JH* après les références aux Lettres 48 et 49 rappelle que nous considérons celles-ci comme étant de Joseph Hazzâyâ).

ACHAB 43, 20.

ADAM 43, 2, 51, 1.

Âme, dans sa pureté apparaît la beauté du visage de l'Aimé 15, 8; devenue semblable à Dieu 13, 3; passim; cf. Beauté, Étoile, Lumière, Tripartite (anthropologie).

Amour, *de Dieu*: en relation avec ses commandements 39, 3; l'immensité de sa douceur rend ennemi de toute jouissance 7, 3; cause ivresse, folie et oubli de tout besoin 7, 1.

—, *des hommes*: est lumière et unit à la Lumière 51bis, 21; celui qui aime Dieu aime aussi son image 51bis, 21 (cf. 49, 9 *JH*); amour des ennemis 51, 17; cf. Solitude.

—, *de dilection*: le demander jour et nuit 4, 9; continuellement enflammé dans l'âme 5, 1 (cf. 15, 10); il y fait apparaître le Christ 4, 9; son embrasement provoque le désir de mourir 5, 2; cf. Anges, Ascèse, Beauté, Commandements, Corps, Esprit (de l'homme), Ivresse, Liberté confiante, Ravissement, Mystère.

Anges, appelés «les cieux nouveaux» 15, 1; les beautés simples 17, 3; la compagnie des — 38, 2; l'union à eux dans une ineffable gravité 4, 5; interprétation de l'être des hommes et de celui des —, dans le Seigneur 17, 2 (cf. 40, 5); l'acquisition de la ressemblance aux — 50, 15; la dilection stupéfiante dont ils font preuve envers les hommes 4, 5 (cf. 19, 6); incitent l'âme à murmurer avec eux leur «Sanctus» 31, 3. 50, 15. (cf. 40, 5); cf. Arbre, Beauté, Contemplation, Esprit-Saint, Esprit (de l'homme), Premiers (êtres), Seconds (êtres), Veille.

ANTOINE 32, 1.

Arbre, Dieu, Arbre de vie et Paradis à l'intérieur de l'âme 51, 2 (cf. 26, 2. 39, 3); vol d'un arbre à l'autre sur la montagne du Seigneur, jusqu'au repos dans l'— de vie 37, 2; les anges demeurent dans les branches de l'— de vie 37, 3; arracher de notre paradis l'— du bien et du mal 39, 3; cf. Odeur.

Arrhes, de la gloire essentielle 11, 2.

ARSÈNE 49, 14 *JH*.

Ascèse, être tourmenté par l'amour du Beau est l'aboutissement de toute — 7, 1; cf. Méditation.

BABYLONE 39, 2, 3.

Baptême (et Immersion): le baptême, sacrement du monde spirituel 43, 1; immersion mystérieuse en Dieu 14, 1; immersion de l'esprit dans le silence 49, 5 *JH*; cf. Pénitence, Pureté.

Beauté, de la gloire de Dieu 25, 4. 50, 19; les resplendissements ineffables de la — stupéfiante 14, 2 (cf. 51, 2); — du visage du Christ 11, 3; — de la Sainte Trinité 5, 2; — admirable qui est au-delà de tout et cachée à l'intérieur de tout 12, 7; vision des beautés merveilleuses des anges 2, 6; l'émerveillement de la — des mystères qui sourdent à l'intérieur de l'homme 2, 5; le cœur captivé par la — du Beau 2, 4 (cf. 12, 2); dans la stupeur causée par celle-ci 13, 3 (cf. 47, 4); les yeux incendiés par les rayons de la — de Jésus 4, 6 (cf. 28, 1); Dieu, — de l'âme 51bis, 22 (cf. 4, 7); la splendeur de l'esprit rendue semblable à celle de Dieu 40, 3; l'être du moine brillant en tout temps de la — de Dieu 47, 9; cf. Anges, Christ, Cœur, Croix, Dieu, Esprit-Saint, Gloire, Louange, Nourriture, Pénitence, Trinité.

Boisson, le Seigneur vu mêlé à la boisson 2, 5; le Verbe, boisson et joie de l'esprit 2, 6; les révélations des mystères cachés dans le sein de l'Essence divine, données en boisson 4, 8; cf. Larmes.

Cellule, ses murs parfumés par l'action de l'Esprit dans le corps du moine 13, 2; sur ses murs aussi brille le Soleil divin 36, 6.

Chaleur, provoquée dans le corps par le démon de la luxure 49, 19 *JH*.

Christ, l'Éclat miséricordieux 51bis, *Prière* I; rosée de miséricorde 40, 8; océan de pardon 42, *Prière* I; Jésus, Verbe Fils-Unique,

- Soleil rationnel 40, 1; trésor de la vie de tout 39, 1; science du Père 43, 24; l'Époux plus beau que tout 11, 2. 12, 2. 39, 2; notre Royaume éternel 43, 24; père du monde spirituel comme Adam est père pour le monde corporel 43, 2; un avec le Christ 12, 6; unis à lui et à son Père 31, 2; donne la vue à l'œil rationnel par le moyen de la pureté 40, 1; en lui est connu le Père 27, 1 (cf. 12, 4); Jésus insuffle l'Esprit de Vie dans l'intellect 40, 1; cf. Amour, Beauté, Corps, Désir, Étoile, Feu, Fils, Ivresse, Mystère, Pénitence, Père, Pureté, Puissance, Sagesse.
- Cité, la — d'où s'est enfui David, image de l'âme habitée par des passions tumultueuses et nombreuses 4, 4.
- Cœur, y fixer les yeux, y tomber sur la face 36, 6: quand il est incandescent 36, 6 (cf. 29, 2. 51, 2); en lui est fixée la colonne de lumière ineffable 40, 9; en lui se lève l'Étoile aux multiples splendeurs 1, 1; l'apparition splendide de Dieu à l'intérieur du cœur 43, 6; passim; cf. Beauté, Limpidité, Louange, Ravissement.
- Commandements, leur observance parfaite, c'est la Croix 5, 2; sont la condition de l'amour de dilection 5, 2; et celle de la demeure de Dieu dans l'âme 5, 2; cf. Amour, Croix.
- Connaissance, *de soi-même*: dans le miroir intérieur où se reflète la lumière de Celui qui voit tout 15, 1.
- , *de Dieu*: dans le lieu de la — de Dieu il n'y a pas de connaissant 38, 2; et cela du fait de l'immensité de la connaissance 51, 7; la douceur de la — de Dieu 46, 1; ses trois degrés 48, 4 *JH*; cf. Sagesse, Vision.
- Contemplation (*théoria*), de la Sainte Trinité, couronne remise au terme de la course 15, 10.
- , naturelle seconde 48, 8 *JH*;
- , des êtres incorporels 48, 13 *JH*;
- , du Jugement et de la Providence 49, 9 *JH*.
- Corps, brûlé du feu de Jésus 4, 6; est embrasé par le feu et l'Esprit 13, 3 (cf. 29, 2. 51, 2); ses membres se disjoignent au souvenir de l'amour de Dieu 31, 2 (cf. 36, 6. 38, 3); ils sont parfumés par la descente de l'Esprit 13, 2 (cf. 38, 1); ils sont imprégnés de l'odeur de la grâce du Père 51, 5; imprégnés de Dieu 11, 6 (cf. 38, 2); ils resplendent dès ici-bas de la gloire essentielle donnée en arrhes 11, 2; être membre dans le Corps du Fils-Unique pour percevoir le mystère de l'union au Père 4, 8; à la résurrection, les corps trouveront eux aussi en Dieu leur délectation 47, 10; cf. Désir, Nourriture, Tripartite (anthropologie).
- Couleurs, les — lumineuses sous lesquelles apparaissent l'âme et l'intellect au cours de diverses opérations de la grâce 48, 11-12 *JH*; la vision de saphir 17, 2.
- Création, une opération des Puissances du Père 50, 13.
- Croix, est l'observance parfaite des commandements 5, 2; est l'oubli des convoitises du monde et le désir ardent d'émigrer de celui-ci 5, 2; le moine qui étreint et baise la croix et resplendit de la beauté du Très-Haut 13, 2; cf. Démon.
- Démon, dansent dans l'esprit souillé 15, 4; apparaissent de manière corporelle pour brûler les yeux 33, 1; envoient des dragons et des scorpions durant la veille ou le sommeil 33, 1; sont chassés par le signe de croix 31, 1; gîllés par la psalmodie intérieure, ils n'en entendent cependant pas la voix 36, 2; la principale arme de Satan: l'orgueil 51bis, 3; visions trompeuses qu'ils provoquent 49, 22-26 *JH*; cf. Formes, Larmes, Mort, Odeur.
- DAVID 4, 4. 37, 3. 43, 20. 47, 3.
- Délectation, de la beauté de la gloire du Père 5, 4; passim.
- Désir, *de l'homme*: comblé seulement par l'union à Dieu 51, 16.
- , *du corps*: s'éteint grâce à la solitude totale 4, 2; et s'il resurgit, il s'évanouit sans peine 4, 2 (cf. 11, 4); transformé par la grandeur de la douceur du Père 51, 5.
- , *qui a Dieu pour objet*: le désir du Christ arrache de l'âme le désir du monde 4, 9; et tue le désir passionnel 20, 4; tourment causé par le désir de voir le visage du Christ 19, 5; continuellement enflammé grâce à la veille 4, 3; comblé, il redouble 46, 6 (cf. 40, 6); cf. Amour, Croix, Dieu, Jésus enfant.
- DIEU, *son attitude envers l'homme*: le débordement de son amour 5, 4. 7, 3; de sa miséricorde 40, 2, 4; sa clémence merveilleuse 24, 2; Il désire vivement un lieu où montrer sa beauté 26, 3; Il aspire à se donner à ceux qui veulent s'assimiler à la Consubstantialité 40, 4 (cf. 51, 13); Il considère que c'est Lui faire comme une grâce de s'approcher de Lui 24, 1.
- Eau, vision de fleuves d'eau vive coulant de la Source des béatitudes 2, 6; ces fleuves coulent aussi de celui qui croit, pour abreuver les autres 12, 15 (cf. 51, 3); ils sont l'intellection des mystères et l'élucidation

des symboles 39, 2; c'est l'Esprit qui les fait couler 51, 3.

Émerveillement, c'est dans le lieu de l'— que Dieu se révèle 1, 4;

—, devant la beauté de Dieu 10, 1 (et passim); objet d'une injonction (= moins foncièrement passif que la « stupeur ») 24, 1. 29, 1. 47, 9; est un mouvement 46, 1; aboutit à la stupeur 2, 4. 4, 6; cf. Beauté, Prière.

Espérance, fondée seulement, au milieu de certaines épreuves, sur un signe caché fait par le Créateur 33, 1.

ESPRIT-SAINT, le Plus Saint que tout 13, 2; l'Esprit de Vie 28, 2. 40, 1. 45, 2 (et passim); est la Vie unie à la Nature divine qui est Vie 50, 10; communique cette Vie 28, 2; aspiré par le moine de la poitrine du Seigneur 28, 2; l'Esprit du Fils 51, 4 (cf. 5, 3); fait voir le Fils 27, 1; unit à la Beauté admirable 12, 5; Génitrice et Générateur 51bis, 11; son vol sur le moine 13, 2; enseigne au moine la langue des anges 5, 3; psalmodie dans l'âme ses mystères 5, 2; mis en rapport avec le feu divin 13, 3; cf. Christ, Corps, Eau, Fils, Mystère, Odeur, Pureté, Trinité.

Esprit (de l'homme), rendu impur par les images du monde imprimées en lui 15, 3; l'esprit nu et limpide 2, 6; est un ciel pour les anges de lumière 19, 6; respandit de la gloire du Seigneur 29, 1; l'amour anéantit ses mouvements par la stupeur, et la joie ressuscite ses mouvements de feu 34, 2; cf. Beauté, Recueillement, Tripartite (anthropologie).

Étoile, aux multiples splendeurs (le Christ) 1, 2; apparaît à l'humble, se levant de son cœur 44, 2; l'— de la prière 51bis, 8; étoiles éclairées par le soleil = expressions mentales des intellections du monde nouveau 48, 5 *JH*; étoiles sans la lumière du soleil = intellections de la contemplation naturelle seconde 48, 8 *JH*; étoiles remplissant le disque de la lune = intellections de la contemplation des êtres incorporels 48, 9 *JH*; l'âme apparaissant sous la forme d'une — 49, 24 *JH*; cf. Sainteté (proclamation de la —).

ÉVAGRE 48, 12 *JH*. 49, 13 *JH*. 51bis, 2.

ÈVE 43, 2.

Feu, Dieu comparé au — parce qu'il en a, analogiquement, les propriétés 25, 2-3. 51, 9-10; le — du Christ qui entraîne vers l'union à lui 40, 7; sa présence dans le cœur peut, seule, faire mépriser totalement le monde 47, 8; la flamme de l'amour de la psalmodie, à l'intérieur du cœur 49, 7 *JH*; le feu divin embrasant l'homme tout entier de manière

visible 49, 13 *JH*; les ermites sont un — qui brûle du regard continuellement fixé en Dieu 4, 1; ils embrasent tout autour d'eux 15, 6; le cœur brûle du désir de s'envoler hors du monde 24, 2; mouvements de — (de l'esprit) 34, 2; l'embrasement du — du Seigneur apaisé par Lui, si le moine distrait de Lui son attention 29, 2; cf. Amour, Beauté, Cœur, Corps, Démon, Désir, Ivresse, Larmes, Passions, Pureté, Sainteté (proclamation de la —).

FILS, est la Connaissance du Père 50, 10; le Verbe Fils-Unique, Jésus, insuffle l'Esprit de Vie 40, 1; devenir un avec l'Unificateur en son Père 31, 2; un seul Fils de Dieu par l'union au Fils-Unique 4, 7; s'approcher du Père avec Notre-Seigneur et par lui 51bis, 1; cf. Christ, Corps, Esprit-Saint, Louange, Nourriture, Ressemblance, Soleil, Trinité, Vêtement, Vision.

Forme, la Forme de Dieu n'a pas de forme 51, 7; la lumière sans forme 48, 11 *JH*; diverses formes présentées par les démons 49, 22-25 *JH*; ces formes proviennent toujours de l'extérieur 49, 24 *JH*; car les démons ne peuvent pénétrer à l'intérieur de l'âme 49, 24 *JH*; les formes dont la vision est produite par la grâce provoquent paix et quiétude 49, 26 *JH*; cf. Gloire, Image.

GIHON 41, 1.

Gloire, la — essentielle 11, 2; la — de la splendeur de la beauté divine 51, 10; identifiée au monde de la lumière 14, 3; vision de l'immense gloire de Dieu à l'intérieur de soi-même 47, 8 (cf. 50, 19); transformation en la forme de la — divine 50, 5 (cf. 7, 2); mais pas selon la nature 51, 12; les moines diligents rendus glorieux dans la gloire de leur Glorificateur 11, 1; cf. Arrhes, Beauté, Esprit (de l'homme), Mort, Nature, Pureté, Resurrection, Silence, Ténèbre, Vision.

Gloutonnerie, mère des autres passions 4, 2 (cf. 20, 2); cf. Sommeil.

Humilité, cf. Lettre 51bis; cf. Démon, Étoile.

Image, l'homme, — de Dieu, doit prendre la ressemblance du Modèle 29, 1 (image et Modèle, cf. 51bis, 21); en Jésus enfant, Image du Père, l'âme étreint celui-ci 36, 3; vision de tous les hommes sous leur forme d'images de Dieu 49, 9 *JH*; cf. Amour, Esprit (de l'homme).

Impassibilité 48, 8 *JH*.

Incompréhensibilité (de Dieu) Lettre 25; Dieu tout entier en tout sans être jamais limité 25, 1 sqq (cf. 51, 10); Dieu que le ciel et

la terre ne renferment pas, habite dans l'esprit qui garde la pureté 19, 6.

Inconnaissance, qui surpasse toute connaissance et tout connaissant 51bis, *Prière*, 3; cf. Connaissance, Lieu, Stupeur, Union.

Intellections, au sujet de l'Essence divine 4, 3; venant de l'intérieur ou de l'extérieur 49, 6 *JH*; cf. Eau, Étoile.

Ivresse, causée par la délectation du Père 7, 2; par l'amour de dilection 11, 4 (cf. 36, 2); par la beauté de l'Époux plus beau que tout 12, 2 (cf. 25, 4); par le Vin qui réjouit tout 26, 2; causée à tout moment par la douceur de Dieu 47, 5; ivresse qui embrase 46, 2; cf. Amour.

JEAN (fils de ZÉBÉDÉE) 19, 3.

JÉRUSALEM 22, 3, 36, 4, 39, 2, 3.

JÉSUS, cf. Christ; Jésus enfant, captive les âmes par le désir de lui 36, 3; porté à l'intérieur de l'âme 36, 3; cf. Image, Odeur, Ravissement.

Jeûne, doit être soumis à une règle modérée 20, 2. 51bis, 12; ainsi pratiqué, il débilite les passions 20, 3; et facilite la veille 20, 2.

JOSEPH (fils de Jacob) 51bis, 18.

JUDAS (l'Isariote) 3, 1.

Langage, la grâce suscite, à l'intérieur de l'homme, des mouvements qui ne se prêtent pas à la composition du — 4, 5 (cf. 10, 1, 12, 7, 25, 3-5, 31, 2, 50, 7, 51, 7, 16); l'âme a pour — le mouvement reçu de l'Esprit 45, 3; le lieu de Dieu a pour langue le silence 1, 3; cf. Ouïe.

Larmes, devraient être abondantes 5, 2; leur quantité doit être égale à celle de la boisson pour que la pénitence soit véritable 43, 25; ne pas les forcer 36, 6; état du jaillissement de — involontaires 49, 8 *JH* (cf. 49, 16 *JH*); ardentes de dilection, elles brûlent les pupilles et les joues 13, 3, 51, 3; font lever la semence de la Vie et noient les démons 30, 2; le Père apparaissant dans les — du moine 51, 5.

Liberté confiante, donnée par l'amour de dilection 36, 4; des parfaits 36, 6; des fils envers leur père 51, 4; dans le regard porté sur Dieu 51, 13.

Lien, l'homme, — de toutes les créatures pour que, par lui, elles glorifient Dieu 47, 8.

Lieu, le monde éternel, — lumineux de tous les lumineux 1, 3; lieu sans ombre 47, 6; le — de Dieu a pour nom «Admiration» 1, 5; il ressemble à Dieu lui-même 17, 3; sa connaissance est sans terme, et son inconnaissance est elle aussi sans fin 40, 4; cf.

Connaissance, Dieu, Émerveillement, Langage, Limpidité, Nature, Nuée, Pureté.

Limpidité, la — de la vision du visage divin 51, 13; le cœur limpide de toute tache 51, 13; le lieu de la — 48, 11-13 *JH*; — stupeur 4, 5; cf. Pureté, Esprit (de l'homme), Mystère.

Louange, incessante dans le cœur 4, 1; réduite au silence par l'émerveillement devant la beauté du Fils de Dieu 31, 4; la — nouvelle clamée par les mouvements d'un silence incessant 40, 14; la — inaudible (des anges) 5, 3; audition de la — simple, dans le calme silencieux de l'esprit et de la langue 45, 3.

Lumière, la — de l'Être caché 12, 7; comparable à l'obscurité du fait de sa sublimité 38, 6 (cf. 46, 3); ceux qui marchent dans la — qu'est le Seigneur 2, 4; vision mutuelle des mystères cachés dans deux âmes, par l'intermédiaire de la — du Créateur 9, 1; passim; cf. Amour, Beauté, Cœur, Connaissance, Esprit-Saint, Forme, Gloire, Lieu, Mer, Miroir, Monde, Nuée, Premiers (êtres), Prière, Regard, Soleil, Ténèbre, Trinité, Vie.

MACAIRE 51bis, 5.

Méditation, la — continue sur Dieu, terme de l'ascèse 13, 1 (cf. 18, 47); achemine vers le don de la vision du Père 51, 6.

Mer, la — sensible inséparable de ses deux puissances, image de la Mer spirituelle (le Père) 50, 9-12; la Mer source de tout 51, 8; la Mer ineffable dont les jaillissements sont de lumière 40, 6; la Mer de Vie qui délecte de ses effusions 41, 1; la lumière de l'intellect mêlée à la Mer (de lumière) 49, 12 *JH*.

Miroir, l'âme, — où elle voit la grandeur de Dieu 7, 3; l'être du moine, — dans lequel est vu l'Invisible 14, 2 (cf. 15, 1, 45, 3, 50, 19); purification du miroir (de l'âme) pour que s'y montre la lumière une et trinitaire 28, 2 (cf. 51, 13).

MOÏSE 15, 2, 41, 1, 49, 5 *JH*. 51bis, 4.

Monde, aussitôt qu'on se dépouille du monde (terrestre), on revêt le Christ 5, 2; sortir du ventre de ce monde pour voir le Monde véritable 5, 1; Dieu, Monde des mondes, le Monde nouveau 2, 6; le Monde nouveau est le manteau de la lumière sainte de Dieu 4, 8; cf. Christ, Croix, Image, Gloire, Lieu, Mystère, Sagesse, Silence.

Mort, provoquée par le désir de Dieu 24, 2, 35, 1 (cf. 37, 4); celui qui a expérimenté ici-bas les splendeurs de la Vie rencontre dès le moment de la — l'apparition du grand Soleil 1, 3; et il se délecte de la gloire de Dieu 47, 10; ceux qui n'ont pas fait cette expérience restent, alors, aveuglés par

- les rayons extérieurs de la Nuée 1, 3; pour ceux qui auront agi en accord avec la volonté des démons, cécité et ignorance totale, jusqu'au jour de la résurrection où ils seront condamnés avec ces derniers 47, 10.
- Mouvements, l'élan de l'amour de Dieu chasse du cœur tous les autres — 9, 10; en les transformant 4, 5; réduits au silence à la vue des mystères de Dieu 1, 5 (cf. 12, 7, 25, 4, 51, 5); tenir son esprit sans —, en s'émerveillant 24, 1; — émanant de Dieu, dans le silence et une grande stupeur 47, 4; les — de la prière cf. Prière; cf. Émerveillement, Esprit (de l'homme), Feu, Langage, Louange, Sainteté (proclamation de la —), Silence, Stupeur, Union.
- Mystère, le — de l'union à Dieu, qui jette dans la stupeur 51, 6 (cf. 1, 5); le — du cheminement simple d'un être de nature double, dans le Père de son âme 2, 3; de l'apparition des Hypostases divines à l'esprit limpide et nu 2, 6; les mystères du Père 4, 7 (cf. 12, 4); les mystères de l'Esprit 5, 2, 47, 8; le Christ, port de tous les mystères 39, 10; la dilection, mère des mystères du Monde nouveau 4, 9; les mystères des opérations de la grâce 48, 3 *JH*; les mystères contenus dans les Livres 51bis, 16; le moine, intendant des mystères de Dieu 1, 5; passim; cf. Beauté, Boisson, Corps, Eau, Esprit-Saint, Mouvements, Noms, Ouïe, Stupeur.
- Nature, *de Dieu*: Nature glorieuse cachée en tout lieu sans y être limitée 24, 3; s'étend dans toutes les natures créées 50, 3; est une lumière glorieuse 50, 5; cf. Gloire, Père, Scrutateurs, Vision.
- , *de l'homme*: asservissements non naturels 40, 9; vents hors-nature 26, 2; le lieu plus haut que la — (= plus haut que la Pureté et la Limpidité) 48, 5-7, 12 *JH*; cf. Contemplation, Pureté.
- NINIVITES 43, 20.
- Noms (divins), inférieurs à la grandeur de Dieu 47, 7; Dieu révèle secrètement un nom à lui donner pour s'entretenir avec lui dans le mystère 47, 7.
- Nourriture, l'impossibilité de prendre la —, en relation avec la protection divine contre la luxure 11, 5; changée en la ressemblance du Seigneur 2, 5 (cf. 51, 5); le Verbe (2, 6), la beauté de la vision de Dieu (4, 8), la douceur de Dieu (47, 6), — de la créature rationnelle (2, 6); manger Dieu dans l'allégresse du cœur 45, 2; la — donnée par l'Esprit à l'intellect sustente aussi le corps 49, 5 *JH*.
- Nuée (et nuages), Dieu est nuée et ténèbre à cause de l'éclat éblouissant de sa lumière 51, 8; les nuages à l'extérieur du lieu du Seigneur qui émettent des rayons de lumière 1, 3; les éclats de ceux-ci ont leur source à l'intérieur de la nuée 15, 2; la — cache la lumière divine à tout voyant 47, 6; la — de la gloire divine recouvrant l'esprit, autre Moïse 15, 2 (cf. 15, 6); cette nuée, aux multiples éclats, à l'intérieur de l'âme 36, 5; cf. Mort, Stupeur, Vision.
- Odeur (et odorat), le souffle embaumant de la Force trinitaire 11, 6; l'homme en qui agit l'Esprit respire l'odeur de la Vie par le Vivant lui-même 1, 1 (cf. 45, 3); l'odeur de la grâce du Père 51, 5; l'odorat du moine est devenu l'aspiration même de l'Esprit-Saint 38, 1 (cf. 46, 1); le moine aspire l'odeur exquise de son Aimé 31, 4; l'odeur délicieuse de l'Arbre de Vie 37, 3; l'odeur sainte de son Père 51, 5; l'odeur délicieuse de l'Enfant-Jésus 36, 3; même durant le sommeil 2, 5; le parfum de la Vie s'exhale de la couche du moine 51, 3; l'effluve produite par le démon de la luxure 49, 20-21 *JH*; l'effluve produite par la grâce 49, 20 *JH*; cf. Cellule, Corps, Vêtement.
- Opérations, les — innombrables des deux Puissances du Père 50, 13; les — de la grâce: Lettres 48 et 49 *JH*; cf. Création, Mystère.
- Ouïe, s'incline pour écouter le murmure du «Sanctus» des êtres de feu 38, 1; les oreilles ont cessé d'entendre toute voix, dans la stupeur 13, 3; le silence du moine écoute le langage mystérieux de l'Esprit 47, 5; cf. Louange.
- PALLADIUS 49, 14 *JH*.
- PAMBO 51bis, 4.
- Paradis, contemplation du — limité d'Adam, et contemplation du Paradis vivant et sans limite 51, 1; cf. Arbre.
- Passions, le Seigneur allume son feu dans l'âme s'il la trouve expurgée des — matérielles 10, 2; entrelacées les unes avec les autres 20, 2; cf. Amour, Cité, Désir, Gloutonnerie, Jeûne, Nourriture, Souvenir (de Dieu).
- Pêcheurs, quiconque les hait est exécrable aux yeux du Seigneur 47, 11.
- Pénitence, rend la vie du baptême et renouvelle en l'homme la forme de la beauté du Christ 43, 4; donne, pour voler, des ailes plus enflammées et plus légères que celles qui avaient été perdues 43, 9; cf. Larmes, Pureté.
- Pensées, les — ordinaires réduites au silence par la force de l'admiration 45, 3.
- PÈRE, le Père de tout 4, 5, 40, 4, 51, 12; est la

- Nature divine 50, 10; source de tous les dons 4, 9; passim; cf. Christ, Création, Délectation, Désir, Fils, Image, Ivresse, Larmes, Mer, Mystère, Odeur, Vision.
- Perfection, de la prière 12, 1 sqq; cf. Commandements, Croix, Liberté confiante, Puissance.
- PHARAON 43, 22.
- PIERRE cf. Simon.
- POEMEN 51bis, 4.
- Premiers (êtres — = les anges), les — illuminés, vus dans la lumière du Maître 39, 6; en dépassant ceux-ci, on connaît totalement le second illuminé (l'esprit de l'homme) 39, 6; cf. Seconds.
- Prière, sa perfection est l'émerveillement, et non pas de prolonger ses mouvements (physiques et psychiques) 12, 3 (cf. 12, 8); la — continue ne peut être que la stupeur devant Dieu 12, 8; la véritable — est le fruit de l'opération de l'Esprit 12, 4; elle est le fait des fils de Dieu, tandis que la prière comportant des mouvements est le fait des serviteurs 12, 6; la — pour un autre, resplendissant sur lui comme une lumière 23, 1; la prostration face contre terre, attitude la plus favorable à la vision de Dieu 31, 3 (cf. 36, 6); exemples de prières courtes et répétées 4, 9, 36, 6, 7; cf. Étoile.
- Psalmodie, abandon de la — 49, 5 JH; cf. Démon, Esprit-Saint.
- Puissance, les p. extérieures et intérieures de l'homme 38, 1; discernement des — saintes ou adverses 13, 2; Jésus avec le Père et l'Esprit : Puissance unique qui parfait et accomplit tout par Son Accomplissement parfait 40, 14; le Père et ses deux Puissances : le Père est la Nature divine, le Fils est sa connaissance, l'Esprit est la vie de cette nature qui est elle-même vie 50, 10; distinguée d'«opération» 50, 12; cf. Christ, Création, Mer, Opérations.
- Pureté, la pratique de la — libère des asservissements non naturels 40, 9; la — du saint baptême rendue par la pénitence 43, 1; l'Esprit-Saint, gardien de la — 13, 2 (cf. 51, 3); la — de l'âme s'enflamme du feu de Jésus 15, 8; la —, condition pour que l'âme se voie elle-même et voie en elle le visage de l'Aimé 15, 8; dans le lieu qui a été purifié est vue la gloire du Pur 19, 7; par la —, le Christ donne la vue à l'œil rationnel 40, 1 (cf. 50, 3); la — se délecte de la béatitude 50, 3; la — limpide de chaque Hypostase divine 50, 7; cf. Incompréhensibilité, Miroir, Regard, Solitude, Trinité.
- Ravissement, causé par l'embrassement de l'amour de dilection 16, 1; par la respiration de l'odeur de l'Enfant-Jésus 36, 3; envol du cœur hors de la place qui est la sienne 16, 1; aboutit à l'état de stupeur 16, 1.
- Recueillement, le — en soi-même par le souvenir de Dieu est appelé «la garde de l'esprit» 50, 6.
- Regard, à l'intérieur de soi-même 14y 2, 45, 3; et continuellement 50, 17; ce — purifie le cœur chaque jour davantage 50, 18; l'esprit y trouve appui, suavité et quiétude, même s'il ne voit encore rien 50, 18; il donnera en peu de temps la pureté voyante de Dieu 50, 18 (cf. 31, 13, 36, 6, 51, 2); le — fixé sur Dieu uni à soi-même, en ôtant son propre être de devant la vue de l'intelligence 50, 6 (cf. 51, 3); les intelligences renouvelées regardent Dieu à tout moment 47, 4; retenue du — porté sur Dieu 31, 4, 19, 6 (cf. 50, 16, 51, 13); le — qui pénètre au-delà de tout, ôte tout de devant lui, et se pose dans la lumière 25, 3; cf. Cœur, Feu, Liberté confiante, Souvenir (de Dieu).
- Ressemblance, la transformation de l'esprit en la Ressemblance (= le Fils cf. 51, 12, 36, 3) 29, 1; cf. Âme, Anges, Image, Nourriture.
- Résurrection, la — anticipée 2, 7, 4, 7, 15, 9, 43, 4; dans la gloire du Père 47, 4; cf. Corps, Mort.
- Révélation (de Dieu), notion qui suppose qu'il est caché à l'intérieur 26, 3 (cf. 50, 19); l'explication de cette — est déposée dans les intelligences pures et lumineuses, et plongée dans le silence 1, 4; cf. Boisson, Émerveillement, Noms.
- Royaume, le — est Dieu lui-même 50, 17; les clefs du — remises à tout amant de la Vérité 12, 2; cf. Christ.
- Sagesse, de l'homme : le propre du sage, c'est de connaître la volonté de son Seigneur, mais le solitaire étreint celui-ci comme s'ils ne faisaient qu'un 22, 2; le sage cache sa sagesse 39, 12; se méfier de sa propre sagesse 51bis, 6, 10 (cf. 51bis, 16, 20).
- , de Dieu : incompatibilité entre la — de Dieu et celle du monde 47, 8; la — de Dieu qui oblige l'âme à se soucier des besoins du corps, en faisant cesser son ravissement 34, 1; scruter avec l'Esprit les profondeurs de la — divine 50, 51; le Christ, — du Père 43, 24.
- Sainteté, le Suprêmement Saint 36, 5; le Plus Saint que tout 13, 2, 15, 4; le Saint des Saints à l'intérieur de soi-même 36, 5.
- , (proclamation de la — divine = «Sanctus »),

- proclamée par les cieus nouveaux (= les anges) 15, 1; «Sanctus» bouillonnant de feu et d'esprit 15, 6; est un mouvement vivant animé par la Force de l'Essence divine 15, 6; consiste en des murmures subtils opérés par l'Esprit Paraclet 40, 5 (cf. 31, 3. 51bis, *Prière*, 3); le silence seul en connaît la nature 17, 3; les murmures des étoiles immatérielles (= les anges) 49, 11 *JH*; cf. Anges, Oûie.
- Scrutateurs, les — osent scruter l'Essence de la Nature du Créateur, alors qu'ils sont incapables de se connaître eux-mêmes 50, 16-17; l'attitude requise est de rechercher la vision de la gloire de Dieu dans le miroir de l'âme 50, 19; cf. Regard.
- Seconds (les êtres — = les hommes), la ressemblance aux anges (êtres premiers) ne leur a pas encore été donnée dans sa plénitude 40, 6; cf. Premiers.
- Sens, opérations de la grâce dans les différents sens 48, 9-10 *JH*. 49, 12, 15-17 *JH*.
- Silence, le — seul peut parler de Dieu 10, 1; dit sans bruit la vérité du Monde nouveau 15, 2; l'office du solitaire (l'adoration du Père en esprit) s'accomplit dans le — 22, 3; mouvements réduits au — par la beauté de la gloire divine 25, 4 (passim); cf. Baptême, Langage, Louange, Mouvements, Oûie, Pensées, Révélation, Sainteté (proclamation de la —), Union.
- SIMÉON 36, 3.
- SIMON (PIERRE) 12, 2, 4. 40, 13.
- SINAI 48, 5 *JH*.
- SION 36, 2.
- SODOME 1, 6. 43, 22.
- Soleil, le Verbe, — de l'esprit 2, 6; Jésus, notre — rationnel 40, 1; le — de la joie 11, 6; dont l'éclat n'a pas de terme 36, 2; et qui se lève de l'intérieur 38, 1; le — glorieux qui n'a pas de couchant 45, 2 (cf. 47, 6); vision du — = vision de la lumière de la gloire de Notre-Seigneur 48, 6 *JH*; cf. Celule, Mort, vision.
- Solitude, la plus totale possible 4, 2; la —, condition pour que le cœur soit limpide de toute tache 51, 15; la —, afin d'être seul pour le Seul 39, 7; être seul avec soi-même afin d'être pour Dieu un confident 44, 3; Dieu, le Seul, veut se faire voir solitairement à ceux qui l'aiment 51, 13; aimer tout homme dans l'éloignement de tout être humain 18, 42. 47, 11; cf. Désir, Sagesse, Silence.
- Sommeil, discernement des Puissances saintes ou adverses même durant le — 13, 2; être terrassé par le — est le signe de l'asservissement à la gloutonnerie 20, 2; cf. Démon, Odeur, Souvenir (de Dieu), Veille.
- Souvenir (de Dieu), sanctifie l'âme 15, 10; lui seul tue les passions 20, 3 (cf. 50, 1. 50, 4); doit être continu 50, 1; et mêlé à toute action 51bis, 13, 19; même au sommeil 51, 3; identifié au regard sur l'infinité de Dieu à l'intérieur de soi-même 50, 4, 5. 51, 2; c'est lui qui fera voir le visage du Seigneur 51bis, 13; fait que Dieu lui aussi se souvient 51bis, 21; cf. Corps, Recueillement, Vertus.
- Stupeur, étreindre notre Mystère dans la — 17, 3; caractérisée par l'oubli total de soi, l'inconnaissance et l'immobilité 16, 2; après la pénétration dans la nuée de lumière 47, 6; passim; cf. Anges, Beauté, Émerveillement, Limpidité, Mouvements, Mystère, Oûie, Prière, Union.
- Ténèbre, multiresplendissante 38, 6 (cf. 46, 2); la — de la gloire de Dieu 36, 5; cf. Lumière, Vision.
- THÉODORE 51bis, 5.
- TRINITÉ, resplendissement de sa beauté dans l'âme 5, 2 (cf. 2, 6); sa vision est la couronne reçue au terme de la lutte 11, 2; les Personnes adorables 50, 11; glorieuses 50, 7; le Père, le Fils et l'Esprit vus comme une lampe unique 27, 1; sa lumière unique se montre de manière trine dans le miroir de l'âme 28, 2; mystère qui n'est vu que par un esprit limpide 2, 6; la lumière de la Sainte — unissant à elle l'esprit dans la simplicité incompréhensible 40, 3; cf. Beauté, Contemplation, Miroir, Mystère, Odeur, Pureté.
- Tripartite (anthropologie), les trois niveaux selon lesquels sont constitués les êtres rationnels doués d'un corps 20, 4; l'esprit retient l'âme pour qu'elle n'abandonne pas son corps sous l'effet de la joie et de l'amour 23, 2; l'esprit, seul réceptacle de la suavité du Souffle saint, l'âme et le corps étant associés à cette délectation 34, 2; cf. 40, 7.
- Union, qui assimile à Dieu 29, 1; l'— plus haute que l'âme et l'esprit au souffle exhalé par le Paraclet 40, 6; l'— plus haute que toute union, dans l'inconnaissance de soi-même 40, 1; mystère dont la suavité jette dans la stupeur, le silence et l'immobilité 51, 16; cf. Christ, Désir, Dieu, Esprit-Saint, Feu, Fils, Mystère.
- Variations (vicissitudes) 37, 1. 50, 2.
- Veille, fait de l'esprit l'associé des Séraphins 4, 3; s'éveiller, pour éveiller le Seigneur dormant en nous 15, 9 (cf. 40, 14); la —

éternelle avec l'Aimé 36, 2; cf. Démon, Désir, Jeûne.

VERBE, cf. Fils.

Vertus, pratiquées sans le souvenir de Dieu, elles sont comme des cadavres sans âmes 51bis, 19.

Vêtement, le Verbe — de l'esprit 2, 6; les v. du moine parfumés par l'action de l'Esprit sur le corps de celui-ci 13, 2.

Vie, la — désirable et splendide 30, 2; la — totale 40, 9; la — inconnue 39, 6; le parfum de la Vie 1, 1. 51, 3; le Pain de Vie qui illumine les pupilles 45, 1; passim; cf. Arbre, Christ, Eau, Esprit-Saint, Larmes, Mer, Mort, Odeur, Pénitence, Puissance, Sainteté (proclamation de la —).

Vision, la propre — du Verbe est la vue même de l'esprit 2, 6; — de la gloire de Dieu, pas de sa Nature 50, 5 (cf. 51 bis, 1); — de Dieu, tantôt par l'apparition des rayons de sa lumière, tantôt dans la ténèbre de sa gloire, au-dessus de toute vision et connaissance 36, 5; — du Père 51, 6; l'esprit jouissant d'une vision s'étendant en tout, comme Dieu son Soleil 40, 1; le moine devenu lui-même une — s'étendant partout 15, 10; l'être du voyant, caché à toute — et à tous les voyants à l'intérieur de la nuée 36, 5; cf. Anges, Christ, Connaissance, Couleurs, Démon, Forme, Image, Limpidité, Méditation, Miroir, Nourriture, Nuée, Prière, Pureté, Regard, Soleil, Solitude, Souvenir (de Dieu), Trinité.

II. INDEX DES CITATIONS OU DES ALLUSIONS BIBLIQUES

Le premier chiffre indique la page entre crochets; le deuxième *en italique*, la ligne.

L'astérisque indique une citation textuelle.

ANCIEN TESTAMENT

| | | |
|--|---------------------|---------------------------|
| GENÈSE | NOMBRES | |
| 1, 26-27: 137, 24; 229, 3; 243, 26; 261, 14. | 7, 89: 151, 32. | *24, 3: 225, 12. |
| 2, 8: 135, 14. | 12, 3: 247, 3. | 34, 8: 75, 12. |
| 2, 9: 135, 11; 163, 8; 189, 5. | | 35, 19: 105, 2. |
| 3, 5: 207, 3. | DEUTÉRONOME | 34, 19: 139, 22. |
| 3, 6-7: 121, 2. | | *35, 21: 103, 30. |
| 3, 10: 163, 26. | 7, 2: 95, 26. | 38, 17: 105, 29. |
| 3, 14: 125, 26. | | 39, 8: 65, 7. |
| *3, 20: 185, 30. | JOSUÉ | *39, 19: 139, 22. |
| 3, 22: 155, 11. | | 45, 8: 81, 11. |
| 6: 195, 2. | 6, 20: 95, 26. | 49, 13, 21: 241, 14. |
| 17, 27: 95, 12. | | 55, 23: 143, 23. |
| 19: 195, 3. | II SAMUEL | 63, 2: 225, 3. |
| 19, 24: 55, 31. | | 63, 6: 83, 21. |
| 39, 41: 241, 27. | 5, 9: 65, 3. | 89, 16: 101, 22; 247, 20. |
| | 7, 13: 193, 26. | *97, 2: 225, 22. |
| EXODE | 15, 23: 65, 4. | 102, 6: 73, 21. |
| 3, 14: 207, 29. | I ROIS | 119, 1: 205, 22. |
| 7 et 8: 233, 27. | | 124, 7: 63, 24. |
| 13, 21: 177, 1. | 8, 10-11: 99, 22. | 127, 1: 115, 30. |
| 14, 28: 195, 3. | 17, 1: 137, 21. | 136, 23: 105, 1. |
| 19, 17: 169, 2. | 18, 10: 137, 21. | *142, 8: 73, 1. |
| 19, 20: 247, 4. | 21, 27-29: 193, 27. | 147, 14: 247, 20. |
| 20, 7: 73, 18. | | |
| 20, 21: 95, 27; 207, 19. | II ROIS | PROVERBES |
| 24, 15-16: 207, 19. | | |
| 24, 18: 95, 28. | 19, 35: 191, 17. | 3, 7: 235, 13. |
| 25, 22: 95, 22. | | |
| 32: 97, 30. | NEHÉMIE | CANTIQUE |
| 32, 30: 207, 29. | | |
| *33, 20: 75, 23; 219, 10. | 8, 10: 89, 38. | 1, 3: 151, 21. |
| 34, 29: 95, 28. | | 3, 2: 151, 23. |
| | PSAUMES | 4, 10: 157, 19. |
| LÉVITIQUE | | ISAÏE |
| 16, 29: 241, 13. | | |
| 19, 12: 73, 18. | | 1, 18: 237, 8. |
| 21, 32: 163, 1. | | 6, 3: 191, 7. |
| | | 24, 16: 149, 26. |
| | | 42, 7: 187, 18. |
| | | 44, 6: 165, 10. |
| | | 50, 20: 201, 14. |

54, 13: 97, 6.
 *55, 1: 161, 22.
 57, 15: 237, 1.
 60, 19: 155, 17.
 65, 17: 83, 26; 95, 18, 30.
 66, 22: 95, 18.

JÉRÉMIE

*6, 15: 135, 5.
 8, 12: 135, 5.

LAMENTATIONS

1, 13: 65, 31.

ÉZÉCHIEL

3, 12: 105, 18, *27.
 36, 26: 95, 31.

DANIEL

4, 14: 63, 3.

JOËL

3, 1: 95, 24.

JONAS

3, 5: 193, 28.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

*3, 2: 185, 16; 193, 33.
 4: 233, 8.
 *4, 16: 187, 18.
 *4, 17: 185, 16; 193, 33.
 5, 8: 93, 20; 119, 18; 137, 12;
 161, 13; 219, 20.
 5, 14: 87, 10.
 5, 37: 73, 16.
 6, 5-6: 229, 12, 13.
 6, 6: 239, 22.
 6, 8: 89, 12.
 6, 34: 115, 27.
 7, 6: 67, 8.
 7, 9-11: 59, 4.
 7, 14: 185, 18; 195, 22.
 8, 12: 119, 22.
 *8, 20: 115, 29.
 8, 24-26: 101, 13; 179, 10.
 9, 38: 247, 6.
 *10, 8: 87, 3.
 10, 25: 233, 4.
 12, 43: 197, 3.
 12, 44-45: 125, 20.
 13, 4: 161, 14.
 13, 7: 123, 4.
 13, 8: 221, 4.
 13, 25: 187, 11; 205, 13.
 13, 44-46: 161, 28; 221, 1.
 13, 52: 161, 6.
 *16, 19: 85, 12; 87, 10, 12.
 19, 12: 105, 20.
 20, 1: 201, 5.
 21, 9: 141, 22; 163, 9.
 24, 30: 171, 7.
 24, 33: 185, 18.
 26, 15: 163, 1, 16.
 26, 45: 151, 28.

MARC

4, 7: 123, 4.
 *4, 8: 187, 14.
 5, 9: 103, 28; 125, 20.
 7, 32-33: 247, 25.
 *10, 45: 153, 14.
 11, 9: 163, 9.

LUC

1, 48: 105, 1.
 *1, 79: 187, 18.
 2, 43: 151, 3.
 2, 51: 233, 11.
 6, 40: 233, 2.
 *7, 37: 161, 20.
 8, 30: 103, 28.
 *9, 58: 115, 29.
 10, 2: 247, 6.
 10, 4: 163, 15.
 11, 11-13: 59, 4.
 11, 24: 197, 3.
 11, 24-26: 125, 20.
 12, 49: 99, 32; 123, 3.
 *12, 50: 61, 20.
 *13, 24: 185, 18.
 14, 23: 189, 1.
 17, 21: 119, 20; *161, 14;
 *185, 22; 195, 13; 219, 19,
 39.
 19, 17-19: 95, 15.
 20, 35-36: 227, 15.
 21, 19: 115, 18.
 22, 26: 241, 27.
 24, 31: 179, 8.

JEAN

1, 5, 9: 187, 34.
 4, 14: 95, 33.
 4, 21: 127, 25.
 4, 23: 127, 24.
 4, 36: 205, 16.
 *6, 50: 135, 14; 155, 34; 185, 31.
 *7, 7: 69, 20.
 7, 38: 59, 27; *89, 5; 95, 32;
 161, 23; 221, 29.
 8, 23: 69, 19.
 *11, 25: 101, 7.
 *11, 26: 185, 31; 241, 29.
 12, 25: 113, 22.
 13, 4: 241, 27.
 13, 23: 137, 17.
 14, 6: 231, 28.
 14, 6: 117, 24; 231, 28.
 14, 15: 69, 26.
 14, 17: 101, 17.
 14, 21: 71, 1.
 14, 23: 69, 2; 69, 27; 133, 10.
 15, 18: 69, 20.
 16, 6: 233, 2.
 17, 14-16: 69, 19; 71, 2.
 *17, 21: 141, 6.
 19, 7: 165, 3.
 19, 17: 151, 27.
 20, 22: 169, 18.
 20, 32: 169, 18.
 21, 11: 179, 6.

ACTES

2, 3-4: 201, 34.
 2, 17: 95, 24.
 9, 43: 149, 14.

10, 6 : 149, 14.
 *10, 9 : 87, 17.
 10, 10 : 87, 23.
 10, 32 : 149, 14.

ROMAINS

*2, 29 : 95, 12.
 5, 5 : 223, 21.
 6, 5 : 207, 9.
 6, 6 : 161, 4.
 6, 9 : 185, 31.
 8, 5 : 205, 32.
 *8, 9 : 161, 16.
 8, 15 : 65, 13 ; 153, 8 ; 223, 20.
 8, 17 : 135, 25 ; 227, 27.
 8, 26 : 87, 24.
 8, 27 : 261, 29.
 *8, 55 : 141, 26.
 12, 16 : 235, 13.

I CORINTHIENS

1, 20 : 209, 12.
 1, 24 : 195, 26.
 1, 27 : 167, 24.
 1, 28 : 167, 27.
 2, 9 : 243, 32.
 2, 10-12 : 87, 28 ; 161, 16, 17.
 2, 11 : 95, 11.
 2, 12 : 61, 19 ; 67, 11 ; 101, 10 ;
 183, 31 ; 207, 9.
 2, 13 : 161, 17.
 2, 16 : 67, 16 ; *87, 30.
 *3, 3 : 195, 23.
 3, 16-17 : 99, 21 ; 161, 16 ; 199,
 26.
 3, 19 : 209, 12.
 4, 13 : 117, 19.
 9, 19 : 233, 12.
 10, 13 : 83, 30, 31.
 10, 31 : 235, 18.
 *11, 27-29 : 243, 15.
 13, 12 : 161, 10 ; 201, 26.
 15, 24 : 241, 31.
 15, 52 : 171, 7 ; 179, 5.

II CORINTHIENS

1, 22 : 223, 21.
 4, 6 : 67, 17 ; 87, 27 ; *161, 10.
 *4, 17 : 139, 15.
 5, 3 : 223, 17.
 6, 16 : 99, 21.
 *12, 2-3 : 147, 9.
 13, 5 : 195, 18.

GALATES

*4, 4 : 233, 7.
 4, 19 : 139, 25.
 5, 24 : 161, 2.
 6, 17 : 117, 28 ; 161, 4.

ÉPHÉSIENS

1, 18 : 179, 7 ; 205, 6.
 2, 6 : 61, 10 ; 67, 11 ; 101, 10 ;
 189, 31 ; 207, 9.
 *2, 10 : 99, 9.
 3, 19 : 199, 25.
 4, 23 : 207, 1.

PHILIPPIENS

1, 2-3 : 71, 5.

COLOSSIENS

1, 15 : 139, 3.
 2, 11 : 95, 11.
 2, 12 : 61, 10, 11 ; 101, 10 ;
 189, 31 ; 207, 9.
 *3, 3 : 195, 23.
 3, 11 : 261, 17.
 3, 17 : 235, 18.

I THESSALONIENS

4, 14 : 207, 23.
 4, 16 : 61, 3 ; 67, 12 ; 171, 7 ;
 179, 5.
 *5, 17 : 87, 17 ; 89, 13.

I TIMOTHÉE

6, 16 : 205, 30.

II TIMOTHÉE

4, 7-8 : 101, 26.

TITE

6, 16 : 205, 30.

HÉBREUX

*1, 3 : 185, 29 ; 245, 10.

JACQUES

4, 4 : 205, 13.

I PIERRE

2, 2 : 149, 14.

II PIERRE

1, 19 : 199, 13.
 3, 9 : 129, 17.
 3, 13 : 95, 18, 30.

I JEAN

1, 1-2 : 117, 8.
 1, 5 : 213, 8 ; 243, 24.
 1, 7 : 101, 22.
 2, 17 : 71, 4.
 5, 14 : 223, 22.

APOCALYPSE

1, 7 : 165, 10.
 19, 13 : 207, 23.
 21, 1 : 95, 30.
 21, 23 : 155, 17.
 22, 5 : 155, 17.
 22, 13 : 165, 10 ; 167, 27.

III. TABLE DES CORRESPONDANCES DES LETTRES

| HML | C | B | Ar | T | V | Q | ONPRS |
|-----|-----------------------|-----------------------|-----------------------|---|---|---|-------|
| 1 | 1 | 1 | 1 | | | | |
| 2 | 2 | 2 | 2 | | | | |
| 3 | 3 | 3 | 3 | | | | |
| 4 | 4 | 4 | 4 | | | | |
| 5 | 5 | 5 | 5 | × | | | |
| 6 | 6 | 6 | 6 | | × | | |
| 7 | 7 | 6 | 6 | | | | |
| 8 | 8 | 7 | 7 | | × | | |
| 9 | 9 | 8 | 8 | | | | |
| 10 | 10 | 9 | 9 | | | | |
| 11 | 11 | 10
endommagé | 10 | × | | | |
| 12 | 12 | 11
endommagé | 11 | × | | | |
| 13 | 13 | 12 | 12 | × | | | |
| 14 | 14 | 13 | 13 | × | | | |
| 15 | 15 | 14 | 14 | | | | |
| 16 | 16 | 15 | 15 | × | | | |
| 17 | 17 | 16 | 16 | × | | | |
| 18 | parmi les
Homélies | parmi les
Homélies | parmi les
Homélies | | × | | × |
| 19 | 18 | 17 | 17 | × | | | |
| 20 | 19 | 18 | 18 | × | × | | |
| 21 | 20 | 18 | 18 | × | × | | |
| 22 | 21 | 19 | 19 | | | | |
| 23 | 22 | 20 | 20 | | | | |
| 24 | 23 | 21 | 21 | | | | |
| 25 | 24 | 22 | 22 | | | | |
| 26 | 25 | 23 | 23 | | | | |
| 27 | 26 | 24 | 24 | | | | |
| 28 | 27 | 25 | 25 | | | | |

| HML | C | B | Ar | T | V | Q | ONPRS |
|-----------|--------------------------------------|--------------------------|-----------------------|---|---|---|-------|
| 29 | 28 | 26 | 25 | | | | |
| 30 | 29 | 27 | 26 | | | | |
| 31 | 30 | manque
(oblit) | 27 | | | | |
| 32 | 31 | manque
(oblit) | 28 | | | | |
| 33 | 32 | 30 | 29 | | | | |
| 34 | 33 | 31 | 30 | | | | |
| 35 | 34 | 32 | 31 | | | | |
| 36 | 35 | 33 | 32 | | | | |
| 37 | 36 | 34 | 33 | | | | |
| 38 | 37 | 35 | 34 | | | | |
| 39 | 38 | 36 | 35 | | | | |
| 40 | 39 | 37 | 36 | | | | |
| 41 | 40 | 38 | 37 | | | | |
| 42 | 4 ² | 39 | 38 | | | | |
| Prière I | | après 36
(de B) | après 35
(de Ar) | | | | |
| 43 | 42 | 40 | parmi les
Homélies | | | | |
| 44 | 44 | Hors de la
Collection | 40 | | | | |
| 45 | 45 | Hors de la
Collection | 41 | | | | |
| 46 | 46 | Hors de la
Collection | 42 | | | | |
| 47 | 47 | Hors de la
Collection | 43 | | | | |
| 48 | 48 | 42 | 44, 45,
46, 47 | | | × | |
| 49 | 49 | 43 | 48 | | | × | |
| 50 | parmi les
Homélies
(omissions) | Hors de la
Collection | parmi les
Homélies | | | | |
| 51 | parmi les
Homélies
(omissions) | Hors de la
Collection | parmi les
Homélies | | | | |
| 51bis | parmi les
Homélies | Hors de la
Collection | parmi les
Homélies | | × | | |
| Prière II | | après 36
(r B) | après 35
(r Ar) | | | | |
| Appendice | 43 | 41 | 39 | | | | |

IV. TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

| | |
|--|-----|
| 1. L'auteur des Lettres: Jean de Dalyatha | 5 |
| 2. Les Lettres dans l'œuvre de Jean de Dalyatha | 10 |
| 3. La tradition manuscrite des Lettres | 12 |
| 4. Intégrité ou altération du texte des Lettres | 30 |
| 5. Établissement du texte des Lettres | 33 |
| 6. Règles pour la présentation de l'apparat critique | 39 |
| 7. Notes sur l'attribution de certaines lettres à Jean de Dalyatha | 40 |
| 8. Remarques sur la traduction française des Lettres | 45 |
| LIVRES ET ARTICLES CITÉS | 48 |
| SIGLES DES MANUSCRITS. ABRÉVIATIONS | 51 |
| TEXTE SYRIAQUE, TRADUCTION FRANÇAISE ET NOTES | 52 |
| Lettre 1 | 53 |
| Lettre 2 | 57 |
| Lettre 3 | 61 |
| Lettre 4 | 63 |
| Lettre 5 | 69 |
| Lettre 6 [Sur le fait de jurer] | 73 |
| Lettre 7 | 75 |
| Lettre 8 | 75 |
| Lettre 9 | 77 |
| Lettre 10 | 79 |
| Lettre 11 | 79 |
| Lettre 12 [Sur la prière] | 85 |
| Lettre 13 [Sur le salut et la fuite des fréquentations...] | 91 |
| Lettre 14 | 93 |
| Lettre 15 | 95 |
| Lettre 16 | 101 |
| Lettre 17 [Sur la délivrance qui met fin aux combats...] | 103 |
| Lettre 18 [Règle des Frères Commençants] | 107 |
| Lettre 19 [Sur le dépouillement et le chemin étroit...] | 115 |
| Lettre 20 [Sur la gloutonnerie...] | 119 |
| Lettre 21 [Sur l'irascibilité et sur la vigilance...] | 125 |
| Lettre 22 | 127 |
| Lettre 23 | 127 |
| Lettre 24 | 129 |
| Lettre 25 [Sur l'incompréhensibilité de Dieu] | 131 |
| Lettre 26 | 135 |
| Lettre 27 | 135 |
| Lettre 28 | 137 |
| Lettre 29 | 137 |

| | |
|--|-----|
| Lettre 30 | 139 |
| Lettre 31 | 141 |
| Lettre 32 [Sur les épreuves...] | 143 |
| Lettre 33 [... à l'occasion des tentations] | 143 |
| Lettre 34 | 145 |
| Lettre 35 [Sur l'heure de la mort] | 147 |
| Lettre 36 | 149 |
| Lettre 37 [Sur le manque de consolation] | 153 |
| Lettre 38 | 157 |
| Lettre 39 | 161 |
| Lettre 40 [Relativement à une belle méditation] | 169 |
| Lettre 41 | 181 |
| Lettre 42 [À un frère que pressaient les créanciers...] | 181 |
| Lettre 43 [Sur la pénitence et sur l'espérance...] | 183 |
| Lettre 44 | 199 |
| Lettre 45 | 201 |
| Lettre 46 | 203 |
| Lettre 47 | 205 |
| Lettre 50 [Sur le souvenir et la pensée de Dieu...] | 211 |
| Lettre 51 [Sur la vision de Dieu] | 221 |
| Sur l'humilité et la soumission | 231 |
| Appendice I. Lettre 41 | 247 |
| Appendice II. Lettre 48 [Sur les diverses opérations de la grâce...] | 249 |
| Appendice III. Lettre 49 | 253 |
| I. Index des mots et des thèmes remarquables | 271 |
| II. Index des Citations ou des allusions bibliques | 279 |
| III. Table des correspondances des Lettres | 282 |
| IV. Table des matières | 285 |

